SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

Nº 43227

PAPYRUS DE MÉNANDRE

PAR M. GUSTAVE LEFEBVRE



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1911

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

PAPYRUS DE MÉNANDRE

LE MÉNANDRE DU CAIRE

INTRODUCTION

En publiant, il y a quatre ans, les fragments de Ménandre, découverts à Aphroditopolis (Kôm Ichkaou)[1], j'entrevoyais, et j'annonçai même pour une époque indéterminée, une seconde édition du *Codex* conservé au Musée du Caire. Mais une telle entreprise exige un travail qu'il n'est guère possible de mener en Égypte et qui m'a paru, à la réflexion, au-dessus de mes forces. Vu l'importance intrinsèque du don, le public s'est montré plein d'indulgence pour celui, si indigne fût-il, qui le lui avait révélé, estimant sans doute, selon le mot célèbre, *prima tentamina in re non bene perspecta optima esse si mediocritatem attingant;* mais il aurait le droit de se montrer plus sévère pour une œuvre qui ne serait plus un essai. Aussi bien, mon ébauche est-elle depuis longtemps dépassée, et il serait téméraire et vain de songer à rééditer, par exemple, les *Epitrepontes,* après la précise et élégante étude de M. Croiset, ou l'ensemble du manuscrit après l'édition, déjà classique, des *Menandrea* d'A. Koerte.

Ma tâche est plus modeste. Je n'ai eu d'autre but que d'accompagner la publication des planches d'une transcription en capitales destinée à en faciliter la lecture. Ce travail, après une première révision du *Codex*, était prêt, quand parut l'article de Koerte dans les comptes rendus de l'Académie des Sciences de Saxe (24 mai 1908), suivi, vers la fin de 1909, de l'édition précitée, dont le savant professeur enrichissait la bibliothèque de Teubner; dans l'intervalle de ces deux publications, j'avais eu le temps de revoir une fois encore le papyrus, en profitant des innombrables conjectures que ne cessaient de proposer, dans d'excellents mémoires[2], l'élite des hellénistes des deux mondes. Que, dans ces conditions, je sois arrivé à établir un texte fort différent, par endroits, de celui que j'avais donné en 1907, et se rapprochant beaucoup de celui de l'édition Teubner, c'est ce qu'on admettra, je crois, facilement. Toutefois, c'eût été encombrer inutilement le présent ouvrage que de signaler les lectures nouvelles que je devais — en grand nombre — à Koerte, ou d'insister sur les

[1] G. Lefebvre, *Fragments d'un Manuscrit de Ménandre*, Le Caire, Imp. de l'Inst. Franç. d'Arch. Or., 1907, in-4°, p. XIX-217. — Le manuscrit n'est pas aussi ancien que je l'avais cru d'abord : il serait, suivant M. F. G. Kenyon, du IVe ou même plus probablement du Ve siècle de notre ère.

[2] La bibliographie en est donnée en tête de l'édition de Koerte.

points où je ne me trouvais pas d'accord avec lui. J'ai donc préféré remanier mon travail, en lui donnant comme base fondamentale le texte de l'édition Teubner[1], modifié quand il me semblait devoir l'être : à titre exceptionnel, j'ai cru devoir confirmer en notes telle lecture de Koerte ou de moi-même, à cause de son importance ou de sa nouveauté. Un an après, paraissait dans le *Rheinisches Museum*, 1910, IV, p. 539, un article essentiel de Chr. Jensen : cet excellent philologue, doué d'yeux de lynx, comme l'écrivait Koerte[2], était en état de proposer une quantité étonnante de nouvelles lectures, dont ce n'est pas trop de dire qu'elles sont admirables et, pour la plupart, définitives. J'ai eu la bonne fortune de pouvoir en profiter; je relus donc, pour la troisième fois depuis 1907, le *Codex* de Ménandre, et introduisis dans mon texte, déjà imprimé, les corrections dues à Jensen : j'ai indiqué, en notes, dans quelle mesure cette dernière et remarquable collation avait fait progresser l'établissement du texte qui devait déjà tant à Koerte.

En dehors des quelques rares passages qu'après Jensen j'ai encore pu améliorer, la seule nouveauté que présente mon travail, c'est la publication d'un certain nombre de fragments de Ménandre et d'Aristophane (?), ayant même origine que le *Codex*, mais jusqu'à présent inédits. Ces fragments ont été retrouvés, soit par M. Jean Maspero, soit par moi-même, dans les rouleaux de papyrus byzantins dont ce jeune savant a entrepris la brillante publication. J'ai essayé, quand c'était possible, de les identifier, de les raccorder aux fragments déjà connus, et de les classer à leur place dans les comédies auxquelles ils appartiennent; je n'ai pas réussi pour tous, et il reste à faire en ce sens, je ne me le dissimule pas. Je dois remercier M. Maurice Croiset d'avoir bien voulu jeter un coup d'œil sur le manuscrit de cette partie de mon travail; bien qu'il n'ait pas pu l'examiner à loisir, il m'a fait part cependant de quelques observations dont j'ai profité, on le verra, et dont je lui suis profondément obligé.

Les belles planches de cette édition sont dues à Émile Brugsch Pacha, le dévoué conservateur du Musée du Caire; elles lui font le plus grand honneur, et je sais quelles peines elles lui ont coûté. Elles sont prêtes depuis dix-huit mois environ, et j'en ai rédigé les légendes à un moment où je n'avais pas encore terminé l'identification de tous mes nouveaux fragments : d'où la non correspondance, pour certains d'entre eux, entre la légende de la planche et le titre admis dans le texte. J'y ai remédié dans la mesure du possible : au surplus, le Tableau ci-dessous contribuera, je pense, à dissiper toute cause d'obscurité. Pour finir, j'avertis que, par suite d'une erreur dont je me suis aperçu trop tard, la planche XLII a dû être supprimée; mais ce n'est que demi mal, la planche C faisant en partie double emploi avec elle : en effet, quand j'eus réussi à identifier certains morceaux et à les raccorder avec d'autres fragments, M. Maspero n'hésita pas à faire tirer les planches supplémentaires A, B, C, D, E, qui consacrent ces résultats : je lui en suis très reconnaissant.

[1] J'ai indiqué au bas de chaque page la référence à ce texte. On sait que Koerte a pu introduire dans son édition quelques excellentes lectures dues à Th. Reinach et à S. de Ricci.

[2] *Berl. Philol. Woch.*, 1910, n° 47.



A. — Fragments inédits de Ménandre.

Avant d'aborder l'étude de ces fragments, j'indiquerai d'abord la place qu'ils occupent dans l'ensemble du manuscrit, ainsi que dans la présente publication. Ils sont désignés ci-dessous par un astérisque.

COMÉDIE.	ORDRE des feuillets.	DIMENSIONS.	PAGE du Texte.	PAGE de l'Introduction.	PLANCHES.
Héros.	1. A^{1}.	0m30 × 0m 18.	1.		I.
	2. A^{2}. (*puis, lacune*).	—	2.		II.
	* 3-4. O + γ.	0,10 × 0,17.	3.	IV	A.
Epitrepontes.	1. D^{1}.	0,31 × 0,18.	4.		III.
	2. D^{2}.	—	5.		IV.
	3. C^{1}.	—	6.		V.
	4. C^{2}.	—	7.		VI.
	5. B^{1}.	—	8.		VII.
	6. B^{2}.	—	9.		VIII.
	7. B^{3}.	—	10.		IX.
	8. B^{4}.	—	11.		X.
	9. C^{3}.	—	12.		XI.
	10. C^{4}.	—	13.		XII.
	11. [D^{3}] N. T. M.	0,20 × 0,05 — 0,16	14.		XXXVII.
	12. [D^{4}] (*puis, lacune*).	—	15.		XXXVIII.
	* 13. Y^{1}-R^{1}.	0,17 × 0,16.	16.	VI et VII	XL et C.
	* 14. Y^{2}-R^{2}. (*puis, lacune*).	—	17.	VI et VIII	XXXIX et XLIII et B.
	* 15. V-X. (*puis, lacune*).	0,18 × 0,04-05.	18.	IX	XLI.
	16. H^{1}.	0,31 × 0,18.	19.		XIII.
	17. H^{2}. (*puis, lacune*).	—	20.		XIV.
	* 18. U. (*puis, lacune*).	0,04 × 0,08.	21.	XIII	XLI.
	19. Q^{1}-Q^{2}. (*puis, lacune*).	0,10 × 0,13.	21.		XXXVII et XXXVIII.
	20. H^{3}.	0,31 × 0,18.	22.		XV.
	21. H^{4}.	—	23.		XVI.
Périkeiroméné.	1. E^{1}.	0,31 × 0,18.	24.		XVII.
	2. E^{2}. (*puis, lacune*).	—	25.		XVIII.
	3. J^{1}.	—	26.		XIX.
	4. J^{2}.	—	27.		XX.
	5. J^{3}.	—	28.		XXI.
	6. J^{4}. (*puis, lacune*).	—	29.		XXII.
	7. E^{3}.	—	30.		XXIII.
	8. E^{4}. (*puis, lacune*).	—	31.		XXIV.
	9. K^{2}.	0,13 × 0,16.	32.		XXXV
	10. K^{1}. (*puis, lacune*).	—	33.		XXXVI.
	* 11. β (?).	0,12 × 0,125.	33.	XIV	XLVI.
Samia.	1. G^{1}.	0,26 × 0,18.	34.		XXV.
	2. G^{2}.	—	35.		XXVI.
	3. I^{3}.	0,31 × 0,18.	36.		XXVII.
	4. I^{4}.	—	37.		XXVIII.
	5. F^{1}.	—	38.		XXIX.
	6. F^{2}. (*puis, lacune*).	—	39.		XXX.
	7. F^{3}.	—	40.		XXXI.
	8. F^{4}.	—	41.		XXXII.
	9. I^{1}.	—	42.		XXXIII.
	10. I^{2}.	—	43.		XXXIV.
Comédie anonyme.	* 1 } L. P. S. α.	0,23 × 0,16.	44.	XVI et XVII	XL et XLV et E.
	* 2 }	—	45.	XVI et XVIII	XXXIX et XLV et D.
Autre comédie.	* Z.	0,10 × 0,17.	46.	XVII	XLIV.
Varia.	* δ, ε, ζ; η; θ; ι.		46	XIX-XXI	XLVIII.

1. — Héros (?).

1. — Fragment γ (Planche A).

Partie inférieure d'un feuillet, mesurant 0 m. 10 × 0 m. 08. Bien conservé au *verso*, il est, au *recto*, en assez mauvais état.

γ¹ [(1)] ⟵

(*vacat*)
]ΙΓ̣Ε̣CΥ
].ΟΤΙ
]ΡΕCΤΑΤΟΝ :
]Π̣Ρ̣ΩΤΟΝΛΕΓ̣Ε
]Κ̣ΕCΤΙΝΜΟΝΗ̣
]Τ'ΕΙCΥΛΕ̣ΓΕ̣[
]ΠΩCΛΑΝΘΑΝΕΙ
]Δ'ΑΠΕΠΕ̣C̣Τ̣Ε̣ΕΠΗΝΙ̣..[
(marge)

γ² ↕

(*vacat*)
....C.[.]Α̣[
ΤΟΥΤΩ : Π.[
ΜΑΛΛΟΝΔΙ̣[
ΤΗΝΘΡΑΤΤ[
C̣ΥΤΑΛΑΙΝΑΦ̣[
ΕC̣ΚΟΡΑΚΑC̣ΕΞ̣[
ΑΚΑΙΠΟΗCΩΚ[
ΪΔΡΩCΑΠΟΡΕ̣Ε̣Ι[
ΕΠ'ΕΜΑΥΤΟΝΕΛΑΒ[
(marge)

γ¹. — 8. Les lettres pointées sont très douteuses. Après ΝΙ̣, traces de deux lettres, puis lacune pouvant convenir à une ou deux lettres.

γ². — 1. Avant C, restes d'une haste verticale; après, restes d'une haste inclinée (Τ ?), une lacune, puis Α ou Ω. — 3. Au lieu de ΜΑΛΛΟΝΔΙ̣[peut-être faut-il lire ΜΑΛΛΟΝΔΕ̣[. — 8. Après ΑΠΟΡ, le manuscrit paraît avoir été remanié. Le scribe aurait écrit d'abord ΑΠΟΡΕΕΙ, puis aurait effacé le premier Ε sans rien rétablir clairement à sa place : en tout cas, il a dû confondre *ἀπορεῖν* avec *ἀπορρεῖν*. Après *ἱδρώς*, on attend *ἀπορρεῖ*, que je n'arrive pas à lire, mais qu'il faut conjecturer.

Ce fragment se rattache très exactement au fragment O déjà connu (*Fragments*, p. 215)[2]. Nous aurons donc :

Recto (⟵) :

(*vacat*)
]ΙΓ̣Ε̣CΥ
].ΟΤΙ
]ΡΕCΤΑΤΟΝ :
]Π̣Ρ̣ΩΤΟΝΛΕΓ̣Ε
Ε̣ΤΗC̣Τ̣ΙΝΟΚΤ̣ΩΚΑΙΔΕ̣Κ' : ΟΥΚ̣ΕCΤΙΝΜΟΝΗ
[————]ΥΤ'ΕCΤΩΔΕΤΟΥΤ'ΕΙC̣ΥΛΕ̣ΓΕ̣[
[——].Τ̣Ο̣ΠΡΑΓΜΑΓΙΝΕΤΑΪΠΩCΛΑΝΘΑΝΕΙ
[——]Ι̣Ο̣CΩΝC̣Ε̣·ΠΩCΔ'ΑΠΕ̣C̣Τ̣Ε̣ΕΠΗΝΙ̣..[

5. Le début de ce vers a été, comme on sait, amélioré par Koerte. — 6. . . . *ἔστω δὲ τοῦτ'· εἰ σὺ λέγε[ις*. — 7. La lettre qui précède Τ̣Ο̣ est ronde (Ο ?); Τ̣Ο̣ est fort effacé. — 8. Ι̣Ο̣ dans Ι̣Ο̣C bien douteux (. . . *υ]ἱὸς ὤν* . . .)

---

(1) Ici, et partout ailleurs, la flèche indique le sens des fibres du papyrus. C'est par pure hypothèse (à moins d'indication contraire) que je fais correspondre les mots *recto* et *verso* aux flèches ⟵ et ↕. — (2) Cf. Koerte, *Mén.*, p. 8-9.

Verso (↓) :

....C.[.]Α̣[
ΤΟΥΤⲰ : Π.[
ΜΑΛΛΟΝΔΙ̣[
ΤΗΝΘΡΑΤΤ[
C̣ΥΤΑΛΑΙΝΑΦ̣[.]Ṇ€ΡⲰCΓ€ΝΗΔΙΑⲰΓΥΝΑΙ[.]ΤΙ :
€CΚΟΡΑΚΑC€Ξ̣€CΤΗΚΑC : ΟΙΑΓΑΡΛ€Γ̣€̣Ι̣C̣ :
ΑΚΑΙΠΟΗCⲰΚΑΙΔ€ΔΟΚΤΑΙΜΟΙΠΑΛΑΙ
ΪΔΡⲰCΑΠΟΡ€̣€̣Ι̣ΝΗΔΙ'€ΥΓ'ⲰΜΥΡΡΙΝΗ
€Π'€ΜΑΥΤΟΝ€ΛΑΒΟΝΠΟΙΜ€Ν'ΟCΒΛΗΧⲰΜ€ΝΟΝ

5. La lacune qui suit Φ est d'une lettre, après laquelle venait N dont il ne reste plus que la haste de droite : la restitution φ[α]νερῶς s'impose. — A la fin du vers, entre ΓΥΝΑΙ et ΤΙ, la lacune n'est certainement pas de plus d'une lettre : il y avait là probablement un point ou un double point. Le double point après ΤΙ est à peu près sûr. — 6. Je ne suis pas absolument certain du double point après Λ€Γ€ΙC.

Pouvons-nous identifier le fragment, plus complet aujourd'hui, O+γ? Appartient-il à la pièce que nous continuons à appeler Ἥρως? Rien ne l'indique davantage, et nous restons en pleine hypothèse. Toujours est-il que le sens du *verso* s'éclaire. Il ne s'agit assurément pas, comme je l'avais supposé autrefois, de l'esclave Daos confiant à Myrrhiné son amour pour Plangôn. Je crois même que l'interlocuteur de Myrrhiné n'est pas un homme de condition servile. Je serais tenté de voir dans cette fin de page un fragment de dialogue entre Myrrhiné et son mari Lachès : Plangôn a été compromise, et les deux époux sont en train de deviner, ou ont déjà reconnu, que Plangôn est leur fille : douleur de la mère; angoisses plus viriles et décision du père :

. . . . .
τὴν Θρᾶττ[αν . . .
L. *σὺ τάλαινα φανερῶς, νὴ Δί', ὦ γύναι.* M. *τί γε;* [1].
L. *ἐς κόρακας· ἐξέστηκας.* M. *οἷα γὰρ λέγεις;*
L. *ἃ καὶ ποήσω καὶ δέδοκταί μοι πάλαι·*
ἱδρὼς ἀπορρεῖ, νὴ Δί'· εὖγ', ὦ Μυρρίνη·
ἐπ' ἐμαυτὸν ἔλαβον ποιμέν' ὡς βληχώμενον . . .

Le *recto* est encore plus obscur et d'une interprétation plus difficile que le *verso :* mais rien n'empêche (sans se livrer à d'inutiles hypothèses) d'y voir une scène d'éclaircissement, plus ou moins passionnée, précédant la scène de reconnaissance du *verso*.

2-4. — Epitrepontes.

2. — Fragment Y (Planches XLIII, C, et B).

Ce fragment comprend la partie supérieure d'un feuillet (marge et trois lignes), ainsi que les restes, très réduits, des deux-tiers environ de la longueur de ce feuillet. Il mesure

[1] Le vers 5 est faux. En déplaçant γε, et élidant α de Δία, on rétablit la mesure.

en largeur : o m. 16 en haut, o m. o3 au centre, o m. o5 en bas. Sa hauteur est de o m. 18 et o m. o5. Papyrus blanchâtre, très usé et sali.

(marge)

Y[1] ←

ΜΙϹΕΙΤΟΝΗΔΥΝΛΕΓΟΜΕΝΟΝΤΟΥΤΟΝΒΙΟΝ
[..]ΗΝΕΜ[..]..[....]ΕΙΝΟϹΕϹΧΕΝΕϹΠΕΡΑϹ
]ΕΝΔ'ΑΥΡΙΟ[....]ΕΙΝ : ΕΧΕΙ
]Η[(environ 10 l.)]ΟΥϹ
]ΕΚΕΝ
].ΕΙ
(vacat)
(vacat)
(vacat)
]Α
] ΧΑΙΡ/
]ΜΩΞΕΤΑΙ
]ΛΕΙΩΤΟΝΒΙΟΝ
]ΑΙΚΟϹΗΝΕΠΕΙϹΑΓΕΙ
]ΔΕΓΙΝΩϹΚΩΝΔΟΚΩΝ :
]ΗΞΕΙΛΑΒΩΝ
]ΗΛΑΔΗ
]ΕΜΟΙΔΟΚΕΙ·
].Ν
]ΕϹΤΙΜΟΙ
](illisible)

(vacat)

2. Au début [..]Η, ou [..]ΙΙ; ensuite ΝΕΜ[, ou ΝΕΝ[. — Devant]ΕΙΝΟϹ, peut-être traces de la partie supérieure de ΕΚ : il aurait peut-être été mieux de transcrire : [..]ΗΝΕΜ[..]..[..]ΕΚΕΙΝΟϹ etc... — 11. ΧΑΙΡ/. lecture un peu douteuse; c'est en tout cas une indication marginale. Ρ est sûr, Χ presque sûr : entre les deux, ΑΙ est possible. — 15. ΔΟΚΩΝ, quoique peu satisfaisant pour le sens, est d'une lecture à peu près certaine.

(marge)

Y[2] ↕

ΫΜΩΝΕΤΑΙΡΟϹΟΥΤΟϹ....[.]ΝϹ...ΝΕΤ[
ΠΑΙΔΑΡΙ[..]ΕΚΠΟΡΝΗϹ[
ΠΡΟϹΩ[(6 ou 7 l.)]....[
ΕΙΛΗΦ[
ΠΑΡ..[
ΕΝ.[
(vacat)
(vacat)
(vacat)
.[
ΤΟΥΤΟ[
ΠΟΛΥΠΡΑΓΜ[
ΚΑΤΑΛΟΓΟΝΕΞΟΝ[
ΛΑΒΟΝΤΑΤΟΥΤΕΜΕ[
ΔΕΔΟΓΜΕΝΟΝΝ[
ΫΜΑϹΔ'ΟΜΟ[
ΜΕΘΩΝΕ[
ΘΥΓΑΤΕΡΑ[

ΔΕΙΞ.'Ϋ[
C[ ] ΜΗΔΕC[
ΚΑΡΤΕΡ[

1. Après ΟΥΤΟC, traces d'une lettre ronde (ὁ?); après la lacune, NC ou HC. — 6. Après ЄN, haste verticale. — 11. ΤΟΥΤΟ est à peu près sûr, mais on ne voit que la partie inférieure des quatre dernières lettres. — 13. ЄΞΟΝ[, ou peut-être ЄΞΟΜ[. — 16. L'apostrophe après Δ est sûre; la lettre qui suit n'est peut-être pas O. — 19. Lectures douteuses. — 20. Dans la marge, traces d'une lettre ronde (C?), début d'un nom propre ou d'un mot surajouté. — La lettre qui suit ΜΗΔЄ est ronde.

Le fragment Y se raccorde, sans nul doute, avec le fragment R déjà connu (*Fragments*, p. 216). En effet, le vers 9 de R[1], où M. von Arnim (*Neue Reste*, p. 25) a justement reconnu le début d'un vers des *Epitrepontes* cité par Harpocration (Kock, III, p. 52, fr. 177), trouve son complément dans la ligne 13 de Y[1] :

R[1], 9 καταφθαρεὶς τ' ἐ[ν ματρυ]λείῳ τὸν βίον Y[1], 13.

A la ligne 12 de Y[1], se lit d'ailleurs le mot *οἰ]μώξεται* cité également par Harpocration (même passage).

Il ne reste donc qu'à réunir Y à R, ce qui donne :

Y[1]-R[1].
(*recto*)

μισεῖ τὸν ἡδὺν λεγόμενον τοῦτον βίον
[. .]ηνεμ[. .]. . [. . .ἐκ]εῖνος ἔσχεν ἑσπέρας
[————————]εν δ'αὔριο[ν . . .]ειν. — ἔχει
[————————]η[————]ους
αυ[————————————]εχεν
αλλ'[————————————]. ει ·
απα[————————————
οὐδ' ἀλ[————————————
μέρος τ[————————————
ἢ μὴ μεισ[————————————]α
ἡμῖν κεκηδ[ευμ————————————] Χαιρ(έστρατος)
ὑψηλὸς ὤν τις, [νὴ Δί', οὐκ οἰ]μώξεται;
καταφθαρεὶς τ' ἐ[ν ματρυ]λείῳ τὸν βίον
μετὰ τῆς καλῆς [γυν]αικός, ἣν ἐπεισάγει,
βιώσεθ', ἡμᾶς δ[. . . .]δε γινώσκων δοκῶν
]ηξει λαβών
δ]ηλαδή
δ]έ μοι δοκεῖ·
]. ν
]ἔστι μοι
](illisible)

(*vacat*)

15. Il semble indiqué de restituer : ἡμᾶς δ'[οὐ]δὲ γινώσκων; mais la lacune est plus large que celle de la ligne précédente : elle correspond, je crois, à quatre lettres, — certainement pas à deux. — 12. νὴ Δί', restitution proposée par Leo, répond bien à l'étendue de la lacune.

Y²-R².
(*verso*)

ὑμῶν ἑταῖρος οὗτος________________
παιδάρι[ον] ἐκ πόρνης[
πρόσω[
εἴληφ[______________________]τισ
παρ. . [______________________]θω
εν . [μ]άλα
]τεται
(*vacat*) το]ῦ βίου
το]ῦ δυστυ[χο]ῦς.
—
. [____________________τὸ]ν δυστυχῆ.
τοῦτο[____________________]ν· ἀλλ' ἴσως ἐγώ
πολυπραγμ[ονῶ. . .]ω τε πράττω τῶν ἐμῶν;
κατὰ λόγον· ἐξόν[. . . . .]ν τὴν θυγατέρα
λαβόντα· τοῦτ' εμε[. . .].εισω και σχέδον
δεδογμένον ν. [. . . . . .]νει· μαρτύρομαι
ὑμᾶς δ' ομο[
μεθ' ὧν ε[
θυγατέρα[
δειξ. 'υ[
Σ[μηδε. [
καρτερ[

12-15. J'ai déterminé l'étendue de la lacune centrale, en prenant comme point de comparaison le vers 14 du *recto* : à une lettre près, mes estimations doivent donc être justes. Néanmoins les restitutions restent difficiles à établir, et je renonce à combler les lacunes : le vers 13 paraît être incomplet : la lacune de cinq lettres est insuffisante pour contenir ce qui manque, à savoir un pied et demi, au moins trois syllabes [1]. On savait déjà que le vers 12 était corrompu (j'ai adopté la correction de Leo, πράττω τῶν ἐμῶν).

Si peu qu'il reste du fragment Y, on peut néanmoins déterminer, sans invraisemblance, la place du feuillet auquel, avec R, il appartenait : ce serait, à mon avis, au milieu de la pièce, sans doute au IIIe acte. Il manque une quinzaine de lignes à chacune des pages. Le double point du vers 3 *recto*, la *paragraphos* qui est au-dessous du vers 11 *recto*, et les trois *paragraphoi* au-dessous des vers 4, 9, 19 *verso*, indiquent qu'il y a en scène au moins deux acteurs : l'un est Smikrinès, comme il ressort de l'ensemble; l'autre est l'un des amis de Charisios, probablement Chaerestratos (si ma lecture de la note marginale du vers 11 *recto* est exacte). Comment se distribuait entre eux le dialogue, c'est ce qu'il serait vain de

[1] M. Maurice Croiset me propose la restitution suivante, qui est trop longue pour la lacune : . . . κατὰ λόγον, ἐξὸν [μ' ἀπαγαγεῖ]ν τὴν θυγατέρα | λαβόντα. Mais en supposant, ce qui est probable, le vers corrompu, ce complément est très séduisant. Smikrinès s'est fait à lui-même une objection oratoire, et il y répond : « . . . (on me reproche de m'agiter à tort . . .) l'objection est juste, puisque je pourrais prendre ma fille et l'emmener ».

rechercher [1]. Ce qu'on peut dire, c'est qu'après une très courte interruption de Chaerestratos, au vers 11, Smikrinès reprenait la parole, invectivant son gendre : ὑψηλὸς ὤν τις etc. Le passage 10-20 *verso* doit vraisemblablement lui être également attribué.

Voici où en serait l'action : le bruit s'est vite répandu qu'un soi-disant bâtard était né à Charisios : le beau-père a des premiers appris la nouvelle, et il arrive chez son gendre, furieux : il est reçu par Chaerestratos, l'un de ces jeunes gens qui partagent l'agréable vie τὸν ἡδὺν βίον de Charisios. Le passage 12-15 *recto*, et les mots du *verso* παιδάριον ἐκ πόρνης (v. 2), θυγατέρα (v. 18), sans compter le passage 11-14, indiquent suffisamment l'objet de la conversation : la naissance de l'enfant, né de Charisios et de la prostituée, sa concubine, sont des outrages excessifs, et Smikrinès vient rechercher sa fille. Telle pouvait être, en gros, la scène qui occupait le feuillet Y+R, et dont la place devait être dans la grosse lacune qui sépare D⁴ de H¹ [2].

3. — Fragments V-X (Planche XLI).

Ces deux fragments se raccordent : ils forment une bande longue de 0 m. 18, large de 4 à 5 centimètres, arrachée à la bordure d'un feuillet. En voici le texte :

V-X¹ : marge à droite et en bas :
(*recto*)

(*vacat*)
]ΔΗ
(*vacat*)
]ΙѠΝ
]Ψ̣ΑΛΤΡΙΑϹ
]ΗϹ̣ЄΦΗ
(*vacat*)
].ΝΟΝ
]Η
].Η̣
].Ι̣Ѡ
]ΥΤΟΥΤΟΓЄ
]Τ̣Η̣Ϲ̣ЄΜЄ
]Ѡ·ΤΡΟΠѠ
]ΤΟ̣ΤΗΝΑΠΛΟΥΝ
]ΚΑΙΨΑΛΤΡΙΑ
]ΚΥΒΟΙΤΥΧѠ·

V-X²] : marge à gauche et en bas :
(*verso*)

(*vacat*)
ΤЄ[
ΠΑ[
ΚΑ̣[
ϹΜ/ ΧΑ̣[
ΧΑΡ/ Ν̣Ο̣Υ[
Μ̣Є[
[.].[
.[
[
Α[
Є.[
ЄΙΝ̣[
ѠΗΡ[
ΑΠΙѠΜ[
ΜΙΚΡΟΥ[
ΠΡѠΗΝΑ.[

[1] Pour M. Croiset, le dialogue ne serait certain qu'au *verso*. Au *recto*, Smikrinès prononcerait un monologue, devant un personnage (Chaerestratos) qu'il ne voit pas et à qui doivent être attribués les vers 1-3 *recto* et l'interruption du vers 11, formant *a parte*. C'est possible.

[2] Le fragment V-X pourrait être la suite de ce feuillet Y-R : l'explication décisive entre Smikrinès et son gendre ferait suite à la conversation de Smikrinès avec Chaerestratos.



]·ΛΑΧΑΙΡΕΤ̣Ω̣
]ΠΟΛΛ·ΝΕΓΩ̣
]ΩΝΕΚΤΗϹΕ̣ΜΗ̣[?]
]. . Ι̣ΝΕ̣. . [?
]ΗΜΟΙΜΟΝΗ
].ΕΙ. . . . .
]. . . . .
(marge)

ΕΠΑΝΩΘ[
ΕΓΩΓ'ΑΠΟΛ[
ΟΚΝΗΡΟ[
ϹΜ̣Ι/ ΕΠΕΙΤΑΔ[
ΘΥΓΑΤΕΡΑ[
ΤΕΤΟΚΕΚ[
ΛΑΒΟΝΤ'Α̣[
ΠΑΡΑΚΑΛ[
ΔΙΑΚΟ̣Ν̣Ε̣[
ΧΑΡ̣[
ΤΟΦ̣[
(marge)

V-X^1. — 4. Du Ψ de ΨΑΛΤΡΙΑϹ, il ne reste que le côté droit de la barre transversale. — 13. Un point en haut, entre Ω et ΤΡΟΠΩ. — 14.]ΤΟ̣ΤΗΝ. . . ou peut-être]ΤΑ̣ΤΗΝ. . . — 16. Mes lectures me paraissent sûres. — 17. Devant ΛΑ. . . , peut-être un Υ. — 18. Avec quelque hésitation, je lis ΠΟΛΛΗΝ. — 19. Je ne vois aucune trace de lettre après Η̣ final; mais si la lecture ΕΜΗ est exacte (Ε et Η douteux), il faut probablement conjecturer la disparition d'un Ϲ, *ἐκ τῆς ἐμῆς*. — 22. Une haste verticale devant ΕΙ, ensuite peut-être un Κ. La fin de cette ligne et la ligne 23 sont illisibles. — 23. Peut-être y avait-il encore une ligne après la vingt-troisième. En effet, ce qui reste de la marge inférieure mesure vingt millimètres après la ligne 23 au *recto*, et 12 millimètres seulement après la dernière ligne (27) du *verso*.

V-X^2. — 8. La lettre initiale est ronde. — 11. Après Ε, une haste verticale. — 16. Après Α, une longue haste verticale appartenant peut-être à un Ρ.

L'importance de ce fragment V-X, malheureusement si mutilé, saute aux yeux. Il appartient aux *Epitrepontes*, et le *verso* tout au moins est un dialogue entre Charisios et son beau-père (cf. *verso*, 4, 5, 20). Dans ce que nous connaissons déjà de cette comédie, Charisios n'apparaît qu'au cinquième acte; mais, comme l'a fait remarquer M. Maurice Croiset (R. É. G., 1908, p. 297), il est peu vraisemblable qu'un personnage si intéressant ait été tenu en réserve jusqu'à la fin de la pièce. Notre nouveau fragment a donc sa place vers le milieu de la comédie. Peut-on préciser davantage? Je l'ai cru quelque temps : d'après les caractères extrinsèques de cette bande de papyrus, sa couleur, son état d'usure, je pensais pouvoir l'attribuer à ce qui nous reste du feuillet D$^{3-4}$ (cf. Planches XXXVII et XXXVIII). On sait de quels fragments se composent ces deux pages encore incomplètes. MM. von Arnim et von Wilamowitz ont été les premiers à rapprocher N et T; M. C. Robert a ajouté M à N, attribution dont M. de Ricci a vérifié la justesse. Je croyais donc que V-X aurait fait pendant à M et formé la suite de T, — non pas, à vrai dire, la suite immédiate, car il faudrait supposer entre les deux fragments une lacune de deux centimètres environ; cette lacune constatée et admise, nous aurions eu 35 (peut-être 36[1]) vers au *recto* et 37 au *verso;* d'autre part, ajoutant par la pensée deux centimètres pour compenser ce qui manque de la marge inférieure, nous obtenions un feuillet de taille normale, d'environ 0 m. 31.

J'ai renoncé à cette hypothèse et j'en dirai tout à l'heure la raison. Cependant, peut-être

[1] Cf. note du vers 23 *recto*.

n'estimera-t-on pas tout à fait inutile que j'expose à quoi menait cette combinaison qui m'a assez longtemps séduit[1]. Voici comment je transcrivais les deux pages :

$D^3 [N^1+T^1+M^1(+V\text{-}X^1)]$.
(*recto*)

περιεργασάμενον ἢ λαλήσαντ', ἐκτεμεῖν
δίδωμ' ἐμαυτοῦ τοὺς ὀδ[ό]ντας. — |ἀλλ'| οὑτοσί
τίς ἐσθ' ὁ προσιών; Σμ[ι]κρίνης ἀναστρέφει
ἐξ ἄστεως πάλιν, ταρα[κτι]κῶς ἔχων
αὖτις· πέπ[υσ]ται τὰς ἀλ[. . . . .]ις
παρά τινος οὗτος· ἐκ[ποδὼν δὲ β]ούλομαι
ποιεῖν ἐ[μαυτόν————————]δο[κ]εῖν
πρε[——————————————]με δεῖ
ἔξη . [
ἄσωτ[ος (*vacat*)
ὁ ληγ[
εὐθύς[
σαφῶς[————————————]δη
πίνειν[————————————(*vacat*)
τοὔνομ[α————————————]ιων
ζῆν αὐτὸν[——————————τῆς ψ]άλτριας
πλέον ἢ μ[————————————]ης ἔφη
αὐτὸν διαλ[λ————————————(*vacat*)
οἴμοι τάλ[ας————————————]. νον
κοινωνό[ς————————————]η
προσῆλθ[————————————]. η
ὅτε τὴν[————————————]. ιω
συνθαν[————————————]υ τοῦτό γε
φίλοι[————————————]της ἐμέ
ἐναπτ[————————————τ]ῳ· τρόπῳ
]το τὴν ἁπλοῦν
]καὶ ψάλτρια
(*vacat*)]κυδοι (?) τύχω
]. λα χαιρέτω
]πολλ[ὴ]ν ἐγώ
]ων ἐκ τῆς ἐμῆ(ς)
]. . ινε . . [?
]η μοι μόνη
]. ει . . . . .
]. . . σω

[1] Je le fais d'autant plus volontiers que M. M. Croiset, après lecture de mon manuscrit, se déclarait enclin à s'en tenir à ma première hypothèse.

D[4] [T[2] + N[2] + M[2] (+V-X[3])].
(verso)

οὐδεὶς αν . . . [. .]ἕτερος ὑμῖν. — ποικίλον
ἄριστον ἀριστῶσιν· ὦ τρισάθλιος
ἐγὼ κατὰ πολλ[ά]· νῦν μὲν οὖν οὐκ οἶδ' ὅπως
δ[. .]σκεδαν . . [. . .]υκ . οσ ἀλλ' ἐὰν πάλιν
π[——————]μαγείρου [τι]ς τύχῃ
[.] . ν . [——————] . ε [β]αλεῖτ' [εἰ]ς μακαρίας
] . σ τινος   Σμι(κρίνης)
] . ν
(vacat)   ] . κη[1]
] . . ν . .
τε[——————] . . . .
πα[——————]ενο . . ς
κα[——————ψάλ]τριας
Σμ(ικρίνης) χα[——————] . σικαι
Χαρ(ίσιος) νου[——————]ἆρά γε
με[——————]χου τί δή
[.] . ——————πέ]μπειν· ἵνα
. [——————]τὰ χρήματα
[——————]ν ἡλίκη
α[——————βού]λομαι
ε . [——————δ]έσποιν' οἰκίας·
ειν[——————]ιμμιας
ὦ Ἡρ[άκλεις——————νὴ τ]ὸν ἥλιον
ἀπίωμ[εν——————]ταύτην ἐγώ
μικροῦ[——————]τὰς ὀφρῦς[2]
πρώην α . [
ἐπάνωθ[εν
ἔγω γ' ἀπόλ[ωλα
ὀκνηρό[ς
Σμι(κρίνης) ἔπειτα δ[
θυγατέρα[(vacat)
τέτοκε κ[
λαβόντ' α[
παρακαλ[
διακονε[
χαρ[ισιο
τοφ[

---

[1] Dans le texte, p. 15, vers 391, au lieu de ·ΚΗ, lire .ΚΗ.
[2] τὰς ὀφρῦς, cf. Kock, fr. 39 (ΑΝΔΡΙΑ) : οἱ τὰς ὀφρῦς αἴροντες.

On aurait donc la situation suivante : Onésimos, apercevant Smikrinès qui revient de la ville, s'est prudemment retiré (D³, 6, ἐκποδὼν δὲ βούλομαι), et le vieillard reste seul en scène. Monologue assez long (du vers 8 au vers 25, je n'aperçois pas de *paragraphos*) : Smikrinès se plaint de l'inconduite de son gendre qui vit avec la ψάλτρια (v. 16; v. 27). Vers la fin de la page D³, entre en scène un personnage qui — telle Habrotonon au Iᵉʳ acte — paraît s'échapper de la salle du festin et parler à la cantonade (D⁴, 1). Ce personnage ne serait-il pas Charisios? [1] Quittant brusquement ses convives, il se précipiterait sur la scène où, sans voir d'abord son beau-père (dans la bouche duquel je placerais les mots ironiques ποικίλον ἄριστον ἀριστῶσιν!), il laisserait échapper quelques paroles de mauvaise humeur et de chagrin (ὢ τρισάθλιος ἐγὼ κατὰ πολλά). Smikrinès mêlait-il au monologue de Charisios quelques réflexions faites à part, ou, intervenant, invectivait-il son gendre et une explication avait-elle lieu entre le mari et le père de Pamphilé? Je ne sais. En tout cas, Smikrinès prenait la parole, à partir du vers 7, *verso*.

La situation n'avait rien d'invraisemblable en cette fin d'acte II. Mais — et voilà pourquoi j'ai renoncé à ma première hypothèse — si l'on s'explique bien la signification et l'opposition des mots ψάλτριας (v. 13 *verso*) et δέσποιν' οἰκίας (v. 22 *verso*), on ne comprend pas ici le mot τέτοκε, du vers 32 *verso*, qui fait partie d'une tirade de Smikrinès. Quelle peut être en effet la femme qui a accouché? Habrotonon ou Pamphilé. Or, d'une part, personne encore n'est au courant de la ruse imaginée par la joueuse de luth (à moins qu'on ne suppose que, pendant le monologue d'Onésimos — vingt-cinq vers —, elle a eu le temps d'informer de son soi-disant accouchement ou Charisios dans la salle du festin, ou Smikrinès dans la rue; mais ce serait sans doute pousser trop loin la conjecture). D'autre part, en ce qui concerne Pamphilé, c'est seulement à la fin de la pièce que Smikrinès apprendra que sa fille lui a donné un petit fils. Le mot τέτοκε ne s'explique donc pas à cette place. Par conséquent, il me semble qu'il faut renoncer au rapprochement de V-X et de D³-D⁴ et réserver pour l'acte III, en le rejetant après la page Y²-R², ce fragment qui appartiendrait à une explication décisive entre Charisios et son beau-père.

4. — Fragment U (Planche XLI).

Petit fragment incomplet de toutes parts, si ce n'est d'un côté où la marge est conservée o m. o4 × o m. o8.

U. 1 ⟵

(*vacat*)

ΕΠΑΡΧΟ̣.[
ΟΝΤΩϹ[.]Β[
ΑΛΛ'ΕΞΑΠΑΤ[
ON/ ΑΠΕϹΩϹΕϹΥ.[
ΕΓΩΓΕ̣ΠΡΟϹ[
.[.]Α̣Ν[

(*vacat*)

U. 2 ↓

(*vacat*)

].Γ̣ΩΜΕΝΟΥ :
]Ο̣ΝΔΙΑ
]ΑΥΤΟΥΤΩ̣Ϲ̣ΦΟΔΡΑ
]Ω̣ϹΟΜΟΛΟΓΩ :
]ϹΕΜΕΒΛΕΠΕΙ
]...[...]Α̣Ι̣Ε....[?

(*vacat*)

[1] M. von Arnim supposait (*Neue Reste*, p. 12) qu'il prononçait une partie du vers 2.

U¹. — 1. Peut-être ϵΠΑΡΧΟΥ[. — 2. Devant Β[, je crois voir parfois les traces d'un Α, mais j'en suis peu sûr. — 4. Après CΥ, restes de la branche gauche d'une lettre comme Λ ou Μ. — 5. De ϵ (dans Γϵ) on ne voit que l'extrémité de la branche transversale.

U². — 1. Devant ΓѠΜϵΝΟΥ : une lettre ronde. — 6. Au début, peut-être la boucle d'un Ρ, suivi de Ι, puis Δ ou Λ (??). — Après ΑΙϵ, trois lettres dont il ne reste pour ainsi dire rien, puis peut-être un ϵ.

L'intérêt de ce petit fragment réside surtout dans l'indication marginale de U¹. Il appartient aux *Epitrepontes*, à une scène dont Onésimos était l'un des acteurs. Les vers 3-4 semblent indiquer plutôt la fin de l'action (ἀπέσωσε; ἐξαπατ[...). En bien examinant ce morceau de papyrus, sa couleur, son état d'usure, la qualité de l'encre, il me semble qu'on peut sans invraisemblance le rapprocher du fragment connu Q; il ne s'y juxtapose pas, mais il n'est pas impossible qu'il appartienne au même feuillet, et le vers 6 de U¹, par exemple, n'est peut-être pas très éloigné du vers 1 de Q¹. Si nous admettons avec M. M. Croiset (R. É. G. 1908, p. 313) que Q¹ est un fragment de dialogue — au début du Vᵉ acte — entre Pamphilé et Onésimos, et que la femme de Charisios, rentrée au foyer et réhabilitée, fait savoir à l'astucieux esclave comment elle entend récompenser et Habrotonon et lui-même, nous verrons sans peine dans U¹ une partie de ce dialogue entre Pamphilé et Onésimos. Les vers 2-4 feraient allusion au bienfaisant effet de la ruse d'Habrotonon (v. 2 : ὄντως [Ἁ]β[ρότονον...; v. 3, ἀλλ' ἐξαπατ[ῶσα...; v. 4, ἀπέσωσε συ[μμαχοῦσα... Et, ajoute Onésimos, j'ai aidé au succès de l'affaire ἔγωγε προσ[.... La conclusion est qu'il mérite la même récompense qu'Habrotonon, la liberté.

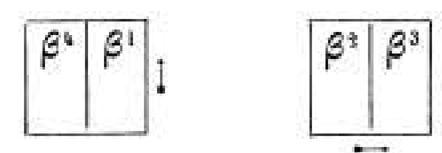
U² est assurément obscur, mais il ne renferme rien néanmoins qui empêche de le rapprocher de Q², — ce dernier fragment appartenant, on le sait, à la fin du IVᵉ acte.

---

5. — Périkeiroméné (?).

5. — Fragment β (Planche XLVI).

Ce fragment est constitué par les restes de deux feuillets (4 pages) appartenant à une même feuille. L'ensemble mesure 0 m. 12 sur 0 m. 125, mais, pour ce qui est de la largeur, considérée par exemple du côté ⟵, la double marge occupe 0 m. 05; il ne reste donc pour l'écriture même que 0 m. 075, débuts et fins de vers. Le côté ↕ est celui qui a le plus souffert : on ne peut tirer de ce fait aucune conclusion touchant la place de la



feuille dans le cahier et l'ordre de succession de ses quatre pages. Toutefois je supposerai, par hypothèse pure, que la page de droite ↕ est le *recto* du premier des deux feuillets, et l'appellerai β¹.



(β¹ et β²)

β¹

(*vacat*)
]ΓΚΑ[
ΕϹΤΗΚΑϹΙΕΡ[
ΑΛΛ'ΑΡΤΙΩϹ..[
ΕϹΤΑΙϹΕΠΡΑ.[
ΠΑΝΤ'Ε[
ΕΓΩϹ[
ΒΡΟΝΤ[
ΑΛΛ'.[
.[.]Λ ΤΙϹΕΙϹ[
ΟΥΚΟΙϹ[
ΠΟΛ ΟΥΚΗΝϹ[
ΟΥΚΗΝϹΟ[
ΒΟΥΛΕΙΜ'ΑΠ[
Π... ΑΛΛ'ΕΞΑΠΕΙ[
ΕΜ'ΕΠΡ[
.[.]ΕΙϹ.[
..ΦΗϹΟΝ[
[..]..Μ'.[
(*vacat*)

β²

(*vacat*)
].[
]ΑΙΓΑΡ.[
].ΩϹΕΓΩΤΑΛΛΝ
]ΙΝΠΑΝΤ'ΕΙΔΕΝΑΙ
]ΟΡΘΩϹΛΕΓΕΙϹ
]..ΕΝ:
]..ΡΕ
]ΟΜΩϹ
]ΥΤΟΔΗ
]ΒΟΥΛΟΜΑΙ
]ΜΑΤΑ
∽ ∽ ∽

(espace mesurant 0 m. 024 ou 0 m. 025)

]ΕΙΜΕΝΟΝ
]ΥΤΗ[.]Ο.
]ΕΝΑΝΤΙΟ[
]ΤΑϹΚΕΠΤΟ[
].[
(*vacat*)

β¹. — 1. De la ligne qui précédait il reste la trace d'une lettre au-dessus de Γ (peut-être la branche inférieure de gauche d'un Χ). — 2. *ἐστηκας, ἱερ*[*όσυλε*]. — 3. Après ΑΡΤΙΩϹ, une haste verticale. — 8. Après ΑΛΛ', une lettre ronde, Ε plutôt que Ο. — 10. *οὐκ οισ*, ou *οὐκ αισ*, ou *οὐκ εισ*. Ϲ final très douteux. — 11. La *paragraphos* au-dessous de ce vers est douteuse. — 16. Au début, peut-être une lettre ronde. — 17. Peut-être ΤΙΦΗϹ.

Les trois indications marginales sont d'une lecture difficile. Encre pâle, presque effacée, d'une seconde main. Il est possible qu'il y en ait d'autres que celles que j'ai indiquées.

β² — 2. Après ΓΑΡ, traces d'une haste verticale. — 4. Devant ΠΑΝΤ'ΕΙΔΕΝΑΙ, lire]ΙΝ ou ΗΝ. — 6. Peut-être ΟΜΕΝ : très douteux; le double point n'est pas non plus très sûr.

(β³ et β⁴)

β³

(*vacat*)
].ΟΤΡ[
.]...]ΚΑΛ[
ΕΙΤΙΚΑΛΟΝ.[
ΩϹΠΕΡΛΥΗ[
ΑΠΕΛΗΛΥ[
ΑΠΟ[.]Τ[
ΦΙΑ.[
ΔΙΑ.[
ΟΥΚΟΙ[
ΚΑΙΝ[
ΟϹΑΜ.[
ΗΝΜΟΙ.[
· ΕΝΔΟΝΠΟΙ[
ΕΟΙΚΕΝ:ΟΥ[
[...]ΟϹΠ.[
(*vacat*)

β⁴

(*vacat*)
]ΕΧΑΜ[
]ΟΥΔ[.].[
]Η...Α[.].[..]Ι
].ΟΥ[.?]ΑΚΑ[
]Ο.Θ..[
]..ϹΤΑϹΟ
]ΜΕ:
]ΕΛΕ.[
]Γ..[
]ΑΝ..Ε.ΩϹΥ'
].Υ.......
]ΟΥΤΕ[
]ΥΤ'ΑΛΛΑϹΥ[
].ϹΤΟΥΤ'[.]..[
].[
(*vacat*)

β³. — 8. Après ΔΙΑ une haste verticale.

β⁴. — 5. Peut-être ΟΡΘΩϹ. — Cette page est d'une lecture très difficile.

L'identification des restes de ces quatre pages est bien difficile. Toutefois, si l'on tient compte des indications marginales de β^1, quelque douteuses qu'elles soient, on peut supposer que le feuillet β^1 β^2 fait partie de la *Périkeiroméné* : il s'agirait peut-être d'une conversation, plus ou moins violente (cf. β^1, v. 2), dont l'un des interlocuteurs serait Polémon. A la page β^2, le vers 12 marque le début d'un Acte : dans la lacune qui sépare les vers 11 et 12 devait se lire le mot ΧΟ Ρ ΟΥ.

Si le feuillet β^3-β^4 appartient à la même pièce que β^1-β^2, c'est ce que je ne saurais deviner.

---

6. — Comédie inconnue[1].

6. — Fragment α. (Planches D et E. Cf. XL et XLV).

Hauteur : 0 m. 075; largeur 0 m. 08. Fragment incomplet de toutes parts (excepté pour quelques vers où le texte atteint la marge).

α^1 ⟵

(*vacat*)
]Ε̣Μ̣Ε : ΤΙΠ̣[
ΠΕΙΘΩΜΕΝΑΥΤΟΝΕ̣Α̣·ΒΙΑϹΕ̣[
Π̣Ε̣ΙΘΩΠΑΡΑΔΟΥΝΑΙΤΗΝΕΜ[
[.]ΥΤΟϹ : ΫΠΟΜΕΙΝΟΝΔΙΕΜΕ : [
[.]ΪϹΧΥΝΟΜΑΙΑΛΧΗϹϹΕ : ΤΙ̣[
[.]Κ̣ΟΥΕΔΗΜΟΥ·ΜΟϹΧΙΩΝΤΗ[
[..]ΩΝΕΧΕΙΚΛΕΑΙΝΕΤ'Α̣.[
Μ̣ΗΘΕΝΒΟΗϹΗϹΓΝΗϹΙΩ̣[
[.]ΑΙΔΩΝΟΠΑΤΗΡΑΥΤΟΥ̣[
[!].ΥϹ̣ἘΠΙΒΕΒΑΙΟΙ̂Ϲ̣ΦΗϹϹ[
[!.]Γ̣ΑΡΤΙΒΟΥΛ̣[.......]Ε[
(*vacat*)

α^2 ↓

(*vacat*)
]ΙϹΚΩΤ̣Ι̣Ϲ̣ΡΙ̣[
]ΓΑΡΓΕΓΟΝΕΝΕΚΤΟΥΤΟΥ·[.]Ι̣Φ̣[
]ΝΟϹ·ΩΠΟΛΥΤΙΜΗΤΟ[..]ΕΟ̣[
]ΟΥΠΡΑΓΜΑΤΟϹ : ΑΠΟΛΛΩ̣[.]Α̣Ι̣[
]ΕΟΙΚ'ΕΠΗΝΗϹ' : ΟΥΔ̣[
]Ρ̣'ΗΔΙΚΗΤΑΙΦΙΛΤΑΤΟϹ.
]ΗΤΑΙΧΑΙΡΕΑϹ : ΟΥΘΕΝΤΪΟΥ̣[
]ΔΕΥΡ' : ΪϹΩϹΕΒΟΥΛΕΤΟ̣
]ΕΤΑΥΤΆϹΥΝΕΤΑΞΑϹΘ'ΑΡΑ
]ΟΥΘΕΝΑΛΛ'ΟΜΩϹΕΑ
]ΡΑΓΕΙΝϹ̣ΕΠΡΟϹΤΗϹΕϹΤΙ̂.[?
(*vacat*)

α ⟵. — 1. Le double point n'est pas absolument sûr. — 2. Je ne vois pas d'autre lecture possible, après ΑΥΤΟΝ, que ΕΑ', ou ΕΩ ; Ε est à peu près sûr ; la seconde lettre est bien incertaine. — 7. Après ΚΛΕΑΙΝΕΤ', Α ou Ο suivi d'une haste verticale. — 10. Il manque une, ou peut-être deux lettres, devant Υ ; la lettre qui suit Υ est ronde (Ϲ probable). Entre Ϲ̣ et Ε, au dessus de la ligne, un signe (˥) qui est ou une apostrophe (Ϲ'), ou plutôt un esprit (Ἐ). Je crois voir un accent circonflexe sur Ι de ΒΕΒΑΙ̂ΟΙϹ. — 11. Je ne sais s'il manque une ou deux lettres devant ΓΑΡ.

α ↓. — 1. Après]ΙϹΚΩ, ΤΙ m'a l'air plus sûr que Π ; ensuite une lettre ronde ; puis Ρ et une haste. On attend un verbe à la seconde personne. — 6. Après ΦΙΛΤΑΤΟϹ, un point, reste possible d'un double point. — 9. Peut-être y avait-il un double point après ΑΡΑ. — 11. Au-dessous de la ligne 11, on voit les restes (indistincts) d'une ou deux lettres.

---

[1] La légende des planches XL, XLV, D et E a été rédigée à un moment où je me demandais encore si le feuillet des planches D et E n'appartenait pas à la *Samia*. Je crois maintenant plus exact de l'attribuer, avec Koerte, à une comédie anonyme, qui ne serait pas autrement représentée dans notre manuscrit. (C'est une autre question de savoir si le fragment Z — voyez plus loin, p. XVIII — appartient à la même comédie anonyme, ou à une seconde *fabula incerta*.)



Ce fragment se raccorde avec le fragment connu S, — lequel, comme l'a bien vu M. de Ricci [1], se rattache à L-P. Nous avons donc maintenant à peu près les deux tiers d'un feuillet de cette comédie anonyme (voyez en la transcription, ci-dessous, *Texte* pp. 44-45).

Le sens de ces fragments est loin encore d'être clair. La distribution des rôles est chose fort délicate. Toutefois si, faute des ressources nécessaires, nous ne pouvons pas pour le moment tout élucider, quelques indications ne laissent pas que d'apparaître. Trois personnages sont en scène : Lachès, vieillard, père du jeune Moschion; Chaereas, jeune homme; Kléénète, autre vieillard, beau-père de Moschion. — Au *recto* (→) Chaereas se plaint à Lachès de la déception qu'il a éprouvée en voyant Moschion épouser la fille de Kléénète. Lachès n'a pas l'air très informé. Kléénète (v. 19-20) arrive à propos, et ici commence entre lui et Lachès une scène d'éclaircissement qui se continue au *verso* (↓). — Ces données, je ne me le dissimule pas, n'expliquent pas absolument tout; elles jettent du moins quelque lumière sur bon nombre de passages; il faut tenir compte au surplus de l'état incertain du texte.

(Cf. Koerte, p. 145).

(Chaereas) *ἀδικεῖ μ' ἐκεῖνος, οὐδὲ[ν ἐ]ξ ἐμοῦ π[αθών].*
ἤρα μὲν ἀεὶ τῆς κόρης [καὶ] πολλά μοι
πράγματα παρεῖχεν· ὡ[ς δ']επέραινεν οὐδὲ ἕ[ν]
αὐτῷ παραδοῦναι τόν [γάμο]ν πείθων, ἰδού,
ἐξειργάσατο. (Lachès) *τί οὖν ἀναίνει τὴν ἐμὴν*
ἔχειν θυγατέρα; (Chaereas) *τοῖς δὲ δοῦσι τίνα λόγον*
ἐρῶ, Λάχης; γενοῦ γάρ, ἱκετεύω . . . . . .
(Lachès) *οἴμοι, τί ποήσω;* (Chaereas) *τίς ὁ βοῶν ἐστίν ποτε*
πρὸς ταῖς θύραις; (Lachès) *εὔκαιρο[ς ἦλθ]ε, νὴ Δία,*
[Κλεαίνετος *πρὸς*] *ἐμέ.* (Kléénète) *τί ποήσω, Λάχης;*
(Lachès) *πείθωμεν αὐτόν· — ἔα, βίας ἐρρωμένης —*
(Kléénète) *πείθω παραδοῦναι τὴν ἐμὴν ἀδικούμενος*
[α]ὐτός; (Lachès) *ὑπόμεινον, δι' ἐμέ.* — (Kléénète) *νὴ τὸν Ἥλιον,*
[α]ἰσχύνομαι, Λάχης, σέ. (Chaereas) (?) *τί . . . .*
[ἄ]κουε δή μου. Μοσχίων *τὴν παρθένον*
[ἐλ]ὼν ἔχει, Κλεαίνετ', ...
(Kléénète) *μηθὲν βοήσης· γνησίω[ν δ']ἐπὶ σπορᾷ*
[π]αίδων ὁ πάτηρ αὐτοῦ . . . . . . Λάχης ὅδι (?)
. . . . ἐπιβεβαιοῖς, φής, ... Χαιρέα,
(Chaereas) (?) [*τί*] (?) *γάρ, τί βουλ[*

[27-28. *Γνησίων δ'ἐπὶ σπορᾷ παίδων*, cf. *Périkeiroméné*, 435-436 (éd. Koerte, p. 139) : *ταύτην γνησίων παίδων ἐπ' ἀρότῳ σοι δίδωμι.*]

---

[1] *C. R. Congrès Intern. d'Arch.*, Le Caire, 1909, p. 240.

(Cf. Koerte, p. 147).

(Kléénète) ἀλλὰ μὴν ποε[ῖν]
ἡμῖν ἔδοξ' . . . . τ' ἔχει τὴν παρθένον
ὁ Μοσχίων· [ἔγ]η[μ]' ἐθελοντής, οὐ βίᾳ.
ᾠόμεθα χα[λε]πανεῖν σε τοῦτο πυθόμενον.
ἀσ⟨τ⟩εῖος ἀποϐέϐηκας· εὐτυχήκαμεν.
περὶ τοῦ βοῶμεν; (Lachès) πῶς λέγεις; (Kléénète) ὥσπερ λέγω.
(Lachès) οὐ Χαιρέᾳ τὸ πρῶτον ἐξεδώκατε
τὴν παῖδα; (Kléénète) μὰ Δία. (Lachès) τί σὺ λέγεις; οὐ Χαιρέᾳ;
ἀλλὰ τίν[ι; (Kléénète) π]άνυ γέλοιον· οὐκ ἀκήκοας;
τῷ σῷ νεανίσκῳ· τί . . . . . . (   ) νὴ τ[ο]ὺς θεο[ὺς]
καὶ παιδίον γὰρ γέγονεν ἐκ τούτου. (Lachès) [τ]ί φ[ῄς;]
ἐκ Μοσχίωνος; ὦ πολυτίμητο[ι θ]εο[ί]·
ἐρρωμένου πράγματος. (Kléénète) Ἄπολλω [κ]αὶ [θεοί],
πρωΐ γε σ', ὡς ἔοικ', ἐπήνησ'. (Lachès) οὐδ[αμῶς]·
ὁ Χαιρέας ἆρ' ἠδίκηται φίλτατος;
(Kléénète) τί γάρ; ἠδίκηται Χαιρέας. (Lachès) οὐθέν. (Kléénète) τί οὖ[ν]
ἔϐοα πορευθ[εὶς] δεῦρ'; (   ) ἴσως ἐϐούλετο—
(Lachès) ἐϐούλετ'; ἐ[π' ἐμ]ὲ ταῦτα συνετάξασθ' ἄρα.
(   ) ὦ Γῆ. (   ) τί πο[ητέον]; (Kléénète) οὐθέν· ἀλλ' ὅμως ἐα
δὶς ἢ τρ[ὶς   . . . . .

---

7. — Autre Comédie inconnue (?)[1].

7. — Fragment Z (Planche XLIV).

Haut d'un feuillet en mauvais état; papyrus blanchâtre : 0 m. 10 × 0 m. 17. Le côté ⟵ porte en haut, à gauche, à 0 m. 01 du bord un ϛ très visible (exactement ceci ϛ̣), tandis que, de l'autre côté, à environ 0 m. 015 du bord gauche, je crois distinguer (à la loupe) un z. Le côté ⟵ serait donc la page 6 du premier cahier et de la première pièce; le verso en serait la 7ᵉ. Il se peut que soit une comédie (précédant le Ἥρως), autre que la comédie anonyme représentée par les fragments L-P-S-α. Je me contente de transcrire ces deux hauts de page, pleins d'obscurité et (une demi-douzaine de vers mis à part) d'une lecture fort difficile.

Z ⟵

ϛ̣ ΑΛΛ'ΕΙΜΕϹΩΖΩΝΤΟΥΤΟΜΗΠΕΙϹΑΙϹΕΜΕ̣·
ΟΥΚΕΤ[.]ΠΑΤΗΡΚΡΙΝΟ̣Ι̣'[.]ΝΑΛΛΑΔΕϹΠΟΤΗϹ:
ΛΟΓΟΥΔΕΔ̣Α̣Ι̣ΤΟ.[.]Ρ̣Ι̣Τ.ΚΑ̣Ι̣ϹΥΜ̣Ι̣[.]Ο̣Ι̣ϹΕΩϹ
ΟΥΚΕ̣ΤΙ.Ϲ̣[....]Ι̣[......]Μ[.].Α̣Τ̣Ι̣ΒΟΑΙ

---

[1] J'ai cru un moment que ce fragment appartenait à la *Samia*. D'où la légende de la planche XLIV. — Peut-être est-ce un morceau de la *fabula incerta* qui précède; peut-être d'une autre comédie anonyme.

ΦΩΝΗΝΑΦΙΕΙ̣Ϲ̣ΕΙ̣ΔΕΚΑ̣ΜΕΔΕ̣ΙΛΕΓΕΙΝ
[. . .]Ϲ̣Μ̣(?)Ϲ̣. . . .Τ̣Ρ̣Ι̣Α̣ΔΕϹΟΙ.[.]. .Δ̣ΗϹΟΜΑΙ
[. . .]ΑΝ̣ΕΤΙϹΩ̣Θ̣ΕΙΗΠΟΤ'ΟΥ̣ΤΟ̣Ϲ̣[. .]Γ̣ΕϹΥ
[. . . . .]Α̣Μ̣Ε̣[. .]Η̣Ϲ̣ΕΙΔΕΩϹ.[.]Δ'[. .]ϹΦΟΔΡΑ
]Κ̣Ο̣ΥϹΕ̣ΑΘΕΙΗϹΕΤ'ΑΠ̣[
].Ο̣ΝΩΤΟΥΤΩΝΤ̣[
]Ν̣ΕΧΟΥϹ̣[.]ΙΠΑΡ.[
]ΤΑ̣Ι̣Λ̣'.[

Z

ΤΗΝΠΟΛΥΤΕΛΕΙΑΝΘΕϹΜΟΦΟΡΙΑΔΙϹΤΙϹΕΙ·
Ϲ̣ΚΙΡΑΔΙϹ·ΤΟΝΟΛΕ̣ΘΡΟΝΤΟΥΒΙΟΥΚΑΤΑΜΑΝΘΑΝΕ
ΟΥΚΟΥΝΑΠΟΛΩΛΕΝΟΥΤΟ̣Ϲ̣ΟΜΟΛΟΓΟΥΜΕΝΩϹ
Ϲ̣ΚΟΠΕΙ[.]ΟϹ̣Ο. .Κ.ΦΗϹ̣ΪΔΕΙΝΕΙ̣ϹΥ̣Ν̣[.]Ρ̣[.]Ν̣
ΑΥΤΟΝΒΑΔΙϹΑΙ·ΚΑΘΑΔΕ̣Ι̣ΤΑ̣ΚϹ̣ΙϹΕΛΟ̣[
ΤΟΥΤ̣Ο̣Ι̣Ϲ̣Ε̣Δ̣Υ̣ΝΗ̣ϹΩΠΕΡΙ. . .ΕΙϹ. . .Ν̣[
ΑΔΕϹ̣[. . .]Τ̣Ο̣.[.]ΠΙΝΕΙΜΕ[. . .]. . .ΔΗ̣[
Ι̣.Ϲ̣. .[. . . . . .]Ϲ̣ΕΞΗΛΘ[.]Ϲ̣[
]Κ̣. .Ε̣ΡΕΥϹ:ΠΑΝΤ̣[
]. . . .Ϲ̣Ο̣ΙΒ̣Ο̣ΥΛΟ̣[
]Κ̣Ε.[. .]. . .Λ̣Ο̣[

8-9. — Fragments divers.

8. — Fragments *δ-ε-ζ*; *η*; *θ*. (Planche XLVIII).

Les trois fragments *δ-ε-ζ* se raccordent exactement et forment un morceau de o m. o45 × o m. o55.

Je les rapproche de *η* et de *θ* : c'est la même encre, la même couleur de papyrus, le même aspect général. Toutefois, je ne pense pas qu'il y ait moyen de raccorder *η* à *θ*, ou l'un et l'autre de ces fragments à *δ-ε-ζ*. Ils ont pu appartenir tous au même feuillet; je n'en saurais dire davantage. Fragment *η* : o m. o35 × o m. o35; *θ* : o m. o2 × o m. o7.

Fragment *η*.

η ⟵

(*vacat*)
[.]ῩΔΗ.[
[.]ΛΘΕΙΝΕΚΕ̣Ι̣[
ΝΗΤΟΝΠΟϹ[
ΛΑΒΕΙΝΕ̣Δ[
Ε̣̄ΛΕ[
(*vacat*)

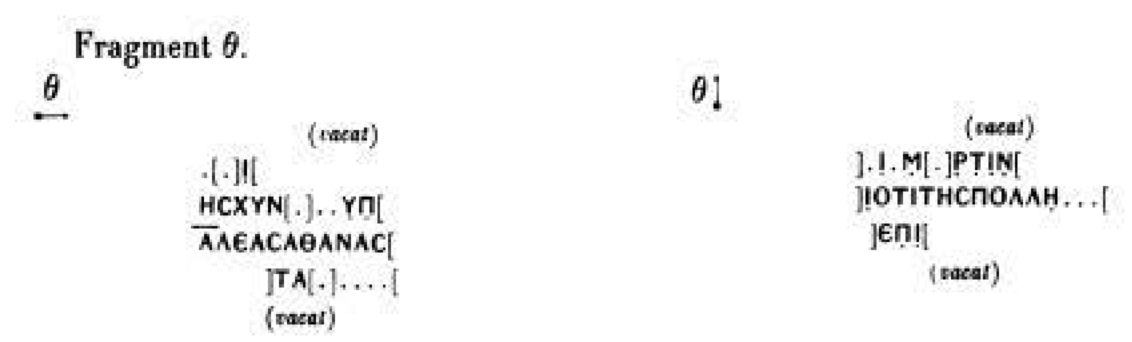
η ↓

(*vacat*)
]ΑϹΩΤΟ[
]Α̣Ι̣ϹΥΝΔΟΚ[
].ΕΙΔ'ΑΥΤΩΠΟ̣.[
]. . . .ΤΙΝΑ
].Α̣Ϲ̣Κ[
(*vacat*)

η ⟵. — 1. Probablement *σ]ὺ δή*; puis une haste verticale. — 2. *ἐ]λθεῖν*. — 3. Peut-être une paragraphos au-dessus de Ν dans *νη* initial.

η ↓. — 2. Α̣Ι̣ initial, ou Ν. — 3. Devant ΕΙ, Τ ou Γ peut-être.

Fragment θ.


θ ⟵

(vacat)
.[.]![
HCXYN[.]..YΠ[
ΑΛΕΑCΑΘΑΝΑC[
]ΤΑ[.]....[
(vacat)

θ ↓

(vacat)
].Ι.Μ[.]ΡΤΙΝ[
]ΙΟΤΙΤΗCΠΟΛΛΗ...[
]ΕΠΙ[
(vacat)

θ ⟵. — 1. La haste appartient probablement à un P. — 2. A la fin, au lieu de YΠ, peut-être ṬỊC̣.
θ ↓. — 1. Tout est douteux dans cette ligne. — 2. La haste initiale appartenait probablement à un N.

Fragments δ-ε-ζ.

δ-ε-ζ ⟵

(vacat)
]ΟΝΤΡ[
]ΡΑΝΔΡΙΑ[
]ΙΑΥΤΑ[...]ṬΥΧΩΜ[
].C̣Ẏ[..]ΡΒΟΛΑCΕΧ[
]ΠΑΘΟCΗΓΝΩΜΗCΦΟ[
]ΝΕΚΒΙΑCCΕΤΙCΠΟΤΕ
]ṆΫΠΟΝΟΕ[.]ṬC̣C̣[
].ΓΗ̣.[
(vacat)

δ-ε-ζ ↓

(vacat)
]Ρ[
].ΛΟ̣Ι̣Μ'Ω[
]C̣.[....].ΤΟΥΤΟΤ[
⏝ ⏝
ΧΟ Ρ [
]ΚΑΘΙCΕΑΜ'ΑΜΑΡ[
]..C̣[.].ΜΙΝΥΜΩ[
]ΜΑ[
(vacat)

⟵. — 4. Devant C̣Ẏ, restes de A, Λ, ou M. Les lettres ṚḄỌ fort douteuses, mais possibles (ὑ[πε]ρβολάς). — 5. σφό[δρα], fin du vers. — 6.]ν ἐκ βίας σέ τις ποτε, fin du vers. — 7. Ṭ du groupe ṬC̣C̣ n'est pas sûr : lire par conséquent ὑπονοε[ί]τε, ou peut-être ὑπονοε[ῖ]ς. — Les deux dernières lettres visibles sont rondes.
↓. — 2. Au lieu de].ΛỌỊM' peut-être].ΛΗ̣Μ'.

J'ai longtemps cherché, mais en vain, à identifier ces fragments. J'ai dit plus haut que je ne pensais pas qu'on pût les raccorder l'un à l'autre. Le papyrus présente le même aspect que celui du fragment β. Si, par hasard, η et θ se rattachent à β^{1-2} ou β^{3-4}, je dois prévenir en tout cas qu'il ne faut songer à raccorder le *verso* ↓ de δ-ε-ζ avec la page β^2. En effet, page β^2, l'intervalle qui sépare les deux actes, et où devait être écrit le mot ΧΟΡΟΥ̓, est de 0 m. 024 ou 0 m. 025, tandis que, page δ-ε-ζ^2 (↓), l'intervalle est à peine de 0 m. 020. Il y a toute la différence d'une ligne.

Si le grammairien du fragment Kock, n° 967, s'était montré plus explicite, nous serions du moins en état d'identifier le fragment θ. Les mots ἀλέας Ἀθ(η)νᾶς ont servi à un commentateur d'Hésiode, lequel n'a malheureusement pas précisé l'origine de sa citation [1]. Je regrette d'être obligé d'observer la même réserve que Proculus.

---

[1] Voici le texte de Kock, 967 : Proculus Hesiod. Op. 491 ἀλέα ἡ θέρμη ἡ περὶ τὸν ἥλιον, κυρίως ὕπαιθρος τόπος ὑπὸ ἡλίου θερμαινόμενος. Μένανδρος ἀλέας Ἀθήνας. — Ἀλέας Ἀθηνᾶς, Mein. cf. Preller. Myth. gr.³ I 156, II 241.

9. Fragment ι (Planche XLVIII).

Papyrus blanchâtre. Incomplet sur un des bords et à la partie inférieure. 0 m. 04 × 0 m. 06.

ι ⟷

]Ṭϵ
]. . Nϵ̣Δϵι
]ΞΑϹΟΛ[.].Ϲ̣ :
]ϵΓ'ΑΘΛΙΟ̣[
]ΛΛΑΧΑ[
]. 'Ο̣Υ̣Κ[
(vacat)

ι ↓

ΠΑΝΤ'ΑΚ[
ϵΚϵΙΝΟϹ[
ΑΝΑΔϵΞΟΜ[
Φ̅Ị.Ω.Δ̣ΙΚΑ[
Α̅Π.[.]Ṭ̣ΑΜϵΛ[
Π̅[. . . .]. . . .[
(vacat)

ι ⟷ — 3. ὀλ[ο]ṿς et ὅλης sont également possibles.
ι ↓ — 4. Après Φ, peut-être Η.

Je ne vois pas à quelle pièce appartient ce fragment. J'avais pensé qu'il pouvait appartenir au haut de la page L-P-S-α, mais mon hypothèse ne repose sur aucun fondement sérieux.

B. — Fragments inédits de Comédie ancienne.

Des trois fragments qui suivent, les deux premiers appartiennent certainement à la Comédie ancienne, au même manuscrit et, je crois, à la même comédie aristophanesque. Le troisième fragment paraît être de la même main que les deux premiers, mais il présente moins de traits caractéristiques de la *παλαιά*. Ce sont tous trois des documents fort curieux, mais qui soulèvent une foule de problèmes, que je ne suis pas en état de résoudre. Je me suis donc contenté de transcrire ces morceaux aussi fidèlement que possible : du premier seulement, le mieux conservé dans son ensemble, je donnerai une brève analyse.

Qu'il appartienne à une comédie d'Aristophane, c'est ce qu'indique le ton général et que confirme une phrase comme celle-ci par exemple :

[α]ὐτὸς δ' ἐκειθ' ὁ Θεογένης
[τ]ὴν νύχθ' ὅλην πεπορδώς (*recto*, 9-10).

La mention d'*ὁλκάδες* (*recto*, 7) m'avait fait songer à la comédie d'Aristophane qui porte ce nom, comédie assez célèbre, puisqu'il ne nous en reste pas moins de vingt-neuf fragments [1], qui d'ailleurs nous laissent ignorants de l'action. Aussi bien, le mot *ὁλκάδες* figure-t-il également dans le vocabulaire des *Cavaliers* (v. 171). Rien ne prouve donc que notre fragment appartienne aux *Ὁλκάδες* d'Aristophane.

Le recto semble être un chant satirique, plein de jeux de mots, d'épigrammes et d'allusions personnelles. Les quatre premiers vers sont obscurs, le texte paraît en être altéré.

---

[1] Kock, I, p. 495 et suiv.

Dans ce qui suit, le sens des mots, sinon toute la pensée, est assez facile à saisir. Quatre personnages sont ici l'objet des satires du chœur, Pauson, Théogène, Callias et Nikératos : Pauson est nommé plusieurs fois dans la comédie : c'est le « pauvre » par excellence (Suidas, *s. v.* *Παύσων καὶ Ἶρος ὀνόματα κύρια πενήτων*). Théogène est peut-être celui qui fut envoyé comme député en Perse en 409 (Xénophon, *Hell.* I, 3, 13), et qui devint un des Trente (*ibid.* II, 3, 2). Le troisième personnage serait Callias le prodigue, et le quatrième un Nikératos également prodigue, mais différent de Nikératos, fils de Nicias, qui était du dème des Kydantidai [1].

Παύσων δέ, προσῖὰς Θεογένει
δειπνοῦντι πρὸς τὴν καρδίαν,
τῶν ὁλκάδων τιν' αὐτοῦ
[κ]λέψας ἅπαξ διέσῖρεφεν,
[α]ὐτὸς δ' ἐκειθ' ὁ Θεογένης
[τ]ὴν νύχθ' ὅλην πεπορδώς.
σῖρέφειν οὖν πρῶτα μὲν χρὴ Καλλίαν
τοὺς ἐν μακροῖν τείχοιν θ' ἅμα
(ἀσῖικώτεροι γάρ εἰσιν ἡμῶν),
Νικήρατον τ' Ἀχαρνέα
[εἴκο]σιν διδόντα χοίνικας
[ἢ καί τι πλέ]ον ἑκάσῖῳ

Le *verso* se compose d'un antépirrhème [2], que suit l'entrée en scène des acteurs. Le coryphée reproche son origine étrangère à un politicien (*verso*, 1-3), qui d'ailleurs se mêle également de composer des comédies (*καὶ τρυγῳδ[ίας ποεῖ]*, v. 7). Le sens de presque tout le détail nous échappe dans ces premiers vers; avec le vers 8, commence une série d'allusions à des faits qu'il paraît tout aussi difficile d'expliquer [3] :

εἰς δὲ Μαντίνε(ι)αν ὑμᾶς οὗτος οὐ με[θῆκε δή, (?)]
τοῦ θεοῦ βροντῶντος ὑμῖν οὐκ ἐῶν [καλόν τι δρᾶν.]
εἶπε δή· σὺ τοὺς σῖρατηγοὺς πρὸς βίαν [διαφθερεῖς;]
ὅσῖις οὖν ἄρχειν τοιούτους ἄνδρας [οὐ κακὸν δοκεῖ,]
μήτε πρόβατα . . . . τεχνοῖτο μ(ή)τ' εἴη . . . .

« Or, c'est lui qui n'a pas voulu vous laisser partir pour Mantinée, et, lorsque le dieu vous encourageait de son tonnerre, il ne vous permettait pas d'accomplir une entreprise

---

[1] C'est à M. M. Croiset que je dois ces renseignements, ainsi que la restitution du vers 16. M. Croiset propose également de corriger le début du vers 11 en (δια)στρέφειν, ce verbe ayant le même sens de « tordre le cou » qu'au vers 8.

[2] Probablement la fin d'une parabase.

[3] Les restaurations et la traduction des vers 8-14 sont dues à M. Croiset, qui me les communique purement *exempli gratia*. Le v. 12 semble être altéré : il manque une longue après πρόβατα (malheuresement je n'ai pas pu déchiffrer avec certitude la correction placée au-dessus de la ligne). La fin du vers est également altérée.



qui eût été glorieuse. Rappelez-vous ses paroles : «Quoi! disait-il (*à l'orateur du parti contraire*), tu veux donc faire violence aux stratèges et les envoyer à la mort!» S'il est quelqu'un qui estime que de tels hommes peuvent exercer le pouvoir sans inconvénient, que celui-là (voie dépérir ses troupeaux etc...)».

La scène qui suit semble comporter un dialogue entre un exilé (Ἀρμ....?), rentrant dans sa patrie et un autre personnage (Σμ....?). L'exilé s'écrie :

ὦ γῆ πατρῴα, χαῖρε· σὲ γὰρ ἀ[σπάζομαι·]
14 πασῶν πόλεων ἐκπαγλ[ότατ' οὖν ἦς μοι φίλη.]

«O terre de mes pères, salut. Oui, je t'embrasse. Entre toutes les villes, je le vois, tu m'étais terriblement chère!»

1-2. — Aristophane (?).

1. — Premier fragment (Planches XLIX et L).

Hauteur 0 m. 12, largeur 0 m. 16. Ce fragment est formé de trois morceaux qui se raccordent. Haut d'un feuillet.

Côté ← (Pl. XLIX).

ΚΑΙΔΗΔΕΠΕΙϹΑΝΑΡ[.]Ι[?]ΔΙΑ[?
ϹΤΡΑΦΘΑΙΧΘΕϹΑΡΙϹΤΩΝΤΑΦΑ
Ϲ'ΕΠΙΞΕΝΟΙΝΤΙΝ'ΟΝΤ'ΑΥΤΟΥ
ΟΥΚΕΦΑϹΚΕΘΡΕΨΕΙΝ
ΠΑΥϹΩΝΔΕΠΡΟϹΤΑϹΘΕΟΓΟΝΕΙ
ΔΕΙΠΝΟΥΝΤΙΠΡΟϹΤΗΝΚΑΡΔΙΑΝ
ΤΩΝΟΛΚΑΔΩΝΤΙΝ'ΑΥΤΟΥ
[.]ΛΕΨΑϹΑΠΑΞΔΙΕϹΤΡΕΦΕΝ
[.]ΥΤΟϹΔ'ΕΚΕΙΘ'ΟΘΕΟΓΕΝΗϹ
[.]ΗΝΝΥΧΘ'ΟΛΗΝΠΕΠΟΡΔΩϹ
ϹΤΡΕΦΕΙΝΟΥΝΠΡΩΤΑΜΕΝΧΡΗΚΑΛΛΙΑΝ
ΤΟΥϹΕΝΜΑΚΡΟΙΝΤΕΙΧΟΙΝΘ'ΑΜΑ
ΑϹΤΙΚΩΤΕΡΟΙΓΑΡΕΙϹΙΝΗΜΩΝ
ΝΙΚΗΡΑΤΟΝΤ'ΑΧΑΡΝΕΑ
[....]ϹΙΝΔΙΔΟΝΤΑΧΟΙΝΙΚΑϹ
]ΕΟΝΕΚΑϹΤΩΙ
]ΝΗΤΩΝΧΡΗΜΑΤΩΝ
].ΝΤΡΙΧΟϹΠΡΙΑΙΜΗΝ
]Ν
]ΠΟϹ

1. Il est vraisemblable que la lettre précédant la première lacune est un Ρ, dont il reste seulement l'extrémité de la haste; après la lacune, extrémité d'une haste verticale plus courte. Entre cette lettre et Δ, il peut y avoir une lacune équivalant à une lettre. La dernière lettre visible est probablement un Α refait sur un Є (διαστράφθαι).

Côté ↓ (Pl. L).

.Ω̣Ϲ̣ΦΗ̣Ϲ̣ΠΑ̣Ν̣..Ϲ̣Ι̣[.]..[.]Ι̣ΚΑΞΙΟΙΔΗΜΗΓΟΡΕΙΝ
ΧΘΕϹΔΕΚΑΙΠΡΩΗΝΠΑΡΗΜΙΝΑΦΡΑΤΕΡΩΝΕΠ̣Ι̣Ι̣[
ΚΟΥΔΑΝΗΤΤΙΚΙΖΕΝΗΜΗΤΟΥϹΦΙΛΟΥϹΗΙϹ̣ΧΥΝ[
ΤΩΝΑΠΡΑΓΜΟΝΩΝΤΕΠΟΡΝΩΝΚΟΥΧΙΤΩΝϹ̣Ε̣Μ̣ΝΩΝ
ΑΛΛ'ΕΔΕΙΝΕΥϹΑΝΤΑΧΩΡΕΙΝΕΙϹΤΟΚΙΝΗΤΗ̣Ρ̣[
ΤΗϹΕΤΑΙΡΙΑϹΔΕΤΟΥΤΩΝΤΟΥϹΦΙΛΟΥϹΕϹΚ[
ΤΑΙϹϹΤΡΑΤΗΓΙΑΙϹΔ'ΫΦΕΡΠΕΙΚΑΙΤΡΥΓΩΙΔ[
ΕΙϹΔΕΜΑΝΤΙΝΕΑΝΫΜΑϹΟΥΤΟϹΟΥΜΕ̣Μ̣[
ΤΟΥΘΕΟΥΒΡΟΝΤΩΝΤΟϹΫΜΙΝΟΥΚΕΩΝ[
ΕΙΠΕΔΗϹΫΤΟΥϹϹΤΡΑΤΗΓΟΥϹΠΡΟϹΒΙΑΝ[
.... ΟϹΤΙϹΟΥΝΑΡΧΕΙΝΤΟΙΟΥΤΟΥϹΑΝΔΡΑϹ.[
ΜΕΤΩ
ΜΗΤΕΠΡΟΒΑΤΑΤΕΚΝΟΙΤΟΜΕΤΕΙΗΚ̣[
ΑΡΜ/ ΩΓΗΠΑΤΡΩΑΧΑΙΡΕϹΕΓΑΡΑϹΠ̣[
ΠΑϹΩΝΠΟΛΕΩΝΕΚΠΑΓΚΛ[
Ϲ̣Μ̣/ ΤΟΔΕΠΡΑΓΜΑΤΙΕϹΤΙ.[
ΧΑΙΡΕΙΝΔΕΦ.[
ΠΑΝΤΑ̣Π..[
ΠΡΑ̣[

1. Toutes les lettres pointées sont fort douteuses. — 2. L'A qui précède ΦΡΑΤΕΡΩΝ est à peu près effacé et semble l'avoir été à dessein : (il faut comprendre en effet : «le voilà qui parle en public lui qui d'hier seulement a pu se procurer une phratrie χθές (τ)ε καὶ πρώην παρ'ἡμῖν φρατέρων.....). Le dernier mot du vers se compose d'un Ε initial suivi de plusieurs lettres à hastes verticales. — 11. Traces de lettres, illisibles, dans la marge. — 12. Le mot Μ̣ΕΤΩ (ou Μ̣Α̣ΤΩ; — seules les lettres ΤΩ sont sûres), de seconde main, d'une encre pâle. — Ε de ΤΕΚΝΟΙΤΟ refait sur un Ι. — 14. ΕΚΠΑΓΚΛ[, probablement pour ἐκπαγλ[όταт'. — 13, 15. Les indications marginales (noms des personnages) aux lignes 13 et 15, et la paragraphos au-dessous du vers 15 sont d'une seconde main.

2. — Deuxième fragment (Planche LI).

Hauteur : 0 m. 12, largeur variant de 0 m. 07 à 0 m. 10. Ce fragment est formé de trois morceaux qui se raccordent.

Côté ←

(vacat)
]Π̣ΕΤΤΕ̣Ι̣Ν̣..[
]Ϲ̣Υ̣ΓΓΕΝΩΜ[.]ΘΑ̣ ...
]Τ̣ΑΥΤΑΚΑΙΠΕΠΡΑΞΕΤΑΙ
].ϹΕϹΘΕΤΟΥϹΔΗΜΟΥϹΟϹΩ
]Ο̣ΙΝΥΝΔΙΑΚΕΙΜΕΝΟΙ
]Κ'ΗΡΧΕΤΟΝϹ̣ΥΚΑΙϹ̣ΟΛΩΝ
]ΟΥΤ'ΕΚΕΙΝΟΥΚΑΙΦΡΕΝΩΝ
].Ϲ̣.[?]ΗΔ[..]ΜΑΤΩΝ
]ΟΙ[..]:ϹΥΧΝΗ
]ΧΕΤΑΙ
]ΤΟΝΗ
]ΡΟϹΘΕΝ
]Ι̣ΗΠΡΟΔΩϹ

]ΝΠΡΟΘΥΜΙΑΝ
]ΚΡΩΝΙΔΗΝ
]Ο̣ΥCΑΝΗΓΑΓΕΝ
]ΑCΠΑC̣ΑCΘΑΙ
]Α̣[. . .]ΟΚΩ
(*vacat*)

1. De Π initial, je ne vois que la haste de droite. — 2. Traces de lettres (?) en marge. — 6. Il semble qu'il y ait un point ou une apostrophe après K.

Côté ↓

[.].ΤΟCΓΑΡΩC.[
ΑΝΔΡΕCΩΝΗ̣[
?]Ι̣ΤΕCΕΝΤΟΙΑΙCΙΝΗ
ΔΟΝΑΙCΙΚΕΙΜΕΘΑ
?]Ε̣Ι̣ΔΟΝ̣ΩΤΟΥCΑΝΔΡΑCΗΔΗΤΥΧ̣Η[
?]ΗΜΕΝΟΥCΟΥCΦΑCΙΝΗΚΕΙΝΠ̣ΑΡ[
?].Ε̣ΑΜΕΝΔΗΤΩΝΦΙΛΩΝΠΡΟCΤΗ̣[
?]Ο̣CΟΡΘΟCΕCΤΗΚ̣Ω[.]. . .C̣Τ'ΑΥΤ̣ΩΝ. .[
]. .ΦΩΝΙΔΗCΕΡΩΜΕΘ. .Υ̣ΤΟ[
Ε̣Ι̣Π̣Ε̣ΜΟΙΩ[
ΜΟΛ̣Ι̣CΕ.[
ΠΡΟCΠΟΛΛ̣ΩΝ̣[
ΦΡΑ[.]Ο̣Ν̣. .[
].Δ̣'Α̣Υ̣ΤΟC̣Η̅Μ̅'ΕΚΕ̣Ι̣ΝΟCΟΝΕ̣[
]Ρ̣ΤΑC̣ΑΘΗΝΑCΠ̣ΟΛΛ'ΕΤΗ[
]ΑCΤ[. .]. .ΔΡΟΥCΑΝΔΡ[
ΗΚΑΙCΑΦΩCΟΙ.[
ΗΝ̣Α̣ΝΕΘ̣[.]ΗΓΓ.[
[*traces de lettres*]
(*vacat*)

1. Peut-être [Ο]Υ̣ΤΟC (on voit l'extrémité de la haste de Υ, mais sur une fibre déplacée. — 3. Il semble qu'il y ait au moins une lettre devant ΤΕC. — 5-6. Lettres pointées douteuses. — 13. *Paragraphos* sous le vers 13.

3. — Autre Fragment de Comédie (Planches LII et LIII).

Hauteur 0 m. 14, largeur 0 m. 15.

Côté ←

]Ν̣[——————]ΝΤΕΠΡΟCΜ̣. . .[
]ΝΥΝΑΥΤΙ̣Κ̣ΑΓΝΟ̣C⟦Ο⟧⸌Ε̣⸍ΙΜ'ΟΤΩ
]ΚΑΙΟC̣ΕΙΜ'ΑΝΗΡ[.]ΛΕΓ'ΟΤΙΛΕΓΕΙC
]Ο̣CΠΟΘ'ΕΙCΑΓΟ[. .]ΝΚΥΚΕΩΠΙΩΝ
]Η̣ΜΝΩΝΤΗ[.]ΥΠΗΝΗΝ̣ΑΝΑΠΛΕΩC
]. .ΩΝΤΟΥΤΕΝΝΟΟΥΜΑΙΠΩC̣ΕΓΩ
[. .]Θ̣ΩΝΔΕΤΑΧΕΩC̣ΟΙΚΑΔ'ΕΥΘΥC̣ΤΟΥΞΕΝΟΥ
[.]Ε̣ΔΡΑCΑCΩΠΑΝΟΥΡΓΕΚΑΙΚΥΒΕΥΤΑCΥ
[. . .]Ε̣ΝΚΕΛΕΥΕΙ̣ΝΤΟΝΞΕΝΟΝΜΟΙΧΡΥCΙΟΥ
]ΝCΤΑΤ[.]ΡΑC̣ΕΚΑΤΟΝΗΝΓΑΡΠΛΟΥCΙΟC

]ΠΟΝЄΚ[.]ΛЄΥϹЄΜ'ЄΙΠЄΙΝΟΤΙΠΙѠΝ·
]ΚΑΤ'ЄΛΑΒΟΝΤΟΧΡΥϹΙΟΝ
]ЄΙΤѠΤΙϹΟΤΙΠΟΤЄΒΟΥΛЄΤΑΙ·
]ΤΗϹΔΙΚΑΙΟϹΥΝΗϹΟϹΗ[?
]ΗΤΗΝΟΥΤЄΙΤѠΔΙΑϹΤΟΛΑ[.]
]ѠΝΠΡΑΞЄΝΟΥΠΙΔΑΥΡΙΟϹ[?
]ϹΦΡЄΝѠΝΑΠΟΚΛЄΙϹЄΚΠΟΔѠΝ.[?
]ΡΑΝΚΑΤЄΛΥϹΑϹ..ΤΗΘЄΙϹΠΟΛΥ
]ΑΞΑΜΗΝΔЄΧΡΗΜΑΤ'ΟΥΛЄΓѠ.
]ΘΑΝΟΝΤѠΝΤΑΥΤΑϹΟΥΧΑΡΙΤΟϹΑΞΙΑ
]....ΝЄΙϹΑΦѠϹΤΙϹΑΠΟΘΑΝΟΙ
]ΥΟΠΟΥ.[

2. ΑΓΝΟϹ$\overset{Є}{Ο}$ΙΜ, Ο a été barré et Є tracé au dessus. — 3. Après ΑΝΗΡ, il devait y avoir un double point dans la lacune. — 8. Il manque une seule lettre (consonne), semble-il, au début du vers. — 9. Manquent environ trois lettres. — 14, 16 et 17. Vers qui paraissent complets à droite. — 17 et 19. Les deux vers se terminent par un trait transversal ΠΟΔѠΝ/, ΛЄΓѠ/.

Côté I

]ϹΙ[.]Τ.ΝΤѠΧЄΙ.[
]ΜЄΔ'ΗΤΑΥΤΑΝ[.]ΠΟΡϹ.ΧΡΗΜΑ[
[..]ΤΟΥϹΘΑΝΟΝΤΑϹϹ[.].'ЄΑΙϹΤЄΘΝΗΚЄΝ[
[.]ΑΡΤΥΡΟΜΑΙϹ'ЄΤΙΔЄ..ΑΓѠΝΙ[.]ΥΜ[
[..]ΛЄϹΑϹΜЄϹΥΝΔЄΙϹΚΑΔΙ..ϹΙ : ΑΛΛ'ΟΥ[
ΞΥΝЄΔΗϹΑϹ ΑΛΛ'ΟΞЄΝΟϹΟΤΑΝΚΥΚЄѠ....
ΔΙΚΑ[.]ΑΔΗΤΑΤΑΥΤΑΠΑϹΧЄΙΝΗΝЄΜЄ
ЄΦΟΥΒΑΔΙΖѠΝΤΟΝΪЄΡЄΑΤΟΥΔΙΟϹ
ΥΒΡΙΖЄΤΑΥΤΑΔ'$\overset{ЄΤ'}{\text{Ο}}$ΝΤΟΦΛΗϹЄΙϹЄΜΟΙ
.ΓΑΡΟΥΤΟΥΦΗΛЄΙΝΛЄΓЄΙϹΟΥΤѠϹЄ[.]ѠΝ
ΚΑΙΝΑΙΜΑΔΙΑΚΛΑΟΝΤΑΚΑΘЄϹѠϹ.[.]ΗΝѠϹ
ΚΑΙΤΟΥΤΟΜΟΥΤΟΧΡЄΟϹΚΑΤΑΨЄΥ[
[.]..ΤЄΤ'ΑΥΤΟΝΚΑΙΠΑΡΑΔΟΤΟ[
]ΑΡЄϹΤΙΝΤѠΝΤΟΙΟΥΤѠΝ Α[
ЄΜ[..]ΟΜΗΝΔ'ΑΝΚΑΙΔΙΟΠ...ΟΝΧΑ[
ΤΟΝ[..]ΡΟϹΥΛΟΝΟϹΠΟΤ'Η...ΝЄΝΔЄ[
ΤΟΥΤѠΝΠΑΝΟΥΡΓѠΝ..ΙΝΤѠΝΝЄѠΤ[
ΤΟΝϹѠΚΡΑΤΗ...ΟΠΟΤΑΝΟΥΤΟϹѠΜ'ЄΧ[
ЄΓѠΔЄΠΑϹΗΠΡΟϹΑΓΟΡЄΥѠΤΗΠΟΛ[
ЄΙΝΑΙΔΙΚΑΙΟΥϹѠϹΟϹΑΝΔΙΚΑΙΟϹΗΙ[
]....ΤΟΝ..[..]....

2. Après ΠΟΡ, restes d'une lettre ronde; entre cette lettre ronde et Χ, vestiges d'une lettre (?) réduite à un point assez épais; plus haut un petit point. — 3. La lettre ronde qui suit ΘΑΝΟΝΤΑϹ est bien douteuse; après la lacune, une lettre (Ϲ? Γ?) qui paraît être surmontée d'une apostrophe. Un tiret au-dessus de ΑΙ dans ЄΑΙϹ. — 5. Les deux points ne sont pas sûrs devant ΑΛΛ'. — 6. Peut-être un signe de ponctuation devant ΑΛΛ'. — 10. La lacune initiale est de une ou peut-être de deux lettres. — 13. Il ne reste presque rien des lettres pointées du début. La lacune initiale est de une ou de deux lettres.

G. Lefebvre.

Assiout, Pâques 1911.

TEXTE.

[Pap. A, 1.] (*Fr.*, p. 6.)

ṚP[.......]ЄΝΑΝΔΡΟΥ ϰθ

ΑΡΡЄΝΤЄΚΟΥCΑΠΑΡΘЄΝΟCΘΗΛΥΘ'ΑΜΑ
ЄΔΩΚЄΝЄΠΙΤΡΟΦΩΤΡЄΦЄΙΝ·ЄΙΘ'ΫCΤЄΡΟΝ
ЄΓΗΜЄΤΟΝΦΘЄΙΡΑΝΤΑ·ΤΑΥΤΑΔ'ΫΠЄΘЄΤΟ
ΟΤΡЄΦΩΝΠΡΟCΑΥΤΟΝΑΓΝΟΩΝ·ΘЄΡΑΠΩΝΔЄΤΙC
ЄΝЄΠЄCЄΝЄΙCЄΡΩΤΑΤΗCΝЄΑΝΙΔΟC
ΟΜΟΔΟΥΛΟΝЄΙΝΑΙΔΙΑΛΑΒΩΝ·ΓЄΙΤΩΝΔЄΤΙC
ΠΡΟΗΔΙΚΗΚЄΙΜЄΤΑΒΙΑCΤΗΝΜЄΙΡΑΚΑ
ΤΗΝΑΙΤΙΑΝЄΦЄΑΥΤΟΝΟΘЄΡΑΠΩΝCΤΡЄΦЄΙΝ
ЄΒΟΥΛЄΤ'ΟΥΚЄΙΔΥΙΑΔ'ΗΜΗΤΗΡΑΓΑΝ
ЄΔΥCΧЄΡΑΙΝЄΚΑΤΑΦΑΝΩΝΔЄΓЄΝΟΜЄΝΩΝ
ЄΥΡЄΝΜЄΝΟΓЄ̓ΡΩΝΤΟΥCЄΑΥΤΟΥΓΝΩΡΙCΑC
ΟΔ'ΗΔΙΚΗΚΩCЄΛΑΒЄΤΗΝΚΟΡΗΝΘЄΛΩΝ

— — — — —' — — — — — — — —

ΤΑΤΟΥΔΡΑΜ/ ΠΡΟCΩΠΑ

ΓЄΤΑC	CΩΦΡΟΝΗ
ΔΑΟC	CΑΓΓΑΡΙΟC
ΗΡΩCΘЄΟC	ΓΟΡΓΙΑC
ΜΥΡΡΙΝΗ	ΛΑΧ̓ΗC
ΦЄΙΔΙΑC	

ΓЄΤ/ ΚΑΚΟΝΤΙΔΑЄΜΟΙΔΟΚЄΙCΠЄΠΟΗΚЄ́ΝΑΙ
ΠΑΜΜЄΓЄΘЄC·ЄΙΤΑΠΡΟCΔΟΚΩΝΑΓΩΝΙΑΝ
ΜΥΛΩΝΑCΑΥΤΩΚΑΙΠЄΔΑC·ЄΥΔΗΛΟCЄΙ
ṬỊΓ̣ẠΡCΫΚΟΠΤЄΙCΤΗΝΚЄΦΑΛΗΝΟΥΤΩΠΥΚΝΑ
ΤΙΤΑCΤΡΙΧΑCΤΙΛΛЄΙCЄΠΙCΤΑC ΤΙCΤЄΝЄΙC:
ΟΙΜΜΟΙ:ΤΟΙΟΥΤΟΝЄCΤΙΝΩΠΟΝΗΡЄCΥ· ΓЄΤ/
ЄΙΤ'Ο[.]ΚЄΧΡΗΝΚЄΡΜΑΤΙΟΝЄΙCΥΝΗΓΜЄΝΟΝ
[——————]ẸỊṬỊṬ[.]ΥΤ'ЄΜΟΙΔΟΥΝΑΙΤЄΩC
[——————]..ḲẠΤΑCЄΑΥΤΟΝΠΡΑΓΜΑΤẠ
[——————]ỴΝΑΧΘ̣ΟΜΑΙΓЄCΟΙ
[——————].Ρ[..]:C̣ΥΜ̣Ẹ̣Ṇ̣ΟΥΚΟΙΔ'ΟΤΙ ΔΑ/
[——————]ЄΠΛЄΓΜΑΙΠΡΑΓΜΑΤΙ
[——————]..ЄΦΘΑΡΜΑΙΓЄΤΑ:
[——————]Μ̣ΗΚΑΤΑΡ[.]ΠΡΟCΘЄΩΝ
[——————].ΤΙCΥΛЄΓЄΙCЄΡΑΙC:ЄΡΩ: ΔΑ/
[——————].ΧΟΙΝΙΚΩΝΟΔЄCΠΟΤΗC

1. Le titre est encadré de petits traits horizontaux. Les restes d'une seule lettre subsistent avant la grande lacune, et on peut y voir la haste d'un Ρ : [Η]Ρ[ΩC]. La lacune équivaut à environ six ou sept lettres. Les deux mots [Η]Ρ[ΩC] et [Μ]ЄΝΑΝΔΡΟΥ devaient être séparés par un *blanc* équivalant à trois ou quatre lettres. — ϰθ, au-dessus du titre, à droite, par une seconde main (encre très pâle.) — 13. Après l'argument, treize petits tirets (de taille inégale.) — 20-22. Les accents ou points noirs qu'on voit sur quelques lettres de ces trois lignes semblent (à l'exception de l'accent de seconde main sur Є de ΠЄΠΟΗΚЄΝΑΙ) être des taches purement accidentelles. — 28. ΚΑΤΑCЄΑΥΤΟΝ me paraît assez sûr. Avant ΚΑΤΑ, on ne peut rien lire. — 30. C̣ΥΜ̣Ẹ̣Ṇ̣ΟΥΚ (Jensen) est à peu près certain. — 32. Devant ЄΦΘΑΡΜΑΙ, restes de la haste droite d'une lettre avec sommet à angle aigu.

* Koerte, *Mén.* (p. 2) et (p. 4), v. 1-16.

[Pap. A, 2.] λ (*Fr.*, p. 8.)

ΠΑΡΕΧΕΙΠΟΝΗΡΟΝΔΑ'ΫΠΕΡΔΕΙΠΝΕΙCΙCѠC :
ΔΑ/ ΠΕΠΟΝΘΑΤΗΝΨΥΧΗΝΤΙΠΑΙΔΙCΚΗΝΟΡѠΝ
CΥΝΤΡΕΦΟΜΕΝΗΝΑΚΑΚΟΝΚΑΤΕΜΑΥΤΟΝѠΓΕΤΑ :
ΓΕΤ/ ΔΟΥΛΗCΤΙΝ : ΟΥΤѠCΗCΥΧΗΤΡΟΠΟΝΤΙΝΑ·
ΠΟΙΜΗΝΓΑΡΗΝΤΙΒΕΙΟCΟΙΚѠΝΕΝΘΑΔΙ
ΠΤΕΛΕΑCΙΓΕΓΟΝѠCΟΙΚΕΤΗCΝΕΟCѠΝΠΟΤΕ
ΕΓΕΝΕΤΟΤΟΥΤѠΔΙΔΥΜΑΤΑΥΤΑΠΑΙΔΙΑ
ѠCΕΛΕΓΕΝΑΥΤΟCΗΤΕΠΛΑΓΓѠΝΗCΕΡѠ :
ΝΥΝΜΑΝΘΑΝѠ : ΤΟΜΕΙΡΑΚΙΟΝΘ'ΟΓΟΡΓΙΑC : ΔΑ/
ΟΤѠΝΠΡΟΒΑΤΙѠΝΕΝΘΑΔ'ΕΠΙΜΕΛΟΥΜΕΝΟC
ΝΥΝΙΠΑΡΗΜΙΝ : ΟΥΤΟCѠΝΗΔΗΓΕΡѠΝ ΔΑ/
ΟΤΙΒΕΙΟCΟΠΑΤΗΡΕΙCΤΡΟΦΗΝΓΕΛΑΜΒΑΝΕΙ
ΤΟΥΤΟΙCΠΑΡΑΤΟΥΜΟΥΔΕCΠΟΤΟΥΜΝΑΝ·ΚΑΙΠΑΛΙΝ
ΛΙΜΟCΓΑΡΗΝΜΝΑΝ·ΕΙΤ'ΑΠΕCΚΛΗ : ΤΗΝΤΡΙΤΗ ΓΕΤ/
ѠCΟΥΚΑΠΕΔΙΔΟΥΤΥΧΟΝΟΔΕCΠΟΤΗCΟCΟC :
ΪCѠC·ΤΕΛΕΥΤΗCΑΝΤΑΔ'ΑΥΤΟΝΠΡΟCΛΑΒѠΝ
ΟΓΟΡΓΙΑCΤΙΚΕΡΜΑΤΙΟΝΕΘΑΨΕΚΑΙ
ΤΑΝΟΜΙΜΑΠΟΙΗCΑCΠΡΟCΗΜΑCΕΝΘΑΔΕ
ΕΛΘѠΝΑΓΑΓѠΝΤΕΤΗΝΑΔΕΛΦΗΝΕΠΙΜΕΝΕΙ
ΤΟΧΡΕΟCΑΠΕΡΓΑΖΟΜΕΝΟC : ΗΠΛΑΓΓѠΝΔΕΤΙ : ΓΕΤ/
ΔΑ/ ΜΕΤΑΤΗCΕΜΗCΚΕΚΤΗΜΕΝΗCΕΡΓΑΖΕΤΑΙ
ΕΡΙΑΔΙΑΚΟΝΕΙΤΕ : ΠΑΙΔΙCΚΗ : ΠΑΝΥ· Δ[.]
ΓΕΤΑΚΑΤΑΓΕΛΑιC : ΜΑΤΟΝΑΠΟΛΛѠ : ΠΑΝΥΓΕΤΑ Δ[.]
ΕΛΕΥΘΕΡΙΟCΚΑΙΚΟCΜΙΑ : ΤΙΟΥΝCΥ·ΤΙ
ΠΡΑΤΤΕΙCΫΠΕΡCΑΥΤΟΥ : ΛΑΘΡΑΜΕΝΗΡΑΚΛΕΙC
ΟΥΔ'ΕΓΚΕΧΕΙΡΗΚ'ΑΛΛΑΤѠΜѠΔΕCΠ[..]Η
ΕΙΡΗΚ'ΫΠΕCΧΗΤΑΙΤ'ΕΜ[.]ΙC[
ΑΥΤΗΝΔΙΑΛΕΧΘΕΙCΠΡΟC[
ΤΙΛΑΜΠΡΟCΑΠΟΔΗΜΕΙΤΡ[
ΠΡΑΞΙΝΙΔ[.]ΑΝΕΙCΑΗΜ[
ΕΧΟΜΕΘΑΤΗCΑΥΤΗC[
CѠΖΟΙΤΟ : ΧΡΗCΤΟC.[
ΟΝΗCΙCΕΙΗ : ΠΟΛΥΠ[
ΦΡΟΝΕΙC·ΕΓѠΓΑΡΚΛ]
ΘΥCΑΙΜ'ΑΝΟΝΗΤΟΝ...[
ѠΞΥΛΟΦΟΡ[

λ, au-dessus et au milieu de la première ligne, de seconde main. — 11. Les deux points ont été ajoutés après coup *au-dessus* de la ligne. — 23. *iota* adscrit dans ΚΑΤΑΓΕΛΑιC, de plus petite taille et descendant un peu au-dessous de la ligne. — 28. Η de ΑΥΤΗΝ refait sur un Ο (seconde main). — 29. La lecture ΤΙΛΑΜΠΡΟC (de Ricci) est sûre. — 35. La lecture ΑΝΟΝΗΤΟΝ (Jensen) est certaine; ensuite ‾C et une lettre douteuse.

* Koerte, *Mén.* (p. 4-8), v. 17-52.

[Pap. $O^1+\gamma^1$] ⟵

(*vacat*)
]ΙΓ̣Ε̣CΥ [γ^1, 1.]
].ΟΤΙ
]ΡΕCΤΑΤΟΝ :
]Π̣Ρ̣ΩΤΟΝΛΕΓ̣Ε
Ε̣ΤΗC̣Τ̣ΙΝΟ̣ΚΤ̣ΩΚΑΙΔΕΚ' : ΟΥΚ̣ΕCΤΙΝΜΟΝΗ̣ (*Fr.*, p. 215.) [5]
[———]ΥΤ'ΕCΤΩΔΕΤΟΥΤ'ΕΙC̣ΥΛΕ̣Γ̣Ε̣[
[———].Τ̣Ο̣ΠΡΑΓΜΑΓΙΝΕΤΑΪΠΩCΛΑΝΘΑΝΕΙ
[———]Ι̣Ο̣CΩΝC̣Ε̣·ΠΩCΔ'ΑΠΕ̣C̣Τ̣Ε̣ΕΠΗΝΙ̣..[[8]

[Pap. $O^2+\gamma^2$] ↓

(*vacat*)
....C.[.]Α̣[[γ^2, 1.]
ΤΟΥΤΩ : Π.[
Μ̣ΑΛΛΟΝΔΙ̣[
ΤΗΝΘΡΑΤΤ[(*Fr.*, p. 215.)
C̣ΥΤΑΛΛΑΙΝΑΦ̣[.]Ν̣ΕΡΩCΓΕΝΗΔΙΑΩΓΥΝΑΙ[.]ΤΙ : (5) [5]
ΕCΚΟΡΑΚΑCΕΞ̣ΕCΤΗΚΑC : ΟΙΑΓΑΡΛΕΓ̣Ε̣Ι̣C̣ :
ΑΚΑΙΠΟΗCΩΚΑΙΔΕΔΟΚΤΑΙΜΟΙΠΑΛΑΙ
ΪΔΡΩC̣ΑΠΟΡΕ̣Ε̣Ι̣ΝΗΔΙ'ΕΥΓ'ΩΜΥΡΡΙΝΗ
ΕΠ'ΕΜΑΥΤΟΝΕΛΑΒΟΝΠΟΙΜΕΝ'ΟCΒΛΗΧΩΜΕΝΟΝ (9) [9]

Pour les notes, voyez plus haut, à l'*Introduction*.

* Koerte, *Mén.* (p. 8), v. 53-61 [= Pap. O^1 et O^2].

[Pap. D, 1.][*] (*Fr.*, p. 34.)

ΦΕΥΓΕΙCΤΟΔΙΚΑΙΟΝ : CΥΚΟΦΑΝΤΕΙCΔΥCΤΥΧΗC :
ΟΥΔΕΙC'ΕΧΕΙΝΤΑΜΗC' : ΕΠΙΤΡΕΠΤΕΟΝΤΙΝΙ
ΕCΤΙΠΕΡΙΤΟΥΤΩΝ : ΒΟΥΛΟΜΑΙ·ΚΡΙΝΩΜΕΘΑ :
ΤΙCΟΥΝ : ΕΜΟΙΜΕΝΠΑCΪΚΑΝΟCΔΙΚΑΙΑΔΕ
ΠΑCΧ̀Ω·ΤΙΓΑΡCΟΙΜΕΤΕΔΙΔΟΥΝ : ΤΟΥΤΟΝΛΑΒΕΙΝ
ΒΟΥ̓ΛΕΙΚΡΙΤΗΝ : ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ̇ : ΠΡΟCΤΩΝΘΕΩΝ ΔΑ̣
ΒΕΛΤΙCΤΕΜΙΚΡΟΝΑΝCΧΟΛΑCΑΙCΗΜΙΝΧΡΟΝΟΝ :
ΫΜΙΝΠΕΡΙΤΙΝΟC : ΑΝΤΙΛΕΓΟΜΕΝΠΡΆΓΜΆΤΙ :
ΤΙΟΥ̓ΝΕΜΟΙΜΕΛΕΙ : ΚΡΙΤΗΝΤΟΥΤΟΥΤΙΝΑ
ΖΗΤΟΥΜΕΝΪCΟΝΕΙΔΕCΕΜΗΔΕΝΚΩΛΥΕΙ
ΔΙΑΛ̓ΥCΟΝΗΜΑC : ΩΚΑΚΙCΤ'ΑΠΟΛΟΥΜΕΝΟΙ
ΔΙΚΑCΛΕΓΟ[.]ΤΕCΠΕΡΙΠΑ̇ΤΕΙΤΕΔΙΦΘΕΡΑC
ΕΧΟΝΤΕC : ΑΛΛ'ΟΜΩCΤΟΠΡΑΓΜ'ΕCΤΙΒΡΑΧΥ
ΚΑἸΡἈΙΔΙΟΝΜΑΘΕΙΝ·ΠΑΤΕΡΔΟCΤΗΝΧΑΡΙΝ
ΜΗΚΑΤΑΦΡΟΝ[...]CΠΡΟCΘΕΩΝ·ΕΝΠΑΝΤΙΔΕΙ
ΚΑἸΡΩΤΟΔΙΚ[..]ΟΝΕΠΙΚΡΑΤΕΙΝΑΠΑΝΤΑΧΟΥ
ΚΑΙΤΟΝΠΑΡΑΤΥΓΧΑΝΟΝΤΑΤΟΥΤΟΥΤΟΥΜΕΡΟΥC
ΕΧΕΙΝΠΡΟΝΟΙΑΝ· ΚΟΙΝΟΝΕCΤΙΤΩΒΙΩ
ΠΑΝΤΩΝ : ΜΕΤΡΙΩΓΕCΥΜΠΕΠΛΕΓΜΑΙΡΗΤΟΡΙ ΔΑΟ/
ΤΙΓΑΡΜΕΤΕΔΙΔΟΥΝ : ΕΜΜΕΝΕΙΤ'ΟΥΝΕΙΠΈΜΟΙ
CΥΡ/
ΟΙCΑΝΔΙΚΑCΩ : ΠΑΝΤΩC : ΑΚΟΥ̓CΟΜΑΙΤΙΓἈΡ
ΤΟΚΩΛΥΟΝΜΕCΥΠΡΟΤΕΡΟCΟCΙΩΠΩΝΛΕΓΕ :
[.]Α̣ ΜΙΚΡΟΝΓ'ΑΝΩΘΕΝΟΥΤΑΠΡΟCΤΟΥΤΟΝΜΟΝΟΝ
ΠΡΑΧΘΕΝΤ'ΪΝ'Η_ΙCΟΙΚΑΙCἈΦΗΤΑΠΡΑΓΜΑΤΑ
ΕΝΤΩΔΑCΕΙΤΩΠΛΗCΪΟΝΤΩΝΧΩΡΙΩΝ
ΤΟΥΤΩΝΕΠΟΙΜΑΙΝΟΝΤΡΙΑΚΟCΤΗΝΪCΩC
ΒΕΛΤΙCΤΕΤΑΥΤΗΝΗΜΕΡΑΝΑΥΤΟCΜΟΝΟC
ΚΑΚΚΕΙΜΕΝΟΝΠΑΙΔΑΡΙΟΝΕΥΡΟΝΝΗΠΙΟΝ
[.]ΧΟΝΔΕΡΑΙΑΚΑΙΤΟΙΟΥΤΟΝΙΤΙΝΑ
[..]CΜΟΝ : ΠΕΡΙΤΟΥΤΩΝΕCΤΙΝ : ΟΥΚΕΑΛΕΓΕΙΝ : ΔΑΟ/
[..]ΝΑΛΛΗCΜΕΤΑΞΥΤΗΙΒΑΚΤΗΡΙΑΙ
[..]ΘΙΞΟΜΑΙCΟΥ : ΚΑΙΔΙΚΑΙΩC : ΛΕΓΕ : ΛΈΓΩ
[.]ΝΕΙΛΟΜΗΝ·ΑΠΗΛΘΟΝΟΙΚΑΔ'ΑΥΤ'ΕΧὨΝ·
[..]ΕΦΕΙΝΕΜΕΛΛΟΝΤΑΥΤ'ΕΔΟΞΕΜΟΙΤΟΤΕ
[.]ΝΝΥΚΤΙΒΟΥΛΗΝΔ'ΟΠΕΡΑΠΑCΙΓΙΝΕΤΑΙ
ΔΙΔΟΥCΕΜΑΥΤΩΔΙΕΛΟΓΙΖΟΜΗΝ·ΕΜΟΙ

6. Accents, de seconde main. Je persiste à voir, à la fin de la ligne, une note marginale, de seconde main, dont la lecture ΔΑ̣ est encore ce qu'il y a de moins incertain. — 8. Accents probablement de première main. — 9. Il semble qu'il y ait dans cette ligne un certain nombre d'accents de seconde main : ΤΙΟΥ̓ΝῈΜΌΙΜΕΛἘΙ. L'accent de ΟΥ̓Ν me paraît certain; les autres sont moins sûrs. — 11. Le point supérieur du double point est, à vrai dire, seul conservé. — 11-14. Accents de seconde main. — 12. Le second Π de ΠΕΡΙΠΑΤΕΙΤΕ est refait sur un T, l'accent au-dessus de A est douteux. — 20, 21, 24. Accents de seconde main. — 24. Η_Ι, avec un *iota* adscrit, de taille réduite. — 32-33. Accents de seconde main. — 33. Point en haut à la fin du vers.

* Koerte, *Mén.* (p. 12-14), v. 1-36.

[Pap. D, 2.] (*Fr.*, p. 36.)

ΤΙΠΑΙΔΟΤΡΟΦΙΑϹΚΑΙΚΑΚΩΝ·ΠΟΘΕΝΔ'ΕΓΩ
ΤΟϹΑΥΤ'ΑΝΑΛΩϹΩΤΙΦΡΟΝΤΙΔΩΝΕΜΟΙ
ΤΟΙΟΥΤΟϹΙΤΙϹΗΝΕΠΟΙΜΑΙΝΟΝΠΑΛΊΝ
ΕΩΘΕΝΗΛΘῈΝΟΥΤΟϹΕϹΤΙΔ'ΑΝΘΡΆΚΕΥϹ
ΕΙϹΤΌΝΤΟΠΌΝΤΟΝΑΥΤΟΝΕΚΠΡΙϹϹΩΝΕΚΈΙ
ϹΤΕΛΕΧΗ·ΠΡΟΤΕΡΟΝΔΕΜΟΙϹΥΝΗΘΗϹΕΓΕΓΌΝΕΙ
ΕΛΑΛΟΥΜΕΝΑΛΛΗΛΟΙϹϹΚΥΘΡΩΠΟΝΟΝΤΑΜΕ
ΪΔΩΝΤΙϹΥΝΝΟΥϹΦΗϹΙΔΑΟϹ·ΤΙΓΑΡΕΓΩ
ΠΕΡΙΕΡΓΟϹΕΙΜΙΚΑΙΤΟΠΡΑΓΜ'ΑΥΤΩΛΕΓΩ
ΩϹΕΥΡΟΝΩϹΑΝΕΙΛΟΜΗΝ·ΟΔΕΤΟΤΕΜΕΝ
ΕΥΘΥϹΠΡΙΝΕΙΠΕΙΝΠΑΝΤ'ΕΔΕΙΤ'ΟΥΤΩΤΙϹΟΙ
ΑΓΑΘΟΝΓΕΝΟΙΤΟΔΑΕΠΑ[.]ΕΚΑϹΤΟΝΛΕΓΩΝ
ΕΜΟΙΤΟΠΑΙΔΙΟΝΔΟϹ·[.]ΥΤΩ[.]ΕΥΤΥΧΗϹ
ΟΥΤΩϹΕΛΕΥΘΕΡΟϹ ΓΥΝΑΙΚΑΦΗϹΙΓΑΡ
ἘΧΩ·ΤΕΚΟΥϹΉΙΔ'ΑΠΕΘΑΝ[.]ΝΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΤΑΥΤΗΝΛΕΓΩΝΗΗΝΥΝ[..]ẸΙΤΟΠΑΙΔΙΟΝ:
ϹΜΙΚ/ ‾ΕΔΕΟΥϹΥΡΙϹΚ':ΟΛΗΝΤΗΝ[.]ΜΕΡΑΝ
‾ΚΑΤΕΤΡΙΨΕΛΙΠΑΡΟΥΝΤΙΚΑΙΠΕΙΘΟΝΤΙΜΕ
ΫΠΕϹΧΟΜΗΝ·ΕΔΩΚ'ΑΠΗΛΘΕΝΜΥΡΙΑ
ΕΥΧΟΜΕΝΟϹΑΓΑΘΑ·ΛΑΜΒΑΝΩΝΜΟΥΚΑΤΕΦΙΛΕΙ
ΤΑϹΧΕΙΡΑϹ:ΕΠΟΕΙϹΤΑΥΤ':ΕΠΟΟΥΝ:ΑΠΗΛΛΑΓΗ
‾ΜΕΤΑΤΗϹΓΥΝΑΙΚΟϹΠΕΡΙΤΥΧΩΝΜΟΙΝΥΝΑΦΝΩ
ΤΑΤΟΤΕϹΥΝΕΚΤΕΘΕΝΤΑΤΟΥΤΩΜΙΚΡΑΔΕ
ΗΝΤΑΥΤΑΚΑΙΛΗΡΟϹΤΙϹΟΥΘΕΝΑΞΙΟΙ
ΑΠΟΛΑΜΒΑΝΕΙΝΚΑΙΔΕΙΝΑΠΑϹΧΕΙΝΦΗϹ'ΟΤΙ
ΟΥΚἈΠΟΔΙΔΩΜ'ΑΥΤΟϹΔ'ΕΧΕΙΝΤΑΥΤ'ΑΞΙΩ
ΕΓΩΔΕΓ'ΑΥΤΟΝΦΗΜΙΔΕΙΝΕΧ̓ΕΙΝΧΑΡΙΝ
ΟΥΜΕΤΕΛΑΒΕΝΔΕΟΜΕΝΟϹΕΙΜΗΠΑΝΤΑΔΕ
ΤΟΎΤΩΔΙΔΩΜ'ΟΥΚΕΞΕΤΑϹΘΗΝΑΙΜΕΔΕΙ
ΕΙΚΑΙΒΑΔΙΖΩΝΕΥΡΕΝΑΜ'ΕΜΟΙΤΑΥΤΑΚ[
ΗΝΚΟΙΝΟϹΕΡΜΗϹΤΟΜΕΝΑΝΟΥΤΟϹΕΛΑ.[
ΤΟΔ'ΕΓΩ·ΜΟΝΟΥΔ'ΕΥΡΟΝΤΟϹΟΥΠἈΡΩΝ[
ΑΠΑΝΤ'ΕΧΕΙΝΟΙΕΙϹΕΔΕΙΝ·ΕΜΕΔ'ΟΥΔΈΕ[
ΤΟΠΕΡΑϹΔΕΔΩΚΑϹΟΙΤΙΤΩΝΕΜΩΝΕ[
ΕΙΤΟΥΤ'ΑΡΕϹΤΟΝ̓ΕϹΤΙϹΟΙΚΑΙΝΥΝΕΧΕ·
ΕΙΔ'ΟΎΚΑΡΕϹΚΕΙΜΕΤΑΝΟΕΙϹΔ'ΑΠΟΔΟϹΠΑ[
ΚΑΙΜΗΔΕΝΑΔΙΚẸ[.]ΜΗΔ'ΕΛΑΤΤΟΥ·ΠΑΝΤΑΔ.[

3, 4, 5, 6. Accents de seconde main. — 14. Entre ΕΛΕΥΘΕΡΟϹ et ΓΥΝΑΙΚΑ, un petit espace blanc. — 15. Accents de seconde main. ΤΕΚΟΥϹΗΙ, avec *iota* adscrit de taille réduite. — 26. Accent de seconde main. — 27, 29, 32, 33, 35, 36. A part l'accent de Ν (l. 35), qui est peut-être de première main, les accents semblent être tous de seconde main. — 31. Après ΕΛΑ, on voit la partie inférieure d'une haste inclinée vers la droite, reste possible d'un Β (cf. Jensen). — 35. L'apostrophe qui suit ΤΟΥΤ est mal faite (ressemblant plutôt à un accent), mais elle existe certainement. — 36. ΕΙΔ', apostrophe très douteuse, mais possible.

* Koerte, *Mén.* (p. 14-16), v. 37-73.

[Pap. C, 1.] (*Fr.*, p. 38.)

ΤΑΜΕΝΠΑΡΕΚΟΝΤΟϹΤΑΔΕΚΑΤΙϹΧΥϹΑΝΤΑΜΕ
ΟΥΔΕΙϹ'ΕΧΕΙΝΕΙΡΗΚΑΤΟΝΓ'ΕΜΟΝΛΟΓΟΝ:
ΕΙΡΗΚΕΝ:ΟΥΚΗΚΟΥϹΑϹΕΙΡΗΚΕΝ:ΚΑΛΩϹ ϹΥΡ/
ΟΥΚΟΥΝΕΓΩΜΕΤΑΤΑΥΤΑ·ΜΟΝΟϹΕΥΡ'ὈΥΤΟϹΙ
ΤΟΠΑΙΔΙΌΝΚΑΙΠΑΝΤΑΤΑΥΘ'ΑΝ[.]ΝΛΈΓΕΙ
ΟΡΘΩϹΛΕΓΕΙΚΑΙΓΈΓΟΝΕΝΟΥΤΩϹΩΠΑΤΕΡ
ΟΫΚΑΝΤΙΛΕΓΩ·ΔΕΟΜΕΝ[.]ϹΪΚΕΤΕΥΩΝΕΓΩ
ΕΛΑΒΟΝΠΑΡΑΥΤΟΥΤΟΥΤ'[.]ΛΗ[.]ΗΓΑΡΛΕΓΕΙ
ΠΟΙΜΗΝΤΙϹΕΞΗΓΓΕΙΛΕΜΟΙΠΡΟϹΟΝΟΥΤΟϹΙ
ΕΛΑΛΗϹΕΤΩΝΤΟΥΤΩϹΥΝΕΡΓΩΝΑΜΑΤΙΝΑ
ΚΟϹΜΟΝϹΥΝΕΥΡΕΙΝΑΥΤΟ[..]ΠΙΤΟΥΤΟΝΠΑΤΕΡ
ΑΥΤΟϹΠΑΡΕϹΤΙΝΟΥΤΟϹΙ·[..]ΠΑ[...]ΟΝ
ΔΟϹΜΟΙΓΥΝΑΙΤΑΔΕΡΑΙΑΚΑΙΓΝΩΡΙϹΜΑΤΑ
ΟΥΤΟϹϹ'ΑΠΑΙΤΕΙΔΑ'ΕΑΥΤΩΦΗϹΙΓΑΡ
ΤΑΥΤ'ΕΠΙΤΕΘΗΝΑΙΚΟϹΜΟΝΟΥϹΟΙΔΙΑΤΡΟΦΗΝ
ΚΑΓΩϹΥΝΑΠΑΙΤΩΚΥΡΙΟϹΓΕΓΕΝΗΜΕΝΟϹ
ΤΟΥΤΟΥ·ϹΥΔ'ΕΠΟΗϹΑϹΜΕΔΟΥϹΝΥΝΓΝΩϹΤΕΟΝ
ΒΕΛΤΙϹΤΕϹΟΙΤΑΥΤ'ΕϹΤΙΝΩϹΕΜΟΙΔΟΚΕΙ·
ΤΑΧΡΥϹΙ'ΗΤΑΥΘ'ΑΤΙΠΟΤ'ΕϹΤΙΠΟΤΕΡΑΔΕΙ
ΚΑΤΑΤΗΝΔΟϹΙΝΤΗϹΜΗΤΡΟϹΗΤΙϹΗΝΠΟΤΕ
ΤΩΠΑΙΔΙΩΤΗΡΕΙϹΘ'ΕΩϹΑΝΕΚΤΡΙΦΗ
ΗΤΟΝΛΕΛΩΠΟΔΥΤΗΚΟΤ'ΑΥΤΟΝΤΑΥΤ'ΕΧΕΙΝ
ΕΙΠΡΩΤΟϹΕΥΡΕΤΑΛΛΟΤΡΙΑ·ΤΙΟΥΝΤΟΤΕ
ΟΤ'ΕΛΑΜΒΑΝΟΝΤΟΥΤ'ΟΥΚΑΠΗΤΟΥΝΤΑΥΤΑϹΕ
ΟΥΠΩΠΑΡΕΜΟΙΤΟΥΤ'ΗΝΥΠΕΡΤΟΥΤΟΥΛΕΓΩΝ
ΗΚΩΔΕΚΑΙΝΥΝΟΥΧΕΜΑΥΤΟΥΟΥΔΕΕΝ
ΪΔΙΟΝΑΠΑΙΤΩΝΚΟΙΝΟϹΕΡΜΗϹ·ΜΗΔΕΕΝ
[..]ΡΙϹΧ'ΟΠΟΥΠΡΟϹΕϹΤΙϹΩΜ'ΑΔΙΚΟΥΜΕΝΟΝ
[...]ΕΥΡΕϹΙϹΤΟΥΤ'ΕϹΤΙΝΑΛΛ'ΑΦΑΙΡΕϹΙϹ
[...]ΨΟΝΔΕΚΑΚΕΙΠΑΤΕΡἸϹΩϹΕϹΘ'Ο[...]ϹΙ
[...]ΙϹΫΠΕΡΗΜΑϹΚΑΙΤΡΑΦΕΙϹΕΝΕΡΓΑΤΑΙϹ
[..]ΕΡΟΨΕΤΑΙΤΑΥΤ'ΕΙϹΔΕΤΗΝΑΥΤΟΥΦΥϹΙΝ
[..]ΑϹΕΛΕΥΘΕΡΟΝΤΙΤΟΛΜΗϹΕΙΠΟΕΙΝ
[..]ΡΑΝΛΕΟΝΤΑϹΟΠΛΑΒΑϹΤΑΖΕΙΝΤΡΕΧΕΙΝ
[...]ΓΩϹΙΤΕΘΕΑϹΑΙΤΡΑΓΩΔΟΥϹΟΙΔ'ΟΤΙ
[.]ΑΙΤΑΥΤΑΚΑΤΕΧΕΙϹΠΑΝΤΑΝΗΛΕΑΤΙΝΑ
[.]ΕΛΙΑΝΤ'ΕΚΕΙΝΟΥϹΕΥΡΕΠΡΕϹΒΥΤΗϹΑΝΗΡ

4. ὈΥΤΟϹΙ ou simplement ὈΥΤΟϹΙ (de seconde main). — 5. Le second accent de première main. — 6. Accent de seconde main. — 31. Ω initial n'est pas possible; Ι (Jensen) sans être absolument certain, me paraît cependant moins douteux que mon ancienne lecture Η.

---

[1] Koerte, *Mén.* (p. 16-20), v. 74-110.

[Pap. C, 2.]↓ (*Fr.*, p. 40.)

ΑΙΠΟΛΟϹΕΧΩΝΟΙΑΝΕΓΩΝΥΝΔΙΦΘΕΡΑΝ
ΩϹΔ'ΗϹΘΕΤ'ΑΥ[..]ΥϹΟΝΤΑϹΑΥΤΟΥΚΡΕΙΤΤΟΝΑϹ
ΛΕΓΕΙΤΟΠΡΑΓΜ'ΩϹΕΥΡΕΝΩϹΑΝΕΙΛΕΤΟ·
ΕΔΩΚΕΔ'ΑΥΤΟΙϹΠΗΡΙΔΙΟΝΓΝΩΡΙϹΜΑΤΩΝ
ΕΞΟΥΜΑΘΟΝΤΕϹΠΑΝΤΑΤΑΚΑΤΑΥΤΟΥϹϹΑΦΩϹ
ΕΓΕΝΟΝΤΟΒΑϹΙΛΕΙϹΌΙΤΟΤ'ΟΝΤΕϹΑΙΠΌΛΟΙ
ΕἹΔΕΚΕΛΑΒΩΝΕΚΕΙΝΑΔΑΟϹΑΠΕΔΟΤΟ
ΑΥΤΩΪΝΑΚΕΡΔΑΝΕ[.]ΕΔΡΑΧΜΑϹΔΩΔΕΚΑ
ΑΓΝΩΤΕϹΑΝΤΟΝΠΑΝΤΑΔΙΕΤΕΛΟΥΝΧΡΟΝΟΝ
ΗΤΗΛΙΚΟΥΤΟΙΚΑΙΤΟΙΟΥΤΟΙΤΩΓΕΝΕΙ
ΟΥΔΗΚΑΛΩϹ[..]ΕΙ[..]ΜΕΝϹΩΜ'ΕΚΤΡΕΦΕΙΝ
ΕΜΕΤΟΥΤΟ[..]Ν[..]ΤΟΥΔΕΤΗϹϹΩΤΗΡΙΑϹ
ΕΛΠΙΔΑΛΛΑΒΟΝΤΑΔΑΟΝΑΦΑΝΙϹΑΙΠΑΤΕΡ
ΓΑΜΩΝΑΔΕΛΦΗΝΤΙϹΔΙΑΓΝΩΡΙϹΜΑΤΑ
ΕΠΕϹΧΕ·ΜΗΤΕΡ'ΕΝΤΥΧΩΝΕΡΡΥϹΑΤΟ·
ΕϹΩϹ'ΑΔΕΛΦΟΝ·ΟΝΤ'ΕΠΙϹΦΑΛΗΦΥϹΕΙ
ΤΟΝΒΙΟΝΑΠΑΝΤΩΝΤΗΙΠΡΟΝΟΙΑΙΔΕΙΠΑΤΕΡ
ΤΗΡΕΙΝΠΡΟΠΟΛΛΟΥΤΑΥΘ'ΟΡΩΝΤ'ΕΞΩΝΕΝΙ·
ΑΛΛ'ΑΠΟΔΟϹΕΙΜΗΦΗϹΙΝΑΡΕϹΚΕΙΤΟΥΤΟΓΑΡ
ἸϹΧΥΡΟΝΟΙΕΤΑΙΤΙΠΡΟϹΤΟΠΡΑΓΜ'ΕΧΕΙΝ
ΟΥΚΕϹΤΙΔΙΚΑΙΟΝΕΙΤΙΤΩΝΤΟΥΤΟΥϹΕΔΕΙ
ΑΠΟΔΙΔΟΝΑΙΚΑΙΤΟΥΤΟΠΡΟϹΖΗΤΕΙϹΛΑΒΕΙΝ
ἸΝ'ΑϹΦΑΛΕϹΤΕΡΟΝΠΟΝΗΡΕΥϹΗΠΑΛΙΝ
ΕΙΝΥΝΤΙΤΩΝΤΟΥΤΟΥϹΕϹΩΚΕΝΗΤΥΧΗ
ΕΙΡΗΚΑ·ΚΡΙΝΟΝΟΤΙΔΙΚΑΙΟΝΝΕΝΟΜΙΚΑϹ·
ΑΛΛ'ΕΥΚΡΙΤ'ΕϹΤΙΠΑΝΤΑΤΑϹΥΝΕΚΚΕΙΜΕΝΑ
ΤΟΥΠΑΙΔΙΟΥϹΤΙΤΟΥΤΟΓΙΝΩϹΚΩ : ΚΑΛΩϹ
ΤΟΠΑΙΔΙΟΝΔ' : ΟΥΓΝΩϹΟΜ'ΕΙΝΑΙΜΑΔΙ[
ΤΟΥΝΥΝΑΔΙΚΟΥΝΤΟϹΤΟΥΒΟΗΘΟΥΝΤΟϹΔ[
ΕΠΕΞΙΟΝΤΟϹΤΑΔΙΚΕΙΝΜΕΛΛΟΝΤΙϹΟ[
ΠΟΛΛ'ΑΓΑΘΑϹΟΙΓΕΝΟΙΤ' : ΔΕΙΝΗΓ'Η[
ΝΗΤΟΝΔΙΑΤΟΝϹΩΤΗΡΑΠΑΝΘ'ΕΥΡΩΝ[
ΑΠΑΝΤΑΠΕΡΙΕϹΠΑϹΜ'ΟΔ'ΟΥΧΕΥΡΩΝΑ[
ΟΥΚΟΥΝΑΠΟΔΙΔΩ : ΦΗΜΙ : ΔΕΙΝΗΓ'ΗΚΡ[
ΗΜΗΘΕΝΑΓΑΘΟΝΜΟΙΓΕΝΟΙΤΟ : ΦΕΡΕΤ[
ΩΗΡΑΚΛΕΙϹΑΠΕΠΟΝΘΑ : ΤΗΝΠΗΡΑΝΑ[
ΚΑΙΔΕΙΞΟΝΕΝΤΑΥΤΗΠΕΡΙΦΕΡΕΙϹΓΑΡ : ΒΡ[

2. Un gros point sous Ε de ΗϹΘΕΤ'. — 6. Accents de seconde main. — 7. Esprit de seconde main. — 25. Peut-être un double point, plutôt qu'un point, à la fin de la ligne. — 29. A la fin, Δ est possible; dans ce qui reste de cette lettre, on pourrait voir aussi la haste gauche d'un Μ.

* KOERTE, *Mén.* (p. 20-22), v. 111-147.

[Pap. B, 1.] (*Fr.*, p. 42.)

ΠΡΟϹΜΕΙΝΟΝΪΚΕΤΕΥΩϹ'ΪΝ'ΑΠΟΔΩ : ΤΙΓΑΡΕΓΏ
ΕΠΕΤΡΕΨΑΤΟΥΤΩ : ΔΟϹΠΟΤΕ̣ΕΡΓΑϹΤΗΡΙΟΝ·
[..]Ϲ̣ΧΡΑΓ'ἈΠΕΠΟΝΘΑ : ΠΑΝ[.]'ΕΧΕΙ̣Ϲ : ΟΙΜΑΙΓΕΔΗ
[..]ΜΗΤΙΚΑΤΑΠΕΠΩΚΕΤΗΝΔΙΚΗΝΕΜΟΥ
ΛΕΓΟΝΤΟϹΩϹΗΛΙϹΚΕΤ' : ΟΥΚΑΝ[.]ΟΜΗΝ CYP/
[.]ΛΛ'ΕΥΤΥΧΕΙΒΕΛΤΙϹΤΕΤΟΙΟΥ̣[....]ΕΔ[
ΘΑΤΤ[..]ΔΙΚΑΖΕΙΝΠΑΝΤΑϹ : [....]Κ[.......]ΑΤΟϹ
ΩΗΡΑΚΛΕΙϹΟΥΓΕΓΟΝΕΔΕΙ̣Ν̣[......]Ϲ[.]Ϲ̣·
CYP/ ΠΟΝΗΡΟϹΗϹΘΑϹΩΠΟ[.]ΗΡ' : .[....]Υ̣Ν̣ΥΝ
ΤΟΥΤΩΦΥΛΑΞΕΙϹΑΥΤ[(environ 10 lettres)]..
ΕΥΪϹΘΙ·ΤΗΡΗϹΩϹΕΠ[.]Ν̣ΤΑ̣[..]Ν[...]ΝΟΝ
ΟΙΜΩΖΕΚΑΙΒΑΔΙΖΕϹΥΔΕΤΑΥ̣ΤΙΓΥΝΑΙ
ΛΑΒΟΥϹΑΠΡΟϹΤΟΝΤΡΟΦΙΜΟΝΕΝΘΑΔ'ΕΙϹΦΕΡΕ
ΧΑΙΡΕϹΤΡΑΤΟΝΝΥΝΓΑΡΜΕΝΟΥΜΕΝΕΝΘΑΔΕ
ΕΙϹΑΥΡΙΟΝΔ'ΕΠΕΡΓΟΝΕΞΟΡΜΗϹΟΜΕΝ
ΤΗΝΑΠΟΦΟΡΑΝΑΠΟΔΟΝΤΕϹΑΛΛΑΤΑΥΤΑΜΟΙ
ΠΡΩΤ'ΑΠΑΡΙΘΜΗϹΑΙΚΑΘΕΝ'ΕΧΕΙϹΚΟΙΤΙΔΑΤΙΝΑ
ΒΑΛΛ'ΕΙϹΤΟΠΡΟΚΟΛΠΙΟΝ : ΜΑΓΕΙΡΟΝΒΡΑΔΥΤΕΡΟΝ
ΟΥΔΕΙϹΕΟΡΑΚΕΤΗΝΙΚΑΥΤ'ΕΧΘΕϹΠΑΛΑΙ
ΕΠΙΝΟΝ : ΟΥ̣ΤΟϹΙΜἘΝΕΙΝΑΙΦΑΙΝΕΤΑΙ
ΑΛΕΚΤΡΥΩΝΤΙϹΚΑΙΜΑΛΑϹΤΡΙΦΝΟϹ·ΛΑΒΕ
ΤΟΥΤΙΔΕΔΙΑΛΙΘΟΝΤΙ·ΠΕΛΕΚΥϹΟ̣Υ̣ΤΟϹΙ :
ON/ ΤΙΤΑΥΤ' : Ϋ́ΠΟΧΡΥϹΟϹΔΑΚΤΥ[..]ΟϹΤΙϹΟΥΤΟϹΙ
ΑΥΤΟϹϹΙΔΗΡΟΥϹ·ΓΛΥΜΜΑΤ[..]ΡΟϹΗΤΡΑΓΟϹ
ΟΥΚΑΝΔΙΑΓΝΟΙΗΝΚΛΕΟϹΤΡΑΤΟϹΔΕΤΙϹ
[....]ΝΟΠΟΙΗϹΑϹΩϹΛΕΓΕΙΤΑΓΡΑΜΜΑΤΑ :
[...]ΔΕΙΞΟΝ : ΗΝϹ̣ΥΔ'ΕΙΤΙϹ : [.]ΥΤΟϹΕϹΤΙ : ΤΙϹ :
[...]ΚΤΥΛΙΟϹ : ΟΠΟΙΟϹΟΥΓΑΡΜΑΝΘΑΝΩ :
[...]ΔΕϹΠΟΤΟΥΤΟΥΜΟΥΧΑΡ[.]ϹΙΟΥ : ΧΟΛΛΙϹ̣ :
[...]ΠΩΛΕϹΕΝ : ΤΟΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΘΕϹΑΘΛΙΕ
[....].Ε̣[.]ΕΡΟΝϹΟΙΘΩΠΟΘΕΝΔ'ΑΥΤΟΝΛΑΒΩΝ
[.....] : ΑΠΟΛΛΟΝΚΑΙΘΕΟΙΔΕΙΝΟΥΚΑΚΟΥ
[....]Τ̣Ο̣ϹΩϹΑΙΧΡΗΜΑΤ'ΕϹΤΙΝΟΡΦΑ̣ΝΟΥ
[...]Δ̣ΟϹΟΠΡΟϹΕΛΘΩΝΕΥΘΥϹΑΡΠΑΖΕΙΝΒΛΕΠΕΙ :
[.....]ΚΤΥΛΙΟΝΘΕϹΦΗΜΙ : ΠΡΟϹΠΑΙΖΕΙϹΕΜΟΙ·

1 et 20. Accents de seconde main. — 6. Il y avait peut-être une indication marginale, en face de cette ligne. — 6-7. Je conserve telles quelles mes lectures de 1907. Assurément, le petit fragment central a été mal raccordé, quand le papyrus fut photographié au Musée du Caire (je n'en suis pas responsable). La lettre Κ que j'ai lue jadis, v. 7, était bien un Κ, et je l'ai vue à la place qu'elle occupait réellement; elle n'appartient pas au vers 6, mais bien au vers 7. J'ai, heureusement, pour garant de mes premières lectures, une petite photographie de format 9 × 12, très nette, où je constate que j'ai été plutôt timide qu'entreprenant à l'excès dans mes lectures : j'aurais dû transcrire ainsi ces deux fins de vers :

.....ΤΟΙΟΥ̣Τ̣[.]Υ̣Ϲ̣ΕΔ..
........: .[...]Κ[etc.

17. Après ΚΑΘΕΝ, apostrophe ou point en haut.

* Koerte, *Mén.* (p. 22-26), v. 148-182.

[Pap. B, 2.] (*Fr.*, p. 44.)

ΤΟΥΔΕϹΠ[.]ΤΟΥϹΤΙΝΗΤΟΝΑΠΟΛΛΩΚΑΙΘΕΟΥϹ:
ΑΠΟϹΦΑΓΕΙΗΝ[.]ΡΟΤΕΡΟΝΑΝΔΗΠΟΥΘΕΝΗ
ΤΟΥΤΩ[.]ΙΚ[.]ΘΥΦΕΙΜΗΝΑΡΑΡΕΔΙΚΑϹΟΜΑΙ
ΑΠΑϹΙΚ[.]ΘΕΝΑ·Π[..]ΔΙΟΥϹΤΙΝΟΥΚΕΜΑ
ϹΤΡΕΠΤΟΝΤΙΤΟΥΤΙΛΑΒΕϹΥΠΟΡΦΥΡΑΠΤΕΡΥΞ
ΕΙϹΩΔΕΠΑΡ[..]ΕϹΥΔΕΤΙΜΟΙΛΕΓΕΙϹ:ΕΓΩ
ΧΑΡΙϹΙΟΥϹΤΙΝΟΥΤΟϹΙΤΟΥΤΟΝΠΟΤΕ
ΜΕΘΥ[......]ΕϹ'ΩϹΕΦΗ:ΧΑΙΡΕϹΤΡΑΤΟΥ
ΕΙΜΟΙΚΕΤΗϹΗϹΩΖΕΤΟΥΤΟΝΑϹΦΑΛΩϹ
ΗΜΟΙΔ[.]Ϲ[...]ΩΙ[..]ΠΑΡΕΧΩϹΩ̂Ν:ΒΟΥΛΟΜΑΙ
ΑΥΤ[.]Ϲ[.........]ΥΔΕΕΝΜΟΙΔΙΑΦΕΡΕΙ
ΕΙϹΤΑΥΤΟ[.]ΑΡΠΑΡΑΓΟΜΕΝΩϹΕΜΟΙΔΟΚΕΙ
ΔΕΥΡ'ΑΜΦΟΤΕΡΟΙ:ΝΥΝΙΜΕΝΟΥΝϹΥΝΑΓΟΥϹΙΚΑΙ
ΟΥΚΕϹΤΙΝΕΥΚΑΙΡΟΝΤΟΜΗΝΥΕΙΝΪϹΩϹ
ΑΥΤΩΠΕΡΙΤΟΥΤΩΝΑΥΡΙΟΝΔΕ:ΚΑΤΑΜΕΝΩ
ΑΥΡΙΟΝ·ΟΤΩΒΟΥΛΕϹΘ'ΕΠΙΤΡΕΠΕΙΝΕΝΙΛΟΓΩ
ΕΤΟΙΜΟϹ·ΟΥΔΕΝΥΝΚΑΚΩϹΑΠΗΛΛΑΧΑ·
ΠΑΝΤΩΝΔ'ΑΜΕΛΗϹΑΝΘ'ΩϹΕΟΙΚΕΝΔΕΙΔΙΚΑϹ
ΜΕΛΕΤΑΝΔΙΑΤΟΥΤΙΠΑΝΤΑΝΥΝΙϹΩΖΕΤΑΙ

— — — — — — — — — — — — — —

ΧΟ Ρ ΟΥ

ΟΝ/ ΤΟΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΩΡΜΗΚΑΠΛΕΙΝΗΠΕΝΤΑΚΙϹ
ΤΩΔΕϹΠΟΤ[.]ΔΕΙΞΑΙΠΡΟϹΕΛΘΩΝΚΑΙϹΦΟΔΡΑ
ΩΝΕΓΓΥϹΗ[.]ΗΚΑΙ'ΠΡΟϹΑΥΤΩΠΑΝΤΕΛΩϹ
ΑΝΑΔΥΟΜΑΙ·ΚΑΙΤΩΝΠΡΟΤΕΡΟΝΜΟΙΜΕΤΑΜΕΛΕΙ
ΜΗΝΥΜΑΤΩΝ·ΛΕΓΕΙΓΑΡΕΠΙΕΙΚΩϹΠΥΚΝΑ
ΩϹΤΟΝΦΡΑϹΑΝΤΑΤΑΥΤΑΜΟΙΚΑΚΟΝΚΑΚ[
ΟΖΕΥϹΑΠΟΛΕϹΑΙ·ΜΗΜΕΔΗΔΙΑΛΛΑΓ[
ΠΡΟϹΤΗΝΓΥ[.]ΑΙΚΑΤΟΝΦΡΑϹΑΝΤΑΤΑΥ[
ϹΥΝΕΙΔΟΤ'ΑΦΑΝΙϹΗΛΑΒΩΝΚΑΛΩϹ[
ΕΤΕΡΟΝΤΙΠΡΟϹΤΟΥΤΟΙϹΚΥΚΑΝ[
ΚΑΝΤΑΥΘΑΚΑΚΟΝΕΝΕϹΤΙΝΕΠΙΕΙΚΩϹ.[
ΜΟΙ
ΑΒΡ/ ΕΑΤΕΜ'ΙΚΕΤΕΥΩϹΕΚΑΙΜΗΚΑΚΑ
ΠΑΡΕΧΕΤ'ΕΜΑΥΤΗΝΩϹΕΟΙΚΕΝἈΘΑ[
ΛΕΛΗΘΑΧΛΕΥΑΖΟΥϹ'ΕΡΑϹΘ.[

4. Après Κ[.]ΘΕΝΑ, un point en haut à peu près certain. — 7. Je conserve ma lecture de 1907, bien qu'elle ne soit plus en conformité absolue avec le papyrus dans son état actuel. — 8. ΜΕΘΥ, — et, en 1907, j'aurais dû transcrire ΜΕΘΥΩ[, la fin de Ω, et peut-être même la haste gauche de Ν étaient visibles sur une parcelle du papyrus qui a disparu, ainsi qu'en témoigne le cliché photographique dont j'ai parlé p. 8 (note des vers 6-7). — 22. Un tiret au-dessus de ΚΑΙ, une apostrophe (ou accent) après ce mot. — 24. Un tiret au-dessus de Υ de ΜΗΝΥΜΑΤΩΝ. — 28. Il y avait probablement un point en haut, entre ΛΑΒΩΝ et ΚΑΛΩϹ.

* Koerte, *Mén.* (p. 26-28), v. 183-215.

2

[Pap. B, 3.] (*Fr.*, p. 46.)

ΘЄΙΟΝΔЄΜΙϹЄΙΜΙϹΟϹΑΝΘΡΩΠΟ̣ϹΜ'ЄΤΙ
ΟΥΚЄΤΙΜ'ЄΑΓΑΡΟΥΔЄΚΑΤΑΚЄΙϹΘΑΙΤΑΛΑΝ
ΠΑΡΑΥΤΟΝΑΛΛΑΧΩΡΙϹ : ΑΛΛ'ΑΠΟΔΩΠΑΛΙΝ
ΠΑΡΟΥΠΑΡЄΛΑΒΟΝΑΡΤΙΩϹΑΤΟΠΟΝ : ΤΑΛΑϹ : ABP/
ΟΫΤΟϹΤΙΤΟϹΟΥΤΟΝΑΡΓΥΡΙΟΝΑΠΟΛΛΥЄΙ
ЄΠЄΙΤΟΓ'ЄΠΙΤΟΥΤΩΤΟΤΗϹΘЄ[.]Υ̣ΦЄΡЄΙΝ̣
ΚΑΝΟΥΝЄΜΟΙΓ'ΟΙΟΝΤЄΝΥΝЄϹ̣Τ'ΩΤΑΛΑΝ·
ΑΓΝΗΓΑΜΩΝΓΑΡΦΑϹ̣ΙΝΗΜ[.]Ρ̣Α̣[....]ΗΝ
ΗΔΗΚΑΘΗΜΑΙ : ΠΩϹΑΝΟΥΝΠΡΟϹΤΩΝΘЄΩΝ
ΠΩϹΑΝΪΚЄΤЄΥΩ : Π̣Ο̣ΥϹΤ̣[......]Τ̣ΩΝЄΓΩ
ΠЄΡΙЄΡΧΟΜ'ΟΥΤΟϹЄΝΔΟΝ[......]ΩΓΑΘЄ
ΤΟΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΗΔЄΙΞΟΝΩΙΜЄ[.]ΛЄΙϹΠΟΤЄ
ΚΡΙΝΩΜЄΘ'ЄΛΘЄΙΝΔЄΙΜЄΠΟΙ : Τ^{ΟΙ}ΟΥΤΟΝΙ
ЄϹΤΙΝΤΟΠΡΑΓΜ'ΑΝΘΡΩΠЄ·ΤΟΥΜЄΝΔЄϹΠΟΤΟΥ
ЄϹΤ'ΟΙΔ'ΑΚΡΙΒΩϹΟΥΤΟϹΙΧΑΡΙϹΙΟΥ
ΟΚΝΩΔЄΔЄΙΞΑΙΠΑΤЄΡΑΓΑΡΤΟΥΠΑΙΔΙΟΥ
ΑΥΤΟΝΠΟΩϹΧЄΔΟΝΤΙΤΟΥΤΟΝΠΡΟϹΦЄΡΩΝ
ΜЄΘΟΥϹΥΝЄΞЄΚЄΙΤΟ : ΠΩϹΑΒЄΛΤЄΡЄ :
ΤΑΥΡΟΠΩΛΙΟΙϹΑΠΩΛЄϹЄΝΤΟΥΤΟΝΠΟΤЄ
ΠΑΝΝΥΧΙΔΟϹΟΥϹΗϹΚΑΙΓΥΝΑΙΚΩΝ·ΚΑΤΑΛΌΓΟΝ
ЄϹΤΙΝΒΙΑϹΜΟΝΤΟΥΤΟΝЄΙΝΑΙΠΑΡΘЄΝΟΥ
ΗΔ'ЄΤЄΚЄΤΟΥΤΟΚΑΞЄΘΗΚЄΔΗΛΑΔΗ
ЄΙΜЄΝΤΙϹΟΥΝЄΥΡΩΝЄΚЄΙΝΗΝΠΡΟϹΦЄΡΟΙ
ΤΟΥΤΟΝϹΑΦЄϹΑΝΔЄΙΚΝΥ̣[..]Α̣ΝΤΙΤЄΚΜΗΡΙΟΝ
ΝΥΝΙΔ'ΫΠΟΝΟΙΑΝΚΑΙΤΑΡΑΧΗΝЄΧЄΙ : ϹΚΟΠЄΙ
ΑΥΤΟϹΠЄΡΙΤΟΥΤΩΝ·ЄΙΔ'ΑΝΑϹЄΙЄΙϹΑΠΟΛΑΒЄΙΝ
[..]ΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΜЄΒΟΥΛΟΜЄΝΟϹΔΟΥΝΑΙΤЄϹΟΙ
[..]ΚΡΟΝΤΙΛΗΡЄΙϹΟΥΚЄΝЄϹΤΙΝΟΥΔЄЄ[.]Ϲ
[..]ΡЄΜΟΙΜЄΡΙϹΜΟϹ : ΟΥΔЄΔЄΟΜΑΙ : Τ̣Α̣ΥΤΑΔ̣Η̣ ..
[..]Ω̣ΔΙΑΔΡΑΜΩΝЄΙϹΠΟΛΙΝΓΑΡЄΡΧΟΜΑΙ
[...]Ι̣ΠЄΡΙΤΟΥΤΩΝЄΙϹΟΜЄΝΟϹΤΙΔЄ[.]ΠΟЄΙΝ :
[..]Π̣ΑΙΔΑΡΙΟΝΟΝΥΝΤΙΘΗΝЄΙΘ'Η[.]ΥΝΗ
[..]Η̣ϹΙΜ'ЄΝΔΟΝΟΥΤΟϹЄΥΡЄΝΑΝ[.]ΡΑΚЄΥϹ :
[...]ΦΗϹΙΝ : ΩϹΚΟΜΨΟΝΤΑΛΑΝ̣ΚΑΙΤΟΥΤΟΝΙ
[..]ΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝЄΠΟΝΤΑΤΟΥΜΟΥΔЄϹΠΟΤΟΥ :

13. Dans ЄΛΘЄΙΝ, I oublié d'abord a été ensuite ajouté et N a été refait sur un Δ précédemment tracé. Les corrections de ce vers (y compris Τ^{ΟΙ}ΟΥΤΟΝΙ) sont toutes dues à la première main. — 29. Après Δ̣Η̣, une lettre ronde, puis encore une ou deux lettres. — 30. Ω initial très douteux : ce qui reste de cette lettre (la branche de droite) paraît être surmonté d'un trait horizontal atteignant le sommet du Δ qui suit.

[1] Koerte, *Mén.* (p. 28-30), v. 216-250.

[Pap. B, 4.] (*Fr.*, p. 48.)

ΑΙΔΥCΜΟΡ'ЄΙΤ'ЄΙΤΡΟΦΙΜΟCΟΝΤΩCЄCΤΙCΟΥ
ΤΡЄΦΟΜЄΝΟΝΟΨЄΙΤΟΥΤΟΝЄΝΔΟΥΛΟΥΜЄΡЄΙ
ΚΟΥΚΑΝΔΙΚΑΙΩCΑΠΟΘΑΝΟΙC : ΟΠЄΡΛЄΓΩ
ΤΗΝΜΗΤЄΡ'ΟΥΔЄΙCΟΙΔЄΝ : ΑΠЄΒΑΛЄΝΔЄΦΗ̣C
ΤΑΥΡΟΠΟΛΙΟΙCΑΥΤΟΝ : ΠΑΡΟΙΝΩΝΓ'ΩCЄΜΟΙ
ΤΟΠΑΙΔΑΡΙ[.]ΝЄΙΦ'ΑΚΟΛΟΥΘΟC : ΔΗΛΑΔΗ ABP/
ЄΙCΤΑC[.]ΥΝΑΙΚΑCΠΑΝΝΥΧΙΖΟΥCΑCΜΟΝΟC
ЄΝЄ[........]ΥΓΑΡΠΑΡΟΥCΗCЄΓЄΝЄΤΟ
ΤΟΥΟΥΤΟΝЄΤЄΡΟΝ : CΟΥΠΑΡΟΥCΗC : ΠЄΡΥCΙΝΑΙ
ΤΑΥΡΟΠΟ̣[.....]ΑΙC̣.Ν̣ΓΑΡЄΨΑΛΛΟΝΚΟΡΑΙC
ΑΥΤΗ̣Θ[......]ΝЄΠΑΙΖΟΝ·ΟΥΔ'ЄΓΩΤΟΤЄ
ΟΥΠΩΓΑΡΑΝΔΡ'ΗΔЄΙΝΤΙЄCΤΙ·ΚΑΙΜΑΛΑ
ΜΑΤΗΝΑΦΡΟΔΙΤΗΝ : ΤΗΝΔЄΠΑΙΔ'ΗΤΙCΗΝ
ΟΙCΘΑC : ΠΥΘΟΙΜΗΝΑΝΠΑΡΑΙCΓΑΡΗΝЄΓΩ
ΓΥΝΑΙΞΙΤΟΥΤΩΝΗΝΦΙΛΗ : ΠΑΤΡΟCΤΙΝΟC
ΗΚΟΥCΑC : ΟΥΔЄΝΟΙΔΑΠΛΗΝΪΔΟΥCΑΓЄ
ΓΝΟΙΗΝΑΝΑΥΤΗΝЄΥΠΡЄΠΗCΤΙCΩΘЄΟΙ
ΚΑΙΠΛΟΥCΙΑΝЄΦΑCΑΝΤΙΝ' : ΑΥΤΗCΤΙΝΤΥΧΟΝ : ON/
ΟΥΚΟΙΔ'ЄΠΛΑΝΗΘΗΓΑΡΜЄΘΗΜΩΝΟΥC'ЄΚЄΙ
ЄΙΤ'ЄΞΑΠΙΝΗCΚΛΑΟΥCΑΠΡΟCΤΡЄΧЄΙΜΟΝΗ
ΤΙΛΛΟΥC'ЄΑΥΤΗCΤΑCΤΡΙΧΑC·ΚΑΛΟΝΠΑΝΥ
ΚΑΙΛ[.]ΠΤΟΝΩΘЄΟΙΤΑΡΑΝΤΙΝΟΝCΦΟΔΡΑ
ΑΠΟΛΩΛЄΚ[.]Ι̣'ΟΛΟΝΓΑΡЄΓЄΓΟΝЄΙΡΑΚΟC :
ΚΑΙΤΟΥΤΟΝ[...]ЄΝ : ЄΙΧ'ΙCΩCΑΛΛ'ΟΥΚЄΜΟΙ
ЄΔЄΙΞЄΝΟΥΓΑΡΨЄΥCΟΜΑΙ : ΤΙΧΡΗΠΟЄΙΝ
ЄΜЄΝΥΝ : ΟΡΑCΥ·ΤΟΥΤΟЄΑΝΔЄΝΥΝЄΧΗC
ЄΜΟΙΤЄΠЄΙΘΗΤΟΥΤΟΠΡΟCΤΟΝΔЄCΠΟΤ[
ΦΑΝЄΡΟΝΠΟΗCЄΙCЄΙΓΑΡЄCΤ'ЄΛЄΥΘЄΡΑ[
ΓЄ[
ΠΑΙΔΟCΤΙΤΟΥΤΟΝΛΑΝΘΑΝЄΙΝΔЄΙΤΟC̣ΥΜ̣[
ΠΡΟΤЄΡΟΝЄΚЄΙΝΗΝΗΤΙCЄCΤ'ΑΒΡΟΤΟΝΟ[
ЄΥΡΩΜЄΝ·ЄΠΙΤΟΥΤΩΔ'ЄΜΟΙCΥΝΥΝ̣[.]Ρ̣Α̣[
ΟΥΚΑΝΔΥΝΑΙΜΗΝΤΟΝΑΔΙΚΟΥΝΤΑΠΡΙΝ[
ΤΙCЄCΤΙΝЄΙΔЄΝΑΙΦΟΒΟΥΜΑΙΤΟΥΤЄΓ̣Ω
ΜΑΤΗΝΤΙΜΗΝΥЄΙΝΠΡΟCЄΚЄΙΝΑCΑCΑ[
ΤΙCΟΙΔЄΝЄΙΚΑΙΤΟΥΤΟΝЄΝЄΧΥΡΟΝΛΑΒ[

9. ΤΟΥΟΥΤΟΝ (*sic*). — 10. Entre ΑΙC̣ et Ν̣ΓΑΡ, une lettre dont il ne reste qu'un point : ce peut être un Ι. — 31. ΤΟΥΤΩΔ'ЄΜΟΙ; Ι paraît tout à fait sûr. La fin du vers est des plus incertaines. Après ΝΥΝ̣, une lacune, au bas de laquelle je crois parfois voir l'extrémité de la branche droite d'un Κ ou d'un Χ; ensuite, deux lettres que j'ai lues jadis Є̣Λ̣, qu'on a lues depuis Ρ̣Α̣; cette dernière lecture est peut-être la moins douteuse.

* Koerte, *Mén.* (p. 30-34), v. 251-285.

[Pap. C, 3.][1] (*Fr.*, p. 52.)

ΤΟΤΕΤΙϹΠΑΡΑΥΤΟΥΤΩΝΠΑΡΟΝΤΩΝΑΠΕΒΑΛΕΝ
ΕΤΕΡΟϹΚΥΒΕΥΩΝΤΥΧΟΝΪϹΩϹΕΙϹϹΥΜΒΟΛΑϹ
ΫΠΟΘΗΜ'ΕΔΩΚ'ΗϹΥΝΤΙΘΕΜΕΝΟϹΠΕΡΙΤΙΝΟϹ
ΠΕΡΙΕΙΧΕΤ'ΕΙΤ'ΕΔΩΚΕΝ·ΕΤΕΡΑΜΥΡΙΑ
ΕΝΤΟΙϹΠΟΤΟΙϹΤΟΙΑΥΤΑΓΙΝΕϹΘΑΙΦΙΛΕΙ
ΠΡΙΝΕΙΔΕΝΑΙΔΕΤΟΝΑΔΙΚΟΥΝΤ'ΟΥΒΟΥΛΟΜΑΙ
ΖΗΤΕΙΝΕΚΕΙΝΗΝ·ΟΥΔΕ̣ΜΗΝΥΕΙΝΕΓΩ·
ΤΟΙΟΥΤΟΝΟΥΔΕΝ : ΟΥΚ̣Α̣ΚΩ[.]ΜΕΝΤΟΙΛΕΓΕΙϹ ON/
ΤΙΟΥΝΠΟΗϹΕΙΤΙϹ : ΘΕΑϹ'ΟΝΗϹΙΜΕ ABP/
ΑΝϹΥΝΑΡΕϹΗϹΟΙΤΟΥΜΟΝΕ̣Ν̣ΘΥΜΗΜ'ΑΡΑ·
ΕΜΟΝΠΟΗϹΟΜΑΙΤΟΠΡΑ[.]Μ̣ΑΤ[ ]ΥΤ'ΕΓΩ·
ΤΟΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΛΑΒΟΥ̣[.]ΑΤΕ̣ΙϹΩΤΟΥΤΟΝΙ
ΕΙϹΕΙΜΙΠΡΟϹΕΚΕΙΝΟΝ : ΛΕΓ'ΟΛΕΓΕΙϹΑΡΤΙΓΑΡ
ΝΟΩ : ΚΑΤΪΔΩΝΜ'ΕΧΟΥϹΑΝΑΝΑΚΡΙΝΕΙΠΟΘΕΝ
ΕΙΛΗΦΑΦΗϹΩΤΑΥΡΟΠΩΛΙΟΙϹΠΑΡΘΕΝΟϹ
ΕΤ'ΟΥϹΑΤΑΤ'ΕΚΕΙΝΗΓΕΝΟΜΕΝΑΠΑΝΤ'ΕΜΑ
ΠΟΟΥΜΕΝΗ·ΤΑΠΛΕΙϹ̣ΤΑΔ'ΑΥΤΩΝΟΙΔ'ΕΓΩ :
ΑΡΙϹΤΑΓ'ΑΝΘΡΩΠΩΝ : ΕΑΝΔ'ΟΙΚΕΙΟΝΗ
ΑΥΤΩΤΟΠΡΑΓΜ'ΕΫΘΥϹΗΞΕΙΦΕΡΟΜΕΝΟϹ
ΕΠΙΤΟΝΕΛΕΓΧΟΝΚΑΙΜΕΘΥΩΝΓΕΝΥΝΕΡΕΙ
ΠΡΟΤΕΡΟϹΑΠΑΝΤΑΚΑΙΠΡΟΠΕΤΩϹ·ΑΔ'ΑΝΛΕΓΗ
ΠΡΟϹΟΜΟΛΟΓΗϹΩΤΟΥΔΙΑΜΑΡΤΕΙΝΜΗΔΕΕΝ
ΠΡΟΤΕΡΑΛΕΓΟΥϹ' : ΫΠΕΡΕΥΓΕΝΗΤΟΝΗΛΙΟΝ :
ΤΑΚΟΙΝΑΤΑΥΤΙΔ'ΑΚΚΙΟΥΜΑΙΤΩΛΟΓΩ
ΤΟΥΜΗΔΙΑΜΑΡΤΕΙΝΩϹΘ'ΑΝΑΙΔΗϹΗϹΘΑΚΑΙ
ΚΑΙΪΤΑΜΟϹΤΙϹ : ΕΥΓΕ : ΚΑΤΕΒΑΛΕϹΔΕΜ'ΩϹϹΦΟΔΡΑ Ν̣
[..]ΑΤΙΑΔ'ΟΙ'ΑΠΩΛΕϹ'ΗΤΑΛΑΙΝ'ΕΓΩ
[..]Ϲ̣Ω·ΠΡΟΤΟΥΤΟΥΔ'ΕΝΔΟΝΑΥΤΟΒΟΥΛΟΜΑΙ
[..]ΒΟΥϹΑΚΛΑΥϹΑΙΚΑΙΦΙΛΗϹΑΙΚΑΙΠΟΘΕΝ
[...]ΒΕΝΕΡΩΤΑΝΤΗΝΕΧΟΥϹΑΝ : ΗΡΑΚΛΕΙϹ : ON/
[..]ΠΕΡΑϹΔΕΠΑΝΤΩΝΠΑΙΔΙΟΝΤΟΙΝΥΝΕΡΩ
[..]Η̣ΓΕΓΟΝΟϹϹΟΙΚΑΙΤΟΝΥΝΕΥΡΗΜΕΝΟΝ
[..]ΙΞΩ : ΠΑΝΟΥΡΓΩϹΚΑΙΚΑΚΟΗΘΩϹΑΒΡΟΤΟΝΟ̄ :
[.]Ν̣Δ'ΕΞΕΤΑϹΘΗΤΑΥΤΑ·ΚΑΙΦΑΝΗΠΑΤΗΡ
[.]Ν̣ΟΥΤΟϹΑΥΤΟΥ·ΤΗΝΚΟΡΗΝΖΗΤΗϹΟΜΕΝ
ΚΑΤΑϹΧΟΛΗΝ : ΕΚΕΙΝΟΔ'ΟΥΛΕΓΕΙϹΟΤΙ

8. Double point après ΟΥΔΕΝ. — 9. ΕΙ final de ΠΟΗϹΕΙ refait sur Η. — 16. Le point qu'on voit sous Γ (initiale de ΓΕΝΟΜΕΝΑ) appartient à un double point d'abord tracé par une erreur du scribe. — 21. Je ne suis pas sûr qu'il faille supprimer Ν qui suit ϹΦΟΔΡΑ; cet Ν semble d'ailleurs avoir été ajouté, Α de ϹΦΟΔΡΑ était certainement un Α final (Α avec queue). — 32.]Η initial paraît plus sûr que]ΤΙ, mais]ΤΙ est loin d'être impossible.

[1] Koerte, *Mén.* (p. 34-36), v. 286-321.

[Pap. C, 4.] (*Fr.*, p. 54.)

ЄΛЄΥΘЄΡΑΓΙΝΗCΥ·ΤΟΥΓΑΡΠΑΙΔΙΟΥ
ΜΗΤЄΡΑCЄΝΟΜΙCΑCΛΥCЄΤ'ЄΥΘΥCΔΗΛΑΔΗ :
ΟΥΚΟΙΔΑΒΟΥΛΟΙΜΗΝΔ'ΑΝ : ΟΥΓΑΡΟΙCΘΑCΥ
ΑΛΛ'..ΧΑΡΙCΤΙCΑΒΡΟΤΟΝΟΝΤΟΥΤΩΝЄΜΟΙ :
ΝΗΤΩΘЄΩΠ[.]ΝΤΩΝΓ'ЄΜΑΥΤΗCΑΙΤΙΟΝ
ΗΓΗCΟΜΑΙΤΟΥΤΩΝC'·ЄΑΝΔЄΜΗΚЄΤΙ
ΖΗΤΗC̣ЄΚЄΙΝΗΗΝЄΞЄΠΙΤΗΔЄCΑΛΛ'ЄΑΙC
ΠΑΡΑΚΡΟΥCΑΜЄΝΗΜЄΠΩCΤΟΤΟΙΟΥΘ'ЄΞЄΙ : ΤΑΛΑΝ
ΤΙΝΟCЄΝЄΚЄΝΠ̣ΑΙΔΩ̣ΝЄΠΙΘΥΜЄΙΝCΟΙΔΟΚΩ
ЄΛЄΥΘЄΡΑΜΟΝΟΝΓЄΝΟΙΜΗΝΩΘЄΟΙ
ON/
ΤΟΥΤΟΝΛΑΒΟΙ[.]Ι̣Μ̣ΙCΘΟΝЄΚΤΟΥΤΩΝ : ΛΑΒΟΙC :
ΟΥΚΟΥΝC̣ΥΝ̣[..]Є[..]Є̣Ι̣C̣ΟΙ : CΥΝΑΡЄCΚЄΙΔΙΑΦΟΡΩC
ΑΝΓΑΡΚΑΚΟΗΘЄΥCΗΜΑΧΟΥΜΑΙCΟΙΤΟΤЄ
ΔΥΝΗCΟΜΑΙΓΑΡ·ЄΝΔЄΤΩΠΑΡΟΝΤΙΝΥΝ
ΪΔΩΜЄΝЄΙΤΟΥΤ'ЄCΤΙΝ : ΟΥΚΟΥΝCΥΝΔΟΚЄΙ :
ΜΑΛΙCΤΑ : ΤΟΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΑΠΟΔΙΔΟΥΤΑΧΥ :
ΛΑΜΒΑΝЄ·ΦΙΛΗΠЄΙΘΟΙΠΑΡΟΥCΑCΥΜΜΑΧΟC
Π̣Ο̣ЄΙΚΑΤΟΡΘΟΥΝΤΟΥC̣ΛΟΓΟΥCΟΥCΑΝΛЄΓΩ :
ΤΟΠΑCΤΙΚΟΝΤΟΓΥΝΑΙΟΝΩCΗCΘЄΘ'ΟΤΙ
ΚΑΤΑΤΟΝЄΡΩΤ'ΟΥΚЄCΤ'ЄΛЄΥΘЄΡΙΑCΤΥΧЄΙΝ
ΑΛΛΩCΔ'ΑΛΥЄΙΤΗΝЄΤЄΡΑΝΠΟΡЄΥЄΤΑΙ
ΟΔΟΝ·ΑΛΛ'ЄΓΩΤΟΝΠΑΝΤΑΔΟΥΛЄΥCΩΧΡΟΝΟ̄
ΛЄΜΦΟCΑΠΟΠΛΗΚΤΟCΟΥΔΑΜΩCΠΡΟΝΟΗΤΙΚΟC
ΤΑΤΟΙΑΥΤΑΠΑΡΑΤΑΥΤΗCΔ'ΪCΩCΤΙΛΗΨΟΜΑΙ
ΑΝЄΠΙΤΥΧΗΚΑΙΓΑΡ·ΔΙΚΑΙΟΝ ΩCΚЄΝΑ
ΚΑΙΔΙΑΛΟΓΙΖΟΜ'ΟΚΑΚΟΔΑΙΜΩΝΠΡΟCΔΟΚΩ̄
ΧΑΡΙΝΚΟΜΙЄΙCΘΑΙΠΑΡΑΓΥΝΑΙΚΟC·ΜΗΜΟΝ[
ΚΑΚΟΝΤΙΠΡΟCΛΑΒΟΙΜΙ·ΝΥΝЄΠΙCΦΑΛΗ
ΤΑΠΡΑΓΜΑΤ'ЄCΤΙΤΑΠЄΡΙΤΗΝΚЄΚΤΗΜЄ[
ΤΑΧЄΩCЄΑΝΓΑΡЄΥΡЄΘΗΠΑΤΡΟCΚΟΡ[
ЄΛЄΥΘЄΡΟΥΜΗΤΗΡΤЄΤΟΥΝΥΝΠΑΙΔΙ[
ΓЄΓΟΝΥΙ̣ЄΚЄΙΝΗΗΝΛΗΨЄΤΑΙΤΑΥΤΗ̣Ν̣[
Ο̣Ι̣.Є̣Υ̣........Ν̣Α̣.Ν̣ΑΠ̣ΟΛЄΙΠЄΙΝΤ̣.[
ΚΑΙΝΥΝΧΑΡΙЄΝΤΩC̣ЄΚΝЄΝЄΥΚЄΝΑΙΔ̣Ο̣[
ΤΟΜΗΔΙЄΜΟ̣ΥΤΑΥΤΙΚΥΚΑCΘΑΙ·ΧЄΡΑΙ[
ΤΟΠΟΛΛΑΠΡΑΤΤЄΙΝΑΝΔЄΤΙCΛΑΒΗΜ[

4. Une apostrophe après ΑΛΛ'. Je ne puis pas décider s'il faut lire ensuite Η ou ΟΥ. Entre Α et Χ l'intervalle est certainement suffisant pour deux lettres. — 6. Double point possible, au lieu du point en haut (mais noter que le point supérieur seul est visible). — 12. La lecture Є̣Ι̣C̣ΟΙ que j'admets, après Koerte, n'est cependant pas absolument évidente. — 18. Π̣Ο̣ de Π̣Ο̣ЄΙ (Koerte), bien que peu net, paraît toutefois indiscutable. — 19. La conjecture de Nicole est vérifiée et c'est bien ΤΟΠΑCΤΙΚΟΝ qu'il faut lire, mais la haste de droite de Π est si courte et si proche de Α qu'elle n'est guère visible qu'à la loupe. — 25. Il me semble voir un point en haut après ΓΑΡ et un petit espace blanc après ΔΙΚΑΙΟΝ. En tout cas ΔΙΚΑΙΟΝ est quelque peu isolé du mot qui précède et de celui qui suit.

[4] Koerte, *Mén.* (p. 36-40), v. 322-357.

[Pap. N, 1.] ←— (*Fr.*, p. 66.)

[Pap. T, 1.] (*Fr.*, p. 216.)

ΠΕΡΙΕΡΓΑCΑΜΕΝΟΝΗΛΑΛΗCΑΝΤ'ΕΚΤΕΜΕΙΝ
ΔΙΔΩΜ'ΕΜΑΥΤΟΥΤΟΥCΟΔ[.]ΝΤΑC·ΑΛΛ'ΟΥΤΟCΙ
ΤΙCΕCΘ'ΟΠΡΟCΙΩΝ·CΜ[.]ΚΡΙΝΗCΑΝΑCΤΡΕΦΕΙ
ΕΞΑCΤΕΩCΠΑΛΙΝΤΑΡΑ[...]ΚΩCΕΧΩΝ
ΑΥΤΙCΠΕΠ[..]ΤΑΙΤΑCΑΛ[.........]ΙC
ΠΑΡΑΤΙΝΟCΟΥΤΟC·ΕΚΠ[........]ΟΥΛΟΜΑΙ
[Pap. M, 1.] ←— ΠΟΙΕΙΝΕ[—————————————]ΔΟ[.]ΕΙΝ
(*Fr.*, p. 217.) (8) ΠΡΕ[——————————————————].ΜΕΔΕΙ
ΕΞΗ.[(9)
ΑCΩΤ[
ΟΛΗΓ[
ΕΥΘΥC[
CΑΦΩC[
ΠΙΝΕΙΝ[
ΤΟΥΝΟΜ[
ΖΗΝΑΥΤΟΝ[
ΠΛΕΟΝΗΜ[
ΑΥΤΟΝΔΙΑΛ.[
ΟΙΜΟΙΤΑΛ[
ΚΟΙΝΩΝΟ[
ΠΡΟCΗΛΘ[
ΟΤΕΤΗΝ[
ΠΥΝΘΑΝ[
ΦΙΛΟΙ[
(18) ΕΝΑΠΤ[

(*vacat*)

8. ΠΡΕ[ou ΠΡΟ[. — N¹ (8) se confond avec M¹ (1); en fait, le vers 366 de Koerte n'existe pas. Peut-être un Υ ou un Ν devant ΜΕΔΕΙ (de ΜΕΔΕΙ, il ne reste plus, en février 1911, que ΜΕΔ. Les lettres ΕΙ ont complètement disparu). — 9. Après ΕΞΗ, une haste verticale. A la fin de la ligne (T¹, (9)), Υ que j'avais lu, en 1907, a disparu. — 18. Peut être un autre Λ après ΔΙΑΛ.

* Koerte, *Mén.* (p. 40-42), v. 358-383.

Epitrepontes, 12 [*Page D*[4]; *anciens fr. N*[2], *T*[2], *M*[2].] **Planche XXXVIII.**

[Pap. T, 2.] ↓
(*Fr.*, p. 216.)

[Pap. N, 2.] ↓
(*Fr.*, p. 66.)

ΟΥΔΕΙCΑ̣Ν̣...[..]ΕΤ̣ΕΡΟCΫΜΙΝ : ΠΟΙΚΙΛΟ̄
ΑΡΙCΤΟΝΑΡΙC̣Τ̣ΩC̣ΙΝΩΤΡΙCΑΘΛΙΟC
Ε̄ΓΩΚΑΤΑΠΟ̣Λ̣Λ̣[..]Ν̣ΥΝΜΕΝΟΥΝΟΥΚΟΙΔ'ΟΠΩC
Δ[..]CΚΕΔΑΝ..[...]Υ̣Κ.Ο̣CΑΛΛ'ΕΑΝ̣ΠΑΛΙΝ
(5) Π[———————]ΜΑΓΕΙΡΟ̣Υ[..]CΤΥΧΗ (5)
(6) [.].Ν̣.[———————].Ε[.]ΑΛΕΙΤ'[..]C̣ΜΑΚΑΡΙΑC
[———————————].C̣ΤΙΝΟC CΜΙ/ (7)
].Ν̣ [Pap. M, 2.] ↓
]·Κ̣Η̣ (*Fr.*, p. 217.)
]..Ν̣..
]....
]Ε̣ΝΟ̣..C̣ (5)
]Τ̣ΡΙΑC
].CΙΚΑΙ
]ΑΡΑΓ̣Ε
]Χ̣ΟΥΤ̣ΙΔΗ
]ΜΠΕΙΝ·ΪΝΑ (10)
]ΤΑΧΡΗΜΑΤΑ
]ΝΗΑΙΚΗ
]ΛΟΜΑΙ
]ΕCΠΟΙΝ'ΟΙΚΙΑC·
]ΙΜΜΙΑC (15)
]ΟΝΗΛΙΟΝ
]ΤΑΥΤΗΝΕΓΩ
]Τ̣ΑC̣ΟΦΡΥC (18)

(*vacat*)

1. Après ΟΥΔΕΙC, Α me paraît assez sûr, Ν ensuite est possible; au milieu de la lacune, peut-être un autre Ν (en tout cas une lettre avec haste verticale). La lecture de Jensen ΕΤ̣ΕΡΟC est indiscutable. — 3. La barre au-dessus de Ε initial est douteuse.

* Koerte, *Mén.* (p. 42-44), v. 384-408.

[Pap. Y, 1.]

ΜΙϹΕΙΤΟΝΗΔΥΝΛΕΓΟΜΕΝΟΝΤΟΥΤΟΝΒΙΟΝ
[..]ΗΝΕΜ[..]..[....]ΕΙΝΟϹΕϹΧΕΝΕϹΠΕΡΑϹ
[Pap. R, 1.]]ΕΝΔ'ΑΥΡΙΟ[....]ΕΙΝ : ΕΧΕΙ
(*Fr.*, p. 216.)]Η[(environ 10 l.)]ΟΥϹ
ΑΥ[———]ΕΚΕΝ
ΑΛΛ'[———].ΕΙ
ΑΠΑ[
ΟΥΔ'ΑΛ[
ΜΕΡΟϹΤ[(*vacat*)
ΗΜΗΜΕΙϹ[———]Α
ΗΜΙΝΚΕΚΗΔ[———] ΧΑΙΡ/
ΫΨΗΛΟϹѠΝΤΙϹ[.........]ΜѠΞΕΤΑΙ
ΚΑΤΑΦΘΑΡΕΙϹΤ'Ε[......]ΛΕΙѠΤΟΝΒΙΟΝ
ΜΕΤΑΤΗϹΚΑΛΗϹ[...]ΑΙΚΟϹΗΝΕΠΕΙϹΑΓΕΙ
(11) ΒΙѠϹΕΘ'ΗΜΑϹΔ[....]ΔΕΓΙΝѠϹΚѠΝΔΟΚѠΝ :
]ΗΞΕΙΛΑΒѠΝ
]ΗΛΑΔΗ
(*vacat*)]ΕΜΟΙΔΟΚΕΙ·
].Ν
]ΕϹΤΙΜΟΙ
](illisible) (21)
(*vacat*)

Cf. pl. XL, pour R¹ seul. — Pap. Y¹, cf. *Introduction*. — 15. (R¹, 11) après ΗΜΑϹ, partie supérieure d'une lettre triangulaire (Δ)?

(*) La planche C porte, par erreur, la légende Y¹ R², au lieu de Y¹ R¹. C'est par suite d'une autre erreur qu'il faut placer la planche C avant la planche B.

* Koerte, *Mén.* (p. 44-45), v. 421-431.

[Pap. Y².] ↕

ΫΜΩΝΕΤΑΙΡΟϹΟΥΤΟϹ....[.]Ṇ̣Ϲ...ΝΕΤ̣[
ΠΑΙΔΑΡΙ[..]Ẹ̣ΚΠΟΡΝΗ̣Ϲ̣[
ΠΡΟϹΩ[———]....[[Pap. R².] ↕
ΕΙΛΗΦ[————————]Ṭ!Ϲ (*Fr.*, p. 216.)
ΠΑΡ..[————————]ΘΩ
ΕΝ.[————————]ΑΛΛΑ
]Ṭ ΕΤΑΙ
(*vacat*)]ΥΒΙΟΥ
]ΥΔΥϹΤΥ̣[..]ΥϹ :
.[————————]ΝΔΥϹΤΥΧΗ :
ΤỌΥ̣Ṭ Ọ[————————]Ν·ΑΛΛ'ΪϹΩϹΕΓΩ
ΠΟΛΥΠΡΑΓΜ[......]Ω̣ΤΕΤΩΝΕΜΩΝΠΡΑΤΤΩ
ΚΑΤΑΛΟΓΟΝΕΞΟΝ̣[.....]ΝΤΗΝΘΥΓΑΤΕΡΑ
ΛΑΒΟΝΤΑΤΟΥΤΕΜΕ[...].Ẹ̣ỊϹΩΚΑΙϹΧΕΔΟΝ
ΔΕΔΟΓΜΕΝΟΝΝ̣.[......]ΝΕỊ·Ṃ ẠΡ̣Ṭ ΥΡΟΜΑΙ
ΫΜΑϹΔ'Ọ ΜỌ[
ΜΕΘΩΝΕ̣[
ΘΥ̣ΓΑΤΕΡΑ[(*vacat*)
Δ̣Ẹ̣Ị Ξ̣.'Ϋ̣[
Ϲ̣[ ] ΜΗΔΕ.[
ΚΑΡΤẸ̣Ρ̣[
(*vacat*)

1. Cf. pl. XXXIX, pour R² seul, et pl. XLIII, pour Y² seul. — 5. (R², 2) peut-être]ΘΑϹ final, au lieu de ΘΩ. — 15. (R², 12) je crois lire après ΝΕΙ· le mot ΜΑΡΤΥΡΟΜΑΙ. — Pour ces fragments, voyez d'ailleurs l'*Introduction*.

(*) La planche B porte, par erreur, la légende *Epitrepontes* Y¹ R¹, au lieu de Y² R². C'est par suite d'une autre erreur qu'il faut placer la planche B après la planche C (cf. (*) p. 16).

* Koerte, *Mén.* (p. 44), v. 409-420.

[Pap. V-X, 1.]

(*vacat*)
]ΔΗ
]
]ΙΩΝ
]ΛΛΤΡΙΑϹ
]ΗϹЄΦΗ
]
].ΝΟΝ
]Η
].Η̣
].Ι̣Ω
]ΥΤΟΥΤΟΓЄ
]Τ̣Η̣Ϲ̣ЄΜЄ
]Ω·ΤΡΟΠΩ
]ΤΟ̣ΤΗΝΑΠΛΟΥΝ
]ΚΑΙΨΑΛΤΡΙΑ
]ΚΥΒΟΙΤΥΧΩ·
].ΛΑΧΑΙΡЄΤ̣Ω̣
]ΠΟΛΛ.ΝЄΓΩ̣
]ΩΝЄΚΤΗϹЄ̣ΜΗ̣ [?]
]..Ι̣ΝЄ̣..[?
]ΗΜΟΙΜΟΝΗ
].ЄΙ.....
].....

[Pap. V-X, 2.]

(*vacat*)
ΤЄ[
ΠΑ[
ΚΑ̣[
ϹΜ/ Χ̄Α̣[
Ϗ ΧΑΡ/ ΝΟ̣Υ̣[
Μ̣Є[
[.].[
. [
]
Α̣[
Є.[
ЄΙΝ̣[
ΩΗΡ[
ΑΠΙΩΜ[
ΜΙΚΡΟΥ[
ΠΡΩΗΝΑ.[
ЄΠΑΝΩΘ[
ЄΓΩΓ'ΑΠΟΛ̣[
ΟΚΝΗΡΟ[
ϹΜ̣Ι/ ЄΠЄΙΤΑΔ[
ΘΥΓΑΤЄΡΑ[
ΤЄΤΟΚЄΚ[
ΛΑΒΟΝΤ'Α̣[
ΠΑΡΑΚΑΛ[
ΔΙΑΚΟ̣Ν̣Є̣[
ΧΑΡ̣[
ΤΟΦ̣[

Pour ces deux fragments, voyez l'*Introduction*.

[Pap. H, 1.] (*Fr.*, p. 56.)

ΕΞΕΙΜ'ΕΧΟΥϹΑΚΛΑΥΜΥΡΙΖΕΤΑΙΤΑΛΑΝ
ΠΑΛΑΙΓΑΡ·ΟΥΚΟΙΔ'ΟΤΙΚΑΚΟΝΠΕΠΟΝΘΕΜΟΙ
ΤΙϹ̣ΑΝΘΕΩΝΤΑΛΛΑΙΝΑΝ̣Ε̣Λ̣ΕΗϹ̣ΕΙΕΜΕ :
[.]ΒΡ/ ΩΦΙΛΤΑΤΟΙ.Ε̣......Ϲ̣ΕΙΜ̣Ι̣..[.]Ρ̣Α̣
Κ̣ΑΙ[..].[..].[...]...Π̣Ο̣Ε̣....·Π̣Ο̣ΡΕΥϹΟΜΑΙ
Μ̣Ι̣Κ̣Ρ̣Ο̣ΝΓΥΝ̣ΑΙΠ̣Ρ̣Ο̣Ϲ̣ΜΕΙΝΟ̣Ν : Ε̣ΜΕΚΑΛΕ̣Ι̣Ϲ : ΕΓΩ.
Ο̣Υ̣..............ΕΓΙΝΩϹΚΕΙϹ[.]ΥΝΑΙ :
Α̣Υ̣Τ̣Η̣ϹΤΙΝ.....Κ̣ΑΧΑΙΡΕΦΙΛΤΑΤΗ
Γ̣[.....]Ε̣Υ̣[...]..Δ̣..ΡΟΜΟΙΤΗΝϹ̣Η̣Ν̣ΔΙΔΟΥ
ΛΕΓΕΜΟΙΓ̣ΛΥ̣Κ̣ΕΙΟΠΕΡΥϹΙ..[..]Ε̣Ϲ̣Θ̣..ΕΜ̣..
ΤΟΙϹΤΑΥΡΟΠ̣Ο̣ΛΙΟΙϹΕΠΙ[.]...........
ΓΥΝΑΙΠΟΘΕΝΕΧΕΙϹΕΙΠΕΜΟΙΤΟΠ̣Α̣Ι̣Δ̣Ι[
[.]ΑΒΟΥϹ' : ΟΡΑϹΤΙΦΙΛΤΑΤΗϹΟΙΓΝΩΡΙΜ..
[...]ΤΟΥΤ'ΕΧΕΙ· ΜΗΔΕΝΜΕΔΕΙϹΗϹΩΓΥΝΑΙ :
ΟΥΚ̣[..]ΕΚΕϹ̣ΑΥΤΗΤΟΥΤΟ : ΠΡΟϹΕΠΟΙΗϹΑΜΗΝ
ΟΥΧΙΝ'ΑΔΙΚΗϹΩΤΗΝΤΕΚΟΥϹΑΝΑΛΛ'ΪΝΑ
ΚΑΤΑϹΧΟΛΗΝΕΥΡΟΙΜΙΝΥΝΔ : ΕΥΡΗΚΑϹΕ
ΟΡΩΓΑΡΗΝΚΑΙΤΟΤΕ : ΤΙΝΟϹΔ'ΕϹΤΙΝΠΑΤΡΟϹ :
ΧΑΡΙϹΙΟΥ : ΤΟΥΤ'ΟΙϹΘ'ΑΚΡΙΒΩϹΦΙΛΤΑΤΗ :
[....].Ε̣[......].'ΟΥϹ̣ΕΤΗΝΝΥΜΦΗΝΟΡΩ
ΤΗΝΕΝΔΟΝΟΥϹΑΝ : ΝΑΙΧΙ : ΜΑΚΑΡΙΑΓΥΝΑΙ
ΘΕΩΝΤΙϹΫΜΑϹΗΛΕΗϹΕΤΗΝΘΥΡΑΝ
ΤΩΝΓΕΙΤΟΝΩΝΤΙϹΕΨΟΦΗΚΕΝΕΞΙΩΝ
ΕΙϹΩΛΑΒΟΥϹΑΜ'ΩϹϹΕΑΥΤΗΝΕΙϹΑΓΕ
ΙΝΑΚΑΙΤΑΛΟΙΠΑΠΑΝΤΑΜΟΥΠΥΘΗϹ̣ΑΦΩϹ :
[.]Ν/ ΫΠΟΜΑΙΝΕΘ'ΟΥΤΟϹΝΗΤΟΝΑΠΟΛΛΩΜΑΙΝΕΤΑΙ
Μ̣ΕΜΑΝΗΤ'ΑΛΗ̣ΘΩϹ·ΜΑΙΝΕΤΑΙΝΗΤΟΥϹΘΕΟΥϹ
ΤΟΝΔΕϹΠΟΤΗΝΛΕΓΩΧΑΡΙϹΙΟΝ·ΧΟΛΗ
ΜΕΛΑΙΝΑΠΡΟϹΠΕΠΤΩΚΕΝΗΤΟΙΟΥΤΟ[
ΤΙΓΑΡΑΝΤΙϹ.[...]Ϲ̣Ε̣Ι̣ΕΝ̣ΑΛΛΟ̣ΓΕΓΟΝ[
ΠΡΟϹΤΑΙϹΘΥΡΑΙϹΓΑΡΕΝΔΟΝΑΡΤΙ[
ΧΡΟΝΟΝΔΙΑΚΥΠΤΩΝΕΝ[
ΟΠΑΤΗΡΔΕΤΗϹΝΥΜΦΗϹΤΙΠΕΡΙ[
ΕΛΛΛΕΙΠΡΟϹΕΚΕΙΝΗΗΝΩϹΕΟΙΚ'ΟΔ[

6-7. J'adopte, dans l'ensemble, les lectures de Jensen. — Après ΕΓΩ, l. 6, je vois un point, reste possible d'un double point. — 8. Après ΑΥΤΗϹΤΙΝ, je n'arrive à vérifier aucune des lectures proposés; le Κ̣ de ΚΑ même est douteux, mais il est plus sûr que Δ. — 10. Γλυκεῖ' ὁ (Jensen) paraît sûr. — 12. τὸ παιδί[ον] final (Jensen) est certain. — 20. Ϲ̣Ε (Jensen); le scribe avait certainement écrit ΓΕ; il semble avoir ensuite corrigé Γ en C. — 27. L'ingénieuse lecture de Jensen Μ̣ΕΜΑΝΗΤ' est à peu près sûre : Τ est certain; quant à Μ initial, il reste encore douteux pour moi, paléographiquement; mais le sens l'exige.

[1] Kœrte, *Mén.* (p. 46-50), v. 432-465.

[Pap. H, 2.] ↓ (*Fr.*, p. 58.)

ΗΛΛΑΤΤΕΧΡΩΜΑΤ'ΑΝΔΡΕCΟΥΔ'ΕΙΠΕΙΝΚΑΛΟΝ
ΩΓΛΥΚΥΤΑΤΗΔΕΤΩΝΛΟΓΩΝΟΙΟΥCΛΕΓΕΙC
ΑΝΕΚΡΑΓΕΤΗΝΚΕΦΑΛΗΝΤ'ΑΝΕΠΑΤΑΞΕCΦΟΔΡΑ
ΑΥΤΟΥ·ΠΑΛΙΝΔΕΔΙΑΛΙΠΩΝΟΙΑΝΛΑΒΩΝ
ΓΥΝ[.]ΙΧ'ΟΜΕΛΕΟCΗΤΥΧΗΚΑ·ΤΟΔΕΠΕΡΑC
ΩCΠΑΝΤΑΔΙΑΚ[.]ΥCΑCΑΠΗΛΘ'ΕΙCΩΠΟΤΕ
ΒΡΥΧΗΘΜΟCΕΝΔΟΝΤΙΛΜΟC·ΕΚCΤΑCΙCCΥΧΝΗ·
ΕΓΩΓΑΡΑΛΙΤΗΡΙΟCΠΥΚΝΟΝΠΑΝΥ
ΕΛΕΓΕΝΤΟΙΟΥΤΟΝΕΡΓΟΝΕΞΕΙΡΓΑCΜΕ[.]ΟC
ΑΥΤΟCΓΕΓΟΝΩCΤΕΠΑΙΔΙΟΥΝΟΘΟΥΠΑΤΗΡ
ΟΥΚΕCΧΟΝΟΥΔ'ΕΔΩΚΑCΥΓΓΝ[..]Η.[..]Ρ..
ΟΥΘΕΝΑΤΥΧΟΥCΗΙ·ΤΑΥΤ'ΕΚΕΙΝΗΒΑΡΒΑΡΟC
ΑΝΗΛΕΗCΤ'·ΕΛΟΙΔΟΡΕΙΤ'ΕΡΡΩΜΕΝΩC
[..]ΤΩΒΛΕΠΕΙΘ'ΫΦΑΙΜΟΝΗΡΕΘΙCΜΕΝΟC
ΠΕΦΡΙΚ'ΕΓΩΜΕΝΑΥΟCΕΙΜΙΤΩΔΕΕΙ
ΟΥΤΩCΕΧΩΝΓΑΡΑΥΤΟΝΑΝΪΔΗΜΕΠΟΥ
ΤΟΝΔΙΑΒΑΛΟΝΤΑΤΥΧΟΝΑΠΟΚΤΕΙΝΕΙ[.]ΝΑΝ
ΔΙΟΠΕΡΫΠΕΚΔΕΔΥΚΑΔΕΥΡ'ΕΞΩΛΑΘΡΑ
ΚΑΙΠΟΙΤΡΑΠΩΜΑΙΓ'ΕCΤΙΒΟΥΛΗC·ΟΙΧΟΜΑΙ·
ΑΠΟΛΩΛΑΤΗΝΘΥΡΑΝΠΕΠΛΗΧΕΝΕΞΙΩΝ
ΖΕΥCΩΤΕΡΕΙΠΕΡΕCΤΙΔΥΝΑΤΟΝCΩΖΕΜΕ :
ΧΑΡ/ ΕΓΩΤΙCΑΝΑΜΑΡΤΗΤΟCΕΙCΔΟΞΑΝΒΛΕΠΩΝ
ΚΑΙΤΟΚΑΛΟΝΟΤΙΠΟΤ'ΕCΤΙΚΑΙΤΑΙCΧΡΟΝCΚΟΠΩ
ΑΚΕΡΑΙΟCΑΝΕΠΙΠΛΗΚΤΟCΑΥΤΟCΤΩΒΙΩ
ΕΥΜΟΙΚΕΧΡΗΤΑΙΚΑΙΠΡΟCΗΚΟΝΤΩCΠΑΝΥ
ΤΟΔΑΙΜΟΝΙΟΝΕΝΤΑΥΘ'ΕΔΕΙΞ'ΑΝΘΡΩΠΟCΩΝ
ΩΤΡΙCΚΑΚΟΔΑΙΜΟΝΚΑΙΜΕΓΑΛΑΦΥCΑCΚΑΙΛΑΛΕΙC
ΑΚΟΥCΙΟΝΓΥΝΑΙΚΟCΑΤΥΧΗΜ'ΟΥΦΕΡΕΙC
ΑΥΤΟΝΔΕΔΕΙΞΩC'ΕΙCΟΜΟΙ'ΕΠΤΑΙΚΟΤΑ
ΚΑΙΧΡΗCΕΤ'ΑΥΤΗCΟΙΤΟΤΗΠΙΩCCΥΔΕ
ΤΑΥΤΗΝΑΤΙΜΑΖΕΙCΕΠΙΔΕΙΧΘΗCΕΙΘ'ΑΜΑ
[.]ΤΥΧΗCΓΕΓΟΝΩCΚΑΙCΚΑΙΟCΑΓΝΩΜΩΝΤ'ΑΝΗΡ·
[....]ΑΓ'ΕΙΠΕΝΟΙCCΥΔΙΕΝΟΟΥΤΟΤΕ
[....]ΤΟΝΠΑΤΕΡΑ·ΚΟΙΝΩΝΟCΗΚΕΙΝΤΟΥΒΙΟΥ
[.........]ΟΥΔΕΙΝΤΑΤΥΧΗΜ'ΑΥΤΗΝΦΥΓΕΙΝ
[......]ΕΒΗΚΟC·CΥΔΕΤΙCΫΨΗΛΟCCΦΟΔΡΑ

11. Après Η, traces infimes d'une lettre qui peut être aussi bien C que Ν; puis lacune de deux lettres; puis extrémité d'une haste verticale ayant pu appartenir à un Ρ, ensuite traces d'une lettre ronde (Ω ou Ο ?), et d'une autre dont la lecture C est aussi possible que la lecture Ν. — 12. *Iota* adscrit de ΑΤΥΧΟΥCΗΙ de taille réduite. — 25. Le Χ de ΚΕΧΡΗΤΑΙ refait sur un Κ.

Kœrte, *Mén.* (p. 50-52), v. 466-501.

[Pap. U, 1.]

(*vacat*)
ΈΠΑΡΧΟ̣.[570
ΌΝΤΩC.Β[
ΆΛΛ'ΕΞΑΠΑΤ[
ON/ ΆΠΕCΩCΕCΥ.[
ΕΓΩΓΕ̣ΠΡΟC[
.[.]Α̣Ν[575
(*vacat*)

[Pap. U, 2.]

(*vacat*)
]. Γ̣ΩΜΕΝΟΥ:
]Ο̣ΝΔΙΑ
]ΑΥΤΟΥΤΩ̣C̣ΦΟΔΡΑ
]Ω̣CΟΜΟΛΟΓΩ:
]CΕΜΕΒΛΕΠΕΙ 580
]...[...]Α̣ΙΕ....[?

Voir, pour ce fragment, l'*Introduction*.

EPITREPONTES, 19 [*Fragments Q*[1] *et Q*[2].] **Planches XXXVII et XXXVIII.**

[Pap. Q, 2.] (*Fr.*, p. 60.)

(*vacat*)
]Ε̣Ξ̣Ε̣ΠΕΙΡΑΘΗ[
].CΕΝ[.]ΤΟΝΑΠΟΛΛΩ[......]:
]ΕΠΕΡΙCΠΑΙCΪΕΡΟCΥΛΕ: Μ̣ΗΜΑΧΟΥ
]Τ̣ΑΤΕ·ΤΗCΓΑΜΕΤΗCΓΥΝΑΙΚΟCΕCΤΙCΟΥ (440) 585
]Γ[.]ΡΟΥΚΑΛΛΟΤΡΙΟΝ: ΕΙΓΑΡΩΦΕΛΕΝ:
]ΦΙΛΗΝΔΗΜΗΤΡΑ: ΤΙΝΑΛΟΓΟΝΛΕΓΕΙC[.]
]ΑΛΗΘΗ: ΠΑΜΦΙΛΗCΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
]Ι̣Ν: ΚΑΙC̣ΟΝΓΟΜΟ[..]C: ΠΑΜΦΙΛΗC
]Ν̣ΟΝΪΚΕ[.]ΕΥΩCΕΜ[.]Μ̣'ΑΝΑΠ[.]ΕΡΟΥ (445) 590

6. Lacune pour un double point après ΛΕΓΕΙC.

[Pap. Q, 1.] (*Fr.*, p. 60.)

(*vacat*)
]ΛΩΚ̣[
Χ[.......]Α̣Τ'ΗΔΕΤΟΜΕΤΑΤΑ[
ΟΠΩC̣[...]ΜΕΝΕΙCΩΝΧΑΡΙCΙΩ̣[(430)
ΟΙΟC̣ΠΕ̣ΡΟΙCΘΑΠΙCΤΟC·ΟΥΓΑΡΕC̣[
ΕΤΑΙΡ[.]ΔΙΟΝΤΟΥΤ'ΟΥΔΕΤΟΤΥΧΟ̣Ν[596
CΠΟΥΔΗΔΕΚΑΙΠΑΙΔΑΡΙΟΝΗ̣..[
ΕΛΕΥΘΕΡΟCΠΑΞ·ΜΗΒΛΕΠΟ̣..[
Κ[.]ΙΠΡΩΤΟΝΑΥΤ̣Η̣ΝΚΑΤΑΜΟΝΑ[(435)
ΤΟΝΦΙΛΤΑ[..]ΝΚΑΙΤΟΝΓΛΥΚΥΤΑΤ[

6. Après ΠΑΙΔΑΡΙΟΝ, peut-être ΗΔΕ[(Jensen).

---

* Koerte, *Mén.* (p. 52), v. 502-510 et (p. 54), v. 511-519.

[Pap. H, 3.] [*] (*Fr.*, p. 62.)

ϹⲰΦΡΟΝΑΤΟΙΑΥΤΗϹΙΓΑΡΟΥΚΑΠΕϹΧΕΤ'ΑΝ
ЄΚЄΙΝΟϹЄΥΤΟΥΤ'ΟΙΔ'ЄΓⲰΔ'ΑΦЄΞΟΜΑΙ :
CMI/ ΑΝΜΗΚΑΤΑΞⲰΤΗΝΚЄΦΑΛΗΝϹΟΥϹⲰΦΡΟΝΗ
ΚΑΚΙϹΤ'ΑΠΟΛΟΙΜΗΝΝΟΥΘЄΤΗϹЄΙϹΚΑΙϹΥΜЄ
ΠΡΟΠЄΤⲰϹΑΠΑΓⲰΤΗΝΘΥΓΑΤЄΡ'ΪЄΡΟϹΥΛЄΓΡΑΥ
ΑΛΛΑΠЄΡΙΜЄΝⲰΚΑΤΑΦΑΓЄΙΝΤΗΝΠΡΟΙΚΑΜΟΥ
ΤΟΝΧΡΗϹΤΟΝΑΥΤΗϹΑΝΔΡΑ·ΚΑΙΛΟΓΟΥϹΛЄΓⲰ
ΠЄΡΙΤⲰΝЄΜΑΥΤΟΥΤΑΥΤΑϹΥΜΠЄΙΘЄΙϹΜЄϹΥ
ΟΥΚΟΞΥΛΛΑΒΗϹΑΙΚΡЄΙΤΤΟΝ ΟΙΜⲰΞЄΙΜΑΚΡΑ
ΑΝ[. . .]ΙΛΑΛΗϹΤΙΚΡΙΝΟΜΑΙΠΡΟϹϹⲰΦΡΟΝΗΝ
ΜЄΤΑΠЄΙϹΟΝΑΥΤΗΝΟΤΑΝΪΔΗϹ·ΟΥΤⲰΤΙΜΟΙ
ΑΓΑΘΟΝΓЄΝΟΙΤΟϹⲰΦΡΟΝΗΓΑΡ·ΟΙΚΑΔΪ
ΑΠΙⲰΝΤΟΤЄΛΜ'ΪΔЄϹΠΑΡΪΟΥϹ'·ЄΝΤΑΥΘΑϹЄ
ΤΗΝΝΥΚΤΑΒΑΠΤΙΖⲰΝΟΛΗΝΑΠΟΚΤЄΝⲰ
Κ[.]ΓⲰϹΟΙΤΑΥΤ'ЄΜΟΙΦΡΟΝЄΙΝΑΝΑΓΚΑϹⲰ
ΚΑΙ[.]ΗϹΤΑϹΙΑΖЄΙΝΗΘΥΡΑΠΑΙΗΤЄΑ
ΚЄΚΛЄΙΜЄΝΗΓΑΡЄϹΤΙ·ΠΑΙΔЄϹΠΑΙΔΙΟΝ·
ΑΝΟΙΞΑΤⲰΤΙϹ·ΠΑΙΔЄϹΟΫΧΫΜΙΝΛЄΓⲰ :
ΤΙϹЄϹΘ'ΟΚΟΠΤⲰΝΤΗΝΘΥΡΑΝⲰϹΜΙΚΡΙΝΗϹ ON/
ΟΧΑΛЄΠΟϹЄΠΙΤΗΝΠΡΟΙΚΑΚΑΙΤΗΝΘΥΓΑΤЄΡΑ
ΗΚⲰΝ : ЄΓⲰΓЄΤΡΙϹΚΑΤΑΡΑΤЄ : ΚΑΙΜΑΛΑ
ΟΡΘⲰϹΛΟΓΙϹΤΙΚΟΥΓΑΡΑΝΔΡΟϹΚΑΙϹΦΟΔΡΑ
ΦΡΟΝΟΥΝΤΟϹΗϹΠΟΥΔΗ : ΤΟΘ'ΑΡΠΑϹΜ'ΗΡΑΚΛЄΙϹ
ΘΑΥΜΑϹΤΟΝΟΙΟΝΠΡΟϹΘЄⲰΝΚΑΙΔΑΙΜΟΝⲰΝ
ΟΙЄΙΤΟϹΑΥΤΗΝΤΟΥϹΘЄΟΥϹΑΓЄΙΝϹΧΟΛΗΝ
ⲰϹΤЄΤΟΚΑΚΟΝΚΑΙΤΑΓΑΘΟΝΚΑΘΗΜЄΡΑΝ
ΝЄΜЄΙΝЄΚΑϹΤⲰϹΜΙΚΡΙΝΗ : ΛЄΓЄΙϹΔЄΤΙ :
ϹΑΦⲰϹΔΙΔΑΞⲰϹ'ЄΙϹΙΝΑΙΠΑϹΑΙΠΟΛЄΙϹ
ΟΜΟΙΟΝЄΙΠЄΙΝΧΙΛΙΑΙ·ΤΡΙϹΜΥΡΙΟΙ
ΟΙΚΟΥϹ'ЄΚΑϹΤΗΝΚΑΘЄΝΑΤΟΥΤⲰΝΟΙΘЄΟΙ
ЄΚΑϹΤΟΝЄΠΙΤΡΙΒΟΥϹΙΝΗϹⲰΖΟΥϹΙ : ΠⲰϹ·
ΛЄΓЄΙϹΓΑΡЄΠΙΠΟΝΟΝΤΙΝ'ΑΥΤΟΥϹΖΗΝ[
ΟΥΚΑΡΑΦΡΟΝ[. .]ΖΟΥϹΙΝΗΜⲰΝ[.]Ι[
ΦΗϹЄΙϹ·ЄΚΑϹΤⲰΤΟΝΤΡΟΠΟΝϹΥΝ[
ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΝΟΥΤΟϹЄΝΔΟ[.]Є. .[
ЄΠЄΤΡΙΨЄΝΑΝΑΥΤⲰΚΑΚⲰϹΧΡΗ[

2. Double point à la fin de la ligne. — 10. La lacune est de deux ou trois lettres; Ι correspond à la sixième lettre (Υ) de la ligne précédente, à la cinquième (Π) de la suivante. — 12. La dernière lettre paraît bien être un Ι (surmonté de deux points) refait sur un Є. — 33. Υ de ΟΥΚ initial refait sur une autre lettre (Κ peut-être). Après ΗΜⲰΝ, lacune d'une lettre, puis restes d'une haste verticale qui atteint presque le Ζ de ΖΗΝ (ligne 32). — 35. La restitution ἔνδο[ν] ἕ[τερον] cadre mal avec les vestiges de lettres qui subsistent : après Є. je vois les restes d'une haste transversale (⁄), puis d'une haste verticale (Ι), les deux assez rapprochées l'une de l'autre.

* Koerte, *Mén.* (p. 54-56), v. 520-555.

[Pap. II, 4.] (*Fr.*, p. 64.)

ЄΤЄΡΟΝΔ'ЄϹѠϹЄΝΟΥΤΟϹЄϹΘ'ΗΜΙΝΘЄΟϹ
ΟΤ'ΑΙΤΙΟϹΚΑΙΤΟΥΚΑΛѠϹΚΑΙΤΟΥΚΑΚѠϹ
ΠΡΑΤΤЄΙΝЄΚΑϹΤѠΤΟΥΤΟΝΪΛΑϹΚΟΥΠΟѠ̅
ΜΗΔЄΝΑΤΟΠΟΝΜΗΔ'ΑΜΑΘЄϹΪΝΑΠΡΑΤΤΗϹΚΑΛѠϹ :
ЄΙΘ'ΟΥΜΟϹΪЄΡΟϹΥΛЄΝΥΝΤΡΟΠΟϹΠΟЄΙ
ΑΜΑΘΕϹΤΙ : ϹΥΝΤΡΙΒЄΙϹЄ : ΤΗϹΠΑΡΡΗϹΙΑϹ
ΑΛΛ'ΑΠΑΓΑΓЄΙΝΠΑΡΑΝΔΡΟϹϹΑΥΤΟΥΘΥΓΑΤЄΡΑ
ΑΓΑΘΟΝϹΥΚΡΙΝЄΙϹϹΜΙΚΡΙΝΗ : ΛЄΓЄΙΔЄΤΙϹ
ΤΟΥΤ'ΑΓΑΘΟΝΑΛΛΑΝΥΝΑΝΑΓΚΑΙΟΝ : ΘΕΑ
ΤΟΚΑΚΟΝΑΝΑΓΚΑΙΟΝΛΟΓΙΖЄΘ'ΟΥ[.]ΟϹΙ
ΤΟΥΤΟΝΤΙϹΑΛΛΟϹΟΥΧΟΤΡΟΠΟϹΑΠΟΛΛΥЄΙ
ΚΑΙΝΥΝΜЄΝΟΡΜѠΝΤ'ЄΠΙΠΟΝΗΡΟΝΠΡΑΓΜΑϹЄ̣
ΤΑΥΤΟΜΑΤΟΝΑΠΟϹЄϹѠΚЄ·ΚΑΙΚΑΤΑΛΑΜΒΑΝЄΙϹ
ΔΙΑΛΛΑΓΑϹΑΥϹЄΙϹΤ'ЄΚЄΙΝѠΝΤѠΝΚΑΚ̣[.]Ν
ΑΥΘΙϹΔ'ΟΠѠϹΜΗΛΗΨΟΜΑΙϹЄϹΜΙΚΡΙΝΗ
ΠΡΟΠΕΤΗΛЄΓѠϹΟΙΝΥΝΔЄΤѠΝЄΓΚΛ[.]ΜΑΤѠ̅
ΑΦЄΙϹΟΤΟΥΤѠΝΤΟΝΔЄΘΥΓΑΤΡΙΔΟΥΝΛΑΒѠΝ
ЄΝΔΟΝΠΡΟϹЄΙΠЄ : ΘΥΓΑΤΡΙΔΟΥΝΜΑϹΤΙΓΙΑ
ΠΑΧΥΔΕΡΜΟϹΗϹΘΑΚΑΙϹΥΝΟΥΝЄΧЄΙΝΔΟΚѠΝ
ΟΥΤѠϹЄΤΗΡЄΙϹΠΑΙΔ'ЄΠΙΓΑΜΟΝΤΟΙΓΑΡΟΥΝ
ΤЄΡΑϹΙΝΟΜΟΙΑΠЄΝΤΑΜΗΝΑΠΑΙΔΙΑ
ЄΚΤΡЄΦΟΜЄΝ : ΟΥΚΟΙΔ'ΟΤΙΛЄΓЄΙϹ : ΗΓΡΑΥϹΔЄΓЄ
ΟΙΔ'ѠϹЄΓѠΜΑΙΤΟΤЄΓΑΡΟΥΜΟϹΔЄϹΠΟΤΗϹ
ΤΟΙϹΤΑΥΡΟΠΟΛΙΟΙϹ : ϹѠΦΡΟΝΗ : ΤΑΥΤΗΝΛΑΒѠ̅
ΧΟΡѠΝΑΠΟϹΠΑϹΘЄΙϹΑΝ : ΑΙϹΘΑΝЄΙΓЄ : ΝΗ :
ΝΥΝΔ'ΑΝΑΓΝѠΡΙϹΜΟϹΑΥΤΟΙϹΓЄΓΟΝЄΚΑΙ
ΑΠΑΝΤΑΤΑΓΑΘΑ : ΤΙΦΗϹΙΝΙЄΡΟϹΥΛЄΓΡΑΥ :
ΗΦΥϹΙϹЄΒΟΥΛЄΘ'ΗΙΝΟΜѠΝΟΥΔЄΝΜЄΛЄΙ
ΓΥΝΗΔ'ЄΠΑΥΤѠΤѠΔ'ЄΦΥ : ΤΙΜѠΡΟϹЄΙ :
ΤΡΑΓΙΚΗΝЄΡѠϹΟΙΡΗϹΙΝЄΞΑΥΓΗϹΟΛΗΝ
ΑΝΜΗΠΟΤ'ΑΙϹΘΗϹΜΙΚΡΙΝΗ : ϹΥΜΟΙΧΟΛΗ̅
[.]ΙΝЄΙϹΠΑΘΑΙΝΟΜЄΝΗ·ϹΥΓΑΡϹΦΟΔΡ'ΟΙϹΘ'ΟΤΙ
[....]ϹΛЄΓЄΙΝΥΝ : ΟΙΔ..ЄΫΙϹΘ'ΟΤΙ
[....]Ϲ̣Π̣Ρ̣Ο̣ΤЄΡΑϹΥΝΗΚЄ : ΠΑΝΔЄΙΝΟΝΛЄΓЄΙϹ :
[......]Ν̣Є̣[.]ЄΥΤΥΧΗΜΑΜЄΙΖΟΝΟΥΔЄЄΝ
[.....]Τ'ΑΛΗΘЄϹЄϹΘ'ΟΛЄΓЄΙϹΤΟΠΑΙΔΙΟΝ

9. Du double point, seul le point supérieur est encore visible. — 17. Ι de ΑΦЄΙϹΟ tracé sur un Є. — 30. ΟΛΗΝ, non pas ΟΛΗ̅. — 33. La lacune centrale ne paraît pas équivaloir à plus de deux lettres, dont on voit les restes, d'ailleurs fort peu nets (la lecture de Jensen ΟΙΔΑ̣· est possible). — 34. Les quatre premières lettres, après la lacune, sont douteuses, mais non pas impossibles (cf. Sudhaus, puis Jensen) : la lacune initiale peut fort bien être de cinq lettres.

[4] Koerte, *Mén.* (p. 56-60), v. 556-591.

[Pap. E, 1.] * (*Fr.*, p. 110.)

[....]ΠΡΟΘΥΜΗΘΕΙCΑΘΗΛΥΤΟΔ'ΕΤΕΡΟΝ
[.......]ΔΟΥΝΑΙΠΛΟΥCΙΑΙΤΗΝΟΙΚΙΑΝ
[......]ΚΑΤΟΙΚΟΥCΗιΔΕ[..]ΕΝΗΠΑΙΔΙΟΥ
[.....]ẸΔΕΤẠ[.....]..ΜΕΝΩΝΔ'ΕΤΩΝΤΙΝΩ͞
[....]ΟΥΠΟΛΕΜΟΥΚΑΙΤΩΝΚΟΡΙΝΘΙΑΚΩΝΚΑΚΩΝ
[...]ΑΝΟΜΕΝΩΝΗΓΡΑΥCΑΠΟΡΟΥΜΕΝΗCΦΟΔΡΑ
ΤΕΘΡΑΜΜΕΝΗCΤΗCΠΑΙΔΟCΗΝΝΥΝΕΙΔΕΤΕ
ΫΜΕΙCΕΡΑCΤΟΥΓΕΝΟΜΕΝΟΥΤΕΤΟΥCΦΟΔΡΟΥ
ΤΟΥΤΟΥΝΕΑΝΙCΚΟΥΓΕΝΕΙΚΟΡΙΝΘΙΟΥ
ΟΝΤΟCΔΙΔΩCΙΤΗΝΚΟΡΗΝΩCΘΥΓΑΤΕΡΑ
ΑΥΤΗCΕΧΕΙΝ·ΗΔ[.]Δ'ΑΠΕΙΡΗΚΥΙΑ·ΚΑΙ
ΠΡΟΟΡΩΜΕΝΗΤΟΥΖΗΝΚΑΤΑCΤΡΟΦΗΝΤΙΝΑ
ΑΥΤΗιΠΑΡΟΥCΑΝΟΥΚΕΚΡΥΨΕΤΗΝΤΥΧΗΝ·
ΛΕΓΕΙΔΕΠΡΟCΤΗΝΜΕΙΡΑΧ'ΩCΑΝΕΙΛΕΤΟ
ΑΥΤΗΝ·ΕΝΟΙCΤΕCΠΑΡΓΑΝΟΙCΔΙΔΩC'ΑΜΑ·
ΤΟΝΑΓΝΟΟΥΜΕΝΟΝΤ'ΑΔΕΛΦΟΝΤΗΦΥCΕΙ
ΦΡΑΖΕΙΠΡΟΝΟΟΥΜΕΝΗΤΙΤΩΝΑΝΘΡΩΠΙΝΩΝ
ΕΙΠΟΤΕΔΕΗΘΕΙΗΒΟΗΘΕΙΑCΤΙΝΟC
ΟΡΩCΑΤΟΥΤΟΝΟΝΤ'ΑΝΑΓΚΑΙΟΝΜΟΝΟΝ
ΑΥΤΗ:ΦΥΛΑΚΗΝΤΕΛΑΜΒΑΝΟΥCΑΜΗΠΟΤΕ
ΔΙΕΜΕΤΙΤΗΝΑΓΝΟΙΑΝΑΥΤΟΙCCΥΜΠΕCΗ
ΑΚΟΥCΙΟΝΠΛΟΥΤΟΥΝΤΑΚΑΙΜΕΘΥΟΝΤ'ΑΕΙ
ΟΡΩC'ΕΚΕΙΝΟΝ·ΕΥΠΡΕΠΗ[..]ΚΑ[.]ΝΕΑΝ
ΤΑΥΤΗΝ·ΒΕΒΑΙΟΝΘ'ΟΥΘΕΝΩΙΚ[..]ΕΛΕΙΠΕΤΟ·
ΑΥΤΗΜΕΝΟΥΝΑΠΕΘΑΝΕΝΟΔΕΤΗΝΟΙΚΙΑΝ
ΕΠΡΙΑΤΟΤΑΥΤΗΝΟCΤΡΑΤΙΩΤΗCΟΥΠΑΛΑΙ
ΕΝΓΕΙΤΟΝΩΝΔ'ΟΙΚΟΥCΑΤ[.]ΔΕΛΦΟΥΤΟΜΕΝ
ΠΡΑΓΜ'ΟΥΜΕΜΕΝΗΚΕΝΟΥΔΕΚΕΙΝΟΝΒΟΥΛΕΤΑΙ
ΕΙΝΑΙΔΟΚΟΥΝΤΑΛΑΜΠΡΟΝΕΙCΜΕΤΑΛΛΑΓΗΝ
ΑΓΑΓΕΙΝΟΝΑCΘΑΙΔ'ΩΝΔΕΔΩΚΕΝΗΤΥΧΗ·
ΑΠΟΤΑΥΤΟΜΑΤΟΥΔ'ΟΦΘΕΙC'ΫΠΟΤΟΥΘΡΑCΥΤΕΡΟΥ
ΩCΠΕΡΠΡΟΕΙΡΗΚ'ΟΝΤΟCΕΠΙΜΕΛΩCΤ'ΑΕΙ
ΦỌỊΤΩΝΤΟCΕΠΙΤΗΝΟΙΚΙΑΝΕΤΥΧ'ΕCΠΕΡΑC
Π̣[.]ṂΠΟΙCΑΠΟΙΘΕΡΑΠΑΙΝΑΝ·ΩCΔ'ΕΠΙΤΑΙCΘΥΡΑΙC
Α[.]Τ̣ΗΝΓΕΝΟΜΕΝΗΝΕΙΔΕΝΕΥΘΥΠΡΟCΔΡΑΜΩΝ

3. *Iota* adscrit de ΚΑΤΟΙΚΟΥCΗι, de taille réduite. — 4. Début : [γέγον]ε probablement (ποιεῖ est impossible). — Je ne puis décider s'il faut lire [ἐγγενο]μένων ou bien [ἐνισ7α]μένων (Jensen) tellement sont insignifiants les restes des deux lettres précédant ΜΕΝΩΝ. — 13. *Iota* adscrit de ΑΥΤΗι, de taille réduite et tombant au-dessous de la ligne. — 20. Au lieu de ΑΥΤΗ·, il faut lire, je crois, ΑΥΤΗι : l'*iota* adscrit, semblable à celui du vers 13 est presque effacé, mais il me paraît bien qu'il existe.

* Koerte, *Mén.* (p. 98-100), v. 1-35.

[Pap. E, 2.] (*Fr.*, p. 112.)

ЄΦΙΛЄΙΠЄΡΙЄΒ[.]ΛΛ'Ḥ∆̣ЄΤⲰΠΡΟЄΙ∆Є[
Α∆ЄΛΦΟΝΟΝΤ'ΟΥΚЄΦΥΓЄΠΡΟϹΪⲰΝ∆̣Ọ[
ΟΡΑΙ·ΤΑΛΟΙΠΑ∆'ΑΥΤΟϹЄ̣[.]...'ẠΝΤΙ..[
ΟΜЄΝⲰΧЄΤ'ЄΙΠⲰ[.]ΟΤΙΚΑΤΑϹΧΟΛΗΝΪ.[
ΑΥΤΗΝΤΙΒΟΥΛЄΘ'[..]Є∆ΑΚΡΥ'ЄϹΤⲰϹ̣ΑΚΑΙ
Ⲱ∆ΥΡЄΘ'ΟΤΙΤΑΥΤ'ΟΥΚЄΛЄΥΘЄΡⲰϹΠΟЄΙΝ
ЄΞЄϹΤΙΝΑΥΤΗιΠΑΝΤΑ∆'ЄΞЄΚΛЄΤΟ
ΤΑΥΘ'ЄΝЄΚΑΤΟΥΜЄΛΛΟΝΤΟϹЄΙϹΟΡΓΗΝΘ'ΪΝΑ
ΟΥΤΟϹΑΦΙΚЄΤ'·ЄΓⲰΓΑΡΗΓΟΝΟΥΦΥϹЄΪ
ΤΟΙΟΥΤΟΝΟΝΤΑΤΟΥΤΟΝ·ΑΡΧΗ̣Ν∆'ΪΝΑΛΑΒΗ
ΜΗΝΥϹЄⲰϹΤΑΛΟΙΠΑ·ΤΟΥϹΘ'ЄΑΥΤⲰΝΠΟΤЄ
ЄΥΡΟΙЄΝ·ⲰϹΤ'ЄΙΤΟΥΤ'Є∆ΥϹΧЄΡΑΙΝЄΤΙϹ
ΑΤΙΜΙΑΝΤ'ЄΝΟΜΙϹЄΜЄΤΑΘЄϹΘⲰΠΑΛΙΝ·
∆ΙΑΓΑΡΘЄΟΥΚΑΙΤΟΚΑΚΟΝЄΙϹΑΓΑΘΟΝΡЄΠЄΙ
ΓΙΝΟΜЄΝΟΝ·ЄΡΡⲰϹΘ'ЄΥΜЄΝЄΙϹΤЄΓЄΝΟΜЄΝΟΙ
ΗΜΙΝΘЄΑΤΑΙΚΑΙΤΑΛΟΙΠΑϹⲰΖЄΤЄ:
ΟϹ̣ΟΒΑΡΟϹΗΜΙΝΑΡΤΙⲰϹΚΑΙΠΟΛЄΜΙΚΟϹ
ΟΤΑϹΓΥΝΑΙΚΑϹΟΥΚЄⲰΝЄΧЄΙΝΤΡΙΧΑϹ
ΚΛΑЄΙΚΑΤΑΚΛΙΝЄΙϹΚΑΤЄΛΙΠΟΝΠΟΟΥΜЄΝΟΝ
ΑΡΙϹΤΟΝΑΥΤΟΙϹΑΡΤΙ·ΚΑΙϹΥΝΗΓΜЄΝΟΙ
ЄΙϹΤΑΥΤΟΝЄΙϹΙΝΟΙϹΥΝΗΘЄΙϹ·ΤΟΥΦЄΡЄΙΝ
ΑΥΤΟΝΤΟΠ[.]ΑΓΜΑΡΑΙΟΝΟΥΚЄΧⲰΝ∆'ΟΠⲰϹ
ΤΑΝΤΑΥΘ'ΑΚΟ[..]ΗΓΙΝΟΜЄΝ'ЄΚΠЄΠΟΜΦЄΜЄ
ΪΜΑΤΙΟΝΟ[.]ϹΟΝΤ'ЄΞЄΠΙΤΗ∆ЄϹΟΥ∆ЄЄΝ
∆ЄΟΜЄΝΟϹ·ΑΛΛ'ΗΠЄΡΙΠΑΤЄΙΝΜЄΒΟΥΛЄΤΑΙ:
ЄΓⲰΠΡΟϹ[.]ϹΤ[.]Ϲ̣'ΟΨΟΜΑΙΚЄΚΤΗΜЄΝΗ:
Η∆ⲰΡΙϹΟΙΑΓЄΓΟΝЄΝⲰϹ∆'ЄΡΡⲰΜЄΝΗ
ΖⲰϹΙΝΤΡΟΠΟΝΤΙΝ'ⲰϹЄΜΟΙΚΑΤΑΦΑΙΝЄΤΑΙ
ΑΥΤΑΙΠΟΡЄΥϹΟΜΑΙ∆Є:ΚΟΨⲰΤΗΝΘΥΡΑΝ·
ΟΥ∆ЄΙϹΓΑΡΑΥΤⲰΝЄϹΤΙΝЄΞⲰ∆ΥϹΤΥΧΗϹ̣
ΗΤΙϹϹΤΡΑΤΙⲰΤΗΝЄΛΑΒЄΝΑΝ∆ΡΑ·ΠΑΡΑΝΟΜΟΙ̣
ΑΠΑΝΤЄϹΟΥ∆ЄΝΠΙϹΤΟΝ·ⲰΚЄΚΤΗΜЄΝΗ
ⲰϹΑ∆ΙΚΑΠΑϹΧЄΙϹ·ΠΑΙ∆ЄϹ:ЄΥΦΡΑΝΘΗϹЄΤΑΙ
ΚΛΑΟΥϹΑΝΑΥΤΗΝΠΥΘΟΜЄΝΟϹ̣ΝΥΝΤΟΥΤΟΓΑΡ
ЄΒΟΥΛЄΤ'ΑΥΤΟϹ:ΠΑΙ∆ΙΟΝΚЄΛЄΥЄΜΟΙ

4. A la fin, après Ϊ, ∆ est possible. — 7. *Iota* adscrit de ΑΥΤΗι, de taille réduite. — 9. Après ΑΦΙΚЄΤ une apostrophe et, au-dessous, un point.

* Koerte, *Mén.* (p. 100-102), v. 36-70.

[Pap. J, 1.] (*Fr.*, p. 166.)

ΠΑΙΔΕϹΜΕΘΥΟΝΤΑΜΕΙΡΑΚΙΑΠΡΟϹΕΡΧΕΤΑΙ
Π̣[.]ΜΠΟΛΛΑΕΠΑΙΝΩΔΙΑΦΟΡΩϹΚΕΚΤΗΜΕΝΗΝ
ΕΙϹ̣ΩΠΡΟϹΥΜ̣Α̣Ϲ̣ΕΙϹΑΓΕΙΤΗΝΜΕΙΡΑΚΑ
ΤΟΥΤ'ΕϹΤΙΜΗΤΗΡΟ[..]ΟΦΙΜΟϹΖΗΤΗΤΕΟϹ
Η̣Κ̣ΕΙ.ΓΑΡΑΥΤΟΝΤ[....]ΧΙϹΤΗΝΕ̣ΝΘΑΔΕ
Ε̣ΥΚ̣ΑΙΡΟΝΕΙΝΑΙΦΑΙΝΕΘ'ΩϹΕΜΟΙΔΟΚΕΙ
. . . .

ΧΟ Ρ ΟΥ

ΔΑΕ̣Π̣[....]ΚΙϹΜΕΝΗΔΗΠΡΟϹΜ'ΑΠΗΓΓΕΛΚΑϹ̣Λ̣Ο̣Γ̣Ο̣Υ̣Ϲ̣
[.]ΥΚΑΛΗΘΕΙϹΑΛΛ'ΑΛΑΖΩΝΚΑΙΘΕΟΙϹΙΝΕΧΘΡΟϹΕΙ
Ε̣ΙΔΕΚΑ[...]ΝΙΠΛΑΝΑϹΜΕ : ΚΡΕΜΑϹΟΝΕΥΘΥϹΕ̣Ι̣.[
[?]ΗΜΕΡΟΝ·ΛΕΓΕΙϹΤΙ : ΧΡΗϹΑΙΠΟΛΕΜΙΟΥΤΟΙΝΥΝ....
[.]Ν̣Δ'ΑΛΗΘΕ̣[.]ΗΚ[...]ΛΑΒΗϹΤ'ΕΝ[.]ΟΝΑ[..]Η̣Ν̣ΕΝΘ̣Α̣Δ̣Ε̣
ΑΔ'ΕΔΙΩΚΕ..[...]..Ϲ̣Ϲ̣Υ̣ΤΑΥΤΑΠ̣[.]Ν̣Τ̣Α̣ΜΟϹΧΙΩΝ
ΚΑΙΠΕΠΕΙΚ.Τ̣Η̣[.]ΜΕΝΕ̣Λ̣ΘΕΙ[.]ΔΕΥΡ'ΑΝΑΛΩϹΑϹ̣Λ̣Ο̣Γ̣Ο̣Υ̣Ϲ̣
ΜΥΡΙΟΥϹΤΗΝϹΗ̣...Μ̣Η̣Τ̣Ε̣Ρ̣'Υ[...]Ε̣[.]ΕϹΘΑΙΚΑΙΠ̣Ο̣Ε̣Ι̣Ν̣
ΑΠΑΝΘ'ΑϹΟΙΔΟΚΕΙΤΙϹΕϹΟΜ[.....]ΒΙΟϹΜΑΛΙϹΘ'[
ΔΑΕΤΩΝΠΑΝΤΩΝΑΡΕϹΚΕΙϹ̣.[.]..ΕΠ̣.ΒΛΕΦ̣Ο̣.[
ΑΡΑΤΟ̣ΜΥΛΩΘ̣ΡΕΙΝ̣ΚΡΑΤ[.]ϹΤΟΝ̣ : Κ̣.Ϲ̣Μ̣Υ̣Χ̣Ε̣...[
ΟΥΤΟϹ : ΦΕΡΟΜΕΝΟϹΗ̣... : ΜΗΔΕΝ....Ε̣Χ̣Ν̣....
ΒΟΫΛΟΜΑΙΔΕΠΡΟϹΤΑΤΗΝϹΕΠΡΑΓΜΑΤΩΝΕ....[
Κ̣Α̣ΙΔΙΟΙΚΗ̣Τ[.]ΝϹΤΡΑ̣ΤΟ̣Π̣Ε̣ΔΩΝ̣......Ε̣.[
Ο̣.......Φ̣Α[.]ΤΟΥϹΙΝ̣ΕΥΘΥϹΑ...ΧΗ̣.ΔΡ...[
ΑΛΛΑΜ̣Α̣Ι̣...[...].ΕΚΔΟΙΗ̣Ϲ̣ΕΚΛ̣.Ϲ.......Λ̣..[
Ε̣..Α̣....Ϲ̣[..]ΥΤΑΛΑΝΤΑ : Π̣ΑΝ̣Τ̣Ο̣Π̣ΩΛΕΙΝ..[
ΜΟϹΧΙΩΝ[....]ΟΠ[..]ΕΙΝϹ̣[.].ΓΟΡΑΚΑϹΗ̣Μ...[
ΟΜΝΥΩΝ.[.]..[..........].ϹΙΩΙΚΑΘΕϹ̣[
..ΤΕΜΕΤΑΥΤ.[...............]Μ̣ΑΛΛΟΝ : ΑΝ̣[
Ε̣Ι̣ΔΕΚ[.]Ι̣Ν̣[..]ΗΓΕΝ̣...Μ̣ΕΛ̣[.....].Λ̣ΙϹ̣ΕΥ[
ΓΡΑΥϹ : ΤΟΙΑϹΤΡΙ̣Ζ̣ΕϹΘΑΡΕϹΚΕ[..]Ε[
..Μ'ΕΦΟ̣ΙϹΕΙΡ̣Η̣Κ̣Α̣ΤΟΥΤΟΙϹ : ΜΑ̣[
ΗϹΘΑϹΑΛΛΑΤΥΡΟΠΩΛΕΙΚΑΙΤ̣Α̣..Ι[
.Α̣ΥΤΑΜΕΝ̣..Η̣Φ̣[.]ϹΙΝΕΥΧΘ̣Ω'Δ[
[.]ΙΚ̣ΙΑΝΑΝΕ̣..Ν̣ΤΡΟΦΙΜΕ : [..]ΕΙ̣Ν̣.[
Ε[.....]ΠΑ̣ΡΑΜΥΘΕ[........]Ν[

5. Les lectures de Jensen sont certaines. — 8. Λ̣Ο̣Γ̣Ο̣Υ̣Ϲ̣, de Jensen, est possible, mais est loin d'être sûr. On notera qu'au vers suivant Jensen a lu avec raison ΑΛΗΘΕΙϹ. — 11. La barre qui surmonte Η me paraît être une *paragraphos* plutôt que le reste d'un Τ. — 14. La lecture finale ΛΟΓΟΥϹ entrevue par Koerte, confirmée par Jensen, est sûre. — Pour toute cette fin de page, j'ai adopté tout ce qui, dans les lectures de Jensen, me paraissait indiscutable.

[1] KOERTE, *Mén.* (p. 102-106), v. 71-103.

[Pap. J, 2.] (*Fr.*, p. 168.)

ЄΠΙΘЄΟΙCЄΧΘΡѠΠΤЄΡΟΦΟΡΑΧΙΛΙΑΡΧѠ : ΚΑΙΜΑΛΑ :
ЄΙCΙѠΝΔЄΜΟΙCΥΔΑЄΤѠΝΟΛѠΝΚΑΤΑCΚΟΠΟC
ΠΡΑΓΜΑΤѠΝΓЄΝΟΥ·ΤΙΠΟΙЄΙΠ[..]CΤΙΝΗΜΗΤΗΡЄΜЄ
ЄΙCΤΟΠΡΟCΔΟΚΑΝЄΧΟΥCΙΠѠCΤΟΤΟΙΟΥΤΙΜЄΡΟC
ΟΥΚΑΚΡΙΒѠCΔЄΙΦΡ[....]CΟΙΚΟΜΨΟCЄΙ : ΠΟΡЄΥC[..]ΑΙ :
ΠЄΡΙΠΑΤѠΝΔЄΠΡΟCΜ[..]ѠCЄΠΡΟCΘ[.]ΤѠΝΘΥΡѠΝ·
ΑΛΛ'ЄΔЄΙΞЄΝΜЄΝΤΙΤΟΙ[.]ΥΘ'ѠCΠΡΟCΗΛΘΟΝЄ[..]ЄΡΑC
ΠΡΟCΔΡΑΜΟΝΤ'ΟΥΚЄΦΥΓЄΝΑΛΛΑΠЄΡΙΒΑΛΟ[.]C'Є[....]CЄ
ΟΥΚΑΗΔΗCѠCЄΟΙ[..]ΝЄΙΜΙΔЄΙΝΟΥΔ'ЄΝΤ[.....].
ΟΙΟΜΑΙΜΑΤΗΝΑΘΗΝΑΝ·ΑΛΛ'ЄΤΑΙΡ[.].[
ΤΗΝΔ'ΑΔΡΑCΤЄΙΑΝΜΑΛΙCΤΑΝΥΝΑΡ[.....]..[...]Ν :
ΜΟCΧΙѠΝΗΜЄΝΑЄΛΟΥΤΑΙΚΑΙΚΑΘΗΤΑΙ : ΦΙΛΤΑΤΗ :
ΗΔЄΜΗΤΗΡCΟΥΔΙΟΙΚЄΙΠЄΡΙΠΑ[...]C'ΟΥΚΟΙΔ'ΟΤΙ
ЄΥΤΡЄΠЄCΔ'ΑΡΙCΤΟΝЄCΤ'ЄΚΔЄΤѠΝΠΟ[.]ΥΜЄΝѠ[
ΠЄΡΙΜЄΝЄΙΝΔΟΚΟΥCΙΜ'..Є : ΚΑΙΠ.ΛΑΙ..Є.[
ΟΥΚЄΙΜ'ΑΗΔΗC[.]ΙΠΑΙCΑΥ[.]ΑΙC[...]ΑΡ[.]ΝΤΑΜ'ЄΝΘΑΔЄ
..ЄΔЄΙΝΥΝΤΟΙ[.]ΥΤΟ[.]ЄΓ'ЄΛ[.]ѠΝ : ѠCΟΡΑCΑΝΑCΤΡЄΦѠ
ΗΜЄΝΑΙCΧ[......]ΠЄΙΔΑΝЄΙCΙѠΜЄΝΔΗΛΑΔΗ·
ΠΑΡΑΚΑΛΥΨ[...]C[..]CΓΑΡΤ[.]ΥΤΙ·ΤΗΝΔЄΜΗΤЄΡΑ
ЄΙCΙΟΝΤ'ЄΥΘΥCΦΙΛΗCΑΙΔЄΙΜ'ΑΝ[.]ΚΤΗCΑCΘ'ΟΛѠC
ЄΙCΤΟΚΟΛΑΚЄΥЄΙΝΤΡЄΠЄCΘΑΙΖΗΝΤЄΠΡΟCΤΑΥΤΗΝΑΠΛѠC
ѠCΓΑΡΟΙΚЄΙѠCΚЄΧΡΗΤΑΙΤѠΠΑΡΟΝΤΙΠΡΑΓΜΑΤΙ
ΑΛΛΑΤΗΝΘΥΡΑΝΨΟΦЄΙΤΙCЄΞΙѠΝ·ΤΙΤΟΥΤΟΠΑΙ
ѠCΟΚΝΗΡѠCΜΟΙΠΡΟCЄΡΧЄ[.]ΔΑЄ : ΝΑΙΜΑΤΟΝΔΙΑ
ΠΑΝΥΓΑΡΑΤΟΠѠCѠCΓΑΡЄΛΘ[.]ΝЄΙΠΑΠΡΟCΤΗΝΜΗΤЄΡΑ
ΘЄΝ
ΟΤΙΠΑΡЄΪΜΗΚЄΤΙΤΟΥΤѠΝΦΗC[......]ΚΗΚΟЄΝ :
ΗΚΑΙCΥΛЄΛΑΛΗΚΑCΠΡΟCΑΥΤ[..]ΟΤΙΦΟΒΗΘЄΙC'ЄΝΘΑΔЄ
[..]ΤΑΠЄΦЄΥΓ'ΑΥ[.]ΗΠΡ[..........]ΓЄΜΗѠΡΑCCΥΓЄ
[..]C'ΪΚΟΙΟΑΛΛ[.........].ΒΑ[..]ΖЄΠΑΙΔΙΟΝ
[..]ΠΑΔѠΝ[.......]..Α.ΠΑΝΤ'C[.]ΗΡΠΑCΤ'ЄΚΜЄCΟΥ
[...]ΦΟΔΡ'[..]ΟΥCЄΝΠΑΡΟΝΤΑC'ΗΔЄ[...]ΜΑCΤΙΓΙΑ·
[....]..CΑΙΜΟΙ : ΓЄΛΟΙΟΝΗΜЄΝΟΥΝΜΗΤΉΡ : ΤΙΦΗC
[.......]ΚΟΥCΑΝΑΥΤΗΝΗΤΙΠΡΑΓΜ'ΟΥΧЄΝЄΚ'ЄΜΟΥ·
[........]C[.]ЄΠЄΙΚΑCЄΛΘЄΙΝΠΡΟCΜ' : ЄΓѠΔ'ЄΙΡΗΚΑCΟΙ
[......]Κ'ЄΛΘЄΙΝЄΚЄΙ..ΝΜΑΤΟΝΑΠΟΛΛѠ'ΓѠΜЄΝΟΥ
[........]ΥΔΟ[..]ΟΦ[!]ѠΜΟΥΠΟΛΥΚΑΤΑΨЄΥΔЄC[..] ..
[.................]CΤΑΥΤΑCΥΜΠЄ.[....]ΝΑΙ

1. J'ai conservé le double point après ΜΑΛΑ, bien que je n'en sois plus très sûr. — 11. La première lacune est de 5 ou 6 lettres; la seconde (après deux restes illisibles de lettres) de 3 ou 4. — 15. La lacune entre Μ' et Є ne me paraît pas être de plus de deux lettres (l'apostrophe que j'ai cru voir derrière Μ a disparu du papyrus, mais est encore visible sur la planche). — 16. Après ΑΗΔΗC, lacune d'une lettre, puis une haste verticale (qui est peut-être Ι). — 18. ἐ]πειδὰν εἰσίωμεν (Jensen) est sûr. — 19. C'est Koerte qui, m'écrivant, me suggère que le début doit être παρακαλύψ[. Vérification faite, ΠΑΡΑΚΑΛΥΨ est fort probable. La lacune qui suit est de trois ou quatre lettres. — 21. Je ne suis pas sûr qu'il faille lire ΤΡΑΠЄCΘΑΙ. — 26. J'ai adopté, avec quelque hésitation, les lectures de Koerte (surtout, je ne suis pas sûr du double point final). — 28. Apostrophe visible après ΦЄΥΓ; puis un Α très net et la partie gauche d'un Υ. — 29. Devant ΒΑ, haste verticale. — 30. ἐκ]ποδών est très vraisemblable, mais le manuscrit me semble porter]ΠΑΔѠΝ. — 32. [οὐ σ]φόδρ' [ἤκ]ουσεν (cf. Sudhaus). — 34. Les lectures proposées avec réserve par Jensen sont sûres. — 35. 'ΓѠΜЄΝΟΥ de Koerte est sûr.

* KOERTE, *Mén.* (p. 106-108), v. 104-140.

[Pap. J, 3.] (*Fr.*, p. 172.)

ΑΡ[.]ΙϢϹЄΦΗϹΘΑΤΑΥΤΗΝЄΝΘΑΔ'ΫΠΟΔЄΞΑϹΘ'ЄΜΟΥ ΔΑ
ЄΝЄΚΑ : ΤΟΥΘ'ΟΡΑϹЄΦΗΝ·ΝΑΙΜΝΗΜΟΝЄΥϢ : ΚΑΙΔΟΚЄΙ
ЄΝЄΚ'ЄΜΟΥϹΟΙΤ[.]ΥΤΟΠΡΑΤΤЄΙΝ : ΟΥΚЄΧϢΤΟΥΤΙΦΡΑϹ̣ΑΙ .Ϲ̣
ΜΟϹΧ/
ΑΛΛ'ЄΓϢΓ'ЄΠЄΙΘΟΝ : ЄΙЄΝΔЄΥΡΟΔΗΒΑΔΙΖЄ : ΠΟΙ ΔΑ/
Μ[.]ΜΑΚ̣ΡΑΝЄΙϹЄΙ : ΤΟΔЄΙΝΑΜΟϹΧΙϢΝЄΓϢΤΟΤЄ
Μ[..]Ρ[.]Ν̣ЄΤ̣Ι̣ΜЄΙΝΟΝ : ΦΛΥΑΡЄΙϹΠΡΟϹΜЄ : ΜΑΤΟΝΑϹΚΛΗΠΙΟ
ΟΥ̣[...]ϢΓ'Є̣ΑΝΑΚΟΥϹΗϹΤΥΧΟΝΙϹϢϹΟΥΒΟΥΛЄΤΑΙ
Μ[....]Α[..]ΙϹЄΞ[.]ΠΙΔΡΟΜΗϹΤΑΥΘ'ϢϹЄΤΥΧЄΝ·ΑΛΛ'ΑΞΙΟΙ
Π̣[.......]ЄΙΔЄΝΑΙϹ'ΑΚΟΥϹΑ[.]ΤΑΠΑΡΑϹΟΥΓ[.]ΝΗΔΙΑ
..[.....]Α̣Υ̣[.]Η̣Τ̣ΡΙϹΟΥΔ'ϢϹΠΟΡΝΙΔΙΟΝΤΡΙϹΑΘΛΙΟΝ
[...........].ЄΙϹ̣ΛЄΓЄΙΝΜΟΙΔΑЄΤΙΠΑΛΙΝ : ΔΟ̣..[
[....]ΟΙ[....]Τ̣ΙΝΟΙΜΑΙΚΑΤΑΛЄΛΟΙΠЄΝΟΙΚΙΑΝ
Ο̣ΥΦΛ̣ΥΑΡ[...]ЄΡΑϹΤΗΝЄΙϹΥΤΡЄΙϹΗΤЄΤΤΑΡΑϹ
[..]Є̣ΡΑϹ̣ΒΟ̣[.]Λ̣ЄΙΠΡΟϹЄΞЄΙϹΟΙΤΙϹ·ΑΝЄΚΟΙΝΟΥΤΟΜΟΙ
[..]ΥΤ'[.]ΚΟΥϹΑΙΓΑΡϹ̣[..]ЄΙΝΥΝ : ΠΟΥϹЄΔΗϹΑϹΚΑΤΑΛ̣ΙΠ[
[.]Α̣ЄΠЄΡΙΠΑΤЄΙ[...]Є̣ΙϹ̣Μ̣ЄΠЄΡΙΠ[..]ΟΝΠ[.]ΛΥΝΤΙΝΑ
ΑΡΤΙϢϹΜЄΝΟΥ[...]ΗΘЄϹ.[.]ΝΔЄ̣ΛЄΛΑ[..]ΚΑϹΠΑΛΙΝ
ΟΥΚЄΑΙϹΦΡΟΝЄΙΝ[..]ΘΟΡΥ.[........]ΛΟ̣Υ̣ΤΡΟΠΟΝΤΙΝΑ
ΚΟϹΜΙϢϹΤ'ЄΙϹϢΠΑΡ[.]ΛΘЄ : [......]ΡΑϹЄΙ : ΚΑΙΜΑΛΑ
ЄΦΟΔΙ'ΟΥΧΟΡΑϹΜ'ЄΧΟΝΤΑ.[....]Κ̣Α̣ΙЄ̣........
Δ'ЄΙϹ̣ΙϢΝΚΑ̣[..]ΤΙΤΟΥΤϢΝϹΥΝΔΙΟΡΘϢϹϢϹ' : Є..
ΟΜΟΛΟΓϢΝΙΚΑΝϹЄ : ΜΙΚΡΟΥΓ'ΗΡΑΚΛЄΙϹΚΑΙΝΥΝ.Є̣Γ[.]
ΑΥΟϹЄΙΜ'ΟΥ̣Κ̣[.]ϹΤΙΓΑΡΤΑΥΘ'ϢϹΤΟΤ'ϢΜΗΝЄΥΚ̣Ρ̣Ι̣Ν̣Η̣
ΠΑΛΙΝΠЄΠΟΜΦЄΤΗΝΧΛΑΜΥΔΑΦЄΡΟΝΤΑΜЄ
ΚΑΙΤΗΝϹΠΑΘΗΝΪΝΑΪΔϢΤΙΠΟΙЄΙΚΑΙΛЄΓϢ
ЄΛΘϢΝ·ΑΚΑΡЄ̣ϹΔЄϢΔЄΦΑϹΚЄΙΝΚΑΤΑΛΑΒЄΙΝ
ΤΟΝΜΟΙΧΟΝ[.]ΝΔΟΝΪΝ'ΑΝΑΠΗΔΗϹΑϹΤΡЄΧΗ
ЄΙΜΗΓЄΠΑΝ.[.]ΠΑϹΙΝΑΥΤΟΝΗΛЄΟΥΝ
ΚΑΚΟΔΑΙΜΟΝ'ΟΥΤϢΔЄ[..]Ο̣ΤΗΝΟΥΔ'ЄΝΥΠΝΙ[
ΙΔϢΝΓΑΡΟΙΔ'Ϣ̣ΤΗϹΠ[....]ϹЄΠΙΔΗΜΙΑϹ̣
ΟΞЄΝΟϹ̣ΑΦΙΚΤΑΙΧΑΛЄΠΑΤΑΥΤΑΠΑΝΤЄΛ[
ΤΑΠΡΑΓΜΑΤ'ЄϹΤΙ·ΝΗΤΟΝΑΠΟΛΛϢΤΑΥΤΑ̣[
ΚΑΙΤΟΚЄΦΑΛΑΙΟΝΟΥΔЄΠϢΛΟΓΙΖΟΜΑΙ
ΤΟΝΔЄϹΠΟΤΗΝ[.]ΝЄΞΑΓΡΟΥΘΑΤΤΟΝ[
ЄΛΘΗΤΑΡΑΧΗΝΟ̣ΙΑΝΠΟΗϹЄΙΠ̣ΑΡΑΦ[
.Ϲ̣ [.]ΜЄΙϹΔ'ΑΦΗΚΑΘ'ΙЄΡΟϹΫΛΑΘΗΡΙΑ
[...]ΚΑΤ̣'Є̣ΞϢΤ̣ΗϹΘΥΡ[.]Ϲ.[..]ΙΑϹ̣[....]Ι[?
Α̣[...]...Τ̣Ι̣ΟϹ.ΡΓ̣.Ζ.ΜЄ[.]ΟϹ[.....]ΥΤΑ̣

1, 3, 4. Les indications marginales semblent être d'une seconde main (celle de l. 3 indistincte). — 6. J'adopte, après quelque hésitation, les lectures de Jensen. — 10. Cf. Sudhaus. — 21. Je crois bien lire ϹΥΝΔΙΟΡΘϢϹϢϹ', puis double point (moins sûr), puis Є (διορθώσωσ'.-ἐ[μέ]). L'ensemble de ma lecture est confirmé par Jensen. — 22. Après ΝΥΝ (très lisible), restes d'une lettre aux jambages divergents, puis Є̣Γ, puis lacune d'une lettre (λέγω?-δ'ἐγώ?). — 26. ΑΚΑΡЄϹ (Jensen) plus sûr que ΑΚΑΡΗϹ. — 37. Ι final ne semble pas être encore la fin du vers; vague trace de lettre après lui; au lieu de Ι, on pourrait aussi voir un double point. — 38. Au début, Α̣ ou peut-être Ο̣.

* KOERTE, *Mén.* (p. 110-114), v. 141-178.

[Pap. J, 4.] (*Fr.*, p. 174.)

ΗΔ'ΟΙΧΕΘ'ΩCΤΟΝΓΕΙΤΟΝ'ΕΥΘΥCΔΗΛΑΔΗ
ΤΟΝΜΟΙΧΟΝ·ΟΙΜΩΖΕΙΝΦΡΑCΑC'ΗΜΙΝΜΑΚΡΑ
ΚΑΙΜΕΓΑΛΑ:ΜΑΝΤΙΝΟCΤΡΑΤΙΩΤΗC.[
ΤΟΥΤΟΝΕΠΙΤΥΓΧΑΝΕΙΤΙ:ΚΟΨ[.]ΤΗΝΘΥΡΑΝ: ΔΑ/
ΑΝΘΡΩΠΕΚΑΚΟΔΑΙΜΟΝΤΙΒΟΥΛΕΙΤΙ...Ε[..]...
ΕΝΤΕΥΘΕΝΕΙ:ΤΥΧΟΝΑΛΛΑΤΙ[.]ΙΟΛΥΠΡ.[.]ΜΟΙ[
ΑΠΟΝΕΝΟΗCΘΕΠΡΟCΘΕΩΝ:[..]ΕΥΘΕΡΑΝ
ΕΧΕΙΝΓΥΝΑΙΚΑΠΡΟCΒ[..]ΝΤ[..]ΚΥΡ...
ΤΟΛΜΑΤΕΚΑΤΑΚΛΕΙCΑΝΤΕC:ΩCΤΙ.[
ΕΤΙCΥΚΟΦΑΝΤΕΙCΟCΤΙC..C..[
ΠΟΤΕΡΑΝΟΜΙΖΕΤ'ΟΥΚΕΧΕΙΝΗ[
ΟΥΔ'ΑΝΔΡΑCΕΙΝΑΙ:ΜΗΜΑΔΙΑΤΟ[...]ΒΟ[
ΟΤΑΝΔΕΤΕΤΡΑΔΡΑΧΜΟΥCΤΟΙΟΥ[.:..]ΑΑ[
ΗΡΑΔΙΩCΜΑΧΟΥΜΕΘ'ΫΜ[.]Ν:[.....]Ε[
ΠΡΑΓΜΑΤΟC[.]CΕΛΓΟΥCΙ[.]C.ΟΝΤΟΥΤΟΔ'ΕΙΠΕ.|
.[..]ΛΕΔ[..]ΕΛΘ'ΑΝ...[.]...[.]ΑΡΙΩΝ:ΟΙΧΕΤ[
[.....]Ε..[..].ΑΡ..[..]...ΛΟΓΕΙΤ'ΕΧΕΙΝ:
ΟΥΚ.[..........]ΤΕΝ.[...]..ΜΑΙΤΙΝΑC:
ΫΜΩΝ[.......]ΤΑCΠΡΟCΤΙΝΟΙΕCΘ'ΕΙΠΕΜ[.]Ι
ΠΑΙΖΕΙΝ[...]ΟΛΗΡΟCΚΑΤΑΚΡΑΤΟCΤΟΔΥCΤΥΧ[.]C
ΟΙΚΙΔΙΟΝΤ[.]ΥΤ'ΑΥΤΙΚ'ΕΞΑΙΡ[..]ΟΜΕΝ
ΟΠΛΙΖΕΤΟΝΜΟΙΧΟΝ:ΠΟΝΗΡΑΝΑΘΛΙΕ·
ΩCΠΕΡΠΑΡΗΜΙΝΟΥCΑΝΕΠ.[.].ΝΕΙCΠΑΛΑΙ
ΟΙΠΑΙΔΕCΟΙΤΑΠΕΛΤΙ'ΕΧΟΥ[..]ΠΡΙΝΠΤΥCΑΙ
ΔΙΑΡΠΑCΟΝΤΑΙΠΑΝΤΑΚΑ.[.]ΕΤΡΩΒΟΛΟΥC
ΚΑΛΗC:ΕΠΑΙΖΟΝCΚΑΤΟΦΑΓΟCΓΑΡΕΙ:ΠΟΛΙΝ
ΟΙΚΟΥΝΤΕC:ΑΛΛ'ΟΥΚΕΧΟΜΕΝ[.]ΕΙCΟΙΛΗΨΟΜΑΙ
CΑΡΙCΑΝ:ΑΠΑΓΕCΚΟΡΑΚΑC[.]CΕΙCΕΙΜ'ΕΓΩ
ΕΩCΕΟΙΚΑCC.[....]COΥΤ.[.]C[(?)]ΩCΙΑ:
.[.]ΜΕΝΕΙΠΡΟ[...]ΜΟΙΔΩΡΙΜΕΓΑΤΙCΟΙΚΑΚΟΝ
[.]ΩCΩ·CΥΤ[..]ΤΩΝΓΕΓΟΝΑC[..]ΤΙΩΤΑΤΗ·
[..]ΤΩCΟΝΑΙΟΛΕΓ'ΟΤΙΠΡΟCΓΥΝΑΙΚΑΠΟΙ
[...]CΑCΑΚΑΤ[.]ΠΕΦΕΥΓΕ:ΠΡΟCΓΥΝΑΙΚΑΠΟΙ
[...]CΑCΑ:ΚΑΙΓΑΡΟΙΧΕΘ'ΩCΤΗΝΜΥΡΡΗΝ[.]Ν
[...]ΓΕΙΤΟΝ'ΟΥΤΩΜΟ[.]ΓΕΝΟΙΘ'ΑΒΟΥΛΟΜΑΙ:
[...].Ι.'ΟΙΧΕΘ'ΟΥΤΟΜΕΛΗΜ'ΕCΤΕΝΘΑ[.]Ε
[..]Ν[...]ΟΙ[..]ΥΝ[..]ΝCΥΒΟΥΛΕΙΠ[
ΑΠ[..]Ε.Ε[...]ΝΑΙ...[....]ΕΥΔΗΛ[

3. Après CΤΡΑΤΙΩΤΗC, une lettre qui peut être Α, Λ, Δ. — 4. ΔΑ, en marge, de seconde main (cf. Koerte ΔΕ/) me paraît assez sûr. — 5-11. J'ai donné, d'après Koerte et surtout Jensen, tout ce qui me semblait à peu près sûr dans ces pénibles fins de vers. — 12. Le scribe, après le double point, avait par erreur écrit ΜΑ, qu'il a corrigé en ΜΗ (*μὴ μά*). — 15. Les lectures de Jensen paraissent sûres, à l'exception de [*ἕν*]*εκα*, que je ne puis pas vérifier. — En marge, une croix grossièrement tracée. — 16. Après ΑΝ, restes d'une lettre ronde, et ensuite d'une longue haste verticale (ΘΡ?), puis plus rien de lisible. — 26. Η de ΚΑΛΗC paraît être refait sur un groupe de deux lettres dont la *seconde* était Ε. — 27. En combinant les lectures de Jensen, celle de Koerte (B. P. W., 1910, n° 47), et les miennes, on a ce vers : *οἰκοῦντες* : — *ἀλλ' οὐκ ἔχομεν* : — *εἴ σοι λήψομαι*. ΕΧΟΜΕΝ est sûr; il reste la moitié de Ν (Ν); après Ν, une toute petite lacune qui a dû suffire pour un double point, marquant changement d'interlocuteur, puis, je crois, ΕΙ CΟΙ.

* KOERTE, *Mén.* (p. 114-118), v. 179-216.

[Pap. E, 3.] (*Fr.*, p. 114.)

[. . . .]ẠỊḲỌÇΕΞΟΛΛΥCΙΝ : ΟΥΚΕCΘ'ΗΓΕΜΩΝ :
[. . . . .]ΩΝΘΕΩΝΑΝΘΡΩΠ'ΑΠΕΛΘ' : ΑΠΕΡΧΟΜΑΙ :
[. . . .]ÇΕΠΟΙΗCΕΙΝΤΊ ΚΑΙΓΑΡΑΒΡΟΤΟΝΟΝ
[. . . . .]ṬỊΠΡΟCΠΟΛΙΟΡΚΙΑΝCΥΧΡΗCΙΜΟΝ
[. . . . .]ẠΙΤ'ΑΝΑΒΑΙΝΕΙΝΠΕΡΙΚΑΘΗCΘΑΙΠΟΙCΤΡΕΦΕΙ
[. . .]ΚΑCΤΡΙ'ΗCΧΥΝΘΗC· ΜΕΛΕΙΤΟΥΤΩΝΤΙCΟΙ :
[. .].ΕΝΤΙΤΟΙΟΥΤ'ΗΝΩΠΟΛΕΜΩΝΟΙΟΝΦΑΤΕ
ΫΜΕΙCΤΟΓΕΓΟΝΟCΚΑΙΓΑΜΕΤΗΝΓΥΝΑΙΚΑCΟΥ :
ΟΙΟΝΛΕΓΕΙCΠΑΤΑΙΚΕ : ΔΙΑΦΕΡΕΙΔΕΤΙ
ΕΓΩΓΑΜΕΤΗΝΝΕΝΟΜΙΚΑΤΑΥΤΗΝ : ΜΗΒΟΑ
ΤΙCΕCΘ'ΟΔỌΥÇΕṂ. . .ΤΙCΑΥ̓ΤΗ : ΠΑΝΥΚΑΛΩC
ΗΡΕCΚΕCΑΥΤΗΤΥΧΟṆΪÇΩ̣CΝΥΝΔ'ΟΥΚΕΤΙ
ΑΠΕΛΗΛΥΘ'ΟΥΚΑΤΑΤΡΟΠΟΝCΟΥΧΡΩΜΕΝΟΥ
ΑΥΤΗ : ΤΙΦΗCΟΥΚΑΤΑΤΡΟΠΟΝΤΟΥΤΙΜΕΤΩ̄
ΠΑΝΤΩΝΑΕΛΥΠΗΚΑCΜΑΛΙCΤΕΙΠΩΝ : ΕΡΕΙC
ΤΟΥΤ'ΟΙΔ'ΑΚΡΙΒΩCΩCΘ'ΟΜΕΝΝΥΝΙΠΟΕΙC
ΑΠΟΠΛΗΚΤΟΝΕCΤΙ : ΠΟΥΦΕΡΕΙΓΑΡ : ΗΤΙΝΑ
ΑΞΩΝΕΑΥ̓ΤΗCΕCΤ'ΕΚΕΙΝΗΚΥΡΙΑ
ΛΟΙΠΟΝΤΟΠΕΙΘΕΙΝΤΩΚΑΚΩCΔΙΑΚΕΙΜΕΝΩ
ΕΡΩΝΤΙΤ'ΕCΤΙΝ : ΟΔΕΔΙΕΦΘΑΡΚΩCΕΜΟΥ
ΑΠΟΝΤΟCΑΥΤΗΝΟΥΚΑΔΙΚΕΙΜ' : ΩCΤ'ΕΓΚΑΛΕΙΝ
ΑΔΙΚΕΙC'ΕΚΕΙΝΟCΑΝΠΟΤ'ΕΛΘΗCΕΙCΛΟΓΟΥC
ΕΙΔ'ΕΚΒΙΑCΕΙΔΙΚΗΝΟΦΛΗCΕΙC· ΟΥΚΕΧΕΙ
ΤΙΜΩΡΙΑΝΓΑΡΤΑΔΙΚΗΜ[. . . . .]ΜΑΔΕ :
ΟΥΔ'ΑΡΑΝΥΝ : ΟΥΔ'ΑΡΑΝΥΝ : ΟΥΚΟΙΔ'ΟΤΙ
ΛΕΓΩΜΑΤΗΝΔΗΜΗΤΡΑΠΛΗΝΑΠΑΓΞΟΜΑΙ
ΓΛΥΚΕΡΑΜΕΚΑΤΑΛΕΛΟΙΠ̣Ε· ΚΑΤΑΛΕΛΟΙΠΕΜΕ
ΓΛΥΚΕΡΑΠΑΤΑΙΚ'ΑΛΛ'ΕΙΠ[.]ΡΟΥΤΩCΟΙΔΟΚΕΙ
ΠΡΑΤΤΕΙΝCΥΝΉΘΗCΗ͂CΘΑΓΆΡΚΑἸΠΟΛΛΆΚΙC
ΛΕΛΆΛΗΚΑCΑΥΤΗ͂ΙΠΡΌΤΕΡΟΝΕΛΘΩ͂ΝΔΙΑΛΈΓΟΥ
ΠΡΈCΒΕΥCΟΝΪΚΕΤΕΎΩCΕ : ΤΟΥ̓ΤΟΜΟΙΔΟΚΕΙ͂C ΠΑΤ/
ΟΡΑ͂CΠΟΕΙ͂Ν : ΔΎΝΑCΑΙΔΕΔΉΠΟΥΘΕΝΛΈΓΕΙΝ ΠΟΛ/
ΠΆΤΑΙΚΕ : ΜΕΤΡΊΩC : ΑΛΛΑΜῊΝΠΆΤΑΙΚΕΔΕΙ͂
ΑΥ̓ΤΗCΤΙΝἨCΩΤΗΡΊΑΤΟΥΠΡΑΓ́ΜΑΤΟC
ΕΓὨΓΑΡΕΙ͂ΤΙΠΩ͂ΠΟΤ'ΗΔΊΚΗΧ'ΌΛΩC

9. Le double point après ΠΑΤΑΙΚΕ n'est pas absolument sûr, mais très vraisemblable, et je crois devoir le maintenir; il explique d'ailleurs la *paragraphos* qui est au-dessous du vers. — 11. Après ΔỌΥÇ, on peut lire ΕṂ. Le double point, s'il existe, me semble devoir être placé après ΕΜ[ΟΙ], devant ΤΙC. — 17. Je maintiens le double point avant et après ΠΟΥΦΕΡΕΙΓΑΡ, bien que, dans les deux cas, il ne soit pas absolument sûr : la *paragraphos* du v. 18 est certaine. — 23. Point en haut après ΟΦΛΗCΕΙC (sur le bord de la lacune) : cf. ms. de Leipzig. — 29-35. Tous les accents sont de seconde main (encre assez pâle). — 30. *Iota* adscrit de ΤΗι, de taille réduite. — 31. C de ΔΟΚΕΙ͂C semble, comme le dit Jensen, avoir été barré : est-ce par une seconde main? — 33. Peut-être y a-t-il un signe de ponctuation après ΔΕΙ.

* Koerte, *Mén.* (p. 118-122), v. 230-265.

[Pap. E, 4.] ↕ (*Fr.*, p. 116.)

ЄΙΜΗΔΙΑΤЄΛѠΠΑΝΤΑΦΙΛΟΤΙΜΟΎΜЄΝ[
ΤΟΝΚΟϹΜΟΝΑΥΤΗϹЄΙΘЄѠΡΉϹΑΙϹ.Κ̣..[
ЄΧЄΙ : ΘЄѠ́ΡΗϹΟΝΠΆΤΑΙΚЄΠΡΌ̣[
ΜΑΛΛΟΝΜʼЄΛЄΉϹЄΙϹ : ѠΠΌϹΙΔ[
ЄΝΔΎΜΑΘʼΟἸʼΟΙΑΔЄ́ΦΑΙΝЄΘΗΝΙΚʼΑ[
ΛΆΒΗΤΙΤΟΎΤѠΝ·ΟΥΓΑΡЄѠΡΑΚЄΙϹΪϹѠ̣[
ΠΑΤ/ ЄΓѠΓ : ΚΑἸΓΑΡ̓ΤΟΜЄΓЄΘΟϹΔΉΠΟΥΘЄΝΉ̣ᴺ
ΑΞΙΘΝΪΔЄἸΝΑΛΛΑΤΙΦЄΡѠΝΥΝЄΙϹΜЄϹΟΝ
ΤΟΜЄΓЄΘΟϹЄΜΒΡΟΝ̓ΤΗΤΟϹΫΠЄΡ̓ΑΛΛѠΝΑΛΛѠ :
ΜΑΤΟΝΔΙʼΟΥΔʼЄ́Ν : ΟΥΓᾺΡΑΛΛΑΔЄΙΠΑΤΆΙΚЄϹЄ
ΙΔЄἸΝΒΆΔΙΖЄΔЄΥ̓ΡΟ : ΠΆΡΑΓʼ : ЄΙϹЄ́ΡΧΟΜΑΙ :
ΟΥΚЄΙϹΦΘЄΡЄἸϹΘЄΘΑΤ̓ΤΟΝΫΜЄ̓ΙϹЄΚΠΟΔѠ̄
ΛΌΓΧΑϹЄΧ̓ΟΝΤЄϹЄΚΠЄΠΗΔΗΚΑϹΙΜΟΙ
ΟΥΚΑΝ̓ΔΎΝΑΙΝΤΟΔʼΑΝЄΞЄΛЄΙΝΝЄΟΤΤΙᾺΝ
ΧЄΛΙΔΌΝѠΝΟΙΟΙΠΑΡЄἸϹʼΟΙΒΑϹ̓ΚΑΝΟΙ
ΑΛΛΑΞЄΝΟΥϹΦΉϹʼЄΙΧΟΝ·ЄΙϹΙΔʼΟΙΞЄΝΟΙ
ΟΙΠЄΡΙΒΟΗΤΟΙϹѠϹΙΑϹЄΙϹΟΥΤΟϹΙ·
ΠΟΛΛѠΝΓЄΓΟΝΟΤѠΝΑ̣ΘΛΙѠΝΚΑΤΑΤΟΝΧΡΟΝΟ̄
ΤΟΝΝΥΝΦΟΡΑΓΑΡΓЄΓΟΝЄΤΟΥΤΟΥΝΥΝΚΑΛΗ
ЄΝΑΠΑϹΙΤΟΙϹЄΛΛΗϹΙ·ΔΙΟΤΙΔΗΠΟΤЄ
ΟΥΔЄΝΑΝΟΜΙΖѠΤѠΝΤΟϹΟΥΤѠΝΑΘΛΙΟΝ
ΑΝΘΡѠΠΟΝΟΥΤѠϹѠϹЄΜΑΥΤΟΝΖΗΝЄΓѠ
ѠϹΓΑΡΤΑΧ[.]ϹΤʼЄΙϹΗΛΘΟΝΟΥΔЄΝѠΝΑЄΙ
ЄΙѠΘʼЄ̣ΠΟ̣ΙΟΥΝ̣ΟΥΔЄΠΡΌϹΤΗΝΜΗΤЄΡΑ
ЄΙϹΗΛΘ[.]ΝΟΥΤѠΝЄΝΔΟΝЄΚΑΛЄϹʼΟΥΔЄΝΑ
ΠΡΟϹЄΜΑΥΤΟΝΑΛΛʼЄΙϹΟΙΚΟΝΤΙΝЄΛΘѠΝЄΚΠΟΔѠ̄
ЄΝΤΑΥΘΑΚ[.]ΤЄΚ[.]ΙΜΗΝϹΥΝЄϹΤΗΚѠϹΠΑΝΥ
ΤΟΝΔΑΟΝЄΙϹΠЄΜΠѠΔЄΔΗΛѠϹΟΝΘʼΟΤΙ
ΗΚѠΤΟϹΟΥΤΟΝΑΥΤΟΠΡΟϹΤΗΝΜΗΤЄΡΑ
Ο̣ΥΤΟϹΜЄΝΟΥΝΜΙΚΡΟΝΤΙΦΡΟΝΤΙϹΑϹЄΜΟΥ
ἈΡΙϹΤΟΝΑΥΤΟΙϹΚΑΤΑΛΑΒѠΝΠΑΡΑΚЄΙΜЄΝΟΝ
ЄΓЄΜΙΖЄΝΑΥΤΟΝЄΝΔЄΤΟΥΤѠΤѠΧΡΟΝѠ
ΚΑΤΑΚЄΙΜЄΝΟϹΠΡΟϹЄΜΑΥΤΟΝЄΛЄΓΟΝ·ΑΥΤΙΚΑ
ΠΡΟϹЄΙϹΙΝΗΜΗΤΗΡΑΓΓЄΛΟΥϹΑΜΟΙ
ΠΑΡΑΤΗϹЄΡѠΜЄΝΗϹЄΦΟΙϹΑΝΦΗϹΙΜΟΙ
ЄΙϹΤΑΥΤΟΝЄΛΘЄΙΝΑΥΤΟϹЄΜЄΛЄΤ̣ѠΝΛΟΓΟΝ

Les accents et esprits de cette page sont de seconde main. — 2. Après ΘЄѠΡΗϹΑΙϹ, : ΚΑΛ[du fragment de Leipzig est possible, mais les lettres sont indistinctes. — 5. Après ΟΙΑΔ, une barre transversale, que j'avais prise autrefois pour un accent (c'est peut-être une simple tache). — 7. ΠΑΤ/, en marge, de seconde main. ЄΓѠϹ : corrigé en ЄΓѠΓ : — Є initial paraît être surmonté d'un esprit (de seconde main). — A la fin du vers il me semble voir Ἠᴺ, Ν étant d'ailleurs réduit à sa haste de gauche. — 8. *Paragraphos* très effacée, mais sûre. — 18. Α̣ΘΛΙѠΝ (de Ricci), sûr. — 30. Ο̣ΥΤΟϹ (Koerte), moins douteux que Α̣ΥΤΟϹ. — 36. Il me semble qu'une seconde main (ou la première, avec une encre plus pâle) a complété Γ en Τ, et qu'il faut lire ЄΜЄΛЄΤ̣ѠΝ (cf. Headlam).

---

[*] KOERTE, *Mén.* (p. 122-126), v. 265-300.

[Pap. K, 2.] (*Fr.*, p. 120.)

— — — — — — (*vacat*) — — — — — —
[.............. ..]ΗΤΕΡ'ΑΥΤΟΥΦ̣.[...]Ọ Ç
[..........]ṬΑΦΥΓΟΥϹ'ЄΔΥΝΑΜΗΝ·ΟΥϹΚΟΠЄΙϹ
[..]ΑΜЄΛ[...]ΓΥΝΑΙΚΑ ΚΑΤЄΜЄΓΑΡΠΑΝΥ
[..].ΟΝΟΥ[...]Α̣Λ̣Λ̣'ΟΥΤΟΥΤ'ЄΤΑΙΡΑΝΔ'ΪΝΑΜ'ЄΧΗ
ЄΙΤ'ΟΥΛΑΘЄΙΝΤΟΥΤΟΥϹΑΝЄϹΠЄΥΔΟΝΤΑΛΑΝ·
ΑΥΤΟϹ[.]ЄΚЄΙΝΟϹΑΛΛ'ΪΤΑΜΩϹЄΙϹΤΑΥΤΟΜЄ
ΤΩΠΑΤΡΙΚΑΤЄϹΤΗϹ'ЄΪΛΟΜΗΝΔ'ΟΥΤΩϹЄΓ[
ΑΦΡΟΝΩϹЄΧЄΪΝЄΧΘΡΑΝΤЄΠΡΑṬ[
ΫΜΙΝΘ'ΫΠΟΝΟΙΑΝΚΑΤΑΛΙΠЄΙΝ[
ΗΝЄΞΑ[.]ЄΙΨΑΙϹ̣'ΟΥΚЄΤ'ΟΥΔ'ΑΙϹΧ[
ΠΑΤΑΙΚЄΚΑΙϹΥΤΑΥΤΑϹΥΜΠЄΠ[
ΗΛΘЄϹṬ[.]ΪΑΥΤΗΝΘ'ΫΠ̣ЄΛΑΒЄϹ[
ΜΗΔΗ[.]ЄΝΟΙΤ'ΩΖЄΥΠΟΛΥ[
ΔЄΙΞΑΙϹΑΛΗΘΩϹΟΝΤ'ЄΓΩ[
ΑΛΛ'ΑΠΙΘΙΜΗΔЄΝΗΤΤΟΝ[
ΫΒΡΙΖЄΤΩΤΟΛΟΙΠΟΝ : ΟΥ[
ΓЄΓ[.]ΝЄΤΟΔЄΙΝΟΝ : ΑΝΟϹ[
Ο[.....]Α̣Α..ΘЄΡΑΠΑΙΝ[
(fin de la page)

Dans la marge, au-dessus de la ligne 1, traces de deux ou trois lettres. — 1. Après Φ, restes de deux hastes verticales, je crois; entre Φ̣ et Ọ, quatre lettres environ. ỌÇ final douteux (Jensen Κ̣Η̣, douteux). — 3. Un léger intervalle entre ΓΥΝΑΙΚΑ et ΚΑΤЄΜЄ. — 10. Il est possible qu'il faille lire ЄΞΑ[.]ЄΙΨΑΙΤ' (Jensen); ce qui reste de la dernière lettre se prête aux deux lectures. — 18. Devant Α initial, Ν est possible; on pourrait aussi lire Κ. De ΘЄΡΑΠΑΙΝΑΝ, que j'ai lu en 1907 (et qui est visible encore sur la planche), il ne reste que ΘЄΡΑΠΑΙΝ sur le papyrus. Devant ce mot, lire peut-être ΛΑ̣ΙϹ, comme le propose Jensen : douteux cependant.

[1] KOERTE, *Mén.* (p. 126), v. 301-318.

[Pap. K, 1.] (*Fr.*, p. 118.)

— — — — — — — (*vacat*) — — — — — —

..[.......]ΛΑ.[
ΤΟΥΜΟΥΠΑΤΡΟCΚΑΙΜΗΤΡΟCЄ.[
ΛЄΙΠΑΡЄΜΑΥΤΗΤΑΥΤΑΚΑΙΤΗΡ[...]Ṭ ΙΟΥΝ
ΒΟΥΛЄΙ : ΚΟΜΙCΑCΘΑΙṬΑΥΤ'[.....].ΩΚΑCC̣[
ΚΘΜΙΔΗΤΟΝΑΝΘΡΩΠΟΝΤΙΒΟΥΛЄ[.].ΦΙΛΤΑΤΗ̣
ΔΙΑC̣ΟΥΓЄΝЄCΘΩΤΟΥΤΟΜ[...]ΡΑΧΘ[.]CЄΤΑΙ
ΤΟΥΤΟΓЄΛΟΙΟΝΑΛΛ'ΫΠЄΡΠΑΝΤΩΝ[.]ΧΡΗΝ
[...]Ṇ C' : ЄΓΩΔΑΤΑΜ'ΑΡΙCΤ' : ΟΥΤΩCЄΧЄΙC ΠΑΤ/
[.......]ЄΡΑΠΑΙΝΩΝΟΙΔЄΤΑΥΤ'ΟΠΟΥ̣CΤΙCΟΙ :
[.....]CΟΙΔЄ : ΚΑΛЄCΑΤΩΤΗΝΔΩΡΙΔΑ
[.....]C : ΑΛΛ'ΟΜΩCΓΛΥΚЄΡΑΠΡΟCΤΩΝΘЄΩ̄
[.....]Ρ̣Є̣C̣Ṭ' ЄΦΟΙCΝΥΝΙΛΟΓΟCΔ̣ЄΓΩΛЄΓΩ·
[..........].Δ̣Ο̣Ṇ ΩΚЄΚΤΗΜЄΝΗ : ΔΩΡ/
[..........]ΙΟΝΤΟΚΑΚΟΝ : ЄΞЄ̣ΝЄΓΚЄΜΟΙ
[.........]ЄΞΩΔΩΡΙΤΗΝΤΑΠΟΙΚΙΛΑ
[...........]Ρ̣Ị ΔΙ'·ΗΝΔЄΔΩΚΑCΟΙ
[.........]Λ̣Ạ ΙЄΙCΑΘΛΙΑ : ΠЄΠΟΝΘΑΤΙ ΠΑΤ/
[..........]ΝCΩΤΗΡ[.........]Ạ Ν Ỵ
[............]Γ̣Ṃ'ΟΥΔЄΝΗΚЄ̣[
(fin de la page)

1. Au début, traces de deux lettres Є̣Ρ, Є̣Υ? Après ΛΑ, peut-être un Δ (dont il resterait seulement la base). — 2. A la fin, après Є, une haste verticale, je crois. — 4. Devant Ω, haste verticale. — 5. Le point en haut (?) que j'ai vu après ΑΝΘΡΩΠΟΝ est bien au-dessus de la ligne; ce peut être une tache. — Après ΒΟΥΛЄ, une lacune pouvant convenir à un Ι, puis un point, reste probable d'un double point. — 12. Devant ЄΓΩ, je crois voir un Δ (ou un Λ) mal fait (Jensen Χ). — 14. Ο que j'ai lu devant ΙΟΝ (*οἷον*) en 1907 a disparu du papyrus; visible sur la planche. — 15. Devant ЄΞΩ, je ne vois plus l'apostrophe que j'y ai vue autrefois. — 16.]ΡΙΔΙ' (Jensen) est la lecture la moins douteuse, mais le groupe ΡΙ n'est pas écrit comme d'habitude : Ρ est collé à Ι. — 17. Il me semble lire après la lacune]Λ̣Ạ ΙЄΙC : cf. Headlam *κλαίεις*. — 19. ΠΡΑΓΜ que j'ai lu en 1907 a partiellement disparu du papyrus; il est visible sur la planche.

[1] Koerte, *Mén.* (p. 128-130), v. 319-337.

Périkeiroméné, 11 (??) [*Fragment β*.] **Planche XLVI.**

Il est fort douteux que ce fragment appartienne à la Périkeiroméné. On en trouvera ci-dessus copie à l'*Introduction*.

[Pap. G, 1.] (*Fr.*, p. 146.)

— — — — — — (*vacat*) — — — — — —
Ọ̣CT[
HMAIṆ[
ΛΑΒѠΝЄΠΑΓΑΘ̣[
ѠC̣ΓΑΡΤΑΧΙCΤ'ЄΙCΗΛΘΟΝΥΠЄΡЄCΠΟΥΔΑΚѠC
ΤΑΤΟΥΓΑΜΟΥΠΡΑΤΤЄΙΝΦΡΑCΑCΤΟΠΡΑΓΜ'ΑΠΛѠC
ΤΟΙCЄΝΔΟΝЄΚЄΛЄΥC'ЄΥΤΡЄΠΙΖЄΙΝΠΑΝΘ'ΑΔЄΙ
ΚΑΘΑΡΑΠΟЄΙΝΠЄΤΤЄΙΝЄΝΑΡΧЄCΘΑΙ·ΚΑΝΟΥΝ·
ЄΓΙΓΝЄΤ'ΑΜЄΛЄΙΠΑΝΘ'ЄΤΟΙΜѠCΤΟΔЄΤΑΧΟC
ΤѠΝΠΡΑΤΤΟΜЄΝѠΝΤΑΡΑΧΗΝΤΙΝ'ΑΥΤΟΙCЄΝЄΠΟЄΙ
ΟΠЄΡЄΙΚΟCЄΠΙΚΛΙΝΗΗC̣ΜЄΝЄΡΡΙΠΤ'ЄΥΘΥCЄΚΠΟΔѠΝ
ΤΟΠΑΙΔΙΟΝΚЄΚΡΑΓΟC·ΑΙΔ'ЄΒΟѠΝΑΜΑ
ΑΛЄΥΡ'ΫΔѠΡЄΛΑΙΟΝΑΠΟΔΟCΑΝΘΡΑΚΑC
ΚΑΥΤΟCΔΙΔΟΥCΤΟΥΤѠΝΤΙΚΑΙCΥΛΛΑΜΒΑΝѠΝ
Є̣Ι[..].ΤΑΜΙЄΙΟΝЄΤΥΧΟΝЄΙC̣ЄΛΘѠΝ·ΟΘЄΝ
ΠΛЄΙѠΠΡΟΑ[.]ΡѠΝΚΑΙCΚΟΠΟΥΜЄΝΟCЄ̣.[
ΟΥΚЄΥΘΥCЄΞΗΛΘΟΝΚΑΘΟΝΔ'ΗΝΧΡΟΝΟΝЄΓ̣Ѡ̣
ЄΝΤΑΥΘΑΚΑΤЄΒΑΙΝ'ΑΦΥΠЄΡѠΟΥΤΙCΓΥΝΗ
ΑΝѠΘЄΝЄΙC̣ΤΟΥΜΠΡΟCΘЄΤΟΥΤΑΜЄΙΪΟΥ
ΟΙΚΗΜΑ·ΤΥΓΧΑΝЄΙΓΑΡῙCΤЄѠΝΤΙC̣ѠΝ
ѠC̣Θ'ΗΤ'ΑΝΑΒΑCΙCЄCΤΙΔΙΑΤΟΥΤΟΥΤΟΤЄ
ΤΑΜΙЄΙΟΝΗΜΙΝΤΟΥΔЄΜΟCΧΙѠΝΟCΗΝ
ΤΙΤΘΗΤΙCΑΥΤΗΠΡЄCΒΥΤЄΡΑΓЄΓΟΝΥΙ'ЄΜΗ
ΘЄΡΑΠΑΙΝ'ЄΛЄΥΘЄΡΑΔЄΝΥΝΪΔΟΥCΑΔЄ
ΤΟΠΑΙΔΙΟΝΚЄΚΡΑΓΟC̣ΗΜЄΛΗΜЄΝΟΝ
ЄΜЄ̣Τ'ΟΥΔЄΝЄΙΔΥΙ'ЄΝΔΟΝΟΝΤ'ЄΝΑCΦΑΛЄΙ
ЄΙΝΑΙΝΟΜΙCΑCΑΤΟΥΛΑΛЄΙΝΠΡΟCЄΡΧЄΤΑΙ
ΚΑΙΤΑΥΤΑΔΗΤΑΚΟΙΝΑΦΙΛΤΑΤΟΝΤЄΚΝΟΝ
ЄΙΠΟΥCΑΚΑΙΜЄΓΑΓΑΘΟΝΗΜΑΜΜΗΔЄΠΟΥ
ЄΦΙΛΗC̣ЄΠЄΡΙΗΝЄΓΚЄΝѠCΔ'ЄΠΑΥCΑΤΟ
ΚΛΑΟΝΠΡΟCΑΥΤΗΝΦΗC̣[.]ΝѠΤΑΛΛΑΙΝ'ЄΓѠ
ΠΡѠΗΝΤΟΙΟΥΤΟΝΟΝΤΑΜΟCΧΙѠΝЄΓ[
ΑΥΤΟΝЄΤΙΘΗΝΟΥΜΗΝΑΓΑΠѠCΑΝΥΝΔ'[
ΠΑΙΔΙΟΝЄΚЄΙΝΟΥΓЄΓΟΝ[.]Ṇ Α̣[.]ΛΗΚΑ'ΤΟ.[

7. Il me semble bien voir un point en haut avant et après ΚΑΝΟΥΝ. — 11. ΑΙΔ' (Koerte) est sûr. — 15. Après CΚΟΠΟΥΜЄΝΟC, je ne lis rien avec certitude (par moments j'ai cru lire ЄΚ[). — 19. Il y a un point-en-haut, très net, après ΟΙΚΗΜΑ; je ne l'avais pas vu en 1907. La phrase doit se terminer après ce mot qu'il faut vraisemblablement rattacher à *τοὔμπροσθε τοῦ ταμιείου*. — 26. ЄΙΝΑΙ est en marge. — 33. Après ΤΟ, Δ (Koerte) est possible.

* Koerte, *Mén.* (p. 66-68), v. 1-33.

[Pap. G, 2.]* (*Fr.*, p. 148.)

— — — — — — (*vacat*) — — — — — —
]Α̣ΚΑΙ
]Ν̣Ε̣ΝΑΙ
].Κ̣...Κ̣Α̣ΙΘΕΡΑΠΑΙΝΙΔΙΩΤΙΝΙ
ΕΞΩΘΕΝΕΙΣΤΡΕΧΟΝΤΙΛΟΥΣΑΤ'ΩΤΑΛΛΑΝ
ΤΟΠΑΙΔΙΟΝΦΗΣΙΝΤΙΤΟΥΤ'ΕΝΤΟΙΣΓΑΜΟΙΣ
ΤΟΙΣΤΟΥΠΑΤΡΟΣΤΟΝΜΙΚΡΟΝΟΥΘΕΡΑΠΕΥΕΤΕ
ΕΥΘΥΣΔ'ΕΚΕΙΝΗΔΥΣΜΟΡ'ΗΛΙΚΟΝΛΑΛΕΙΣ
ΦΗΣ'ΕΝΔΟΝΕΣΤΙΝΑΥΤΟΣΟΥΔΗΠΟΥΓΕΠΟΥ
ΕΝΤΩΤΑΜΙΕΙΩΚΑΙΠΑΡΕΞΗΛΛΑΞΕΤΙ
ΑΥΤΗΚΑΛΕΙΤΙΤΘΗΣΕΚΑΙΒΑΔΙΖΕΚΑΙ
ΣΠΕΥΔ'ΟΥΚΑΚΗΟ'ΟΥΔΕΝΕΥΤΥΧΕΣΤΑΤΑ
ΕΙΠΟΥΣ'ΕΚΕΙΝΗΔ'Η̣ΤΑΛΛΑΙΝΑΤΗΣΕΜΗΣ
ΛΑΛΙΑΣΑΠΗΛΘΕΝΕΚΠΟΔΩΝΟΥΚΟΙΔ'[...]Ι̣
ΚΩΓΩΠΡΟΗΛΘΟΝΤΟΥΤΟΝΟΝΠΕΡΕΝΘΑΔΕ
ΤΡΟΠΟΝΑΡΤΙΩΣΕΞΗΛΘΟΝΗΣΥΧΗΠΑΝΥ
ΩΣΟΥΤ'ΑΚΟΥΣΑΣΟΥΔΕΝΟΥΤ'ΗΣΘΗΜΕΝΟΣ
ΑΥΤΗΝΔ'ΕΧΟΥΣΑΝΑΥΤΟΤΗΝΣΑΜΙΑΝΟΡΩ
ΕΞΩΔΙΔΟΥΣΑΝΤΙΤΘΙΟΝΠΑΡΙΩΝΑΜΑ
ΩΣΘ'ΟΤΙΜΕΝΕΣΤΙΤΟΥΤΟΑΥΤΗΣΓ̇ΝΩΡΙΜΟΝ
ΕΙΝΑΙΠΑΤΡΟΣΔ'ΟΤΟΥΠΟΤ'ΕΣΤΙΝΕΙΤ'ΕΜΟΙ̣
ΕΙΤ'ΟΥΛΕΓΩΔ'ΑΝΔΡΕΣΠΡΟΣΫΜΑΣΤΟΥΤ'ΕΓΩ
ΟΥΘ'ΫΠΟΝΟΩΤΟΠΡΑΓΜΑΔ'ΕΙΣΜΕΣΟΝΦΕΡΩ
ΑΤ'ΑΚΗΚΟ'ΑΥΤΟΣΟΥΚΑΓΑΝΑΚΤΩΝΟΥΔΕΠΩ
ΣΥΝΟΙΔΑΓΑΡΤΩΜΕΙΡΑΚΙΩΝΗΤΟΥΣΘΕΟΥΣ
ΚΑΙΚΟΣΜΙΩΤΟΝΠΡΟΤΕΡΟΝΟΝΤΙΧΡΟΝΟΝΑΕΙ·
ΚΑΙΠΕΡΙΕΜ'ΩΣΕΝΕΣΤΙΝΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΩ
ΠΑΛΙΝΔ'ΕΠΕΙΔΑΝΤΗΝΛΕΓΟΥΣΑΝΚΑΤΑΜΑΘΩ
ΤΙΤΘΗΝΕΚΕΙΝ[.]ΥΠΡΩΤΟΝΟΥΣΑΝ·ΕΙΤ'ΕΜΟΥ
ΛΑΘΡΑΛΕΓΟΥ[..]ΝΕΙΤ'ΑΠΟΒΛΕΨΩΠΑΛΙΝ
ΕΙΣΤΗΝΑΓΑΠΩΣΑΝΑΥΤΟΚΑΙΒΕΒΙΑΣΜΕΝΗ̄
[.]Μ̣ΟΥΤΡΕΦΕ[.]Ν̣ΑΚΟΝΤΟΣΕΞΕΣΤΗΧ'ΟΛΩΣ

10. Les lettres ΘΗΣ de ΤΙΤΘΗΣΕ sont refaites sur trois autres lettres tracées par erreur et semblant être ΤΙΝ. — 11. Ο de ΟΥΔΕΝ refait sur une lettre qui semble être Ι. — 12. Η de ΗΤΑΛΛΑΙΝΑ me paraît plus sûr que Ω : toutefois, il est extraordinairement large; peut-être est-il refait sur une autre lettre.

* Koerte, *Mén.* (p. 68-70), v. 34-64.

[Pap. I, 3.]* (*Fr.*, p. 150.)

ΑΛΛ'ΕΙϹΚΑΛΟΝΓΑΡΤΟΥΤΟΝΕ̣Ι[.]ΙΟΝΘ'ΟΡΩ
ΤΟΝΠΑΡΜΕΝΟΝΤ Ε̣ΚΤΗϹ[........]Τ̣ΕΟΝ
ΑΥΤΟΝΠΑΡΑΓΑΓΕΙΝΕϹΤ̣ΙΤΟΥ[
ΜΑΓΕΙΡ'ΕΓ̣Ω[.]Α̣Τ̣Ο̣[.]Ϲ̣Θ[....]Ο̣ΥΚΟΙΔΑϹΥ
ΕΦΟΤΙΜΑΧΑΙΡΑϹΠΕΡΙΦ[.....]ΙΚΑΝΟϹΓΑΡΕΙ·
ΛΑΛΩΝΚΑΤΑΚΟΨΑΙΠΑΝΤΑΠ[.]..[....]Ε̣Θ...
ΪΔΙΩΤ' : ΕΓΩ : ΔΟΚΕΙϹΓΕΜ̣[....]ΤΟ̣Υ̣Ϲ̣[.]ΕΟ̣ΥϹ
ΕΙΠΥΝΘΑΝΟΜΑΙΠΟϹΑ[.......]ΑϹΜΕΛΛΕΤ̣[.]
ΠΟ[.]ΙΝ·ΠΟϹΑ[...]ΝΑΙΚΕϹΕ[.]ϹΙ[.]ΠΗΝΙΚΑ
ΕϹΤΑΙΤΟΔΕΙΠΝΟΝ·ΕΙΔΕΗϹΕΙΠΡΟϹΛΑΒΕΙΝ
ΤΡΑΠΕΖΟΠΟΙΟΝ·ΕΙΚΕΡΑΜΟϹΕϹΤ'ΕΝΔΟΘΕΝ
ΫΜΙΝΙ[.]ΑΝΟϹ·ΕΙΤΟΥΠΤΑΝΙΟΝΚΑΤΑϹΤΕΓΟΝ
ΕΙΤΑΛΛ'ΥΠΑΡΧΕΙΠΑΝΤΑ : ΚΑΤ̣ΑΚΟΠΤΕΙϹΓΕΜΕ
ΕΙΛΑΝΘΑΝΕΙϹΕ[..]ΑΤΑΤ'ΕΙϹΠΕΡΙΚΟΜΜΑΤΑ
ΟΥΧΩϹΕΤΥΧΕΝ : ΟΙΜΩΖΕ : ΚΑΙϹΥΤΟΥΤΟΓΕ
ΠΑ[.]ΤΟϹΕΝΕΚ'ΑΛΛΑΠΑΡΑΓΕΤ'ΕΙϹΩ : ΠΑΡΜΕΝΩΝ :
ΕΜΕΤΙϹΚΑΛΕΙ : ΝΑΙΧΙ : ΧΑΙΡΕΔΕϹΠΟΤΑ
ΤΗΝ[.....]Δ̣Α̣Κ̣Α̣Τ̣ΑΘΕΙϹΗΚΕΔΕΥΡ' : ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ :
ΤΟΥ[........]ΔΕΝΩϹΕΓΩΜΑΙΛΑΝΘΑΝΕΙ :
ΤΟ̣[....]Ϲ̣Τ̣Α̣[..]ΡΑΤΤΟΜΕΝΟΝΕΡΓΟΝ·ΕϹΤΙΓΑΡ
ΠΕ̣ΡΙΕΡΓΟϹΕΙΤΙϹΑΛΛΟϹ·ΑΛΛΑ[..]Ν̣ΘΥΡΑΝ
ΠΡΟΪΩΝΠΕΠΛΗΧΕ : ΔΙΑΓΕΧΡΥϹΙΠΑΝΘΟϹ'Α̣Ν̣
ΟΜΑΓΕΙΡΟϹΑΙΤΗΤΗΝΔΕΓΡΑΥΝΦΥΛΑΤΤΕΤΕ
ΑΠΟΤΩΝΚΕΡΑΜΙΩΝΠΡΟϹΘΕΩΝΤΙΔΕΙΠΟΕΙΝ
ΔΕϹΠΟΤΑ : ΤΙΔΕΙΠΟΕΙΝΔΕΥΡ'ΑΠΟΤΗ̣Ϲ̣[..]Ρ̣ΑϹ·
ΕΤΙΜΙΚΡΟΝ : ΗΝ : ΑΚΟΥΕΔΕΙΝΥΝΠ[.]Ρ[
ΕΓΩϹΕΜΑϹΤΙΓΟΥΝΜΑΤΟΥϹΔΩΔΕΚΑΘ[
ΟΥΒΟΥΛΟΜΑΙΔΙΑΠΟΛΛΑ : ΜΑϹΤΙΓΟΥΝ[
ΠΕΠΟΗΚΑ : ϹΥΓΚΡΥΠΤΕΙϹΤΙΠΡΟϹ.Η[
ΕΓΩΜΑΤΟΝΔΙΟΝΥϹΟΝΜΑΤΟΝΑΠ[.]ΛΛ[
ΜΑΤΟΝΔΙΑΤΟΝϹΩΤΗΡΑΜΑΤΟΝΑ̣[
ΠΑΥΜΗΔΕΝΟΜΝΥ'ΟΥΓΑΡΕΙΚΑΖ[.]Ι̣Ϲ[
ΗΜΗΠΟΤ'ΑΡ : ΟΥΤΟϹΒΛΕΠΕΔΕΥΡ' : Ι̣ΔΟ̣Υ̣

4. Il ne reste que des vestiges des lettres que j'ai pointées. — 5. Point en haut, je crois, à la fin de la ligne. — 6. Peut-être un point devant Π qui précède la lacune, et un double point après la lacune devant Ε̣Θ (cf. Jensen). — 9. Ε[.]ϹΙ[.]; les restes de Ι, très près de Ϲ, sont visibles; dans la lacune qui suit, il y avait probablement un point-en-haut (ε[ἰ]σι· πηνίκα). — 20. Après ΤΟ̣ initial, lacune de trois ou quatre lettres, puis une lettre ronde (Ϲ?), un Τ ou Γ, puis probablement Α. La lacune qui suit paraît être de deux lettres. — 22. Apostrophe après ΟϹ. — 25. Point en haut, à la fin du vers. — 29. Entre ΠΡΟϹ et Η[, Μ n'est pas impossible, sans être sûr. — 33. Ι̣ΔΟ̣Υ̣ (Jensen), très vraisemblable.

* KOERTE, *Mén.* (p. 70-72), v. 65-97.

[Pap. I, 4.] (*Fr.*, p. 152.)

ΤΟΠΑΙΔΙΟΝΤ̣Ι̣ΝΟϹЄϹΤΙΝ[.]ΗΝ·ΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΤΙΝΟϹЄ̣[......]Ѡ:ΧΡΥ̣[..]Δ[.]Ϲ:ΠΑΤΡΟϹΔЄΤΟΥ:
ϹΟ̣[............]ѠΛΑϹΦЄΝΑΚΙΖЄΙϹΜ':ЄΓѠ:
Ο̣Ι̣ΔΑ̣Γ̣Α̣ΡΑΚΡΙΒѠ[....]ΤΑΚ̣Α̣ΙΠ̣Є̣[......]Є̣Μ̣...
ΟΤΙΜΟϹΧΙѠΝΟϹ[......]Ο̣ΤΙϹΥΝΟΙϹΘΑϹΥ
Ϲ̣Τ̣[..].ΙϹ̣Κ̣[...]..[.]Τ̣.ΙΝΥΝΑΥΤΗΤΡЄΦЄΙ:
ΤΙ̣Ϲ̣ΦΗ[..........]ΑΛΛ'ΑΠΟΚΡΙΝΑΙΤΟΥΤΟΜΟΙ
ΤΙ̣Ϲ̣Δ̣ЄϹΤΙΝ:Є.[.......]Є̣ΤΑΛΛΑΛΑΝΘΑΝЄΙΝ
Τ̣Ι̣ΛΑΝΘΑΝЄΙΝΙΜΑΝΤΑΠΑΙΔЄ[..]ΙϹΔΟΤѠ
ЄΠΙΤΟΥΤΟΝΙΜΟ̣ΙΤ̣ΟΝΑϹЄΒΗ:ΜΗΠΡΟϹΘЄѠΝ·
ϹΤΙΞѠϹЄΝΗΤΟΝΗΛΙΟΝ:ϹΤΙΞЄΙϹЄΜЄ:
ΗΛΗΓ':ΑΠΟΛѠΛΑ:ΠΟΙϹΥΠΟΙΜΑϹ[.]ΙΓ[.]Α
ΛΑΒ'ΑΥΤΟΝѠΠΟΛΙϹΜΑΚЄΚΡΟΠΙΑϹΧΡΟΝΟϹ
ѠΤΑΝΑΟϹΑΙΘΗΡ:ѠΤΙΔΗΜЄΑΒΟΑΙϹ
ΤΙΒΟΑϹΑΝΟΗΤЄΚΑΤЄΧЄϹΑΥΤΟΝΚΑΡΤЄΡЄΙ
ΟΥΔЄΝΓΑΡΑΔΙΚЄΙΜΟϹΧΙѠΝϹЄ·ΠΑΡΑΒΟΛΟϹ
ΟΛΟΓΟϹΪϹѠϹЄϹΤ'ΑΝΔΡЄϹΑΛΛ'ΑΛΗΘΙΝΟϹ
ЄΙΜЄΝΓΑΡΗΒΟΥΛΟΜЄΝΟϹΗ[.........].Ο̣Ϲ̣
ЄΡѠΤΙΤΟΥΤ'ЄΠΡΑΞЄΝΗΜΙϹѠ[
ΗΝ[.]Ν̣ЄΠΙΤΗϹΑΥΤΗϹΔΙΑΝΟ̣[
ЄΜΟΙΤЄΠΑ̣Ρ̣Α̣Τ̣Є̣Τ̣Α̣ΓΜЄΝΟϹ·ΝΥΝΙΔЄΜΟ̣Ι
ΑΠΟΛЄΛΟΓΗΤΑΙΤΟΝΦΑΝЄΝΤΑΔ'ΑΥΤѠΓΑΜΟΝ
ΑϹΜЄΝΟϹΑΚΟΥϹΑϹΟΥΚЄΡѠΝΓΑΡѠϹЄΓѠ
ΤΟΤ'ѠΜΗΝЄϹ[.]ЄΥΔЄΝΑΛΛΑΤΗΝЄΜΗΝ
ЄΛЄΝΗΝΦΥΓЄΙΝΒΟΥΛΟΜЄΝΟϹЄΝΔΟΘЄΝΠΟΤЄ·
ΑΥΤ[....]ЄϹΤΙΝΑΙΤΙΑΤΟΥΓЄΓΟΝΟΤΟϹ
[.......]Β̣ЄΝΑΥΤΟΝΠΟΥΜЄΘΥΟΝΤΑΔΗΛΑΔΗ
[......]Τ̣'ЄΝЄΑΥΤΟΥ·ΠΟΛΛΑΔ'ЄΡΓΑΖЄΤΑΙ
[.......]'ΑΚΡΑΤΟϹΚΑΙΝЄΟΤΗϹΟΤΑΝΛΑΒΗ
[......].ЄΠΙΒΟΥΛЄΥϹΑΝΤΑΤΟΙΤΟΙϹΠΛΗϹΙΟΝ
[.......]..ΠѠΓΑΡΠΙΘΑΝΟΝЄΙΝΑΙΜΟΙΔΟΚЄΙ
[........]Π̣ΑΝΤΑϹΚΟϹΜΙΟΝΚΑΙϹѠΦΡΟΝΑ
[.......]Λ̣ΟΤΡΙΟΥϹЄΙϹЄΜЄΤΟΙΟΥΤΟΝΓЄΓΟΝЄΝΑΙ·
[....]Ι̣ΔЄΚΑΚΙϹΠΟΗΤΟϹЄϹΤΙΜΗΓΟΝѠ

2. Après la première lacune, Ѡ (Jensen) est sûr. — 4. Le début du vers d'après la lecture de Jensen. Au milieu du vers Κ̣Α̣ΙΠ̣Є̣ (Koerte; cf. Jensen) est sûr. A la fin, je crois voir Є̣Μ̣, puis les vestiges de deux ou trois lettres qui ne paraissent pas cadrer avec *ἐμοί*. — 7. Au début, je vois un Τ, très net; une lettre précédait-elle ce Τ, je ne le crois pas, mais n'en suis pas absolument sûr. Au-dessus de Τ, *paragraphos* incertaine. Après Τ, une haste assez longue, épaisse en bas, qui est probablement un Ι. La lettre ronde qui suit serait alors Ϲ, non pas Є (les deux lettres étant également possibles), et il faudrait lire ΤΙ̣Ϲ̣ΦΗ[ϹΙΝ]. J'ai songé aussi à la lecture ΤΡ̣Є̣ΦΗ, mais Ι me paraît beaucoup plus sûr que Ρ (cf. Jensen). — 8. Je conserve, faute de mieux, la lecture ΤΙ̣Ϲ̣Δ̣ЄϹΤΙΝ, qui n'est probablement pas exacte; ΤΙΝΟϹ de Koerte (cf. Jensen) présente autant de difficultés. Après : Є, devant la lacune, vestiges d'une haste verticale. — 21. Παρατεταγμένος de Jensen est sûr.

* Koerte, *Mén.* (p. 72-76), v. 98-131.

[Pap. F, 1.] (*Fr.*, p. 154.)

ЄΜΟϹΥΙΟϹΟΥΓΑΡΤΟΥΤΟΤΟΝΤΡΟΠΟΝΔ'ΟΡω
ΧΑΜΑΙΤΥΠΗΔ'ΑΝΘΡωΠΟϹΟΛЄΘΡΟϹΑΛΛΑΤΙ
ΟΥΓΑΡΠЄΡΙЄϹΤΑΙ·ΔΗΜЄΑΝΥΝΑΝΔΡΑΧΡΗ
ЄΙΝΑΙϹ'ЄΠΙΛΑΘΟΥΤΟΥΠΟΘΟΥΠЄΠΑΥϹ'ЄΡωΝ
ΚΑΙΤΑΤΥΜΗΜЄΝΤΟΓЄΓΟΝΟϹΚΡΥΦΘ'ΟϹΟΝ
ЄΝЄϹΤΙΔΙΑΤΟΝΥΙΟΝ·ЄΚΤΗϹΔ'ΟΙΚΙΑϹ
ЄΠΙΤΗΝΚЄΦΑΛΗΝЄΙϹΚΟΡΑΚΑϹωϹΟΝΤΗΝΚΑΚΗΝ
ϹΑΜΙΑΝ·ЄΧЄΙϹΔЄΠΡΟΦΑϹΙΝΟΤΙΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΑΝЄΙΛЄΤ'ЄΜΦ[.]ΝΙϹΗϹΓΑΡΑΛΛΟΜΗΔЄЄΝ
ΔΑΚωΝΔ'ΑΝΑϹΧΟΥΚΑΡΤЄΡΗϹΟΝЄΥΓЄΝωϹ:
ΑΛΛ'ΑΡΑΠΡΟϹΘЄΝΤωΝΘΥΡωΝЄϹΤ'ЄΝΘΑΔЄ
ΠΑΙΠΑΡΜЄΝωΝΑΝΘΡωΠΟϹΑΠΟΔЄΔΡΑΚЄΜЄ
ΑΛΛ'ΟΥΔЄΜΙΚΡΟΝϹΥΛΛΑΒωΝ:ЄΚΤΟΥΜЄϹΟΥ
ΑΝΑΓЄϹЄΑΥΤΟΝ:ΗΡΑΚΛЄΙϹΤΙΤΟΥΤΟΠΑΙ
ΜΑΙΝΟΜЄΝΟϹЄΙϹΔЄΔΡΑΜΗΚЄΝЄΙϹωΤΙϹΓЄΡωΝ
ΗΤΙΤΟΚΑΚΟΝΠΟΤ'ЄϹΤΙΤΙΔЄΜΟΙΤΟΥΤΟΠΑΙ·
ΝΗΤΟΝΠΟϹΙΔωΜΑΙΝЄΘ'ωϹЄΜΟΙΔΟΚЄΙ
ΚЄΚΡΑΓЄΓΟΥΝΠΑΜΜЄΓЄΘЄϹΑϹΤЄΙΟΝΠΑΝΥ
ЄΙΤΑϹΛΟΠΑΔΑϹЄΝΤωΜЄϹωΜΟΥΚЄΙΜЄΝΑϹ
ΟϹΤΡΑΚΑΠΟΙΉϹΑΙΠΑΝΤ'ΟΜΟΙΑ·ΤΗΝΘΥΡΑΝ
ΠЄΠΛΗΧЄΝЄΞωΛΗϹΑΠΟΛΟΙΟΠΑΡΜЄΝωΝ
ΚΟΜΙϹΑϹΜЄΔЄΥΡΟΜΙΚΡΟΝΫΠΑΠΟϹΤΗϹΟΜΑΙ:
ΟΥΚΟΥΝΑΚΟΥЄΙϹΑΠΙΘΙ:ΠΟΙΓΗϹωΤΑΛΑΝ
ЄϹΚΟΡΑΚΑϹΗΔΗ:ΔΫϹΜΟΡΟϹ:ΝΑΙΔΥϹΜΟΡΟϹ
ЄΛЄЄΙΝΟΝΑΜЄΛЄΙΤΟΔΑΚΡΥΟΝ:ΠΑΥϹωϹ'ЄΓω
ωϹΟΙΟΜΑΙ:ΤΙΠΟΙΟΥϹΑΝ:ΟΥΔЄΝΑΛΛ'ЄΧЄΙϹ
ΤΟΠΑΙΔΙΟΝΤΗΝΓΡΑΥΝΑΠΟΦΘЄΙΡΟΥΤΑΧΥ:
ΟΤΙΤΟΥΤ'ΑΝЄΙΛΟΜΗΝΔΙΑΤΟΥΤΟΚΑΙ:ΤΙΚΑΙ:
ΔΙΑΤΟΥΤΟ·ΤΟΙΟΥΤ'ΗΝΤΟΚΑΚΟΝΜΑΝΘΑΝω
ΤΡΥΦΑΝΓΑΡΟΥΚΗΠΙϹΤΑϹ':ΟΥΚΗΠΙϹΤΑΜΗΝ
ΤΙΔ'ЄϹΘ'ΟΛЄΓЄΙϹ:ΚΑΙΤΟΙΠΡΟϹЄΜ'ΗΛΘЄϹЄΝΘΑΔЄ
ЄΝϹΙΝΔΟΝΙΤΗΧΡΥϹΙΜΑΝΘΑΝЄΙϹΠΑΝΥ
Λ̣ΙΤω:ΤΙΟΥΝ:ΤΟΤ'ΗΝЄΓωϹΟΙΠΑΝΘ'ΟΤЄ
[.]ΑΥΛωϹЄΠΡΑΤΤЄϹ:ΝΥΝΔЄΤΙϹ[.]ΜΗΜΟΙΛΑΛЄΙ
[..]Є̣Ị̣ϹΤΑϹΑΥΤΗϹΠΑΝΤΑΠΡΟϹΤΙΘΗΜΙϹΟΙ
[.....]ЄΡΑΠΑΙΝΑϹΧΡΥϹΙЄΚΤΗϹΟΙΚΙΑϹ

20. L'accent sur Ή de ΠΟΙΗϹΑΙ paraît être de première main. — 34. Dans la lacune précédant ΜΗ, place pour un double point. — 36. Є initial correspond à l'intervalle qui sépare Τ et Α au vers précédent : la lacune peut donc être de cinq lettres. Comme le signale Jensen, on voit deux points sous Ϲ de [Θ]ЄΡΑΠΑΙΝΑϹ : plus exactement, l'un de ces points est sous Α, l'autre sous Ϲ. Je les crois purement accidentels.

* KOERTE, *Mén.* (p. 76-78), v. 132-167.

[Pap. F, 2.]* (*Fr.*, p. 156.)

ΑΠΙΘΙ : ΤΟΠΡΑΓΜ'ΟΡΓΗΤΙϹΕϹΤΙΠΡΟϹΙΤΕΟΝ:
ΒΕΛΤΙϹΘ'ΟΡΑ : ΤΙΜΟΙΔΙΑΛΕΓΕΙ : ΜΗΔΑΚΗϹ
ΕΤΕΡΑΓΑΡΑΓΑΠΗϹΕΙΤΑΠΑΡΕΜΟΙΧΡΥϹΙΝΥΝ
ΚΑΙΤΟΙϹΘΕΟΙϹΘΥϹΕΙ : ΤΙΕϹΤΙΝ : ΑΛΛΑϹΥ
ΥΙΟΝΠΕΠΟΗΚΑϹΠΑΝΤ'ΕΧΕΙϹ : ΟΥΠΩΔΑΚΝΕΙ
ΟΜΩϹ : ΚΑΤΑΞΩΤΗΝΚΕΦΑΛΗΝΑΝΘΡΩΠΕϹΟΥ
ΑΝΜΟΙΔΙΑΛΕΓΗ : ΚΑΙΔΙΚΑΙΩϹΑΛΛ'ΪΔΟΥ
ΕΙϹΕΡΧΟΜ'ΗΔΗ : ΤΟΜΕΓΑΠ[.]ΑΓΜ'ΕΝΤΗΠΟΛΕΙ
ΟΨΕΙϹΕΑΥΤΗΝΝΥΝΑΚΡΙΒΩϹΗΤΙϹΕΙ·
ΑΙΚΑΤΑϹΕΧΡΥϹΙΠΡΑΤΤΟΜΕΝΑΙΔΡΑΧΜΑϹΔΕΚΑ
ΜΟΝΑϹΕΤΑΙΡΑΙΤΡΕΧΟΥϹΙΝΕΠΙΤΑΔΕΙΠΝΑΚΑΙ
Η
ΠΙΝΟΥϹ'ΑΚΡΑΤΟΝΑΧΡΙϹΑΝΑΠΟΘΑΝΩϹΙΝΚΑΙ
ΠΕΙΝΩϹΙΝΑΝΜΗΤΟΥΘ'ΕΤΟΙΜΩϹΚΑΙΤΑΧΥ
ΠΟΩϹΙΝ·ΕΙϹΕΙΔ'ΟΥΔΕΝΟϹΤΟΥΤ'ΟΙΔ'ΟΤΙ
ΗΤΤΟΝϹΥ·ΚΑΙΓΝΩϹΕΙΤΙϹΟΥϹ'ΗΜΑΡΤΑΝΕϹ
ΕϹΤΑΘΙ : ΤΑΛΑΙΝ'ΕΓΩΤΗϹΕΜΗϹΤΥΧΗϹ :
ΤΟΥΤΙΤΟΠΡΟΒΑΤΟΝΤΟΙϹΘΕΟΙϹΜΕΝΤΑΝΟΜΙΜΑ
ΑΠΑΝΤΑΠΟΙΗϹΕΙΘΥΘΕΝ·ΚΑΙΤΑΙϹΘΕΑΙϹ·
ΑΙΜΑΓΑΡΕΧΕΙ·ΧΟΛΗΝΪΚΑΝΗΝ·ΟϹΤΑΚΑΛΑ·
ϹΠΛΗΝΑΜΕΓΑΝ·ΩΝΧΡΕΙΑϹΤΙΤΟΙϹΟΛΥΜΠΙΟΙϹ
ΠΕΜΨΩΔΕΓΕΥϹΑϹΘΑΙΚΑΤΑΚΟΨΑϹΤΟΙϹΦΙΛΟΙϹ
ΤΟΚΩΔΙΟΝ·ΛΟΙΠΟΝΓΑΡΕϹΤΙΤΟΥΤΟΜΟΙ
ΘΕ
ΑΛΛ'ΗΡΑΚΛΕΙϹΤΙΤΟΥΤΟΠΡΟϹΤΩΝΘΥΡΩΝ
ΕϹΤΗΚΕΧΡΥϹΙϹΗΔΕΚΛΑΙΟΥϹ'ΟΥΜΕΝΟΥΝ
ΑΛΛΗΤΙΠΟΤ'ΕϹΤΙΤΟΓΕΓΟΝΟϹ : ΕΚΒΕΒΛΗΚΕΜΕ
ΟΦΙΛΟϹΟΧΡΗϹΤΟϹϹΟΥΤΙΓΑΡΑΛΛ' : ΩΗΡΑΚΛΕΙϹ
ΤΙϹΔΗΜΕΑϹ : ΝΑΙ : ΔΙΑΤΙ : ΔΙΑΤΟΠΑΙΔΙΟΝ :
ΗΚΟΥϹΑΚΑΥΤΟϹΤΩΝΓΥΝΑΙΚΩΝΟΤΙΤΡΕΦΕΙϹ
ΑΝΕΛΟΜΕΝΗΠΑΙΔΑΡΙΟΝ·ΕΜΒΡΟΝΤΗϹΙΑ·
ΑΛΛ'ΕϹΤ'ΕΚΕΙΝΟϹΗΔΥϹ·ΟΥΚΩΡΓΙΖΕΤΟ
ΕΥΘΥϹΔΙΑΛΙΠΩΝΔ'ΑΡΤ[.]ΩϹ : ΟϹΚΑΙΦΡΑϹΑϹ
ΕΙϹΤΟΥϹΓΑΜΟΥϹΜΟΙΤΑΝΔΟΝΕΥΤΡΕΠΗΠ[.]Ε[
ΜΕΤΑΞΥΜ'ΩϹΠΕΡΕΜΜΑΝΗϹΕΠΕΙϹΠΕϹ[
ΕΞΩΘΕΝΕΚΚΕΚΛΕΙΚΕ : ΔΗΜΕΑϹΧ[

* Koerte, *Mén.* (p. 78-82), v. 168-201.

[Pap. F, 3.] (*Fr.*, p. 158.)

ΑΛΛΑΠΑΛΙΝΕΛΘΩΝ : Τ[.]Δ̣ΕΙΝΑΜΙΚΡΟΝΩΤΑΝΟΙΧΟ̣[
ΠΑΝΤΑΤΑΠΡΑΓΜΑΤΑΝΑΤΕΤΡ[.]Π̣ΤΑΙΤΕΛΟϹΕΧΕΙ : ΝΗΔΙΑ
ΟΥΤΟϹΙΤΟΠΡΑΓΜ'ΑΚΟΥϹΑϹΧΑΛΕΠΑΝΕΙΚΕΚΡΑΞΕΤΑΙ
ΤΡΑΧΥϹΑΝΘΡΩΠΟϹϹΚΑΤΟΦΑΓΟϹΑΥΘΕΚΑϹΤΟϹΤΩΤΡΟΠΩ
ΕΜΕΓΑΡΫΠΟΝΟΕΙΝΤΟ̣ΙΑΥΤΑΤΟΝΜΙΑΡΟΝΕΧΡΗΝΕΜΕ
ΝΗΤΟΝΗΦΑΙϹ̣ΤΟΝΔΙΚΑΙΩϹΑΠΟΘΑΝΟΙΜ'ΑΝΗΡΑΚΛΕΙϹ
ΗΛΙΚ̣ΟΝΚΕΚ[....]Τ̣ΟΥΤ'ΗΝΠΥΡΒΟΑΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΦΗϹΙ[..].ΕΙ[....]ΕΜΠΡΗϹΕΙΝΥΙΩΔΟΥΝΟΠΤΩΜΕΝŌ
ΟΨΟΜ̣[..]Π̣.[....]ΕΠΛΗΧΕΤΗΝΘΥΡΑΝϹ̣ΤΡΟΒΙΛΟϹ
ϹΚΗ.[....]ΝΘΡΩΠΟϹΕϹΤΙ : ΔΗΜΕΑϹΥΝΙϹΤΑΤΑΙ
ΕΠΕΜΕΚΑΙΠΑΝΔΕΙΝΑΠΟΙΕΙΠΡΑΓΜΑΘ'ΗΧΡΥϹ̣ΙϹ : ΤΙΦΗϹ
ΤΗΝΓΥΝΑΙΚΑΜΟΥΠΕΠΕΙΚΕΜΗΔΕΝΟΜΟΛΟΓΕΙΝΟΛΩϹ
ΜΗΔΕΤΗΝΚΟΡΗΝΕΧΕΙΔΕΠΡΟϹ̣ΒΙΑΝΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΟΥΠΡΟΗϹΕϹΘΑΙΤΕΦΗϹΙΝΩϹΤΕΜΗΘΑΥΜΑΖ'ΕΑΝ
ΑΥΤΟΧΕΙΡΑΥΤΗϹΓΕΝΩΜΑΙ : ΤΗϹΓΥΝΑΙΚΟϹ̣ΑΥΤΟΧΕΙΡ :
ΠΑΝΤΑΓΑΡϹΥΝΟΙΔΕΝΑΥΤΗ : ΜΗΔΑΜΩϹΝΙΚΗΡΑΤΕ :
Ϲ̣ΟΙΔ'ΕΒΟΥΛΟΜΗΝΠΡΟΕΙΠΕΙΝ : ΟΥΤΟϹΙΜΕΛΑΓΧΟΛΑΙ
ΕΙϹΠΕΠΗΔΗΚΕΝΤΙΤΟΥΤΟΙϹΤΟΙϹΚΑΚΟΙϹΤΙϹΧΡΗϹΕΤΑΙ
ΟΥΔΕΠΩΠΟΤ'ΕΙϹΤΟΙΑΥΤΗΝΕΜΠΕϹΩΝΜΑΤΟΥϹΘΕΟΥϹ
ΟΙΔΑΤΑΡΑΧΗΝΕϹΤΙΜΕΝΤΟΙΤΟΓΕΓΟΝΟϹΦΡΑϹΑΙϹΑΦΩϹ
ΠΟΛΥΚΡΑΤΙϹΤΟΝΑΛΛ'ΑΠΟΛΛΟΝΗΘΥΡΑΠΑΛΙΝΨΟΦ[..]:
ΩΤΑΛΛΑΙΝ'ΕΓΩΤΙΔΡΑϹΩΠΟΙΦΥΓΩΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΛΗΨΕΤΑΙΜΟΥ : ΧΡΥϹ̣ΙΔΕΥΡΟ : ΤΙϹΚΑΛΕΙΜ' : ΕΙϹΩΤΡΕΧΕ :
ΠΟΙϹΥΠΟΙΦΕΥΓΕΙϹ : ΑΠΟΛΛΟΝΜΟΝΟΜΑΧΗϹΩΤΗΜΕΡŌ
ΩϹ̣ΕΟΙΚ'ΕΓΩ ΤΙΒΟΥΛΕΙ·ΤΙΝΑΔΙΩΚΕΙϹ̣ : ΔΗΜΕΑ
ΕΚΠΟΔΩΝΑΠΕΛΘ'ΕΑΜΕΓΕΝΟΜΕΝΟΝΤΟΥΠΑΙΔΙΟ̣Υ̣
ΕΓΚΡΑΤΗΤΟΠΡΑΓΜ'ΑΚΟΥϹΑΙΤΩΝΓΥΝΑΙΚΩΝ·ΜΑΙΝΕΤΑ̣Ι̣
ΑΛΛΑΤΥΠΤΗϹ̣ΕΙϹΜ' : ΕΓΩΓΕ : ΘΑΤΤΟΝΕΙϹΦΘΑΡΗΘΙϹΥ
ΑΛΛΑΜΗΝΚ[...]Γ̣[.]ΦΕΥΓΕΧΡΥϹΙΚΡΕΙΤΤΩΝΕϹΤΙΜΟΥ
ΠΡΟΤΕΡΟϹΑΠ[.]Ε[.]ΜΟΥϹΥΝΥΝΙ : ΤΟΥΤ'ΕΓΩΜΑΡΤΥΡΟΜΑΙ :
Ϲ̣ΥΔ'Ε[.]Ε̣[...]..Ρ̣[.].ΓΥΝΑΙΚΑΛΑΜΒΑΝΕΙϹΒΑΚΤΗΡΙΟΝ
[......]ΚΕΙϹ : ϹΥΚΟΦΑΝΤΕΙϹ̣ : ΚΑΙϹ̣ΥΓΑΡ : ΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
[......]Ϲ̣ΕΜΟΙ : ΓΕΛΟΙΟΝΤΟΥΜΟΝ : ΑΛΛ'ΟΥΚΕϹΤΙϹΟΝ :
[.....]Μ̣'ΩΝΘΡΩΠΟΙ: ΚΕΚΡΑΧΘΙ·ΤΗΝΓΥΝΑΙΚ'ΑΠΟΚΤΕΝΩ

1. La lettre finale est ronde, Ε ou Ο. — 8. Devant ΕΙ (entre les deux lacunes), on voit les faibles traces d'une haste légèrement penchée à droite. — 9. La lettre dont il reste des traces entre les deux lacunes paraît être un Π, plutôt qu'un Ρ, comme l'a bien vu Jensen. — 10. Après ϹΚΗ, restes d'une haste verticale. — 25. Entre ΕΓΩ et ΤΙ il y a place pour un signe de ponctuation, qui a disparu (cf. Jensen, ΕΓΩ·ΤΙ). — 30. Le double point est sûr après ΝΥΝΙ comme après ΜΑΡΤΥΡΟΜΑΙ. — 31. Devant Ρ̣, on voit la partie inférieure de deux lettres rondes. Après la lacune qui suit Ρ̣, une haste verticale ayant pu appartenir à un Ν (ἐ[λευ]θέρ̣[α]ν̣). — 34. ΚΤΕΝΩ est au-dessous de la ligne.

* Koerte, *Mén.* (p. 82-84), v. 202-235.

[Pap. F. 4.] (*Fr.*, p. 160.)

ЄΙCΙѠΝΤΙΓΑΡΠΟΗCѠ[.]ΤΟΥΤΟΜΟΧΘΗΡΟΝΠΑΛΙΝ̣
ΟΥΚЄΑCѠΠΟΙCΥΜЄΝЄΔΗ : ΜΗΠΡΟCΑΓЄΤΗΝΧЄΙΡΑΜΟΙ
ΚΑΤЄΧЄΔΗCΑΥΤΟΝΑΔΙΚЄΙCΔΗΜЄΑΜЄΔΗΛΟCЄΙ
ΚΑΙΤΟΠΡΑΓΜΑΠΑΝCΥΝΟΙCΘΑ : ΤΟΙΓΑΡΟΥΝЄΜΟΥΠΥΘΟΥ
ΤΗΓΥΝΑΙΚΙΜΗΝΟΧΛΗCΑCΜΗΔЄΝ : ΑΡ'ΟCΟCΜЄΠΑΙC
ЄΝΤЄΘΡΙѠΚЄΝ : ΦΛΥΑΡЄΙCΑΛΗΨЄΤΑΙΜЄΝΤΗΝΚΟΡΗ̄
ЄCΤΙΔЄΟΥΤΟΙΟΥΤΟΝΑΛΛΑΠЄΡΙΠΑΤΗ̣[...]Є̣ΝΘΑΔΙΜΙΚΡΟ̄
ΜЄΤ'ЄΜΟΥ : ΠЄΡΙΠΑΤΗCѠ : ΚΑΙCЄΑ[.......]Λ̣ΑΒЄ
ΟΥΚΑΚΗΚΟΑCЄΙΠЄΜΟΙΛЄΓΟΝ[.........]ΤЄ
ΤѠΝΤΡΑΓѠΔѠΝѠCΓЄΝΟΜЄΝΟC̣Ο̣Ζ[.........]CЄΡΡΥΗ̣
ΔΙΑΤΟΥΤЄΓΟΥCΚΑΤЄΙΡΓΜЄΝΗΝΔЄΠΑΙΔ'ЄΜΟΙΧЄΥCЄΝΠ̣[.]Λ̣Α̣Ι̣
ЄΙΤΑΔΗΤΙΤΟΥΤ' : ΪCѠCΔЄΙΠΑΝΤΑΠΡΟCΔΟΚΑΝ·CΚΟΠЄΙ
ΤΟ̣[.]Τ̣Є̣ΓΟΥCЄΙCΟΙΜЄΡΟCΤΙΡЄΙ·ΤΟΠΛЄΙCΤΟΝ·ΑΛΛΑΤΙ
[.]ΟΥΤΟΠΡΟCЄΚЄΙΝ'ЄCΤΙ : ΤΟΤЄΜЄΝΓΙΝЄΘ'ΟΖЄΥCΧΡΥCΙΟ̄
ΤΟΤЄΔ'ΥΔѠΡΟΡΑCЄΚЄΙΝΟΥΤΟΥΡΓΟΝЄCΤΙΝѠCΤΑΧΥ
ЄΥΡΟΜЄΝ : ΚΑΙΒΟΥΚΟΛЄΙCΜЄΜΑΤΟΝΑΠΟΛΛѠΓѠΜЄΝΟΥ
ΑΛΛΑΧЄΙΡѠΝΟΥΔЄΜΙΚΡΟΝΑΚΡΙCΙΟΥΔΗΠΟΥΘЄΝЄΙ
ЄΙΔ'ЄΚЄΙΝΗΗΝΗΞΙѠCЄΤΗΝΓЄCΗΝ : ΟΙΜΟΙΤΑΛΑC
ΜΟCΧΙѠΝЄCΚЄΥΑΚЄΝΜЄ : ΛΗΨЄΤΑΙΜЄΝΜΗΦΟΒΟΥ
ΤΟΥΤΟ·ΘЄΙΟΝΔ'ЄCΤΙΝΑΚΡΙΒѠCΤΟΓЄΓЄΝΗΜЄΝΟΝ
ΜΥΡΙΟΥCЄΙΠЄΙΝЄΧѠCΟΙΠЄΡΙΠΑΤΟΥΝΤΑCЄΝΜЄCѠ
[.]ΝΤΑCЄΚΘЄѠΝ·CΥΔ'ΟΙЄΙΔЄΙΝΟΝЄΙΝΑΙΤΟΓЄΓΟΝΟC
ΧΑΙΡЄΦѠΝΠΡѠΤΙCΤΟCΟΥΤΟCΟΝΤΡЄΦΟΥC'ΑCΥΜΒΟΛΟ̄
ΟΥΘЄΟCCΟΙΦΑΙΝЄΤ'ЄΙΝΑΙ : ΦΑΙΝЄΤΑΙΤΙΓΑΡΠΑΘѠ
ΟΥΜΑΧΟΥΜΑΙCΟΙΔΙΑΚЄΝΗC : ΝΟΥΝЄΧЄΙCΝΙΚΗΡΑΤЄ
ΑΝΔΡΟΚΛΗCЄΤΗΤΟCΑΥΤΑΖΗΤΡЄΧЄΙΠΗΔΑ·ΠΟΛΥ
ΠΡΑΤΤЄΤΑΙΜЄΛΑCΠЄΡΙΠΑΤЄΙΛЄΥΚΟCΟΥΚΑΝΑΠΟΘΑΝΟΙ·
ΟΥΔ'ΑΝ̣ЄΙCΦΑΤΤΟΙΤΙCΑΥΤΟΝΟΥΤΟCЄCΤΙΝΟΥΘЄΟC
ΑΛΛΑΤΑΥΤ'ЄΥΧΟΥΓ̣Є̣ΝЄCΘΑΙ[.]ΥΜΦЄΡΟΝΤΑΘΥΜΙΑ
[.].[.........]Ι̣Α̣ΚΟΡ̣ΗΝΜЄ[..]C̣.[.]Ο̣Υ̣ΜΟCΥΙΟCΑΥΤΙΚΑ
ЄΞΑΝΑΓΚΗCЄCΤ̣Ι̣Τ̣ΟΥ̣[.]Є̣C̣ΟΜ̣[...]Ι̣Μ̣[.]Ι·Ν[.]ΥΝЄΧЄΙ̣
ЄΙΔ'ЄΛΗΦΘΗΤΟΤЄ......Ο̣[..]ΠΑΡΟΞΥ̣[..].[
ΤΑΝΔΟΝЄΥΤΡЄΠΗ : ΠΟΗCѠ[.]ΤΑΠΑΡЄΜΟΙΔ[
ΚΟΜΨΟCЄΙ : ΧΑΡΙΝΔЄΠΟΛΛΗΝΠΑCΙΤΟΙCΘ[
ΟΥΔЄΝЄΥΡΗΚѠCΑΛΗΘЄCѠ̇ΝΤΟΤѠΜΗ[

1. Dans ΠΑΛΙΝ̣ (Jensen), Ν se laisse plutôt deviner que lire; le reste est sûr. — 11. Après ЄΜΟΙΧЄΥCЄΝ, Π est sûr; ensuite je ne vois ni [.]ΤЄ, ni [.]Ν[.], mais plutôt [.]Λ̣Α̣Ι̣ (πάλαι) — 13. Après ΡЄΙ, devant ΤΟΠΛЄΙCΤΟΝ, il y a un point-en-haut. Après ΤΟΠΛЄΙCΤΟΝ, ponctuation douteuse, mais le point-en-haut (Koerte) semble tout de même plus sûr que le double point. — 26. ΠΗΔΑ, après correction de ΠΑΙ en ΠΗ. — 30. Il y a des traces de lettres (illisibles) sous le premier Α du vers 29. — ΚΟΡΗΝ (Jensen) est probable, quoique Ρ soit douteux (il n'en reste que la boucle, à demi effacée). Devant ce mot je ne vois pas de lettre à haste verticale (Ν par exemple), mais plutôt un Α mal tracé précédé d'une haste verticale (?). Après la première lacune centrale (qui est de deux ou *trois* lettres), faibles traces de lettres : la première pourrait être un C (Jensen :); je ne distingue pas la seconde (Jensen Є̣). — 32. Après ΤΟΤЄ, le double point (Koerte) n'est pas impossible : le point inférieur est tout au moins visible. Je ne distingue pas la lettre qui fait suite; elle n'est certainement pas un Β. — 33. La lecture ΠΟΗCѠ (Jensen) est sûre. Après ce mot, lacune pour un point ou un double point.

* KOERTE, *Mén.* (p. 84-88), v. 236-270.

[Pap. I, 1.]

(*Fr.*, p. 162.)

XO P OY

ΜΟϹ/ ΕΓѠΤΟΤΕΜΕΝΗϹΕΙΧΟΝΑΙΤ̣Ι̣ΑϹΜ̣Ο̣Λ̣Ι[
ΕΛΕΥΘΕΡΟϹΓΕΝΟΜΕΝΟϹΗΓΑΠΗ̣[..]Κ[.]Ι
ΤΟΥΘ'ΪΚΑΝΟΝΕΥΤΥΧΗΜΕΜΑΥ̣Τ̣[......]Ε̣Ν[.]Ν̣
ΫΠΕ̣Λ̣Α̣Β̣Ο̣Ν̣ .Ϲ̣ΔΕΜΑ̣ΛΛ[.]Ν̣ΕΝΝΟ̣[.....]Ν̣ΟΜΑΙ
ΚΑΙΛΑΜΒΑΝѠΛΟΓΙϹΜΟΝΕΞΕ[.....]ΝΥΝ
ΤΕΛΕѠϹΕΜΑΥΤΟΥΚΑΙΠΑΡѠΞΥΜ[.....]ΟΔΡΑ
ΕΦΟΙϹΜ'ΟΠΑΤΗΡΫΠΕΛΑΒΕΝΗ̣ΜΑΡ[..]ΚΕΝΑΙ
ΕΙΜΕΝΚΑΛѠϹ̣ΟΥΝΕΙΧΕΤΑΠΕΡΙΤΗΝΚΟΡΗΝ
ΚΑΙΜΗΤΟϹ̣ΑΥΤ'ΗΝΕΜΠΟΔѠΝΟΡΚΟϹ̣·ΠΟΘΟϹ·
ΧΡΟΝΟϹ·ϹΥΝΗΘΕΙΟΙϹΕΔΟΥΛΟΥΜΗΝΕΓѠ
ΟΥΚΑΝΠΑΡΟΝΤΑΓ'ΑΥΤΙϹΗΤΙΑϹΑΤΟ
ΑΥΤΟΝΜΕΤΟΙΟΥΤ'ΟΥΔΕΝ·ΑΛΛ'ΑΠΟΦΘΑΡΕΙϹ
ΕΚΤΗϹ[..]ΛΕѠϹΑΝΕΚΠΟΔѠΝΕΙϹΒΑΚΤΡΑΠΟΙ
ΗΚ[.]ΡΙΑ̣ΝΔΙΕΤΡΙΒ̣ΟΝΑΙΧΜΑΖѠΝΕΚΕΙ
ΝΥΝΔ'ΟΥΠΟΗϹѠΔΙΑϹΕΠΛΑΓΓѠΝΦΙΑΤΑΤΗ
ΑΝΔΡΕΙΟΝΟΥΔΕΝΟΥΓΑΡΕΞΕϹΤ'ΟΥΔ'ΕΑΙ
ΟΤΗϹ[.]ΜΗϹΝΥΝΚΥΡΙΟϹΓΝѠΜΗϹΕΡѠϹ
ΟΥΜΗΝ̣Τ̣ΑΠ[..]ΝѠϹΟΥΔ'ΑΓΕΝΝѠϹΠΑΝΤΕΛѠϹ
ΠΟ̣Ρ[..].[.....].[..]ΤΟΥΤ'ΑΛΛΑΤѠΛ̣ΟΓѠΜΟΝΟΝ
ΕΙΜΗΔΕ̣ΝΑΛΛ'ΑΥΤΟΝΦΟΒΗϹΑΙΒΟΥΛΟΜΑΙ
ΦΑϹΚѠΝΑΠΑΙΡΕΙΝ·ΜΑΛΛΟΝΕΙϹΤΑΛΟΙ̣Π̣ΑΓΑΡ
ΦΥΛΑΞΕ[.]'ΑΥΤΙϹΜΗΔΕΝΕΙϹΜ'ΑΓΝѠΜΟΝΕΙΝ
ΟΤΑΝΦΕΡΟΝΤΑΜΗΠΑΡΕΡΓѠϹΤΟΥΤ ΙΔΗ̣
ΑΛΛ'ΟΥΤΟϹΙΓΑΡΕΙϹΔΕΟΝΤΑΜ[.]Ι̣Π̣[..]Υ
...ΡΟΝΠΑΡΕϹΤΙΝΟΝΜΑΛΙϹΤ'ΕΒΟΥΛ̣Ο̣[.]ΗΝ:
ΝΗΤΟΝΔΙΑΤΟΝΜΕΓΙϹΤΟΝΑΝΟΗΤΟΝΤΕΚΑΙ
ΕΥΚΑΤΑΦΡΟΝΗΤΟΝΕΡΓΟΝΕΙΜ'ΕΙΡΓΑϹΜΕΝΟϹ
ΟΥΔΕΝΑΔΙΚѠΝΕΔΕΙϹ̣ΑΚΑΙΤΟΝΔΕϹΠΟΤΗΝ
ΕΦΥΓΟΝΤΙΔ'ΗΝΤΟΥΤΟΥΠΕΠΟΗΚѠϹ̣ΑΞΙΟΝ
ΚΑΘΕΝΓΑΡΟΥΤѠϹΙϹΑΦѠϹϹΚΕΨѠΜΕΘ[
ΟΤΡΟΦΙΜΟϹΕΞΗΜΑΡΤΕΝΕΙϹΕΛΕΥΘΕΡΑ[
ΚΟΡΗΝΑΔΙΚΕΙΔΗΠΟΥΘΕΝΟΥΔΕΝΠΑΡ̣[
ΕΚΥΗϹ̣ΕΝΑΥΤΗΠΑΡΜΕΝѠΝΟΥΚΑ[
ΤΟΠΑΙΔΑΡΙΟΝΕΙϹΗΛΘΕΝΕΙϹΤΗΝΟΙΚ[
ΤΗΝΗΜΕΤΕΡΑΝΗΝΕΓΚ'ΕΚΕΙΝΟϹΟΥΚ[
ΤѠΝΕΝΔΟΝѠΜΟΛΟΓΗΚΕΤΟΥΤΟΤΙϹΤΟ̣[

1-4. J'ai adopté toutes les lectures de Jensen, qui sont excellentes. — 7. Fin : [..]ΚΕΝΑΙ, et en 1907, ΤΗΚΕΝΑΙ : le papyrus a un peu souffert. — 19. Le début me paraît être ΠΟΡ plutôt que ΠΑΡ. Après une lacune de deux lettres, traces d'une lettre qui *peut* avoir été Α; plus loin, vestiges si insignifiants qu'il est difficile d'affirmer s'ils appartiennent à un Δ : en somme, l'ingénieuse restitution de Jensen παρ[ορ]ᾶ[ν με] δ[εῖ] τοῦτ' n'est pas impossible, mais est difficilement vérifiable. — 36. Fin, après ΤΙϹ, je garde ΤΟ̣, beaucoup plus sûr que Π̣Α̣ de Koerte (ma lecture confirmée par Jensen).

[1] Koerte, *Mén.* (p. 88-90), v. 271-306.

[Pap. I, 2.] (*Fr.*, p. 164.)

ΤΙ[..]ΡΜΕΝΩΝΕΝΤΑΥΘΑΠΕΠΟΙΗΚΕΝΚΑΚΟΝ
ΟΥΔΕ[....]ΥΝΕΦΥΓΕϹΟΥΤΩϹΑΒΕΛΤΕΡΕ
ΚΑΙΔ[......]ΕΓΕΛΟΙΟΝ·ΗΠΕΙΛΗϹΕΜΟΙ
ϹΤΙΞΕΙΝ[..]ΜΑΘΗ[...]ΔΙΑΦΕΡΕ[.]....ΕΓΡΥ
ΑΔΙΚΩϹ[.....]ΤΟΥΤ'ΗΔΙΚΑΙΩϹΕϹΤΙΔΕ
[.]ΑΝΤΑ[.....]ΝΟΥΚΑϹΤΕΙΟΝ:ΟΥΤΟϹ:ΧΑΙΡΕϹΥ:
ΑΦΕΙϹΑΦΛΥΑΡΕΙϹΤΑΥΤΑΘΑΤΤΟΝΕΙϹΙΘΙ
ΕΙϹΩ:ΤΙΠΟΙΗϹΩΝ:ΧΛΑΜΥΔΑΚΑΙϹΠΑΘΗΝΤΙΝΑ
ΕΝΕΓΚΕΜΟΙ:ϹΠΑΘΗΝΕΓΩϹΟΙ:ΚΑΙΤΑΧΥ:
ΕΠΙΤΙ:ΒΑΔΙΖΕΚΑΙϹΙΩΠΗΤΟΥΘ'ΟϹΟΙ
ΕΙΡΗΚΑΠΟΕΙ:ΤΙΔΕΤΟΠΡΑΓΜ':ΕΙΛΗΨΟΜΑΙ
ΪΜΑΝΤΑ:ΜΗΔΑΜΩϹΒΑΔΙΖΩΓ[.]Ρ[.]ΙΟΥΝ
ΜΕΛΛΕΙϹΠΡΟϹΕΙϹΙΝΥΝΟΠ[.]ΤΗΡΔΕΗϹΕ[
ΟΥΤΟϹΚΑΤΑΜΕΝΕΙΝΜΟΥ..ϹΕΔΗΔΕΗϹΕΤΑΙ
ΑΛΛ'ΩϹΜΕΧΡΙΤΙΝΟϹΔΕΙΓΑΡΕΙΘ'ΟΤΑΝΔΟΚΗι
ΠΕ[.]ϹΘΗϹΟΜ'ΑΥΤΩΠΙΘΑΝΟΝΕΙΝΑΙΔΕΙ[.]ΟΝΟΝ
ΟΜΑΤΟΝΔΙΟΝΥϹΟΝΟΥΔΥΝΑΜΑΙΠΟΕΙΝΕΓΩ
ΤΟΥΤ'ΕϹΤΙΝΕΨΟΦΗΚΕΠΡΟ[......]ΘΥΡΑΝ:
ΫϹΤΕΡΙΖΕΙΝΜΟΙΔΟΚΕΙϹϹΥΠΑΝΤΕΛΩϹΤΩΝΕ[...]ΔΕ
ΠΡ[.]ΓΜ[.]ΤΩΝΕΙΔΩϹΔ'ΑΚΡΙΒΩϹΟΥΔΕΝΟΥΔΑΚΗΚΟΩϹ
ΔΙΑΚΕΝΗϹϹΑΥΤΟΝΤΑΡΑΤΤΕΙϹΕΜΕ...ΕΤ'..ΟΙϹ:
ΝΥΤΑΙ
ΟΥΦΕΡΕΙϹ·Π[.]ΟΥ[..]ΓΑΡϹΟΙΤΟΥϹΓΑΜΟΥϹΟΙΝΟϹΚΕΡΑΝ
ΘΥΜΙΑΜΑΤΙ..ΜΑΤ'ΑΝΑΠΤΕΤΑΙΘΥΜΑΤ'ΗΦΑΙϹΤΟΥΒΙΑΙ:
ΟΥΤΟϹΟΥΦΕΡΕΙϹ[..]ΕΓΑΡΠΕΡΙΜΕΝΟΥϹ'ΟΥΤΟΙΠΑΛΑΙ
ΕΜΕΤΙΕΜΕ·ΤΗΝ[..]ΙΔΑΜΕΛΛΕΙϹΕΥΤΥΧΕΙϹΟΥΔΕΝΚΑΚΟ̄
ΕϹΤ[.]ϹΟ[.]ΘΑΡΡΕΙΤΙΒΟΥΛΕΙ·ΝΟΥΘΕΤΗϹΕΙϹΜ'ΕΙΠΕΜΟΙ
ΪΕΡ[.]ϹΥΛΕ:ΠΑΙΤΙΠ[.]ΙΕΙϹΜΟϹΧΙΩΝ:ΟΥΚΕΙϹΔΡΑΜΩ̄
[....]ΟΝΕΞΟΙϹΕΙϹΑΦΗΜΙΔΙΑΚΕΚΟΜΜΑΙΤΟϹΤΟΜΑ
[.....]ΛΕΙϹΟΥΤΟϹ:ΒΑΔΙΖΩΝΗΔΙ'ΕΞΕΥΡΗΚΑΤΕ
[.....]ΑΚΟΝ:ΜΕΛΛΕΙϹ:ΑΓΟΥϹΙΤΟΥϹΓΑΜΟΥϹΟΝΤΩϹΙ
[....]ϹΟΝΕΞΑΓΓΕΛΛΕΜΟΙΤΙ·ΝΥΝΠΡΟϹΕΙϹΙΝΑΝΔΕΜΟΥ
[....]Τ'ΑΝΔΡΕϹΚΑΤΑΜΕΝΕΙΝΑΛΛ'ΑΠΟΡΓΙϹΘΕΙϹΕΑΙ
[.....].ΤΟΥΤΙΓΑΡΑΡΤΙΠΑΡΕΛΙΠΟΝ·ΤΙΔΕΙΠΟΕΙΝ
[.....].ϹΟΥΚΑΝΠΟΗϹΑΙΤΟΥΤ'ΕΑΝΔΕΠΑΝΤΑΓΑΡ
[....]ΤΑΙΓΕΛΟΙΟϹΕϹΟΜΑΙΝΗΔΙ'ΑΝΑΚΑΜΠΤΩΝΠΑΛΑΪ:

3. En tête ΚΑΙ (von Arnim) est sûr. Après Δ lacune de cinq ou six lettres (plutôt six que cinq). — 4. J'ai adopté, dans leur ensemble, les lectures de Koerte et de Jensen (on pourrait aussi bien lire στίζειν que στίξειν : comparez ce qui reste de la quatrième lettre et le Ζ de ΒΑΔΙΖΕ, l. 10). — 7. ΑΦΕΙϹ, comme l'a lu Jensen. — 8. Le second double point, d'abord oublié par le scribe, a été ajouté par lui au-dessus de la ligne. — 14. Je ne crois pas possibles les lectures μοὐνθαδί (Koerte) ou κομιδῇ (Jensen) : ΕΔΗ final est à peu près sûr; devant, une lettre ronde, précédée peut-être de ΛΕ ou ΔΕ : ΜΟΥΛΕϹΕΔΗ (??) lecture évidemment peu satisfaisante elle-même. — 15. ΔΟΚΗι, avec petit *iota* adscrit. — 21. Pour la fin de la ligne j'ai gardé mes anciennes lectures, si insuffisantes qu'elles fussent, faute de mieux. — 23. J'ai adopté les lectures de Koerte et de Jensen. — 25. Entre ΕΜΕ et ΤΗΝ, je crois voir un point au-dessus de la ligne. — 32. Τ' au début, douteux. — 33. Peut-être Ι devant ΤΟΥΤΙ. — 34. Il est difficile de discerner, par le peu qu'il en reste, la lettre précédant Ϲ.

* Koerte, *Mén.* (90-94), v. 307-341.

Comédie inconnue [*Page* L^1-P^2-S^1-α^1]. **Planche E.**

[Pap. L 1, P 2, S 1, α 1.] (*Fr.*, p. 177.)

(*vacat*)

ЄΠ[(488)
ЄΧ[
ЄΚϹΩϹ[(490)
ΜΑΡΤΥΡΑ[
ЄΠΑΛΛΑϹ[
ΓЄΙΤΟϹΙΝЄΤΟΙΜ[
ΤΟΝЄΓΚЄΚΛЄΙ[
ΠΑΙΜΟϹΧΙΩΝ[(495)
ΑΡЄΟΠΑΓΙΤΗϹЄ[
Є..ΤΑΙ..Τ[.]ΙΡ[
ΑΔΙΚЄΙΜ'ЄΚЄΙΝΟϹΟΥΔЄ[..]ΞЄΜΟΥΠ[(*Fr.*, p. 180.) (537)
ΗΡΑΜЄΝΑЄΙΤΗϹΚΟΡΗϹ·[...]ΠΟΛΛΑΜΟΙ
ΠΡΑΓΜΑΤΑΠΑΡЄΙΧЄΝΩ[..]ЄΠЄΡΑΙΝЄΝΟΥΔЄЄ[(500)
ΑΥΤΩΠΑΡΑΔΟΥΝΑΙΤΟΝ[....]ΝΠЄΙΘΩΝ·ΪΔΟΥ (590)
ЄΞЄΙΡΓΑϹΑΤΟ:ΤΙΟΥΝΑΝΑΙΝЄΙΤΗΝЄΜΗΝ
ЄΧЄΙΝΘΥΓΑΤЄΡΑ:ΤΟΙϹΔЄΔΟΥϹΙΤΙΝΑΛΟΓΟΝ
ЄΡΩΛΑΧΗϹ·ΓЄΝΟΥΓΑΡΪΚЄΤЄΥΩ..[..].:
ΟΙΜΟΙΤΙΠΟΗϹΩ:ΤΙϹΟΒΟΩΝЄϹΤΙΝΠΟΤЄ (500) (544) (*Fr.*, p. 180.)
ΠΡΟϹΤΑΙϹΘΥΡΑΙϹ:ЄΥΚΑΙΡΟΤ[.].ЄΝΗΔΙΑ (506) (545)
[――――――――]ЄΜЄ:ΤΙΠΟΗϹΩΛΑΧΗϹ [α¹.1.]
ΠЄΙΘΩΜЄΝΑΥΤΟΝЄΑ·ΒΙΑϹЄΡΡΩΜЄΝΗϹ·
ΠЄΙΘΩΠΑΡΑΔΟΥΝΑΙΤΗΝЄΜΗΝΑΔΙΚΟΥΜЄΝΟϹ
[.]ΥΤΟϹ:ΫΠΟΜЄΙΝΟΝΔΙЄΜЄ:ΝΗΤΟΝΗΛΙΟΝ
[.]ΪϹΧΥΝΟΜΑΙΛΑΧΗϹϹЄ:ΤΙ[.]...ϹΙ....ЄΝ[(550) [5]
[.]ΚΟΥЄΔΗΜΟΥ·ΜΟϹΧΙΩΝΤΗΝΠΑΡΘЄΝΟΝ
[..]ΩΝЄΧЄΙΚΛЄΑΙΝЄΤ'Α.[..]ΙΚΗΜЄΘΑ:
ΜΗΘЄΝΒΟΗϹΗϹΓΝΗϹΙΩ[..]ЄΠΙϹΠΟΡΑ
[.]ΑΙΔΩΝΟΠΑΤΗΡΑΥΤΟΥ[...]ΤΟΝΛΑΧΗϹΟΔΙ
[!].ΥϹЄ̓ΠΙΒЄΒΑΪΟΙϹΦΗϹϹ[.....]ΧΑΙΡЄΑ: (555) [10]
[!.]ΓΑΡΤΙΒΟΥΛ[.......]Є[[11]

(*vacat*)

Voyez pour α¹ (20-30), l'*Introduction*. — 1. Au-dessus de ЄΠ[.., on voit les restes d'une haste verticale, appartenant à la seconde lettre du vers précédent, disparu. — 5. ЄΠΑΛΛΑϹ[me paraît la lecture la moins incertaine. — 17. Après ΛΑΧΗϹ, point en haut, ou double point. Je ne puis pas déchiffrer la fin du vers. — 19. Il ne serait pas impossible de lire ЄΥΚΑΙΡΟϹ[, en supposant la partie supérieure de O réunie à la partie supérieure de C. Ensuite lacune d'une lettre; puis, semble-t-il, restes soit d'un Ν, soit d'un Π. [ἤλθ]ε me paraît en tout cas une conjecture peu plausible. — 20 et 28. Les derniers mots sont d'un déchiffrement difficile et incertain : je donne ce qu'après bien des efforts j'ai cru lire. — 26. ΧΑΙΡЄΑ : plus probablement que ΧΑΙΡЄΑϹ.

Cf. pl. XL pour L¹ P² S¹ et pl. XLV pour α¹.

* Cf. Koerte, *Mén.*, p. 144-146, v. 1-29.

Comédie inconnue [*Page* L^2-P^1-S^2-α^2.] **Planche D.**

[Pap. L 2, P 1, S 2, α 2.]* (*Fr.*, p. 179.)

(*vacat*)
]PAC (507)
]..
]ΠΟCΗΝ·
]ЄΙCΩ : ΧΑΙΡ/ (510)
]ΛΩCЄΧЄΙ :
]ΤΑΤΡΟΠΟΝ
]ΓΑΡΜΟΙΔΙΑΦЄΡЄΙ
]ΑΓЄΓΟΝΟΤΑ :
]ΑΠΡΑΟCΓ'ЄΙCΦΟΔΡΑ· (515)
]ЄΝ : ΟΥΔЄΓΑΡC'Ο.[.].
].[...]ΑΓΑΝΑΚΤ.......Ν
[..]......Є[.....]ΚΟΥΤΩΝΝΥΝΦΟΒΩΝ
(*Fr.*, p. 180.)
ΤΟΝΫΟΝЄΚ[....]ΜЄΝΟC : ΑΛΛΑΜΗΝΠΟЄ.. (529)
ΗΜΙΝЄΔΟΞ'[....]Τ'ЄΧЄΙΤΗΝΠΑΡΘЄΝΟΝ (520) (530)
ΟΜΟCΧΙΩΝ[..]Η.'ЄΘЄΛΟΝΤΗCΟΥΒΙΑ·
ΩΟΜЄΘΑΧΑ[..]ΠΑΝЄΙΝCЄΤΟΥΤΟΠΥΘΟΜЄΝΟΝ
ΑCΤЄΙΟCΑΠΟΒЄΒΗΚΑC·ЄΥΤΥΧΗΚΑΜЄΝ
ΠЄΡΙΤΟΥΒΟΩΜЄΝ : ΠΩCΛЄΓЄΙC : ΩCΠЄΡΛЄΓΩ :
ΟΥΧΑΙΡЄΑΤΟΠΡΩΤΟΝЄΞЄΔΩΚΑΤЄ (525) (535)
ΤΗΝΠΑΙΔΑ : ΜΑΔΙΑ : ΤΙCΥΛЄΓЄΙCΟΥΧΑΙΡЄΑ (536)
(*Fr.*, p. 180.)
ΑΛΛΑΤΙΝ[..]ΑΝΥΓЄΛΟΙΟΝΟΥΚΑΚΗΚΟΑC (556)
ΤΩCΩΝЄΑΝΙCΚΩΤΙCΡΙ[..]C : ΝΗΤ[.]ΥCΘЄΟ[(528) [α².1]
ΚΑΙΠΑΙΔΙΟΝΓΑΡΓЄΓΟΝЄΝЄΚΤΟΥΤΟΥ[..]ΙΦ[
ЄΚΜΟCΧΙΩΝΟC·ΩΠΟΛΥΤΙΜΗΤΟ[..]ЄΟ[
ЄΡΡΩΜЄΝΟΥΠΡΑΓΜΑΤΟC : ΑΠΟΛΛΩ[.]ΑΙ[(560)
ΠΡΩΪΓЄC'ΩCЄΟΙΚ'ЄΠΗΝΗC' : ΟΥΔ[[5]
ΟΧΑΙΡЄΑCΑΡ'ΗΔΙΚΗΤΑΙΦΙΛΤΑΤΟC.
ΤΙΓΑΡΗΔΙΚΗΤΑΙΧΑΙΡЄΑC : ΟΥΘЄΝΤΪΟΥ[
ЄΒΟΑΠΟΡЄΥΘ[...]ΔЄΥΡ' : ΪCΩCЄΒΟΥΛЄΤΟ
ЄΒΟΥΛЄΤ'Є[...]ЄΤΑΥΤΑCΥΝЄΤΑΞΑCΘ'ΑΡΑ (565)
ΩΓΗ : ΤΙΠΟ[....]ΟΥΘЄΝΑΛΛ'ΟΜΩCЄΑ [10]
ΔΙCΗΤΡ[.....]ΡΑΓЄΙΝCЄΠΡΟCΤΗCЄCΤΪ.[? (567) [11]
(*vacat*)

Voyez pour α^2 (22-32), l'*Introduction*. — 5.]ΑΩC ou]ΧΩC. — 10. Après Ο, une lettre ronde; au delà de la lacune, peut-être un Ν. ΟΘ[Є]Ν (Koerte) est possible. — 14. L'apostrophe après ЄΔΟΞ n'est pas absolument sûre. — 29. Θ dans ΠΟΡЄΥΘ n'est pas sûr (Є et C sont également possibles). — 32. La lacune après ΤΡ est de cinq, peut-être de six lettres.

Cf. pl. XXXIX pour L^2 P^1 S^2 et pl. XLV pour α^2.

* Cf. Koerte, *Mén.*, p. 146-148, v. 30-59.

Planche XLIV.

AUTRE COMÉDIE INCONNUE [*Fragment Z, 1 et 2.*]

Voyez la copie qui en est donnée à l'*Introduction*.

Planche XLVIII.

—?— [*Fragments δ, ε, ζ; η; θ; ι, 1 et 2.*]

Voyez la copie qui en est donnée à l'*Introduction*.

Planches XLIX et L.

ARISTOPHANE (?) [*1er Fragment* (recto et verso.)]

Voyez la copie qui en est donnée à l'*Introduction*.

Planche LI.

ARISTOPHANE (?) [*2e Fragment* (recto et verso)].

Voyez la copie qui en est donnée à l'*Introduction*.

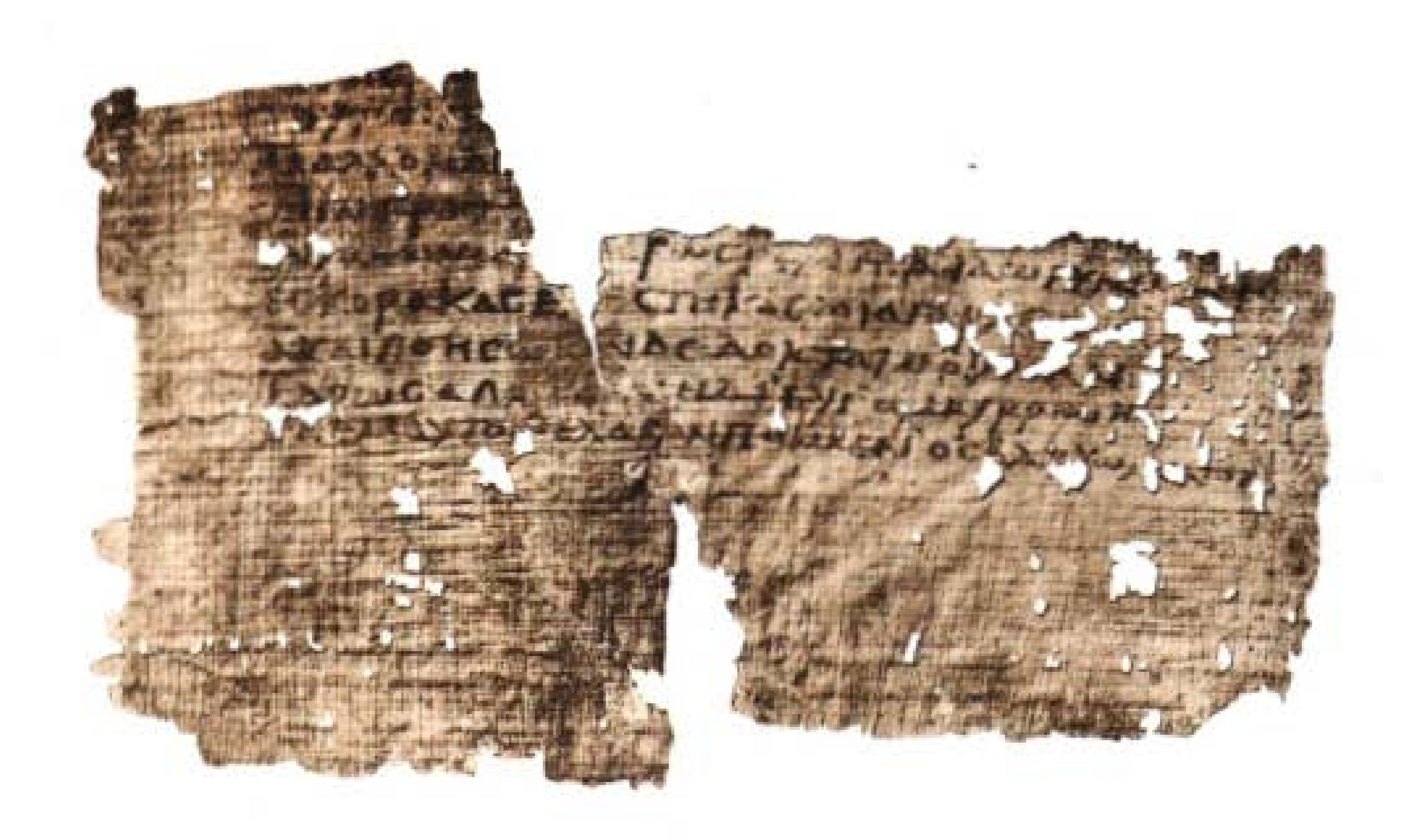
Planches LII et LIII.

AUTRE FRAGMENT COMIQUE [recto et verso].

Voyez la copie qui en est donnée à l'*Introduction*.



Héros (O¹, γ¹).



Héros (γ², O²).



Epitrepontes (Y[1], R[1]).

Phototypie Berthaud, Paris



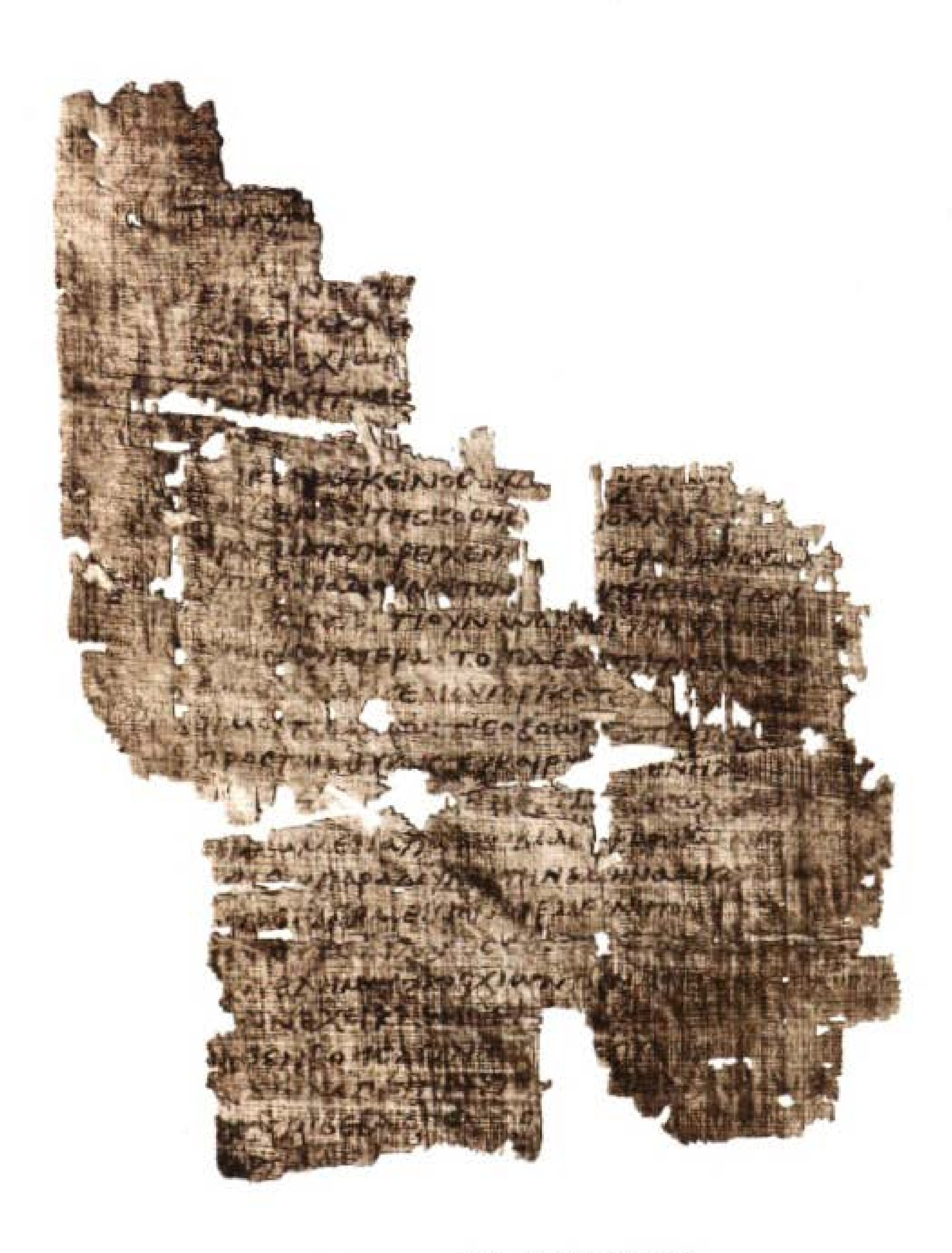
Epitrepontes (Y², R²).

Phototypie Berthaud, Paris



[Comédie inconnue ?] [Samia ?] (P^1, L^2, S^2, a^2).

Phototypie Berthaud, Paris



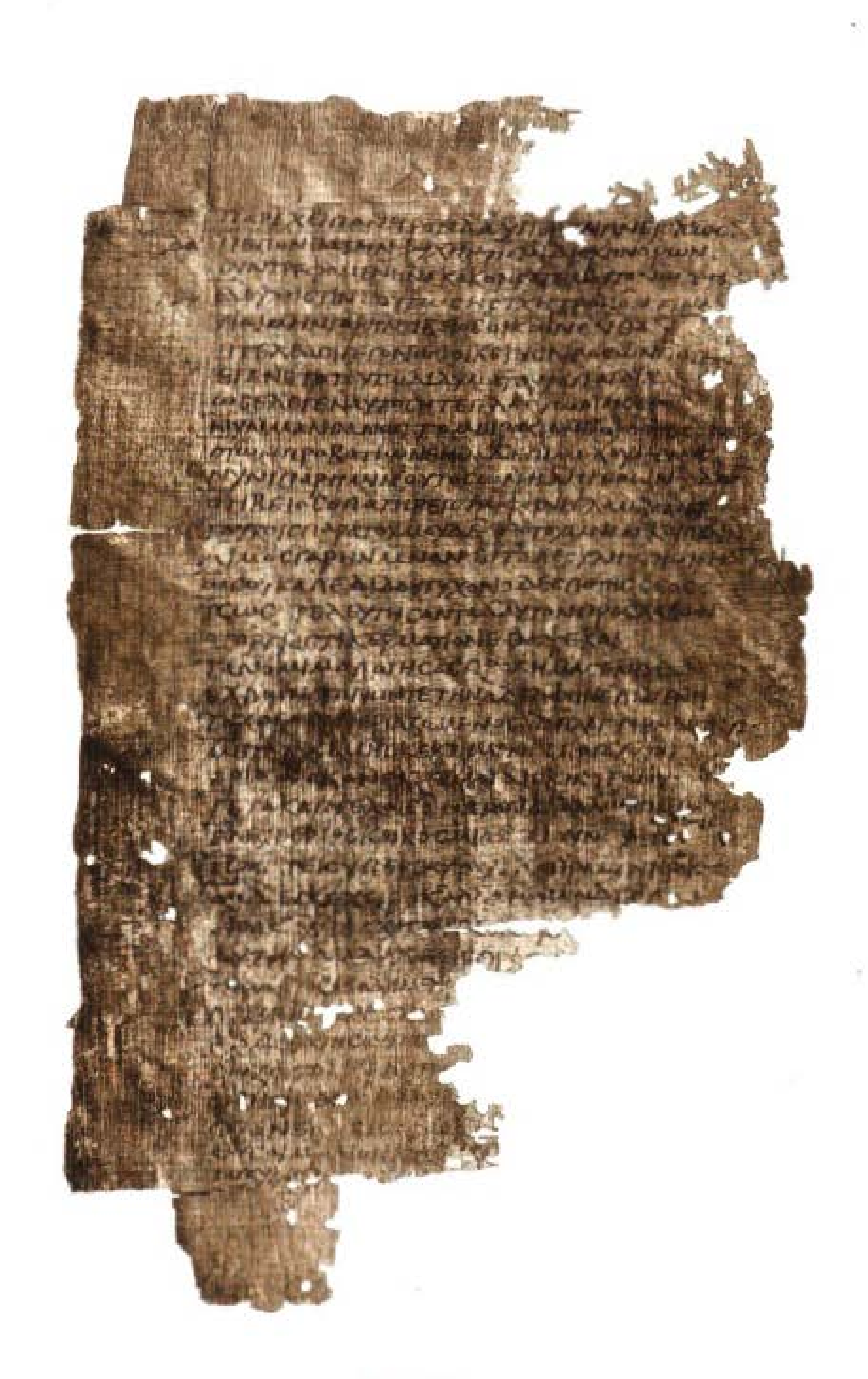
[Comédie inconnue ?] [Samia ?] (L¹, P², κ¹, S¹).

Phototypie Berthaud, Paris



Héros (A[1]).

Phototypie Berthaud, Paris.



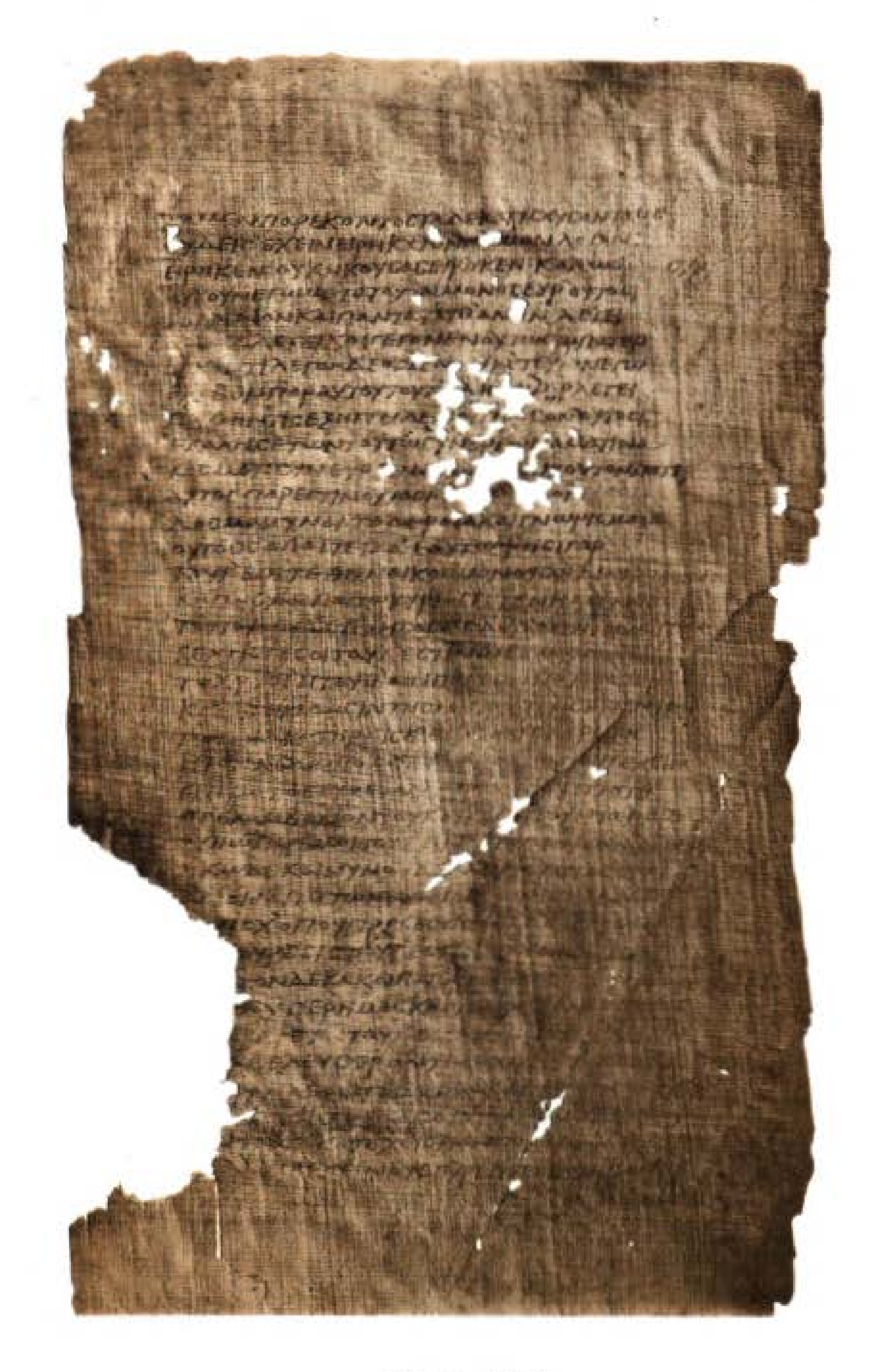
Héros (A²).



Epitrepontes (D[1]).



Epitrepontes (D²).



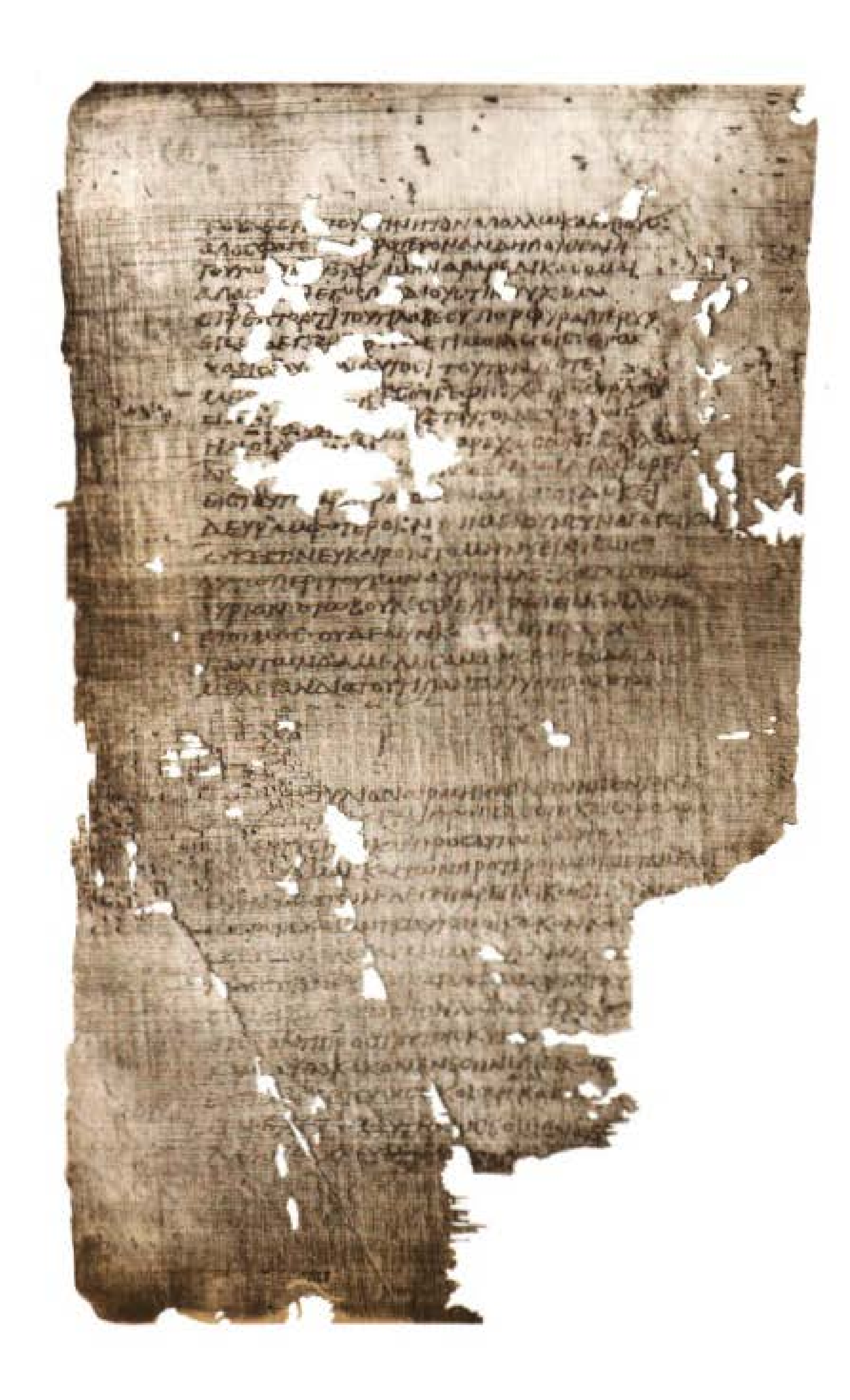
Epitrepontes (C^1).



Epitrepontes (C²).



Epitrepontes (B[1]).



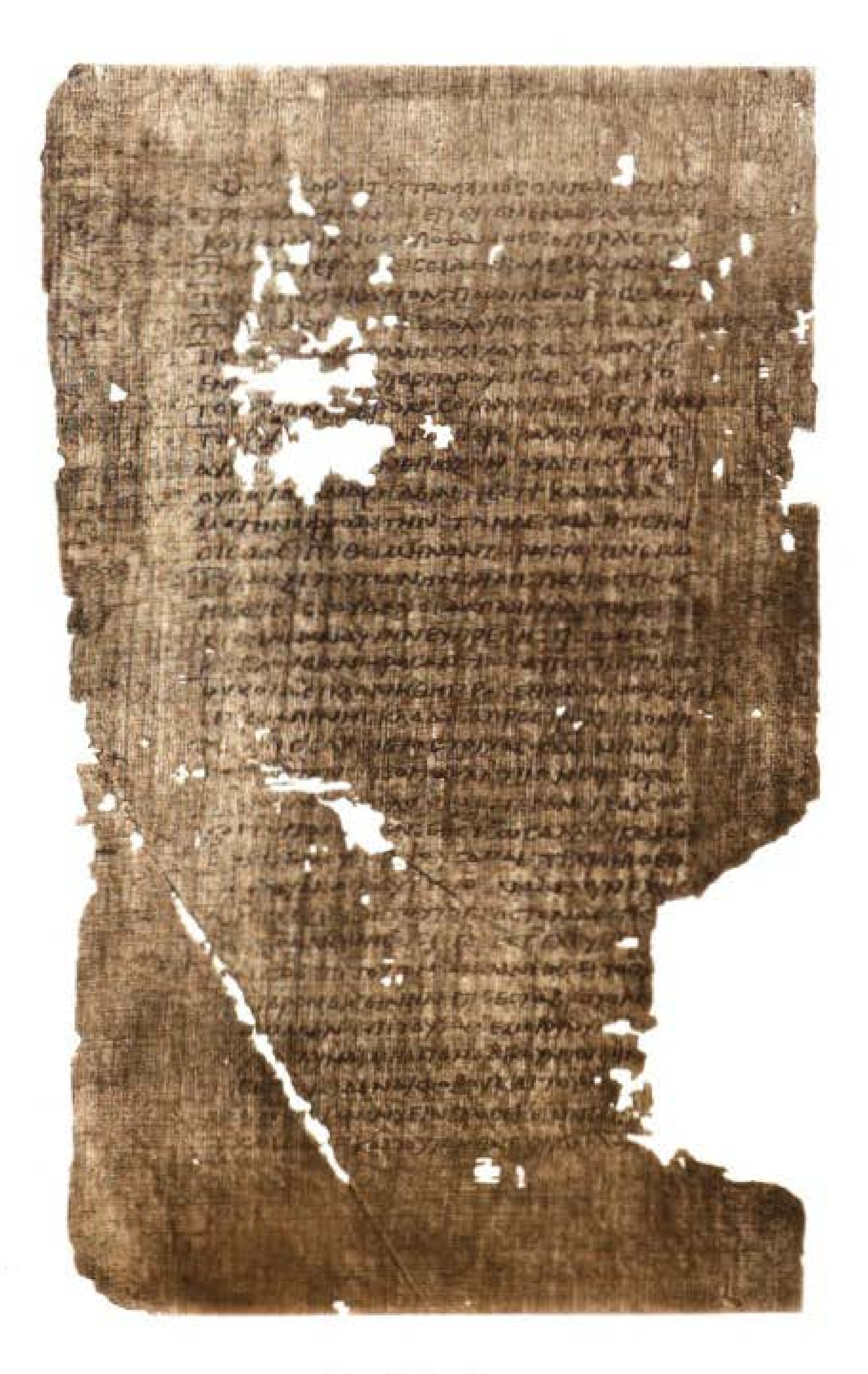
Epitrepontes (B[2]).



Epitrepontes (B[2]).



Epitrepontes (B²).



Epitrepontes (B[4]).



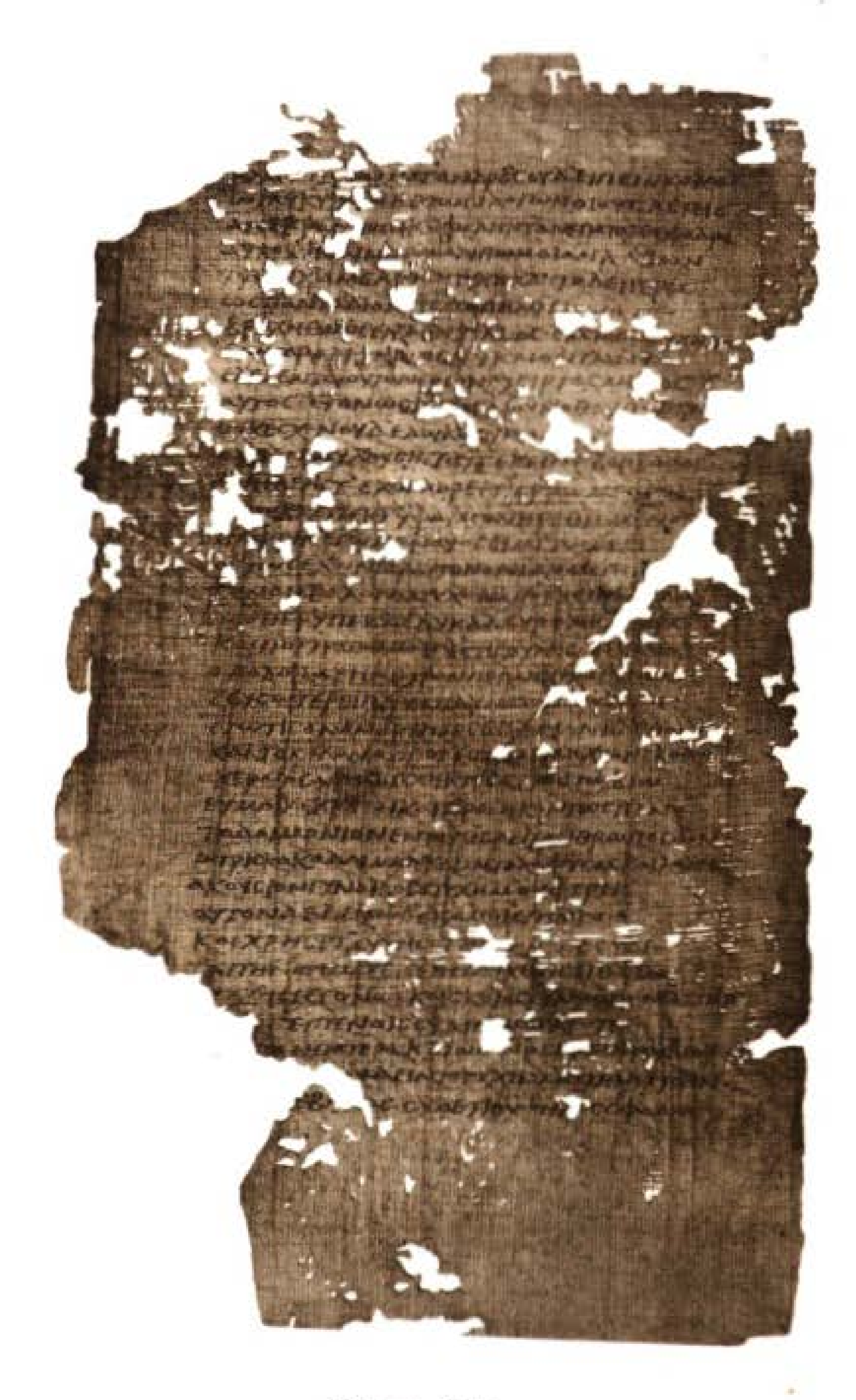
Epitrepontes (C[3]).



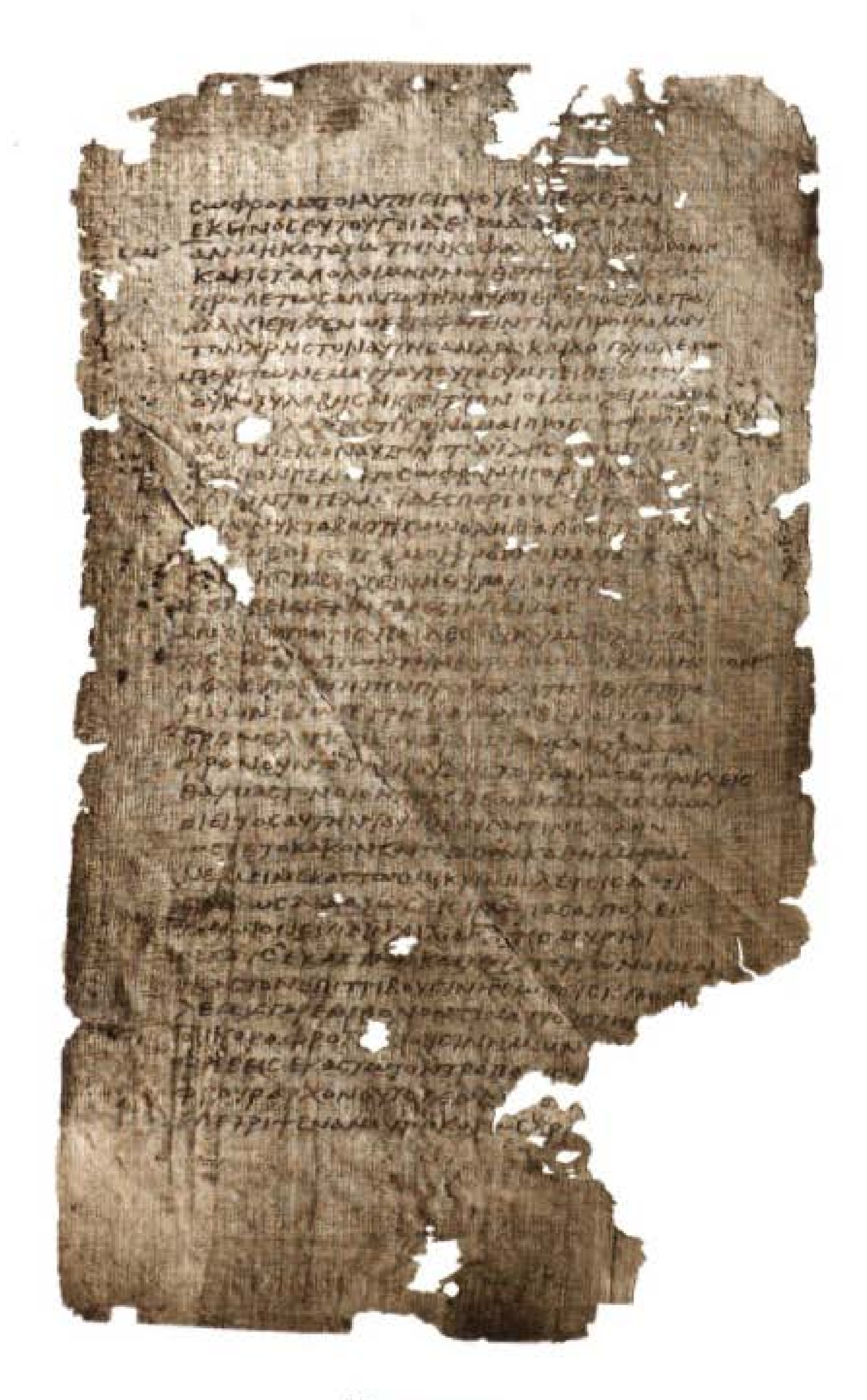
Epitrepontes (C⁴).



Epitrepontes (H[1]).



Epitrepontes (H²).



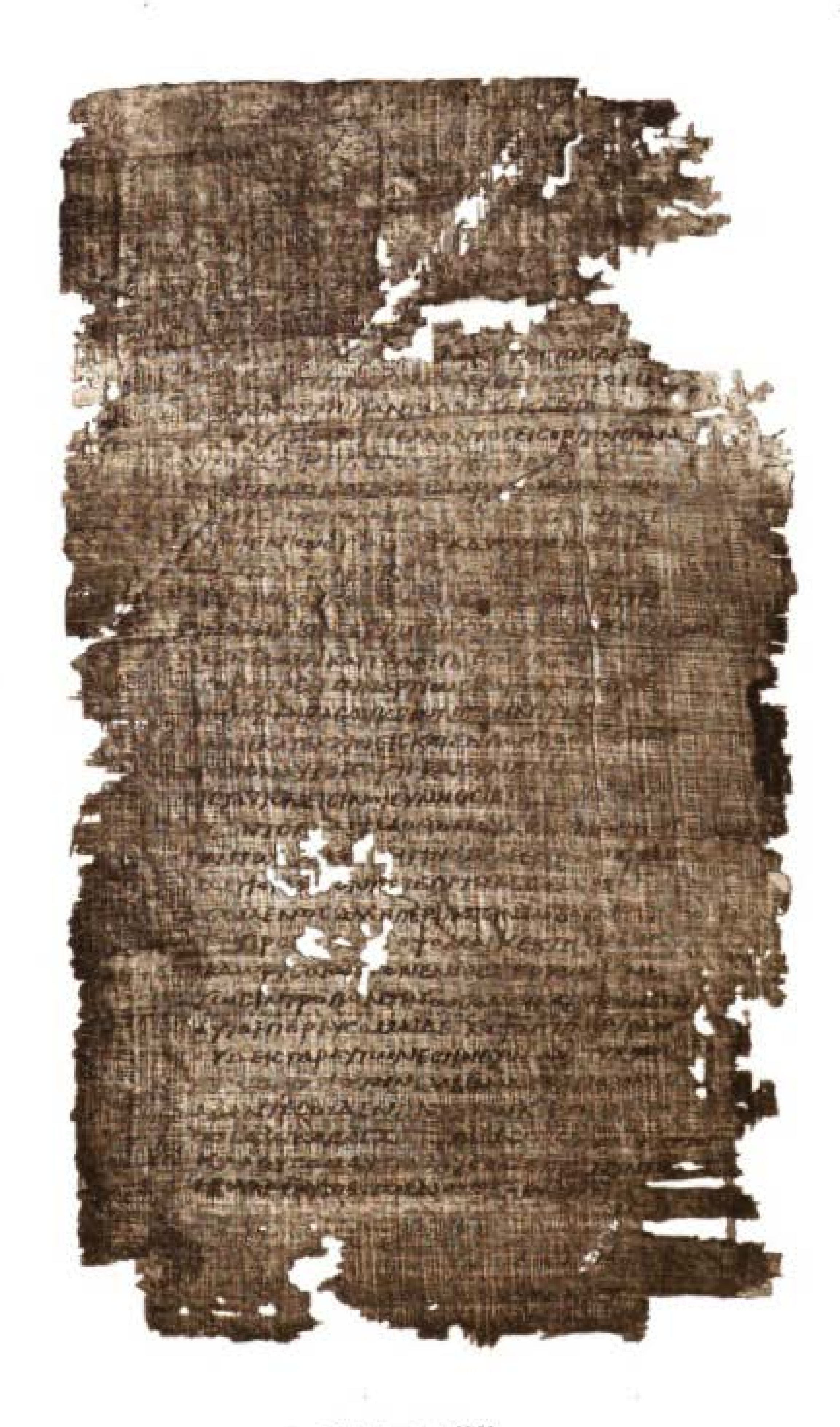
Epitrepontes (H³).



Épitrepontes (H[4]).



Périkeiroméné (E[1]).



Périkeiroméné (E²).



Périkeiroméné (E²).



Périkeiroménè (J[1]).



Périkeiroméné (J²).



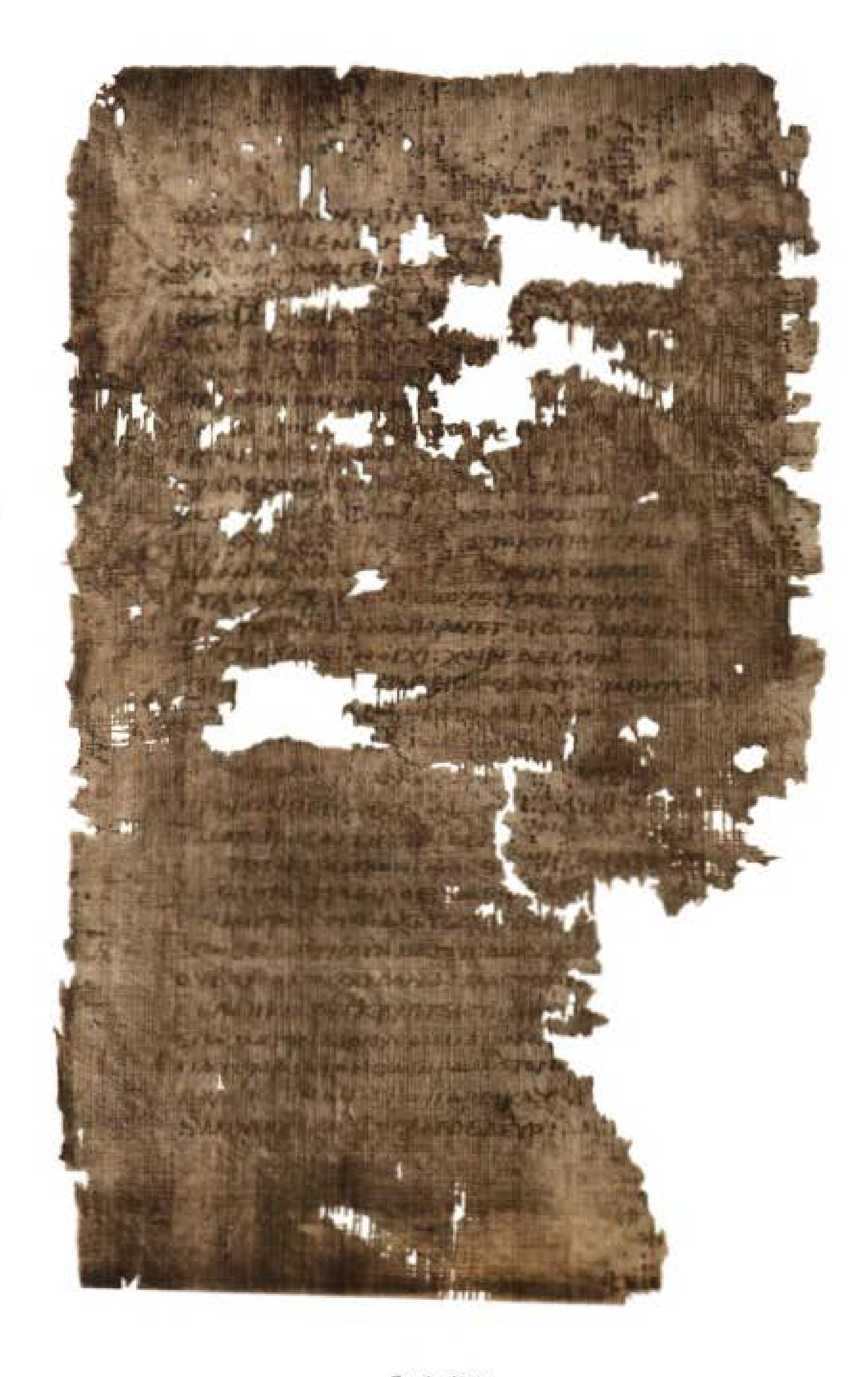
Périkeiroméné (J³).



Périkeiroméné (E[4]).



Samia (G[1]).



Samia (I³).



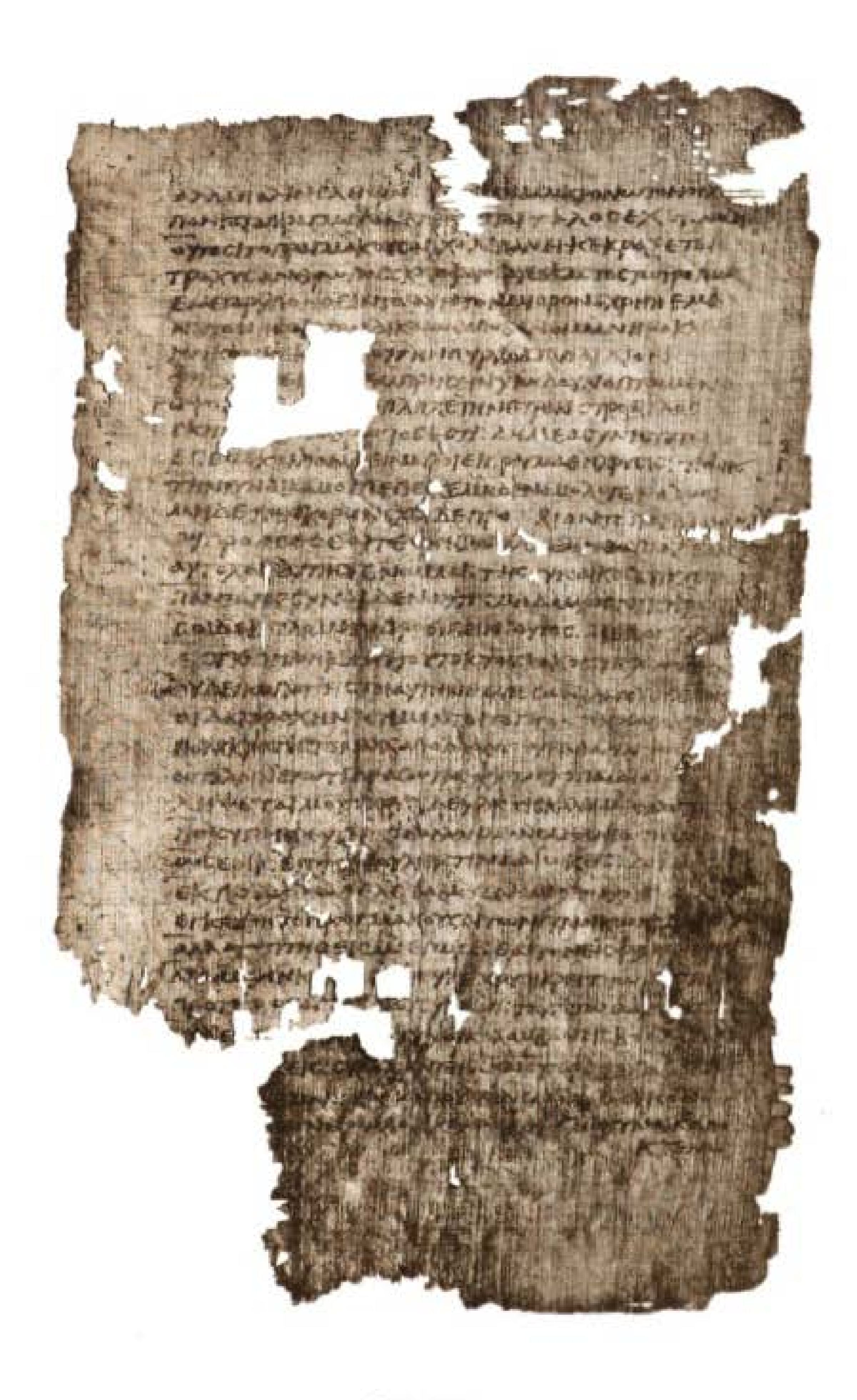
Samia (I[4]).



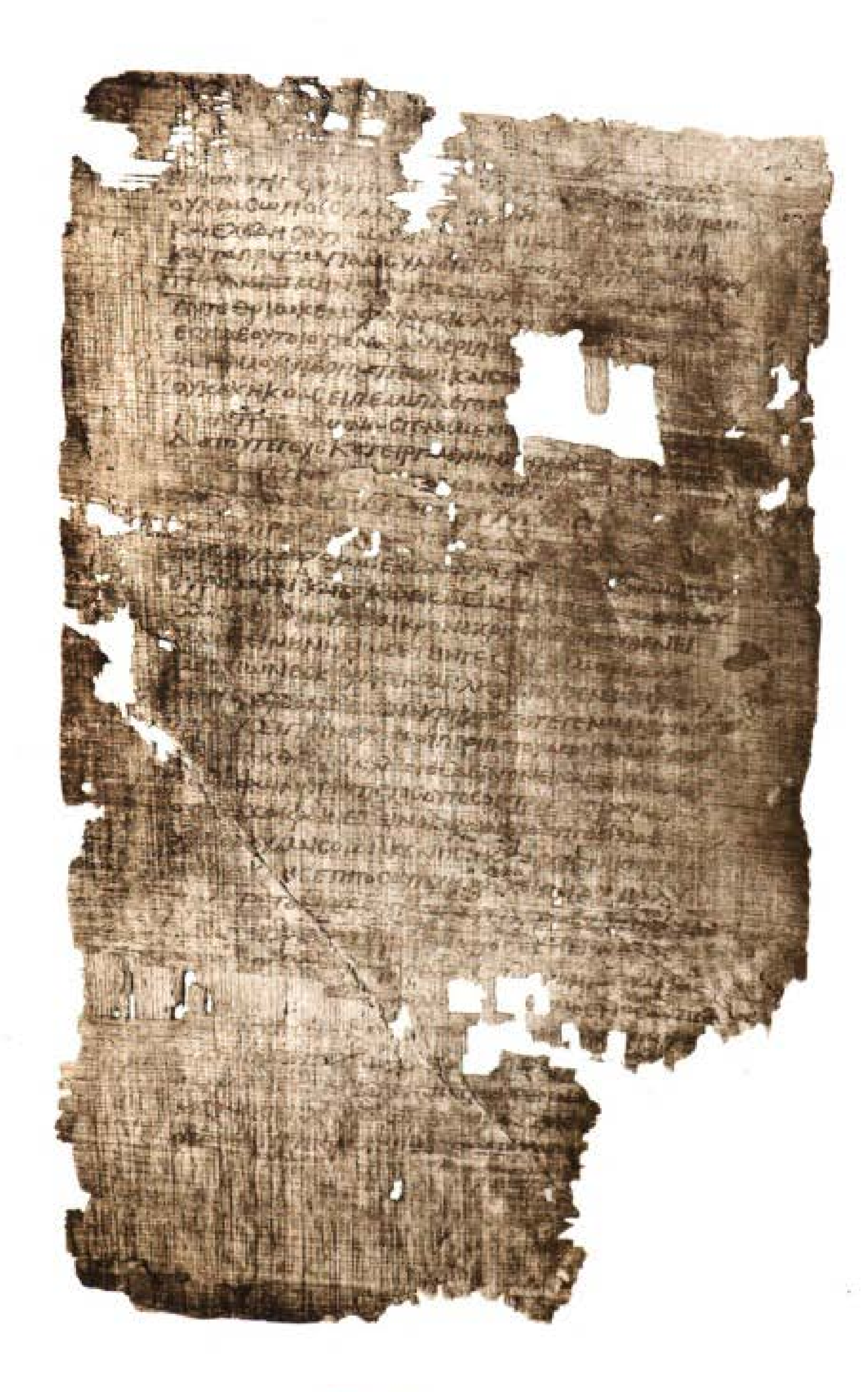
Samia (F²).



Samia (F²).



Samia (F³).



Samia (F[4]).



Samia (1[1]).



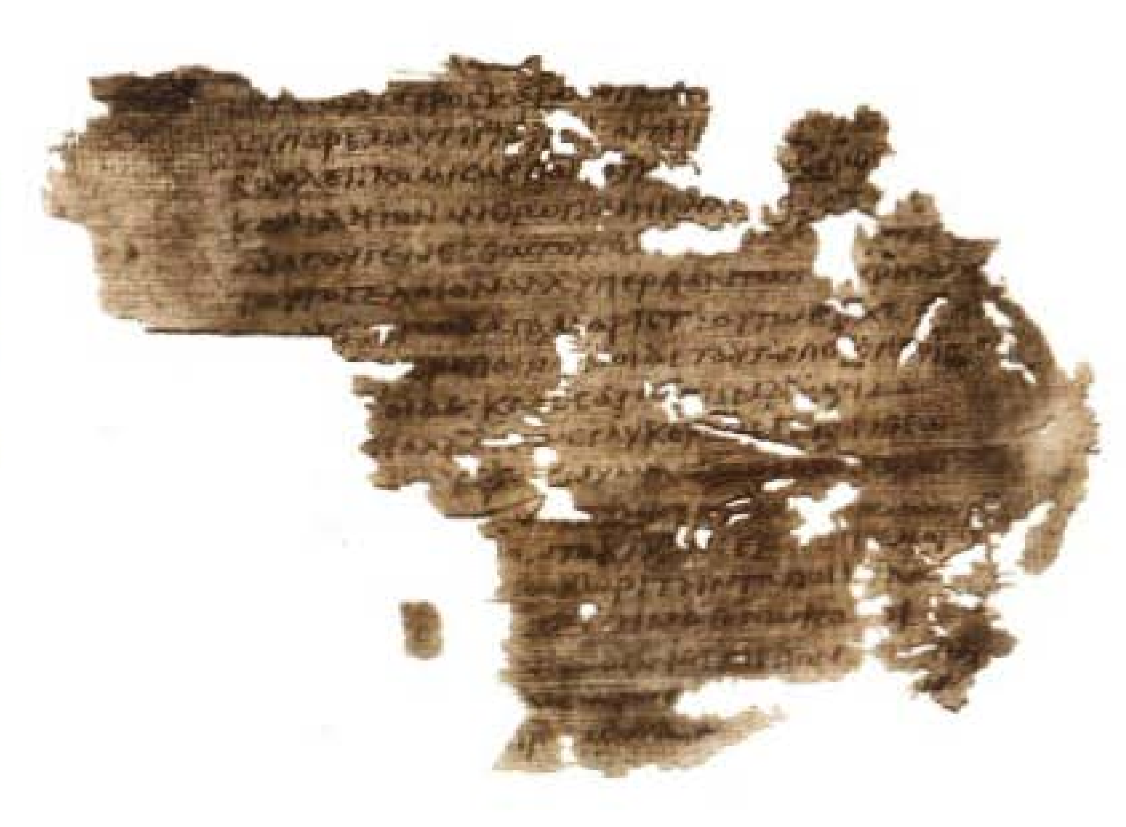
Samia (I²).





Héros (O[1]). — Périkeiroméné (K[2]).





Héros (O²). — Périkeiroméné (K¹).



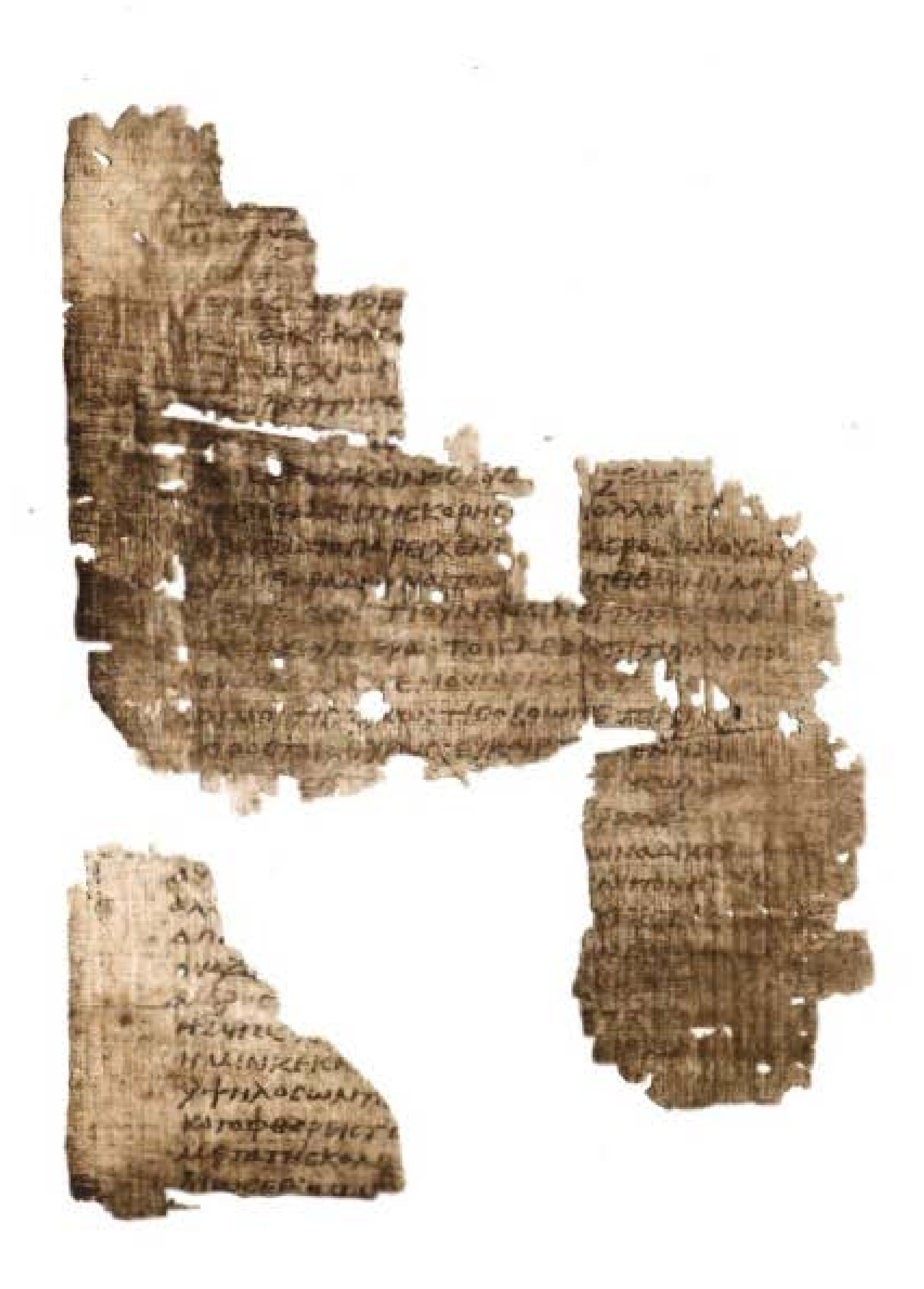
Epitrepontes (N[1] T[1] M[1]) et (Q[2]).



Epitrepontes (T^2 N^2 M^2) et (Q^1).

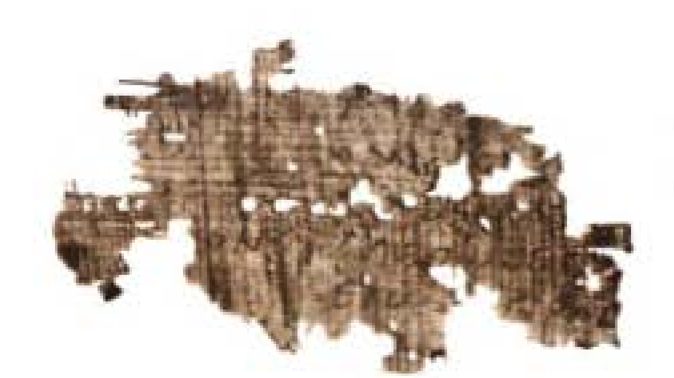


Epitrepontes (R²). — [Samia ?] (P¹, L², S²).



Epitrepontes (R¹). — [Samia ?] (L¹, P², S¹).

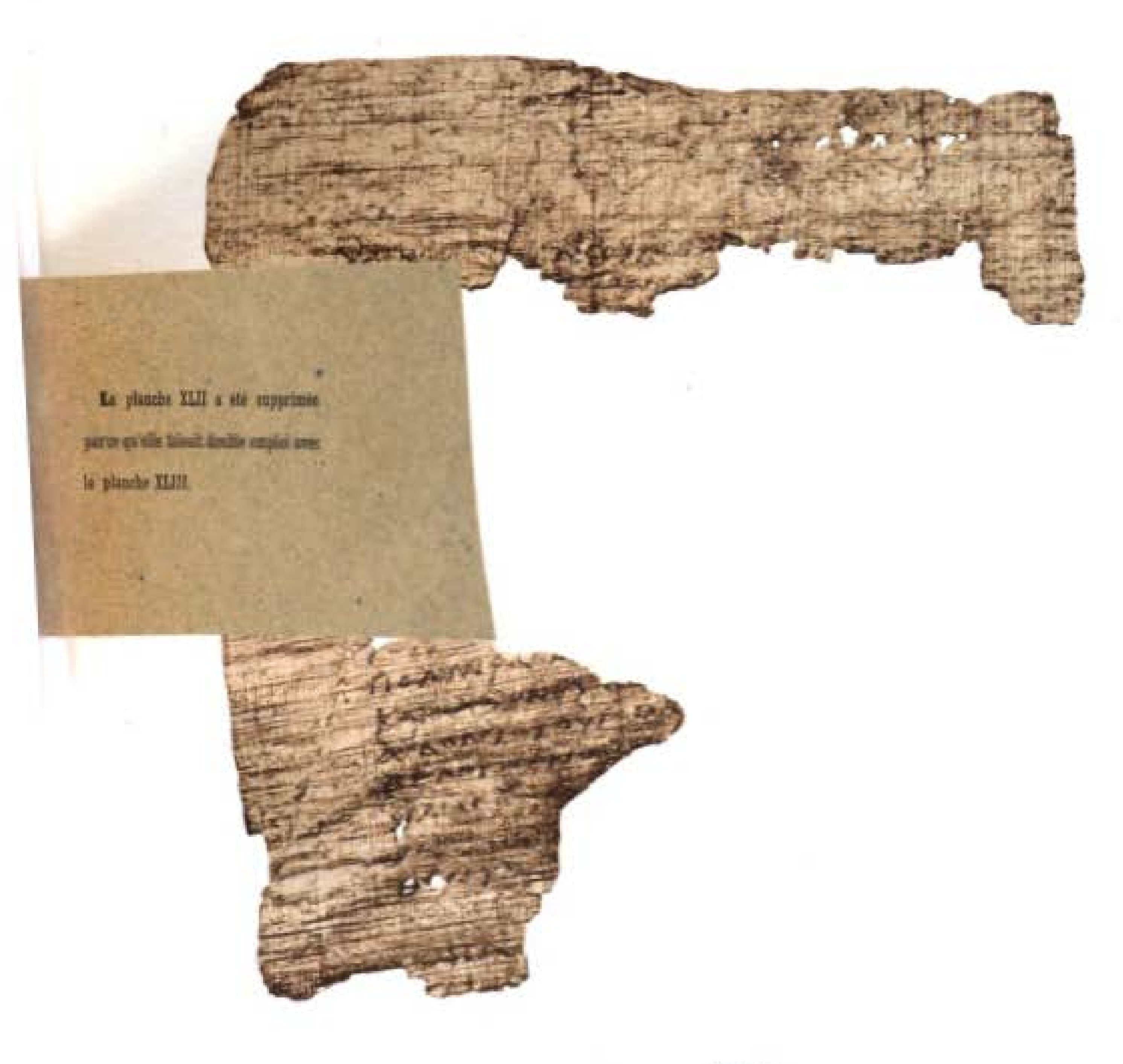
Phototypie Berthaud, Paris.




Épitrepontes U¹ et U²




Épitrepontes V¹ et V² ; X¹ et X²

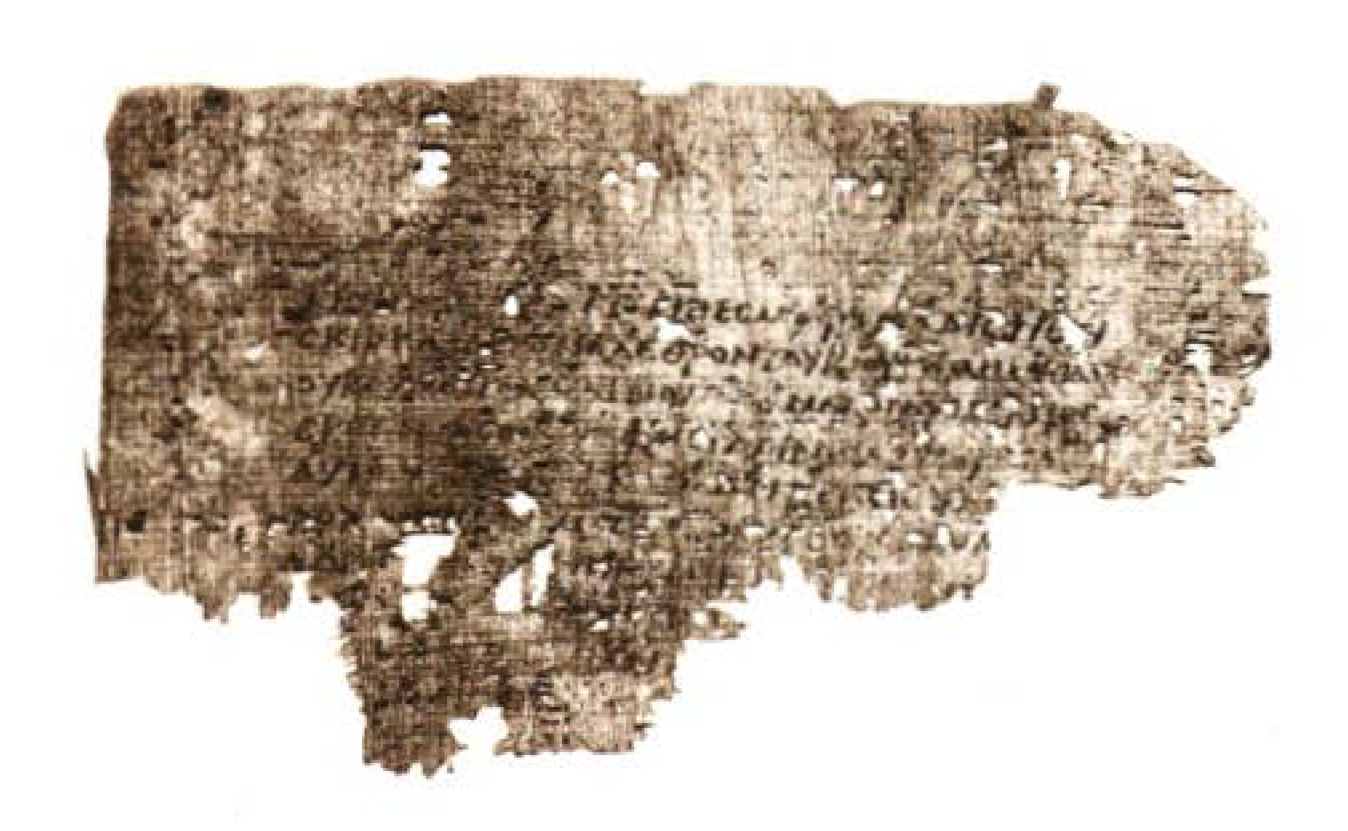


La planche XLII a été supprimée parce qu'elle faisait double emploi avec la planche XLIII.

Epitrepontes (?), Y[2]



Samia (?), Z[1]



Samia (?), Z[2]

Phototypie Berthaud Paris



Comédie inconnue (?), 2[1]



Comédie inconnue (?), 2[2]

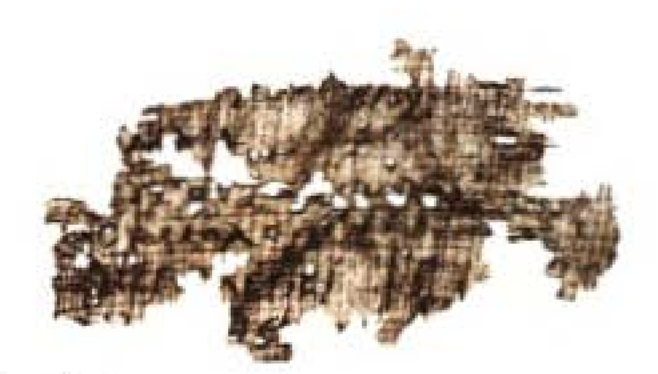


— ? — β1



— ? — β2





Épitrepontes U1 et U2





Épitrepontes V1 et V2 ; X1 et X2

Phototypie Berthaud, Paris



Epitrepontes (?), Y[2]

Phototypie Berthaud, Paris



Samia (?), Z[1]



Samia (?), Z[2]



Comédie inconnue (?), 2[1]



Comédie inconnue (?), 2[2]



— ? — β¹



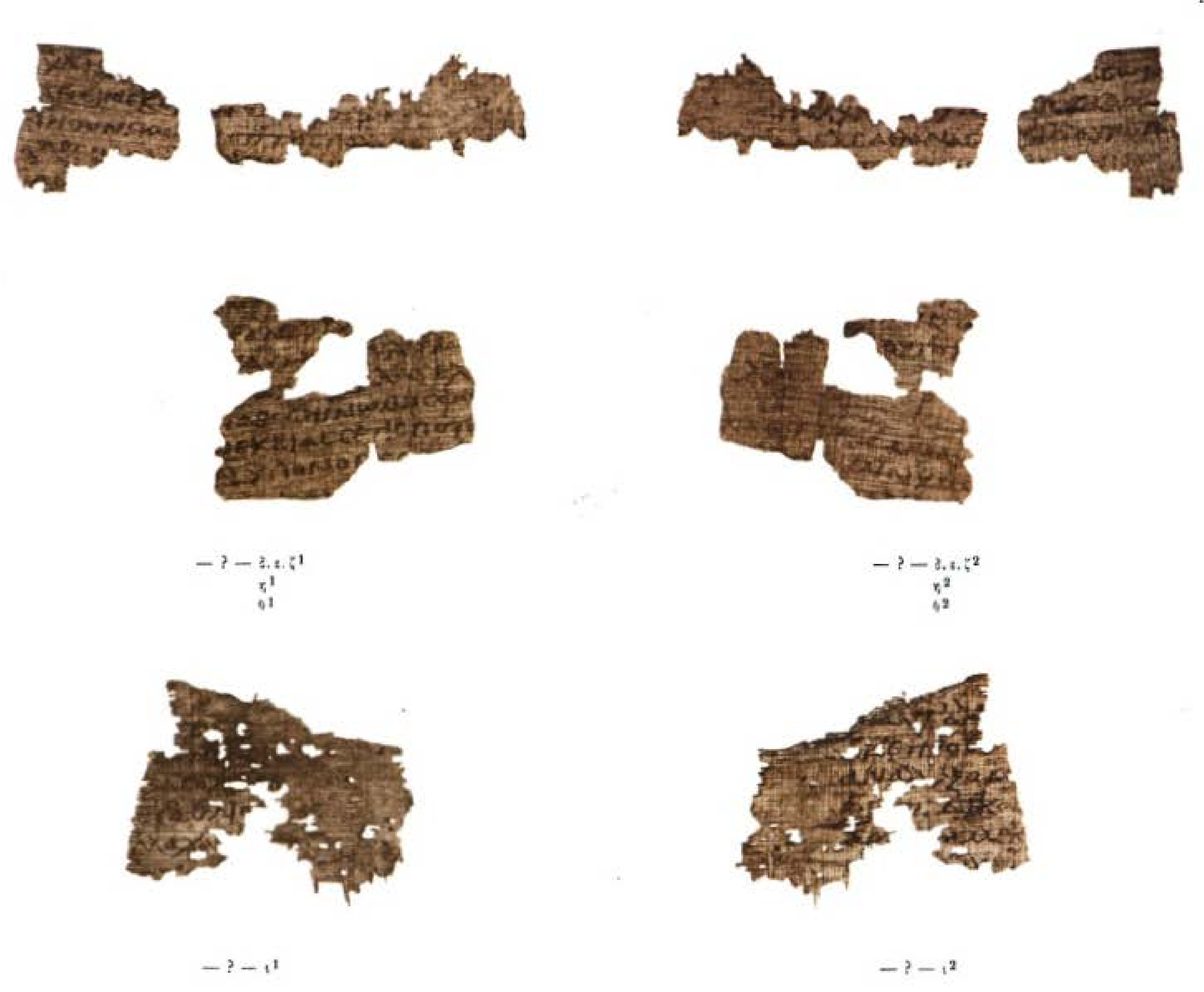
— ? — β²



— ? — γ¹



— ? — γ²



— ? — δ, ε, ζ[1]
η[1]
θ[1]

— ? — δ, ε, ζ[2]
η[2]
θ[2]

— ? — ι[1]

— ? — ι[2]



Aristophane (?) — 1er fragment 1

Phototypie Berthaud, Paris



Aristophane (?) — 1er fragment [2]

Eup.



Aristophane (?) — 2e fragment [1]



Aristophane (?) — 2e fragment [2]



Fragment comique. — *Recto.*

Phototypie Berthaud, Paris



Fragment comique. — *Verso.*

Phototypie Berthaud, Paris